



HAL
open science

Racrac Charley - Sale, Gooday Master Condominium NH, volume 2

Jean-Louis Rallu

► **To cite this version:**

Jean-Louis Rallu. Racrac Charley - Sale, Gooday Master Condominium NH, volume 2. 2, 2024.
hal-04602829

HAL Id: hal-04602829

<https://hal.science/hal-04602829>

Submitted on 6 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Racrac CHARLEY (SALE)

**« Gooday Master Dellegation
Condominium N-H »**

Un Vanuatais face à la colonisation



Volume 2

**Textes présentés, traduits et commentés par
Jean Louis RALLU**

Tables des Matières

1954	
Vila 20 Feb – 1954	6
5 April 1954. A Noumea N V Galedonie	38
Noumea N V Galedonie. 28 April 1954. 8 Clock night	42
Noumea New Galedonie. May 14. 1954	44
July 7 – 1954 Vao Malekula New Hebrides	46
July 9 – 1954 Vao Malekula New Hébrides	48
July 13 – 1954 Vao Malekula N-H	50
17 July 1954	54
18 July 1954. Vao Malekula Evining times	60
Atchin August 5 – 1954	64
Atchin August 5 – 1954	70
15 Sep. 1954	74
18 Sep. 1954	74
1955	
March 24 – 1955	78
March 28 – 1955	98
31 March 1955	100
Anse Vata Nomea New Galedonie. April 2 – 1955	104
10 April 1955	106
13 Oct – 1955	108
14 Octobre 1955	110
14 Oct – 1955	110
19 Oct – 1955 in Francais Oceanie Anse Vata	114
Octobre 15 – 1955	118
1956	
15 January 1956	122
22 January 1956	130
17 Feb – 1956	131
March 7 – 1956	134
9 April 1956	136
14 July 1956	142
1 December 1956	144
9 December 1956	146
1957	
Espiritu Santo. 8 January 1957. Story from Dream	150
Santo. 5 August 1957	154
Santo N-H, C.F.N.H. 22 Octobre 1957	158

1958	
Tontar Malekula NH February 9 – 1958	162
17 February 1958. in morning times 8 Clock	166
28 February 1958. in Tontar. Matanvat	168
Tontar. May 1 – 1958	174
4 May 1958. R. Charley	177
Tontar:Rasuf. Matanvat. Malekula. May 7 – 1958	178
May 13th 1958	180
September 1958	182
ANNEXES	
ANNEXE 1. – Nejinak ; objets coutumiers	185
ANNEXE 2. – Un document de la Coopérative	189
ANNEXE 3. – Rapport CPS de J. Guiart et H.E. Maude	190
ANNEXE 4. – Lettres de R. Charley à J. W. Nakomaha	194
ANNEXE 5. – Textes du chef Kaku	212
ANNEXE 6. – Le serpent Lewon et sa fille Lerelrel	222

1954

Racrac Charley

Vila 20 Feb = 1954 - Rayforth out any thing from Cooperative Native Company. and have three mane chanch all things. Work, and law. and one call names Meltektaivar. and one call names Kaku. and one call names Joe. three that mane inside Matanvat Tontar all chanch every things all days, and all weeks. all months, and all years: and ams very sorry. ams very tighith⁽¹⁾, and ams Customs Chief I ask you about all. Bleace my Lord, you let I kill all dead. or : you vix⁽²⁾ all. Because inside my Custom and me must kill all dead my Lord. I Chief for killed mane withouth Laws: 9 Genarations come to now for me self and from Heath Quather, have 16 Generation come from fruith Rops. Call names Nevennel. and Nevennel. beginning two times, and befor come unto me Lenelvaclak and call name Nembet : taram Ettiennes Meltektaymane. and Ettiennie Meltektaymane he dead on April 1953. and Racrac Charley take the Naknal : homes. and Meltektayvar number three Naknal hommes from Nembet: tarams and Kaku, him Chief for 30 womane inside Nek:nelmbatik. wife belongs to Sallior Neltekrru. and Ettiennie Meltektaymane him he holy Chief I Nanaki/ Racrac Charley Meltek Saullidal him holy Chief for killed mane blieve nothing law. and. withouth law.

(1) tired ; (2) fix : mettre en prison.

Vila, 20 février 1954 - Rapport sur tout ce qui se passe dans la Compagnie Indigène Coopérative. Il y a trois hommes qui changent tout : travail et lois. L'un s'appelle Mk Taivar, un autre s'appelle Kaku et un autre s'appelle Joe. Ces trois hommes changent tout à Matanvat-Tontar, tous les jours, toutes les semaines, tous les mois et tous les ans. Je suis très triste et je suis fatigué ; je suis le chef traditionnel ; je vous demande, que tous, s'il vous plaît mon Seigneur, que vous me laissiez les tuer tous, ou bien vous les mettez en prison. Parce que, dans ma coutume, je dois les tuer, mon Seigneur. Je suis le chef qui a pour fonction de tuer les hors-la-loi. J'ai neuf générations à ce jour dans ma lignée, et, depuis le quartier général [Yarre], seize générations depuis le fruit de la liane *nevenel*. Le *nevenel* a commencé deux fois ; et avant que la chefferie de Lenelvklakh ne me revienne, elle était à Nebet Taram à Étienne Mk Taiman. Étienne Mk Taiman est mort en avril 1953 et Racrac Charley a pris le *nakhamal*, la case des hommes ; Mk Taivar est le troisième à prendre le *nakhamal* de Nebet Taram ; Kaku, lui, est chef de trente femmes de Neknel Batikh, les épouses de Sali¹ MkRu. Étienne Mk Taiman était le grand chef, le premier du *nanaki*. Racrac Charley Mk Saulidal est le chef qui a pour fonction de tuer les hommes qui ne croient pas la loi, qui n'ont pas de loi.

¹ Saliour ; il avait dix femmes et non trente.

C'est son troisième voyage à Nouméa². Il n'est resté que trois mois à Malekula. À son retour en octobre 1953, la mort d'Étienne n'apportait pas en soi un grand changement, Kaku exerçant le rôle de chef depuis longtemps, mais entravait beaucoup ses prétentions à cette position. Il avait manifesté de nombreuses divergences de vues et une inimitié croissante vis-à-vis de Kaku, notamment pour sa gestion de la Coopérative, et il considérait qu'il mettait des entraves à son mariage (cf. 1.2.1953 et 9.11.1953). La cause directe de ce nouveau voyage serait, selon un texte du 6 octobre 1954, des attaques commanditées par Mk Taivar et Kaku³, mais il n'en dit rien maintenant. Certains informateurs mettaient en doute la responsabilité de Kaku et de l'assesseur. Ils peuvent avoir raison, notamment si ces attaques eurent lieu à Santo et il ajoute une attaque peu probable à Nouméa (cf. ci-dessous), à moins qu'il n'ait écrit cela pour brouiller les pistes.

Il écrit au Délégué, lors de l'escale à Port-Vila, comme s'il espérait éviter ce nouvel « exil ». Il intitule son texte « Rapport sur la Compagnie Indigène Coopérative », alors que le sujet de sa précédente lettre au Délégué était les coutumes (cf. 26.4.1951). C'est une manière d'inquiéter l'administration qui voyait toujours cette compagnie comme une menace. L'assesseur n'est plus le seul visé, il ajoute Kaku, responsable local de la Coopérative, et Joe, gardien du magasin.

Il se présente à nouveau comme le chef mais, maintenant qu'Étienne est décédé, il le reconnaît comme chef et se dit l'héritier de sa fonction⁴. Il se rattache aux neuf générations de Lenelvaklakh et aux seize générations de Yarre, tout comme Kaku. Mais, il l'écarte, en faisant simplement l'héritier de la fonction de Salior, réduit à un grand polygame, et il nomme Mk Taivar avant lui. Il se réclame d'être à la fois la tête de Nebet Taram et de jouer les rôles de Nekhnel Batikh, revendiquant le pouvoir du chef et celui de faire appliquer la loi.

Par rapport à sa lettre de 1951, ce rapport se distingue surtout en ce qu'il comporte des menaces de mort contre les trois accusés, une sorte de chantage adressé au Délégué pour qu'il les emprisonne ou les exile. Dans sa précédente lettre, il demandait seulement implicitement qu'on mette Mk Taivar en prison.

² Il restera peu de temps à Nouméa, environ trois ou quatre mois, de fin février à fin mai ou début juillet – son dernier texte à Nouméa est daté du 19 mai et son premier texte à Malekula du 7 juillet.

³ *Meltektayvar and Kaku. Two must buy shirt belong R.Charlie with him bloode. When Massing Nebu Amprym he killed him 1954. in 1 January. And 31 January 1954.*

⁴ En 1951, il nommait Étienne en tant que chef dans le tableau (cf. 1.5.1951), mais dans le texte (cf. 26.4.1951), il se présentait comme le chef.

and from 1925. R Charley he put Meltektayvar for to lookouth Cheers⁽¹⁾ for Ettiennes, and R Charley small times, and Meltektayvar him he make blandy throuble inside Matanvat without Ettiennes, and R Charley.

and Meltektayvar him he take out 12 marriede womane and him he marriede a long fourth. and him give 8 a long other mane all he marriede a long all. and again. him he Payes Meltek Kiano for sought Chief Malilthes Tonnomellev Vovo from 13 March 1941. and Meltek Kiano him he die inside Brisison to Condominium to Vila on first 1953.

and from 1953 on Feb=. and Kaku Matanvat. MeltekSomb. Matanvat. Joe Matanvat. Josise Matanvat. all took⁽²⁾ to one womane Etspikils Bay for marriede a long one mane Amprym call Name Mellive. and that womane Thoughters⁽³⁾ for John Puil Tanmarro. he marriede one mane Etspikils Bays. Call name Ruben Shames. and after John Puil go to Santo and kill that womane and carrie out him go to hom Malekula, and that women ron away go to Meltektayvar. and one days Meliv Amprym go to see Meltektayvar and Meltektayvar let Ruth to Melive and Melive take Ruth go to Amprym. and again Meltektayvar he fried for him and him he call mane Etspikils Bays come and him Company with all go to Vovo for take out one women Amprym Vanmie wife.

(1) chair ; (2) talk ; (3) daughter.

En 1925, R. Charley a mis Mk Taivar pour qu'il garde la place d'Étienne et de R. Charley un petit moment, et Mk Taivar a fait plein de troubles à Matanvat sans s'occuper d'Étienne ni de R. Charley.

Mk Taivar a enlevé douze femmes mariées, il en a épousé quatre et en a donné huit à d'autres hommes qui les ont toutes épousées. Il a payé Mk Kiano pour qu'il tire sur le chef Mal Iltes, de Tamlelve, Vovo, le 13 mars 1941. Mk Kiano est mort à la prison du Condominium à Vila, au début de 1953.

En février 1953, Kaku de Matanvat, Mk Sob de Matanvat, Joe de Matanvat, et Josis de Matanvat ont parlé à une femme de la Baie de l'Espiègle pour la marier à un homme d'Ambrym appelé Meliv. Cette femme est une fille de John Bwil, de Temmaru. Elle était mariée à un homme de la Baie de l'Espiègle : Ruben Sham. Ensuite, John Bwil est allé à Santo, il a battu cette femme et l'a ramenée chez elle à Malekula ; et elle s'est enfuie chez Mk Taivar. Un jour Meliv d'Ambrym est allé voir Mk Taivar, et Mk Taivar a laissé Ruth à Meliv, et Meliv a emmené Ruth à Ambrym. Puis, Mk Taivar a eu peur et il est allé chercher les gens de la Baie de l'Espiègle et, ensemble, ils sont allés à Vovo pour enlever une femme d'Ambrym : l'épouse de Vanmi.

Il revient sur la nomination de l'assesseur qu'il prétend avoir installé comme régent bien qu'il soit alors à Aore (cf. 26.4.1951). Il rappelle ensuite ses intrigues pour faire partir des femmes de chez leur mari et les prendre comme épouses ou les donner à d'autres hommes – ce qui est inutile car l'administration n'avait cure des affaires de mœurs de ses assessseurs, chose trop commune –, le meurtre commandité de Mal Iltes et la peine infligée à Mk Kiano. Il disait alors, que Mk Kiano n'était pas encore sorti de prison, mais maintenant, il dit qu'il y est mort. C'est inexact, il était resté à Vila, où il mourut après avoir purgé sa seconde peine.

Viennent ensuite les faits à la charge des trois hommes accusés en tête de son rapport. Cette affaire commença lorsque quatre hommes de Matanvat partirent à Santo travailler pour Don Gubbay. Parmi les personnes profitant du bateau, se trouvait Ruth, une femme big nambas, fille de l'assesseur de Tenmaru, John Bwil. Elle était mariée à Ruben Sham, de la Baie de l'Espiègle. Ils lui auraient proposé d'aller vivre avec un ancien milicien de l'administration française, Meliv, un des réfugiés d'Ambrym, que Kaku avait amené dans le Nord Malekula suite à l'éruption du volcan et qui résidait alternativement à Matanvat et à la Baie de l'Espiègle. Cette femme avait sans doute un différend avec son mari, car lorsque John Bwil la ramena, elle s'enfuit à nouveau et alla se mettre sous la protection de l'autre assesseur, Mk Taivar. Celui-ci dit qu'il la garderait en attendant que le problème trouve une solution. Mais, il manqua à sa parole et la donna à Meliv. Les hommes de la Baie de l'Espiègle étaient très en colère. L'assesseur leur proposa alors d'aller ensemble prendre la femme de Vanmi, une réfugiée d'Ambrym résidant à Vovo. Elle refusa et il la força, déchirant sa robe. Elle finit par accepter, il la leur donna et rentra à Matanvat.

Cependant, les hommes de la Baie de l'Espiègle voulurent s'assurer de l'accord de Mk Kaon, chef de Botolvo, Vovo, qui les arrêta. Il eut le courage de s'opposer à la décision de Mk Taivar avec lequel il avait des différends. Voulant accroître son autorité sur Vovo, l'assesseur l'avait mis en prison pour viol quelques années antérieurement, puis il chercha à gagner le support de jeunes de Vovo qu'il envoya violer les femmes de deux Teste de Matanvat (cf. 26.4.1951). Mk Kaon n'était pas disposé à accepter les aises que l'assesseur prenait avec la tradition et la loi condominiale, ni un tel empiètement sur son autorité.

and Meltektayvar he catchet Vanmie wife and Vanmie wife he very cry, and he sleep on crown and Meltektayvar he carrie out him from crown, and he brock him threse⁽¹⁾ and he give women to mane Etspikils Bay. and all Ets[pikils] carrie women go crost the Creek. and go to house belongs to chief Meltek Kaone. and. chief Meltek Kaone with Jimmy Vovo twogether stop him. and Etspikils Bay go back again to Matanvat with Meltektayvar : and after again, Kaku took to Etspikils Bay; and say why you not take small Guil⁽²⁾ for Vanmie. you go back to take Guil belong Vanmie. you not take him mather. you take small Guil. and all Etspikils Bay Boys go back again to Vovo for to take small Guil belongs to Vanmie Amprym. and go see nothing in Vovo. Because Chief Meltek Kaone keep all hight⁽³⁾. and all Etspikils Bay go back again to Tontar Matanvat; and. get crost with Meltektayvar; and. Kaku want to sought twogether dead. and: Kaku take the Lano little Boath go to Santo, and ask Franch Dellegue for to give him Bolice; and: yes, French Dellegue give Bolice mane a long Kaku and Kaku carrie Bolice go with him to Tontar Matanvat. and: Bolice go to Etspikils Bay, and: take out mascketh belong to mane Etspikils Bay for nothing. And: Kaku. Meltektayvar. MelteIsomb. Joe. Josise. all must be given one women long Ruben. Shams Etspikils bay: Custom law.

(1) dress ; (2) girl ; (3) hide.

Et Mk Taivar a attrapé la femme de Vanmi ; elle a beaucoup pleuré et s'est couchée par terre ; en la relevant, Mk Taivar lui a déchiré sa robe. Puis il l'a donnée aux gens de la Baie de l'Espiègle. Ceux-ci ont traversé la crique avec elle et sont allés à la maison du chef Mk Kaon. Le chef Mk Kaon et Jimmy de Vovo les ont arrêtés, et les gens de la Baie de l'Espiègle sont retournés à Matanvat, chez Mk Taivar. Après cela, Kaku a dit aux gens de la Baie de l'Espiègle : « Pourquoi ne prenez-vous pas la petite fille de Vanmi ? Retournez prendre la fille de Vanmi ; ne prenez pas la mère, prenez la petite fille ». Et tous les gars de la Baie de l'Espiègle sont repartis à Vovo prendre la petite fille de Vanmi, d'Ambrym. Arrivés à Vovo, ils n'ont rien vu, parce que le chef Mk Kaon avait dit à tout le monde de se cacher. Et ils sont retournés à Tontar-Matanvat pour s'en prendre à Mk Taivar et à Kaku et les tuer tous les deux à coups de fusil. Alors, Kaku a pris le petit bateau Lano et est allé à Santo demander au Délégué français de lui donner des policiers. Et oui, le Délégué lui a donné des policiers et Kaku les a emmenés avec lui à Tontar-Matanvat. Puis les policiers sont allés à la Baie de l'Espiègle et ont pris les fusils des hommes de la Baie de l'Espiègle, pour rien. Kaku, Mk Taivar, Mk Sob, Joe, Josis doivent redonner une femme à Ruben Sham de la Baie de l'Espiègle : c'est la loi coutumière.

La perte d'une femme par les hommes de la Baie de l'Espiègle n'était toujours pas compensée. Kaku prit le parti d'aider l'assesseur pour éviter que l'affaire ne dégénère. Il leur suggéra d'aller prendre la fille de cette femme, dans une sorte de mariage traditionnel où l'épouse est élevée par la famille du futur mari. Mais, comme souvent lorsqu'il y a des conflits, tout le monde se cache, reste dans les maisons ou, même, va dans la brousse. Alors, ils allèrent chercher leurs fusils et revinrent menacer Kaku et Mk Taivar. Ils repartirent sans qu'aucun coup de feu ne soit tiré. Mais, par précaution, Kaku alla à Santo chercher la police qui confisqua les fusils, accroissant encore la dette envers la Baie de l'Espiègle.

R. Charley propose une solution traditionnelle : les responsables doivent redonner une femme – il restait encore à en trouver une qui accepte – à Ruben Sham et payer les fusils. Puis, il dégage la responsabilité du Délégué, bien qu'en d'autres circonstances, il ait réclamé à l'administration de redonner les fusils confisqués ou de les payer (*cf.* 10.11.1953). Il ne peut pas le critiquer alors qu'il va lui demander d'intervenir en sa faveur.

Cette affaire fut très mal vue des gens de la Baie de l'Espiègle, Kaku et Mk Taivar avaient fait corps contre eux jusqu'au bout. Elle s'inscrivait dans une inimitié ancienne, bien que les chefs de la Baie de l'Espiègle soient issus de Yarre. Kaku, avait des relations traditionnelles avec les Big Nambas et il était fâché avec les Small Nambas au Sud de Tontar Asak qui s'étaient peu engagés et pour certains avaient quitté la Coopérative.

Puis, il accuse Kaku de s'être réjoui des attaques meurtrières des Big Nambas contre les Small Nambas chrétiens (*cf.* 1.11.1953). Ceci n'étonnait pas les informateurs de Tenmian ni de la Baie de l'Espiègle qui étaient bien conscients des préférences des chefs de Lenelvaklakh et de la population de Matanvat. Certes, vu le grand nombre de réfugiés big nambas à Matanvat et Lerogrog, il était difficile aux Small Nambas de ces villages de se montrer hostiles aux actions de ceux-ci contre leurs congénères plus au Sud. Antérieurement à cela, le fait que Kaku soit allé faire un *nanaki* avec les Big Nambas de Tenmaru, à l'époque des guerres du début du siècle, pouvait être une recherche d'alliances extérieures contre la folie de vengeance qui régnait dans le Nord de la presqu'île (*cf.* Annexe 5), notamment après l'aide de Lenelvaklakh à Norukvat. Ainsi, les guerres et les déplacements de réfugiés qui s'ensuivirent avaient rompu les liens entre villages d'une même aire culturelle. Il reste que cette histoire de chewing gum est étrange et rend cette accusation suspecte ; quand Kaku voulait fêter quelque chose, il offrait à boire.

and again, all must be Payes Mascketh belongs to mane Etspikils bay: nothing from you my Lord Dellegue he belong mane Matanvat Malekula. and from Oct = 29 = Kaku say thanks very much a long how⁽¹⁾ he sought Philip and Pengement dead. and Kaku happy tomuch on that times of night times. and witriss have 5 mane stay with R Charley for to see Kaku took⁽²⁾ up, to happy. And Kaku take the 7 Chewing Gum, and give out 6 for 6 mane, for him one. and: after, Kaku go to Ringk Bell for Phillip: and, Bengement two dead from kill. and. Kaku take the one ton-copra for all Master belong Cooperative Native Company, he paye one cass wine a long Gappy Foucher Vovo. on Dec = 1953⁵.

and: Kaku carrie out one tonnes copra again for all master belongs to Native Company, and give to one Tonkinice Santo call Thiy Saracata Santo. and Thiy paye that copra a long one cass Dry Gin give to Kaku on Dec = 1953.

and again. Kaku he salled⁽³⁾ Native Boath call name Vennundrel⁶. he Boath for Cooperative Native Company Paul Toalumlum Matane Charley Matanvat Malekula N-H. Kaku he salled for Tonkinice Thiy. and. Thiy he paye £1,600/- me no look....

(1) who ; (2) talk ; (3) sold.

Et aussi, ils doivent payer les fusils des hommes de la Baie de l'Espiègle. Cela ne vient en rien de vous, mon Seigneur le Délégué, cela vient des hommes de Matanvat.

Le 29 octobre 1953, Kaku a remercié ceux qui ont tué Philip et Benjamin. Kaku était très content cette nuit-là. Il y avait cinq témoins avec R. Charley qui ont vu Kaku dire tout haut qu'il était content, puis Kaku a pris sept chewing-gum, il en a donné six à six hommes et en a pris un. Ensuite, il est allé battre les tambours pour Philip et Benjamin⁷, morts dans l'attaque.

Kaku a pris une tonne de copra à tous les messieurs de la Compagnie Coopérative Indigène pour payer une caisse de vin à Gaby Foucher, Vovo, en décembre 1953.

Kaku a emporté une tonne de copra appartenant à tous les messieurs de la Compagnie Indigène et il l'a donnée au Tonkinois de Santo : Thî, Sarakata, Santo. Thî a payé ce copra d'une caisse de Dry Gin qu'il a donnée à Kaku, en décembre 1953.

Kaku a aussi vendu le bateau des indigènes, le Venudrel, le bateau de la Compagnie Coopérative Indigène Paul Tamulum Matan Charley Matanvat Malekula N-H. Kaku l'a vendu au Tonkinois Thî et Thî l'a payé 1 600 £. Je n'ai pas vu...

⁵ Kaku emi captain blong bot nomo. Masta emi payem copra long grog (notre note).

⁶ Racrac emi kiaman, Donald Gubbay emi sell Venudrel (notre note).

⁷ Benjamin était mort bien avant, en 1947.

Il accuse ensuite Kaku dans sa gestion de la Coopérative. Étienne, un des fondateurs, veillait au bon fonctionnement de la compagnie à Matanvat, autant qu'il avait connaissance de ce qui se passait, mais c'est Kaku qui dirigeait de fait. Après sa mort, Kaku prenait aussi la tête de la Coopérative, ce qui ne pouvait que déplaire à R. Charley.

Kaku aurait enfreint la règle de livrer le copra à Don Gubbay pour le vendre à d'autres colons, ce qui plus que douteux, qui le payèrent en alcool. Sur ce dernier point, Kaku ne pouvait qu'accepter : s'il refusait, le copra aurait pu n'être jamais payé. En fait, R. Charley essaie ici de faire emprisonner Kaku pour enfreinte à la loi sur la vente d'alcool aux Mélanésiens.

La vente du Venudrel et son remplacement par le Venundrel II, avait été décidée par Don Gubbay (*cf.* 9.11.1953). La décision ne fut pas prise en commun. Les hommes de Vao, qui utilisaient aussi ce bateau, disaient ne pas avoir été consultés et furent très mécontents. L'achat et les réparations de bateaux étaient le principal argument de Don Gubbay pour justifier les retenues qu'il effectuait sur les revenus de la Coopérative (*cf.* Annexe 3), un nouveau bateau, d'occasion vu les moyens de la Coopérative, permettait de les pérenniser.

En tant qu'Officier chargé des papiers de la Compagnie (*cf.* 11.8.1951, 9 heures le soir), R. Charley aurait dû être au courant de cette transaction, mais la tenue de la comptabilité de la Coopérative par les colons était fragmentaire (Guiart 1951) et très rarement présentée aux dirigeants mélanésiens. Il se plaint de ne pas avoir vu l'argent de sorte à laisser penser que c'est Kaku qui l'a. Mais, il est au courant du montant de la vente : 1 600£, prix normal en comparaison avec celui d'autres bateaux, de 1 300£ à 1 500£ (*cf.* 13.7.1954 ; 5.8.1954).

R. Charley n'avait pas de raison de voir l'argent, n'étant pas trésorier – il n'y en avait pas. Don Gubbay et son associé G. Wing tenaient la comptabilité et ne rendaient guère de comptes. Mais il ne faut pas exclure qu'il y ait eu spoliation des membres de la Coopérative. Le prix de vente pouvait très bien être sousévalué et celui du nouveau bateau surévalué comme cela arrivait souvent (*cf.* 5.8.1954, 2^{ème} texte), les Européens n'allaient pas se nuire entre eux.

...custom [chief] he wit⁽¹⁾ monney belong him no look yet. maybe monney he belong Kaku, or. he: belong Don Gubbay. Tonkinice he Payes £1.600-0-0.

and: Kaku and Meltektayvar, twogether make tomuch still. and tomuch Rup⁽²⁾.and tomuch lie. from 1920. come to Now. or you say. yes, or: no. because me ready for kill twogether dead. when times me come back from Galedonie: and me no like look two life inside Matanvat malekula. N-H. because my Custom Killed mane no blieve law. and he brock law and he withouth law.

and from 1943. Dellegue Condominium ask some Matanvat Peoble come to Vila to soldiers. and R Charley in Brisision to Port Sandwich. and. Kaku with Meltektayvar two send all strangers mane come to Vila to Soldiers. Names of all. 1 Mathane Varru, Lennelwamb. 1 Meltek Jovi Onnavngkey. 1 Maltyllehi: Ten:Seksak. him die to Vila. 1 Solomon. Naorralli: Vovo. 1 Sannoush Babu Bay Sauthwest Bay. 1 Simon Jonnas Sauthwest Bays. 1 Nelnene. Tanmaro Big Narnbas. 1 Maljirrie. Noccorvath. 1 Tinna Levenmbish. Big Nambas. 1 Eble Craiy. Vaxash Big Nambas. and Matanvat have nothing come to Vila. Because Kaku. Meltektayvar Pass all in Meething said. and say him no like all strangers inside hom Matanvat. all have no crown no house no carden...

(1) wait ; (2) rob.

...le chef coutumier attend son argent, il ne l'a pas encore vu. Peut-être que c'est Kaku qui l'a, ou c'est Don Gubbay. Le Tonkinois a payé 1 600 £.

Kaku et Mk Taivar font trop de vols et de larcins et de mensonges, depuis 1920 jusqu'à présent. Vous dites oui, ou non, parce que je suis prêt à les tuer tous les deux. Quand je reviendrai de Calédonie, je n'aime pas les voir vivre tous les deux à Matanvat, Malekula, N-H. Ma coutume tue les hommes qui ne croient pas la loi, qui ne respectent pas la loi et qui n'ont pas de loi.

En 1943, le Délégué du Condominium a demandé que quelques hommes de Matanvat aillent soldats à Vila. R. Charley était en prison à Port-Sandwich, et Kaku et Mk Taivar ont envoyé tous les étrangers pour être miliciens à Vila. Voici leurs noms : 1- Matan Varu de Leneluab, 1- Mk Jovi de Onavge, 1- Mal Tilehi de Tensekhsakh – il est mort à Vila –, 1- Salomon, de Naorali, Vovo, 1- Sanous, de Babu Bay, à la Baie du Suroît, 1- Simon Jonas, de la Baie du Suroît, 1- Nelnene, de Tenmaru, un Big Nambas, 1- Mal Siri de Nokorvat, 1- Tina, de Nevenbwis, un Big Nambas, 1- Abel Sain, de Vakhas, un Big Nambas. Personne de Matanvat n'est allé à Vila parce que Kaku et Mk Taivar avaient fait une réunion et ils avaient dit qu'ils n'aimaient pas voir tous les étrangers chez eux à Matanvat. Ils n'ont pas de terre, pas de maison, pas de jardin, ...

Sur la base de ces méfaits, il réitère sa menace de tuer Kaku et Mk Taivar si le Délégué n'acquiesce pas à sa demande de les éloigner de Matanvat. C'est maintenant ouvertement un chantage. Il se réfère à nouveau à sa coutume et au rôle de Nekhnel Batikh de faire respecter la loi.

Puis, il rappelle l'attitude des gens de Matanvat lors du recrutement de la NHDF en 1941 (*cf.* 26.4.1951), ajoutant quelques détails. C'est alors qu'il était en prison à Lamap pour s'être promené à Santo en nambas (*cf.* 31.8.1951) que le troisième recrutement eut lieu. Il s'abrite derrière son absence pour prétendre qu'il aurait agi différemment et faire porter la responsabilité des décisions sur l'assesseur et Kaku, Étienne étant alors à l'école catholique à Vila. En fait, les choses n'auraient sans doute pas été différentes, car il était connu pour être particulièrement dur avec les étrangers.

L'administration avait demandé une sorte de quota de miliciens à fournir par chaque village. Selon Simon Jonas Abong, les gens de Matanvat s'étaient répartis cette charge. Mais deux d'entre eux tombèrent malades et furent remplacés par des immigrés. Puis, il y eut une nouvelle réunion des natifs entre eux, pas seulement de Kaku et Mk Taivar, qui désigna des immigrés pour les remplacer tous. La liste des miliciens est la même que dans le texte de 1951⁸.

Il imagine ensuite (*cf.* ci-dessous) les raisons derrière cette décision : le mépris des immigrés, démunis de tout, sans terres et sans leurs ascendants, garants de la tradition et de la cohésion des *nakhamal*, et le confort des natifs qui veulent rester chez eux, auprès de leurs familles, bien vivre et être enterrés avec l'assurance que les rites funéraires seront faits. C'est de la lâcheté, défaut qu'il avait déjà reproché aux hommes de Vila à la même occasion (*cf.* 21.5.1953).

Pour accroître la dérision du comportement de ses congénères, il fait de tous les hommes de Matanvat des étrangers, disant qu'ils vivent tous sur ses terres. Ce faisant, il s'approprie personnellement toutes les terres de Matanvat prêtées aux chefs et réparties entre les *nakhamal* de la chefferie, mais qui sont d'abord celles des Teste. C'est une revendication foncière opportuniste profitant de l'ignorance des Européens, mais néanmoins irréaliste : les autres hommes de Nekhnel Batikh et les Teste n'auraient pas manqué de réagir.

⁸ Mk Jovi est le titre de *nanaki* de Lelekos ; Nelnen porte le titre de Mal Septem.

...and no Father and no Mather. all must be go inside fire. all must be dead and all Native from Matanvat all must be sleep good with all wives, and: with all Father. Mather. sister. Broter. and all he must eades good lablab strongk yams call names Timbeck, and: Namarru. and all must dead inside crown belong all streeth⁽¹⁾. and from Matanvat People all life inside crown belongs to R Charley only.

all stranger Rice up Matanvat from 1922. come to now. Today. and all Custom no like Meltektayvar. Meltek Kavises. Meltek Killerur. John wpuil inside Malekula. and R Charley go to Noumea now. and when finished from Noumea, come back to hom no like look Meltektayvar. and. Meltek Kavises. and Meltek Killerur. John wpuil: inside Malekula. and sebose⁽²⁾ he look all, he must be send some body kilt all dead. and. Meltektayvar. he make Copra for Native Soldiar Sannoush. and give nothing to Shannous. no one shilling . from 1951 come to now: on 1954. and sory tomuch along Sannoush. him Self he work tomuch along blandtation belong him, and Meltektayvar make copra he belong him. nomor thing about Sannoush. and Sannou him stay in Paul Toalumlum Gubbay Santo. from 1947. to: 1954.

(1) straight ; (2) suppose.

... pas de père, pas de mère ; ils doivent aller au feu ; ils doivent mourir. Et tous les natifs de Matanvat doivent tous bien dormir avec leurs femmes, et [être] avec leurs pères, leurs mères, leurs soeurs, leurs frères ; et tous doivent manger de bons laplap, des ignames durs appelés *tibek* et *namaru*⁹ ; et tous doivent mourir sur la terre qui leur appartient de droit. Mais les gens de Matanvat vivent tous sur une terre qui appartient à R. Charley tout seul.

Tous les étrangers sont montés à Matanvat en 1922, [et y sont restés] jusqu'à maintenant. Toutes les coutumes n'aiment pas que Mk Taivar, Mk Kavi¹⁰, Mk Kilerur¹¹ et John Bwil soient à Malekula. Maintenant, R. Charley va à Nouméa, mais lorsqu'il en aura fini de Nouméa et rentrera chez lui, il ne veut pas voir Mk Taivar, Mk Kavi, Mk Kilerur ni John Bwil à Malekula. S'il les voit, il devra envoyer quelqu'un pour les tuer.

Mk Taivar fait du copra pour le milicien indigène Sanous, et il ne donne rien à Sanous, pas un shilling de 1951 à 1954. Je suis désolé pour Sanous qui travaille beaucoup sur sa plantation. Mk Taivar fait le copra qui appartient à Sanous et il n'est plus question de Sanous. Sanous est membre de la Compagnie Paul Tamlumlum Gubbay Santo, depuis 1947 jusqu'à 1954.

⁹ Ignames très prisées.

¹⁰ Autre titre de *nanaki* de Kaku Mk Varatne; il s'appelait aussi Mweleun Tuptir suite à son *nanaki* chez les Big Nambas.

¹¹ Joe.

Il attribue la date unique de 1922, comme précédemment (*cf.* 26.4.1951), à la venue de tous les étrangers à Matanvat, bien qu'ils soient arrivés à diverses époques, certains dès la fin du XIX^e siècle, mais la plupart dans la première moitié du XX^e siècle.

Il revient à ses menaces de mort contre Mk Taivar, Kaku et Joe, et il leur adjoint John Bwil qui a laissé faire Mk Taivar dans l'affaire de la femme de Ruben Sham. C'est aussi la première fois qu'on le voit s'attaquer à Joe bien qu'il soit potentiellement son futur beau-frère¹². Joe demandait peut-être un prix élevé pour Violette. Peut-être pense-t-il que s'il revient avec l'appui de l'administration, il pourra se marier facilement.

Il durcit ses positions au fil de son écriture, ajoute des noms à la liste de ceux qu'il condamne et se laisse emporter en menaçant les deux assesseurs que l'administration ne saurait désavouer. Cependant, il modère progressivement ses exigences qui apparaissent alors clairement être un chantage.

Cette évolution par rapport à 1951, confirme la thèse de J. Guiart que l'exil radicalise les opposants. Ceci s'observe ici bien qu'il ne s'agisse pas d'un exil décrété par l'administration, mais plus ou moins « volontaire ». Cependant, l'administration n'était pas totalement étrangère à cette situation, notamment en raison de la politique coloniale de gouvernement indirect par l'intermédiaire d'assesseurs, et il pouvait la considérer comme responsable de ses déboires.

Il donne ensuite le détail du problème qui opposait l'assesseur à Sanous (*cf.* 26.4.1951). Lors de leur déplacement vers la côte, à la fin des années 1920, les Teste de Nebet Datav avaient accordé un terrain à Mk Taivar dont la lignée résidait avec eux depuis quatre générations. Ils l'attribuèrent ensuite, secondairement, à Sanous. Ce n'était que des prêts, pour l'un comme pour l'autre. Ainsi, l'assesseur et Sanous faisaient du copra ensemble sur un même terrain et il était facile à un chef – qui plus est assesseur – de prendre (ou plutôt de ne payer que partiellement) le copra fait par un immigré sur un terrain qui lui avait été concédé en premier. En rappelant que Sanous fait partie de la Coopérative, il accuse l'assesseur du délit d'exploiter les immigrés qui l'avait conduit, lui, Kaku et quelques autres, à Lamap en 1949. Cette pratique de Mk Taivar était connue de tous, mais l'administration ne pouvait pas reconnaître travailler avec des représentants qui ne respectaient pas la loi et les assesseurs étaient de fait au-dessus des lois.

¹² Il n'attaque pas Josis, plus proche de la lignée de Violette, mais il ne devrait pas non plus attaquer Joe, frère classificatoire de Josis.

and Gappy Fourch Santo and. with Ronnie Kabar. Madames R Kabar Santo all drad⁽¹⁾ alcool inside Matanvat: Vovo: Vao: Atchin: Walla: Ranno:

1 Bt- Berger 45 £2/-, 1 Bt- Negrita Rhum £2/-, 1 Bt- White Castle £1/-, 1 Bt- William Charleston Rhum £1/-, 1 Bt- Mamita Rhum £2/-

and from 1 Oct = 1953. Bullick belongs to Madames Inkost Malabar Tontar come out from Blandtation, and: ead all Native Carden and: New Blandtation come to end of January 1954. and Custum say Ronie Kabar, and Madames Inkost Malabar two must Payes £100/- every one weeks. and Inkost malabar Payes nothing crown.

and from end of the Nov = 1953. Kaku took, and him no blieved Jean Guiart, and: R Charley, and: Custom. and widniss have 4 mane beside R Charley. and. from first Nov= 1953: Joe Matanvat took inside meething inside Bresbeterien mission Matanvat. and: say him no blieved Jean Guiart and: R Charley, and: custom. me let him for you my Lord Dellegue Condominium N-H-

and from 1924. Meltektayvar give cardriege long one mane Big Nambas: call is the name Macco Tehi from Tenameth. and Macco Tehi take that cardriege come, and : go up to one village call name Botormalav and he sought one mane call name Tookrurune dead, and. M. Tayvar not yet payes come to now, and Number two. him he Payes Meltek Kiano Bettervillie he sought Chief Malilthese Tonmellelvie Vovo on March-13=1941. he die. and: again, Meltek Kiano come inside Brisison two times to Vila and him he die inside Brisison for him and Meltektayvar he never Brisison.

(1) trade.

Gaby Foucher de Santo, avec Ronny Kabar et Madame R. Kabar, tous vendent de l'alcool à Matanvat, Vovo, Vao, Atchin, Wala et Rano.

Une bouteille de Berger 45 : 2 £ ; une bouteille de rhum Negrita : 2 £ ; une bouteille de White Castle : 1 £ ; une bouteille de rhum Charleston : 1 £ ; une bouteille de rhum Mamita : 2 £.

Le premier octobre 1953, le bétail de Mr Inkost Malabar, à Tontar, est sorti de sa plantation et a mangé tous les jardins des indigènes et les nouvelles plantations, jusqu'à la fin de janvier 1954. Les coutumes disent que Ronny Kabar et Mr Inkost Malabar doivent payer 100 £ par semaine ; Inkost Malabar n'a pas payé le terrain.

À la fin de novembre 1953, Kaku a dit qu'il ne croyait pas J. Guiart, ni R. Charley, ni les coutumes ; il y avait quatre témoins en plus de R. Charley.

Le 1^{er} novembre 1953, Joe, de Matanvat, a dit, à la réunion à la mission presbytérienne, à Matanvat, qu'il ne croyait pas Jean Guiart, R. Charley ni les coutumes. Je vous le livre, Mon Seigneur le Délégué du

Condominium des Nouvelle Hébrides.

En 1924, Mk Taivar a donné des cartouches à un Big Nambas : Mako Tehi, de Tenamit ; Mako Tehi les a prises et est monté au village de Botormalav tuer un homme appelé Tokrurun. Mk Taivar n'a pas encore payé jusqu'à maintenant. Deuxièmement, il a payé Mk Kiano, de Betervile, pour qu'il tire sur le chef Mal Iltes, Tamlelve, Vovo, le 13 mars 1941 ; il est mort. Mk Kiano est allé deux fois en prison à Vila et il est mort en prison pour cela. Mk Taivar, lui, ne va jamais en prison.

Les ventes d'alcool des colons étaient chose habituelle. Par cette accusation, il veut sans doute faire agir l'administration dans le sens d'une plus grande cohérence dans l'application de la loi (*cf.* 31.8.1951, 10 heures la nuit). Bien qu'en consommant lui-même, il considérait aussi que l'alcool détruisait la cohésion de la société traditionnelle (*cf.* 9.7.1954).

Il informe le Délégué des dégâts faits aux jardins et aux plantations par le bétail de R. Kabar. Ceci atteste que la situation n'a toujours pas changé depuis novembre (*cf.* 9.11.1953).

Puis, il revient à ses griefs avec Kaku et Joe qui contestent ses prises de positions dans la Coopérative. Pour inquiéter le Délégué, il les accuse de ne pas suivre les conseils de Guiart, qu'il met de son côté. L'ethnologue, qui faisait office de « government anthropologist » pour l'administration française, avait assuré les Délégués que la Coopérative ne représentait pas un danger. Il essaie d'amener le Délégué à soupçonner d'activisme anti-européen les personnes qui remettent en cause les conseils de l'ethnologue.

Son texte devient ensuite de plus en plus décousu. Il rappelle la responsabilité de l'assesseur dans le meurtre de Tokrurun (*cf.* 26.4.1951), puis l'accuse, une seconde fois dans ce texte, d'avoir commandité le meurtre de Mal Iltes à Mk Kiano, et il demande presque explicitement au Délégué d'emprisonner Mk Taivar.

and from 1953. on August, Kaku him say Chief Ettiennes, him he dead he good. Why, one mane he dead finished, one mane he life⁽¹⁾, he say he good. and maybe mane he say: he good mane he dead, and maybe that mane him naver dead like God. no. every peoble from world must be die: must be die like Adams and Eve. and Jesus Christ. and Bleace, my Lord. you ask for Kaku. maybe him he never die, somes times on some day?

And, Kaku him he very Gelash⁽²⁾ a long Cooperative de Native Company. him he want Every thing a long him Names. but him he let times from Nov= 1939. him no want come to Vila with Paul Toalumlum to Sighn to MRS Dal Gubbay, and MRS Balard. Paul Toalumlum him he take six chief come with him to Vila to MRS Gubbay, MRS Balard. Six chief Names 1 Meltek taymane Matane Charley Matanvat. 1 Melteksack Simon: 1 Tamalvar, 1 Barrang Marri Bettervillie. 1 Melteklectannone Adams Bottorfro. 1 Sauth Meltekberoce Vao Bothorsul. 1 Donna Melteksavaltiah Vao Bothosul, and. Kaku. him he friedes: Because him he still one Franch womane Madames Anduane Debaroce Malo.

(1) live ; (2) jealous.

En août 1953, Kaku a dit que c'était une bonne chose que le chef Étienne soit mort. Pourquoi un vivant peut-il dire que c'est une bonne chose qu'un homme soit mort ? Peut-être que cet homme qui dit que c'est bien qu'un homme soit mort, peut-être que cet homme ne mourra jamais, comme Dieu. Non, tout le monde doit mourir, doit mourir comme Adam et Ève, et Jésus-Christ. S'il vous plait, mon Seigneur, demandez pour Kaku, peut-être qu'il ne mourra jamais, à aucun moment, aucun jour.

Kaku est très jaloux de la Compagnie Coopérative Indigène, il voudrait que tout soit en son nom, mais il l'avait délaissée en 1939, en novembre, il n'avait pas voulu venir à Vila avec Paul Tamlumlum signer chez Dal Gubbay et Monsieur Balard. Paul Tamlumlum avait emmené six chefs avec lui à Vila chez Monsieur Gubbay et chez Monsieur Balard. Voici les noms de ces six chefs : Mk Taiman Matan Charley de Matanvat, Mk Sak Simon de Tamalvar I, Barang Marie de Betervile, Mk Lektanon Adam de Botorvoro, Saut Mk Beroce de Vao, de Botohul, Donna Mk Savaltia de Vao, de Botohul. Kaku, lui, avait peur parce qu'il avait volé une femme française : M^{me} Antoine Debaroce, de Malo.

Il accuse maintenant Kaku d'avoir dit que la mort du chef Étienne était une bonne chose. Étienne suivait la religion catholique avec laquelle Kaku avait pris ses distances de longue date. Kaku était plutôt partisan du développement économique, sans renier ses coutumes, mais il les considérait comme n'étant plus d'actualité. R. Charley partageait le

premier point mais il cherchait à s'appuyer sur la tradition pour devenir le chef, s'opposant aux injustices de l'assesseur avec qui Kaku savait composer. Les deux hommes étaient en concurrence à propos de la chefferie et de la Coopérative et ils ne pouvaient s'entendre. Il se moque alors finement de Kaku qui doit penser être immortel pour se réjouir de la mort d'un autre.

Alors qu'Étienne figure dans le nom de la Coopérative, cette attaque prépare l'accusation de Kaku de vouloir en prendre la direction. Il lui conteste ce droit en rappelant qu'il n'était pas un des signataires de l'enregistrement de la compagnie devant l'Avocat des Indigènes en 1939 (cf. 7.8.1951). En tant que fondateur, il aurait dû être présent à Vila. S'il n'y alla pas, c'est effectivement en raison d'une relation avec la femme d'un Européen. Le Code de l'Indigénat punissait les relations sexuelles entre Mélanésiens et Européennes et Kaku risquait d'être emprisonné si l'administration était au courant ; il le fut d'ailleurs deux mois, peu après.



Illustration 15. – Danses big nambas pour le Délégué français à Norsup, en 1978

Kaku carrie him go to Matanvat on Sept=29=1939. and An=Debaroce him seac go to House Pital, and have 3 mor day and him dead, and: Kaku carrie him Madames go to Matanvat: with P Toalumlum. R Charley, Matane Charley. Malthillehi.

and 6 Chief come to Vila to Gubbay, and: MRS Balard. at, MRS Gubbay 27 = Nov= 1939. and at MRS Balard, 28 Nov= 1939. and at MRS: Balard. MRS. Gubbay on 29 Nov= 1939, and no Kaku.

And R Charley, no come because him Native Officer (all days)^(a) and, Name of the Native Company call. Cooperative de Native Company P Toalumlum Matane Charley Matanvath Malekula N-H. and Officer in Charge of Native Labor, R Charley.

and from 1945, Kaku him he take the Madames Paul Toalumlum, Mademoiselles Paul Toalumlum, him he sleep with twogether for want marriege twogether. and, after him he want any thing a long him Name, and: no. ful Custom say no. Kaku, very wrongs, let not give him Jobe: give him 0-0-0. ful Custom from New Hebrides, and New Galedonie Polynisien say no.

(a) ajouté en travers dans l'interligne

Kaku l'avait emmenée à Matanvat le 29 septembre 1939 ; An. Debaroce était malade, il était allé à l'hôpital, et trois jours plus tard, il est mort. Kaku avait amené cette dame à Matanvat avec Paul Tamlumlum, R. Charley, Matan Charley et Mal Tilehi.

Et les six chefs sont allés à Vila chez Gubbay et chez Monsieur Balard ; chez Monsieur Gubbay le 27 novembre 1939, chez Monsieur Balard le 28 novembre 1939, et chez Monsieur Balard et Monsieur Gubbay le 29 novembre 1939 ; et Kaku n'y est pas allé. – R. Charley n'y est pas allé parce qu'il est Officer Indigène tous les jours¹³. Et la Coopérative Indigène s'appelle : Compagnie Coopérative Indigène Paul Tamlumlum Matan Charley, Matanvat, Malekula, N-H, et l'Officier qui a la charge du Travail Indigène est R. Charley.

En 1945, Kaku a pris M^{me} Paul Tamlumlum et M^{elle} Paul Tamlumlum et il a couché avec toutes les deux dans le but de les épouser ensuite ; et après il aurait voulu que tout soit en son nom. Eh bien, non, toutes les coutumes disent non ; Kaku est très mauvais ; ne lui donnez pas de travail, donnez lui 0-0-0. Toutes les coutumes des Nouvelles-Hébrides, de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie disent non.

¹³ Mots ajoutés dans l'interligne.

Il résume ensuite la fondation de la Coopérative, insistant à nouveau sur l'absence de Kaku lors des signatures à Vila. Il justifie qu'il n'y soit pas allé lui-même par son obligation d'être présent sur le terrain, mais la Coopérative n'avait pas encore d'activité en tant que telle. Cela rappelle sa prétention à être Head Officer chargé d'inspecter les papiers de la Coopérative dans le récit de sa fondation (cf. 7 et 11.8.1951, 9 heures). Il s'en tient à son titre d'Officier du Travail Indigène et ne cite pas celui de Kaku, Officier chargé des Plantations (cf. 7.8.1951).

Ceci nous rappelle qu'il avait projeté de construire un bureau de la Coopérative, renommé plus tard Bureau du Travail Indigène (cf. 13.6.1952), ce qui était donc bien dans le but de concurrencer Kaku et de diriger la compagnie. L'autorité du chef remise en cause par la colonisation, la soif de pouvoir était générale et conditionnée par le support des Européens.

Kaku avait une vie amoureuse compliquée. Il eut effectivement une relation avec la femme de Paul Tamulum et aussi avec sa fille, dont il eut un fils. Cependant, à la suite de mésententes, celle-ci repartit à Aoba avec l'enfant. Cette relation était certainement totalement étrangère à son désir de diriger la Coopérative et ne pouvait lui être d'aucune utilité, contrairement à ce que R. Charley veut insinuer. Il cherche simplement toutes les raisons d'exclure Kaku de la Coopérative.

Tartarah	
Right hand (1) Nehivetharan. Edthanas, dead on April 1953.	Left hand (2) Willy dead on April 1951. Jimmy Dassalata. 1 from number two. Number two's yath Ruzume.
2 R Charley. Kaku.	2
3 Meltikaynar. and now R Charley Heath	3 Yath Ruzume Chief for all.

Extrait du tableau à la fin de cette lettre

And, sorry, widniss mane about Kaku say Ettienne dead he good, widniss call 1 names Arthy Fofondal Vovo Wala, and 1 call name Jimmy Meltekrorri Vovo. Kaku he took to all: he tomuch mane me no told Name belong all together because he tomuch.

and from 1952. on january. Kaku him he say he no want look Paul Toalumlum. R Charley inside Malekula Amprym Eppy and Bendecost. widniss five mane beside R Charley.

and from 1937. Kaku take one mane Port Sandwich call name Taso. Kaku take out him from C F N H Santo and Kaku not yet Payes and Taso dead to Vila Island. and again, Kaku go to Malo take out one mane Bendecost Call name Poullie Sarinose. Kaku he take out him from Franch Company Malo. and, Kaku : not ye[t] payes. and from 13 June 1939, Kaku go to take out Paul Toalumlum from Aoba, and him not yet Payes. and again, from 1951. Kaku take out two mane Tongoa from Hebrida Santo. him keep to tell now, and not yet Payes two that mane Tongoa to now, and Full Custom for Black line: New Galedonie, New Hebrides. Polynisien no like Kaku. Meltektayvar. Massing Nambu Amprym. and. Kaku. must go for life times to New Galedonie. and Meltektayvar he must come to Vila for life times. and, Massing Nambu must go to Franch. because him he say he Champion a long fight.

Je suis désolé, voici les noms des témoins qui ont entendu Kaku dire que la mort d'Étienne était une bonne chose : l'un s'appelle Ati Vovondal, de Vovo, à Wala, et un autre s'appelle Jimmy Mk Rori, Vovo. Kaku l'a dit à trop de monde, je ne dis pas leur nom à tous, il y en a trop.

En janvier 1952, Kaku a dit qu'il ne voulait pas voir Paul Tamulum ni R. Charley à Malekula, ni à Ambrym, Epi, Pentecôte ; il y avait cinq témoins à côté de R. Charley.

En 1937, Kaku a engagé un homme de Port Sandwich : Taso, il l'a pris à la Compagnie Française des N-H, à Santo, et il ne l'a pas encore payé, et Taso est mort à Vila. Et aussi, Kaku est allé à Malo prendre un homme de Pentecôte : Bule Sarinose ; il l'a enlevé de la Compagnie Française de Malo et il ne l'a pas encore payé. Et le 13 juin 1939, Kaku est allé chercher Paul Tamulum à Aoba et il ne l'a pas encore payé. Et aussi en 1951, Kaku a pris deux hommes de Tongoa qui étaient à Santo, il les a encore en ce moment, et il n'a pas encore payé ces deux hommes de Tongoa jusqu'à maintenant. Toutes les coutumes des Noirs, de Nouvelle-Calédonie, des Nouvelles-Hébrides, de la Polynésie n'aiment pas Kaku, Mk Taivar, ni Masing Nambu d'Ambrym.

Kaku doit aller à vie en Nouvelle-Calédonie ; Mk Taivar doit aller à Vila, à vie ; Masing Nambu doit aller en France parce qu'il dit qu'il est champion au combat.

Cet ajout de témoins, deux pages après avoir rapporté les faits, ayant entendu Kaku dire que la mort d'Étienne était une bonne chose est suspect et irréaliste. En 1978, Ati, ne s'en souvenait pas, mais il ne niait pas que Kaku ait voulu supplanter Étienne à la tête de la Coopérative. Kaku était trop adroit pour dire de telles choses au dirigeant de la Coopérative à Wala, dont l'influence rayonnait au-delà de l'îlot. Son opposition à la présence de Paul Tamlumlum dans la Coopérative est sans doute aussi une invention de R. Charley. Kaku ne pouvait pas critiquer un homme faisant l'unanimité et ciment de l'unité de l'organisation ; et il n'avait pas non plus besoin de prendre une telle position contre R. Charley, déjà peu écouté.

Kaku proposa effectivement à Taso et Bule Sarinose qui travaillaient à la CFNH, l'un à Santo et l'autre à Vila, de participer à la Coopérative peu après sa fondation. Ils devinrent membres¹⁴, de même que deux hommes de Tongoa (*cf.* ci-dessous). On leur attribua des terrains et ils étaient payés en fonction du copra qu'ils livraient. Il alla aussi chercher Paul Tamlumlum. Il n'avait pas à le payer non plus, il était directeur de la Coopérative. Ces accusations infondées cherchent à faire emprisonner Kaku pour les mêmes raisons qu'en 1949. Ces emprisonnements avaient été un choc pour les membres montrant l'arbitraire de l'administration qui ne reconnaissait pas le droit foncier traditionnel et les traitait comme s'ils n'étaient pas les propriétaires de leurs terres, une autre forme de dépossession, après les usurpations des colons. L'administration n'était guère consciente de ce problème, elle agissait « en maître » et cherchait d'abord à mettre fin à cette entreprise qui faisait concurrence aux planteurs. Lorsqu'il parlera de faire venir des migrants, il prendra toujours soin d'assurer le Délégué qu'il leur donnera des terres et qu'ils seront considérés comme des gens de Malekula (*cf.* 28.2.1958).

Il apparaîtrait maintenant très énervé. Dans une sorte de revendication du respect de coutumes communes à tout le Pacifique, il veut exiler trois personnes. Kaku irait en Nouvelle-Calédonie, là où il est lui-même contraint d'aller : il prend sa place. Mk Taivar irait à Vila rejoindre l'administration centrale dont il dénigre habituellement les auxiliaires mélanésiens. Il leur joint maintenant Masing Nebu, un bagarreur reconnu, qui l'attaqua les 1^{er} et 31 janvier 1954 – mais il ne le dit pas. Il savait que des Mélanésiens de Nouvelle-Calédonie participèrent à la Première Guerre Mondiale en France et c'est là qu'il l'envoie.

¹⁴ Taso mourut pendant la guerre. Bule Sarinose fut un membre très actif de l'organisation, plusieurs fois emprisonné.

him he fight all Island. Malekula, Ampryms. Eppy. Bendecost, Bauma, Aoba, Tahity, Waillissia, Galedonie ; and, Bleace, him he must go to Franch.

Custom belong him Amprym. Malekula he give him Nanaki 8 Genaration. and give him fires, 6 Genaration. and give him nambas 4 Genaration. and Massing Nambu must go to fight inside Franch. Because my Custom no want some body make bad sinner inside him. he very holy. [...]¹⁵

and Ettiennes have 4 names. Custom Names. 1 call Matane Charley. and, 1 call Malsikel. 1 Nanaki 100. and 1 call Meltektaymane 1 nanaki 200. and, him he obend him mouths for 3 nanaki. for two Generation and, now. for whath Kaku him he say Ettiienne he dead, he good.

and Ettiennes, he belongs to Lord Ship Jull Halppeth Heath Catholic Vila. him he give names, Ettiennes. and one mor call name Simon and one mor, call names Andrie.

and Holy mouths for holy Nanaki, Ettiienne – Meltektaymane. and, from holy Nanaki Custom. and Ettiennes from holy Catholic Church. and Ettiennes him he belongs to Master Balard Vila, MRS Gubbay Vila. Lord ship Jull Halppeth Heath mission catholic Vila.

Il bat toutes les îles : Malekula, Ambrym, Epi, Pentecôte, Paama, Aoba, Tahiti, Wallis et la Calédonie ; et s'il vous plaît, il faut qu'il aille en France.

Les coutumes d'Ambrym : Malekula lui a donné le *nanaki*, il y a huit générations ; il lui a donné les feux, il y a six générations et il lui a donné les *nabas*, il y a quatre générations. Masing Nebu doit aller se battre en France parce que mes coutumes ne veulent pas de quelqu'un qui fait de vilains péchés chez elles ; elles sont très saintes. [...]

Étienne avait quatre noms : son nom traditionnel, Matan Charley et, depuis son *nanaki* 100, il s'appelait Mal Sikel, et Mk Taiman, depuis son *nanaki* 200 ; il avait annoncé un troisième *nanaki* pour deux générations. Alors pourquoi est-ce que Kaku a dit que la mort d'Étienne était une bonne chose ? Étienne appartenait aussi à Monseigneur Jules Albert, la mission catholique principale de Vila, et on lui a donné le nom d'Étienne ; un autre s'est appelé Simon, un autre André.

Sainte bouche du saint *nanaki*, Étienne Mk Taiman : Mk Taiman, de la sainte coutume du *nanaki*. et Étienne, de la sainte église catholique. Et Étienne faisait aussi partie de M. Balard de Vila, M. Gubbay de Vila¹⁶ et de Monseigneur Jules Albert, la mission catholique principale de Vila.

¹⁵ Nous avons fait ici une coupure. R. Charley donnait des coutumes et des mythes d'origine au niveau de quelques îles, mais ces informations sont trop imprécises pour pouvoir être validées.

¹⁶ Références à la Coopérative.

Il met ensuite Ambrym sous la dépendance culturelle de Malekula dont il aurait reçu diverses coutumes. Il n'est pas possible de vérifier ces informations, trop imprécises. Les achats de coutumes se font au niveau des villages par un *nakhmal* particulier qui les possède et peut ensuite les vendre à d'autres. Mais cela ne constitue pas une dépendance culturelle, encore moins politique ; c'est simplement la reconnaissance de l'origine extérieure de coutumes ou cérémonies qui font partie des biens échangeables ou commercialisables. Il ne pouvait l'ignorer et il utilise à nouveau l'ignorance de l'administration pour arriver à ses fins : prouver une infériorité culturelle et politique de Masing Nebu, pour justifier le châtement qu'il lui impose, sans en donner la raison. L'utilisation finale de termes religieux : « péché », est typique de ses flatteries pour être entendu de l'administration.

Il écrit maintenant une courte biographie d'Étienne. Matan était son nom d'enfant. On y ajouta plus tard le nom de son père : Sale¹⁷. Il prit les noms de Mal Sikel, ce qui signifie « conciliant » et de Mk Taiman, lors des deux *nanaki* faits à Lebaïke, mais personne n'avait connaissance qu'il ait annoncé un troisième *nanaki*. Il peut ainsi chercher à glorifier le défunt en lui prêtant des projets qui auraient accru son statut¹⁸ pour rendre plus déplaisante encore l'attitude de Kaku qu'il mentionne à trois reprises dans ce texte.

Après de la fondation de la Coopérative, la mission catholique garda Étienne à son école à Vila (cf. 7.8.1951), de même que Simon Mk Sak, chef de Botormalav. André Natira, un immigré big nambas intégré à Nebet Taram, les rejoignit plus tard pour devenir le catéchiste de Matanvat. Ni Étienne, ni Simon, chefs de la branche aînée (Nebet Taram), ne pouvaient concevoir d'occuper cette fonction.

Finalement, il rattache Étienne aux trois domaines de la vie publique où il eut un rôle. D'abord la coutume : Étienne était le chef de Lenelvaklakh et avait donc le privilège d'annoncer la date du *nanaki*, ensuite, la religion, et finalement sa place comme fondateur de la Coopérative.

¹⁷ Déformé en Charley par les Européens.

¹⁸ Interprétation qui n'était pas partagée par les informateurs car le chef a toujours le rang le plus élevé quelque soit son titre de *nanaki*. Il aurait pu prévoir de faire un petit sacrifice (*nanaki*) pour consacrer sa maison à Tontar, mais personne ne s'en souvenait. Pour eux, c'était une invention de R. Charley dont ils ne comprenaient pas le but.

and sory tomuch Kaku him he say he dead he good. for because Kaku want to chanch Native Company and every thing he belong him only one. but Kaku him let times from 1939 to Vila to Master Balard, MRS Gubbay and Lord Ship of Heath Catholic Church.

And have one village call name Tonmial and Tonmial first Beginning from Fruith call name Nevennel. and fires come from one Whooth Call Name Nomurac.16 Genaration from 1941. and from fires 10 Generation come.

And again have Sinema in them all Night and. all day for dead Peoble: no for life Peoble: no. is for dead Peoble.

and R Charley go inside three times for see Sinema for dead Peoble. and that Sinema call names Yallo. and one mor call names Levil : villie inside crown. R Charley go inside with lump light to see them. he nice Rooms.

Je suis très désolé que Kaku ait dit que c'était une bonne chose qu'il soit mort. C'est parce qu'il voulait tout mettre en son nom, à lui tout seul. Mais Kaku n'était pas venu à Vila en 1939 chez M. Balard, M. Gubbay et Monseigneur [Jules Albert], la mission catholique principale de Vila.

Il y a un village appelé Tenmian ; l'origine de Tenmian vient du fruit *nevenel* et ses feux viennent d'un arbre appelé *nomurac*, il y a seize générations en 1941, et depuis les feux, il y a dix générations.

Et aussi, il y a un cinéma chez eux, tout le jour et toute la nuit ; c'est pour les morts, pas pour les vivants ; non, c'est pour les morts. R. Charley est allé trois fois voir le cinéma des morts ; ce cinéma s'appelle Yalo, il y en a un autre qui s'appelle Levilivili, à l'intérieur de la terre ; R. Charley y est allé avec une lampe pour les voir ; il y a de belles salles.

Il accuse à nouveau Kaku de s'être réjoui de la mort d'Étienne, l'accusant maintenant explicitement de vouloir prendre la direction de la Coopérative. Ces répétitions montrent qu'il devient confus, ce qui, certes, lui est fréquent, mais traduit aussi son énervement. Il manque de suite dans les idées, revient en arrière et ajoute des choses parfois peu crédibles.

Issu de Navhav, Tenmian se rattachait au mythe du fruit *nevenel* et comptait, comme Lenelvaklakh, seize générations depuis Yarre à la naissance du plus jeune héritier de la chefferie, en 1941. L'origine des feux qu'il lui attribue n'était pas reconnue. Peut-être est-ce une confusion avec l'origine d'un village voisin que le mythe rattache à un arbuste, mais ce n'est pas le *nomurac*. La séparation des feux à Tenmian remonte à l'arrivée du descendant de Yarre auprès des Teste, dont tous les clans sont maintenant éteints.

À Tenmian, se trouve la grotte de Yalo, lieu où vont les esprits des morts d'une grande partie des villages small nambas du Nord-ouest Malekula¹⁹. Les parois de cette grotte sont couvertes de gravures, en creux ou en relief, et de dessins : têtes, hommes, boucliers, armes, dans des styles variés, ainsi que d'impressions de mains au pochoir. Plus au Sud, à Levilivili, se trouve l'équivalent big nambas, la grotte de Abeialau, dans un style très différent²⁰. Il ne s'agit pas d'un « pays des morts ». Les morts n'y sont pas honorés, le culte des ancêtres se pratiquant uniquement au niveau familial dans le *nakhamal*. Ce sont des lieux où restent les esprits *tanas*, des démons dangereux. Pour y entrer, il faut d'abord souffler dans un trou du rocher qui émet un son semblable à celui d'une conque marine et on doit entrer deux par deux. Ainsi, les esprits sont avertis de partir. Si on entrait en contact avec eux, on serait malade et on mourrait. C'est la raison pour laquelle il dit que ces gravures pariétales, qu'il appelle cinéma, sont pour les morts. Les vivants ne peuvent les voir qu'occasionnellement.



Illustration 16. – Gravures sur les parois de la grotte de Yalo, à Tenmian, Small Nambas

¹⁹ Certains villages de Vovo disent que leurs morts vont dans le lac du volcan d'Aoba.

²⁰ Ces deux grottes ont en commun une voute effondrée avec l'arbre qui s'y trouvait et ces arbres sont de la même espèce, ce que certains considèrent comme une preuve de la puissance surnaturelle des ancêtres.

My Generation

Botor. Sulli 2 names Yarie. 16 Generation	First beginnings Names: call Tor Yarie first mane	
Right. (1)		Levth (2)
Come down one times. Call Names Tamalvar: 1		
Tor Yammu 1 ²¹		2 Tor Yatak.
bring two Baby born of one day two together mane 1 Tor: Yamu (2 Tor Yatak.		
	Two times come down	
Tor Yamu Right hand.		and Tor Yatak levth hand

Father Call name Tor vaxarru 1 Tamalvar Yamu)
and come down again is make two times Call names 2 Torvaxarru²²
Stay in Whooth Call name Nuamb and. Call name of the Village
Lennelwamb 2 Tamalvar
and Come down again three times. Call Name TorTarra and Bring two
little Child. and. 1 January New Years, and. first Born Come Secon born.
and Secon born Come first bon. and, first Call name Bekchene. and
Secon born Call Name Nanduse

Ma génération

Second nom Botorisuli Yarre. 16 générations	L'origine s'appelle Tor Yarre, premier homme.	
Côté droit (1)		Côté gauche (2)
Il descend ²³ une fois : il appelle [la chefferie] Tamalvar 1		
Tor Iamu 1 'le premier'		2 Tor Iatak 'le second'
Deux bébés nés le même jour : Tor Iamu et Tor Iatak.		
	Deuxième descente	
Tor Iamu, côté droit		Tor Iatak, côté gauche

Leur père s'appelait Tor Vakharu, de 1^{er} Tamalvar Iamu.
Et il descend une deuxième fois : il appelle [la chefferie] 2^e Tamalvar ;
Il s'installa près de l'arbre nuab, le village s'appelle Leneluab -
Tamalvar II.
À la troisième descente, il s'appelle Tor Tara. Il a deux petits enfants. Le
1er janvier, au nouvel an²⁴, l'aîné est devenu le cadet et le cadet, l'aîné.
L'aîné s'appelait Bekjen, le cadet Nadus.

²¹ Il existe une ambiguïté dans les généalogies de certaines chefferies issues de Yarre du fait que l'aîné de Nebet Taram pouvait être appelé Tor, souvent associé à un qualificatif : Tor Yamu, Tor Tara, etc. À l'intérieur d'une même chefferie, on ajoutait un nombre. La chefferie de Lenelvaklakh comptant neuf générations, Grégoire est appelé Tor Vokhesve (Tor Neuf), mais on peut aussi l'appeler Tor Tara.

²² Il a sans doute voulu écrire: 2 Tamalvar. Tor Vakharu signifie Tor Deux, et il ne peut y en avoir qu'un.

²³ On descend vers la côte de Yarre à Botormalav, Leneluab et Lenelvaklakh.

²⁴ Il traduit *Notulokhian* par « nouvel an ».

Right hand (1) Nembettaram Ettiennes dead on April 1953. 2 R Charley. Kaku. 3 Meltektayvar	Tortarah	Levth hand (2) Willy dead on April 1951. Timothy Xasxavie. 1 from number two. Number two Yath Rurune 2 3 Yath Rurun
--	----------	---

and, now R Charley Heath Chief for all:

	Tor Tara	
Côté droit (1)		Côté gauche (2)
Nebet Taram Étienne, mort en avril 1953		Willy, mort en avril 1951. Timothy Kaskavie, premier du deuxième côté Deuxième: Yat Rurun
2 R. Charley. Kaku		2
3 Mk Taivar		3 Yat Rurun

Et maintenant, R. Charley est le chef principal de tous.

Il termine son rapport par un nouveau tableau (*cf.* 1.5.1951) pour prouver qu'il est le chef. Ce tableau est peu différent du précédent. Il donne des jumeaux et deux côtés à Tamalvar I, ce dont il ne parlait pas antérieurement, mais il ne nomme qu'un chef dans le tableau simplifié.

Le bas du tableau donne les chefs des *nakhamal* des deux côtés de Lenelvaklakh. Comme en 1951, il se nomme avant Kaku, et met Mk Taivar en troisième et il se proclame chef au bas de la page.

La page suivante présente un tableau simplifié. Il éclipse totalement Mk Sob, chef du côté gauche de Leneluab, fervent adventiste, qui prit la chefferie à l'extinction du côté droit et contre lequel il avait une rancune particulière en raison de sa responsabilité dans la mort de Yatran (*cf.* 31.3.1955). Il ne l'appelait jamais par son nom de baptême, Leyman, prenant un malin plaisir à utiliser son nom de *nanaki*, interdit par les adventistes.

Racrac Charley

	1 TOR YARRIE	
	2 TOR:VAXARRU TAMMALVAR 1	Simon Terterwor
	3 TORVAXARRU. TAMMALVAR 2.	Emil Lilteng
	4 TORTARRA Ettiennes R Charley	
1 Right hand Nembet taram : Ettiennes	Nejar Nanaki Holy Kindoms namangki. Nassal wroath ²⁵	Levth hand 2 1 Timothy Neknel nias homes
2 Neknelmbatik R Charley. Kaku		2 Isaac. Elli hommes
3 Nembetdatav Meltektayvar		3 Hayme hommes Isaac. Timothy

Signh : Custom Nanaki

Racrac Charley

	1- Tor Yarre	
	2- Tor Vakharu Tamalvar I	Simon Tertervor
	3- Tor Vakharu Talamvar II	Émile Liltengle
	4- Tor Tara Étienne R Charley	
1- côté droit Nebet Taram : Étienne	<i>Nejar nanaki</i> Saint royaume du <i>namanggi</i> <i>Nasal</i> - route	Côté gauche 2 1- Timothy case des hommes de Nekhnel Nias
2 NekhnelBatikh R Charley. Kaku		2- Isaac. case des hommes de Ieli
3- Nebet Datav Mk Taivar		3- case des hommes de Hayme Isaac, Timothy

Signé : Coutume du *nanaki*

Racrac Charley

²⁵ Ces trois lignes sont écrites verticalement au centre du tableau.

Comme dans le tableau précédent, il se nomme avant Kaku et assigne Mk Taivar à Nebet Datav. Il cherche ainsi à l'écarter de la chefferie aux yeux de l'administration. Bien que résidant près des Teste de Nebet Datav, élevés à boire le *kava* et faire le *nanaki* avec les chefs par Salior, ils restaient des Teste et Mk Taivar restait membre de Nekhnel Batikh. Des unions trop fréquentes avec des Teste peuvent résulter en une diminution du « sang de chef », et c'est ce qu'on reproche parfois à la lignée de Vetmanu. R. Charley suit cette tendance en l'abaissant par rapport à son tableau de 1951.

Dans Malsakh, côté gauche de Lenelvaklakh, il ne restait que deux survivants, un dans Nekhnel Nias, Timothy, et un dans Ieli, Isaac Yat Rurun. Hayme était éteint²⁶. Il lui affecte les chefs des deux autres *nakhamal*, mais ce n'est pas exact. Lorsqu'un *nakhamal* s'éteint, un *nakhamal* apparenté peut le faire survivre par *vijkhini* : « distribuer », en lui affectant un de ses hommes. Mais il n'y avait que deux survivants dans Malsakh et un homme ne peut pas appartenir à deux *nakhamal*.

Malsakh s'éteignit dans les années 1960, ni Isaac, ni Timothy Kaskavie n'ayant eu d'enfant. Timothy avait recueilli un Teste orphelin : John, de Betnasal, mais il ne pouvait l'adopter et il n'avait pas été fait de *kum khunu* à la naissance. On l'appelle John Timothy, mais il n'a pas le statut de chef. À l'opposé, Lobol comptait trois survivants, dont deux, Kaku et Mk Taivar, étaient mariés et avaient des enfants. Par *vijkhini*, Kaku affecta certains de ses enfants aux *nakhamal* de Lobol qui étaient éteints ou risquaient de s'éteindre du fait d'un seul descendant mâle. Ainsi, Grégoire fut donné à Nebet Taram, la tête de la chefferie, et Anatole Hymak à la branche de Vetmanu (Nekhnel Batikh). Mais il n'en donna pas à Malsakh, côté gauche de la chefferie auquel appartenait l'*elder* Timothy qui avait contesté l'autorité de Lobol et avait causé la perte d'un de ses hommes sans la compenser (cf. Annexe 5).

Au centre de ce tableau, il a écrit verticalement les mots : « *Nejar Nanaki, Holy Kindoms namangki, nasal* ». Il traduit ainsi le fait que les chefs ont développé le *nanaki* et l'ont apporté aux Teste. Les relations de *nanaki* étaient appelées « route (*nasal*) du *nanaki* ». C'est sur des apports culturels que reposait la supériorité politique de la chefferie (cf. Présentation).

²⁶ Ce *nakhamal* avait intégré des descendants de chefs de Tenmian réfugiés à Lenelvaklakh, mais cette branche était éteinte également.

fine Custom Native law for Nanaki. Namangki. 1.000. Naurro. Themlelvie Vovo. Matanvat. Tamalvar 1. Tonmial. £1.000-0-0. fine all must give.

Meltektayvar £100-

Kaku £100-

Meltek Somb £100-

Joe £100-

Josise £100-

Massing Nembu £100-

£600-0-0 Payes R Charley.

Ambrym Killed him 3 times. 1 times Noumea. 2 times Santo. all must give to him. and R Charley go to Noumea Now. and he Come to hom on June 1954. and no want look Meltektayvar. Kaku. Joe in Matanvat. Bleace, "my Lord. You Catch out all from Matanvat malekula go for Life times no more go back to Matanvat to tell die. R Charley Heath Chief of Custom. 9 Genaration on may 1936.

Signh. Chief of New Galedonie New Hebrides. R Charley

Amendes des lois indigènes coutumières du *nanaki namanggi* 1 000, de Naure, Tamlelve, Vovo, Matanvat, Tamalvar I, Tenmian. Tous doivent payer 1 000 £ d'amende à R. Charley.

Mk Taivar 100 £

[...]

Masing Nebu 100 £

600-0-0 £ à payer à R. Charley.

Ambrym l'a frappé 3 fois, 1 fois à Nouméa et 2 fois à Santo ; il faut qu'ils lui donnent [l'amende]. R. Charley va à Nouméa maintenant, il reviendra chez lui en juin 1954, et alors, il ne veut pas voir Mk Taivar, Kaku ni Joe à Matanvat, Malekula. S'il vous plaît, mon Seigneur, vous les chassez tous de Matanvat à vie, qu'ils n'y reviennent plus jusqu'à leur mort. R. Charley, Chef principal des coutumes, neuf générations en mai 1936.

Signé : chef de Nouvelle-Calédonie Nouvelles-Hébrides R. Charley

Pour clore ce texte, il résume sa requête au Délégué et, selon une pratique qui lui est fréquente, il demande des amendes aux personnes qui n'ont pas respecté les lois. Il inclut Masing Nebu dans sa liste mais évite de le désigner en relation à ses rixes, parlant alors de « Ambrym », et il ne fait aucune allusion à d'éventuels commanditaires. L'amende était un moyen traditionnel de résoudre des enfreintes mineures à la coutume, mais aussi parfois plus importantes : le chef pouvait éventuellement les accepter à la place de la peine de mort. Elles se payaient en cochons de valeur variable, selon la gravité de la faute et le statut de la personne

offensée. En route vers Nouméa, il a besoin d'argent et demande des amendes élevées. Il les justifie en faisant référence au rang qu'atteignit son ancêtre Verlili par un *nanaki* 1 000²⁷, mais il ne le nomme pas, ni son titre de Mal Tanas, ni le sacrifice d'un enfant de mère célibataire qui couronna ce *nanaki*, ce qu'il fait en d'autres occasions. La colère semble passée, il revient à la raison et modère son expression, et il ne parle plus de les tuer, demandant seulement au Délégué de les emprisonner ou les exiler à vie.

Il signe cette demande du titre de chef qu'il prétend détenir par les neuf générations de Lenelvaklakh depuis Tor Tara. Il est surprenant qu'il assigne la neuvième génération de Lenelvaklakh à mai 1936. Ce pourrait être l'année de naissance du premier enfant de Kaku, avec la femme de Pentecôte (cf. 26.4.1951). Le premier garçon né d'un chef hérite de la chefferie, même s'il n'est pas l'enfant de la première femme. Cependant, Kaku n'était pas marié traditionnellement avec cette femme et celle-ci partit plus tard avec son fils. La première femme de Kaku dans le cadre d'un mariage traditionnel est Rita, la mère de Grégoire qu'il eclipse car il fait de Kaku le chef, jusqu'à sa majorité.

Cela lui semble trop peu pour impressionner le Délégué. Alors qu'il est en route pour Nouméa, il signe « chef de Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides ». Cela ne veut pas dire qu'il se considère comme le chef de ces îles, mais seulement qu'il a le rang de chef, un chef étant toujours appelé « chef », ce qu'il voudrait que l'administration reconnaisse. Il n'utilise jamais le mot « Capman », toujours « Delegee » ou « Delegation », même dans ses écrits qui ne sont pas destinés à l'administration. Il se considère, se place, face à un fonctionnaire, refusant par là-même d'être commandé.

Dans ce texte, il attaque de plus en plus de monde au fur et à mesure qu'il écrit, profère des menaces de mort et son chantage au Délégué est explicite, ces deux derniers points étaient absents dans sa lettre d'avril 1951. Il est confus, se répète et perd progressivement le sens du réel, utilisant des arguments peu convaincants ou irréalistes et risqués devant l'administration. Ce troisième voyage auquel il a été contraint est plus qu'un exil volontaire, il s'y ajoute le choc d'avoir été attaqué physiquement, ce qui est inconcevable sur un homme d'un *nakhamal* de la chefferie, plus encore sur le chef qu'il prétend être.

²⁷ Il est exact de rattacher le *nanaki* 1 000 à Naure, Matanvat (Lenelvaklakh), et Tenmian, mais non à Tamalvar I qui ne fit pas un sacrifice de cette importance.

5 April 1954. A Noumea N V Galedonie

R Charley he School from Custtums 30 years go. have. him. two Father. one from Matanvat. Call names Neltek Talivaxarru. and. one from Naoralli Vovo. Call name Neltek Sarri Venno, dead from 1938. and Neltek Tallivaxarru dead from 1929, and. have. one Crand Father Call name Neltek Vovommu. dead 1926. and, one Sister for him Father Call names Lexes Vasngavil. is the life to tell⁽¹⁾ now, and. have. 3 Testte Betnajal. one from Grand Father line. call names 1 Neltek Kuey dead from 1931, and, have one call the name Jack Neltektouk Rurun. life to tell now. and have one call names. 2 Neltek Kuey. life to tell now. and him on frond of Master Thoms Harrison Naleng from levth side, and maybe R Charley have 40 yeast go. and Kill nanaki 3 times. first times. Call names Narer Somb Nanki, and. 2. call Mallilli Haem. 1933, 3. Call names 1 Sombom : Maltanas. 2 Names, Call Neltek Sallidal ; from 1937, and, again, him Pass Seguames Sighise⁽²⁾ in missnary Sabbath Call names master Jemes from Ausdralia. from 1921, R. Charley
(1) live until ; (2) circumcision.

Le 5 avril 1954. À Nouméa, Nouvelle-Calédonie

R.Charley a été à l'école des coutumes, il y a trente ans. Il a deux pères, un de Matanvat nommé Mk Talivakharu et un de Naorali, Vovo, nommé Mk Sariveno, il est mort en 1938 ; Mk Talivakharu est mort en 1929. Il a aussi un grand-père : Mk Vo[vo]mu qui est mort en 1926. Une sœur de son père nommée Lekhas Vasagavil est encore en vie.

Il a trois Teste de Betnasal, un de la génération des grand-pères : Mk Kue, il est mort en 1931, un autre nommé Jack Mk Tokrurun est encore en vie, et un autre, Mk Kue, encore en vie, a participé au *naleg* du côté gauche devant Tom Harrisson.

Peut-être que R. Charley a quarante ans maintenant. Il a tué le *nanaki* trois fois ; la première fois, il a pris le nom de Narer Sob Nanaki ; la deuxième fois, il s'est appelé Mal Ili Haem, en 1933²⁸ ; et la troisième, Sobon Mal Tanas et Mk Saulidal, c'était en 1937. Il a été circoncis par le missionnaire sabbath, Monsieur James d'Australie, en 1921.

R. Charley

Dans cette autobiographie, sans doute destinée à J. Guiart, il se présente d'emblée comme païen « à l'école des coutumes », qu'il appelle « school » pour les mettre sur le même plan que les missions.

Il ne parle pas de son père réel, Mk Kutu, décédé peu après sa naissance, et il ne nomme aucun de ses ascendants réels mais seulement des pères

²⁸ C'était en 1934, lors du *nanaki* filmé par Tom Harrisson.

et grands-pères classificatoires. Mk Talvaru²⁹ est Tel Seg, le fils de Mk Vomu, ce sont le père et le grand-père réels de Kaku. Il modifie le nom de Mk Vomu, fils aîné de Salior, mais né de sa seconde femme (cf. 1.11.1953), en Mk Vovomu, évitant de traduire le droit de celui-ci à la chefferie du fait de l'extinction des lignées aînées. Ceci montre certainement que la lignée aboutissant à Kaku était plus proche de la branche aînée de Nekhnel Batikh que la sienne. Son deuxième père classificatoire, Mk Sare (ou Sariveno), fils de Mk Tairof, ouvre à Lobol un droit sur des terres de Naure à Vovo et sur celles de Norukvat qu'il aurait voulues personnellement (cf. 19.6.1952). Lekhas Vasagavil était mariée à un Teste de Beter, Mk Kone dont le seul fils survivant, Joke, assura par une famille nombreuse la pérennité de ce village.

Bien qu'on n'en fût encore qu'aux pourparlers de son mariage avec une fille de Betnasal, il présente ses futurs beaux-parents. Il les rattache aussi aux branches aînées, ne parlant pas du père réel de sa future épouse, Mk Jim, en vie en 1953 (cf. 10.11.1953), mais de ses pères classificatoires : Mk Tokrurun et Mk Kue, les pères et grand-père réels de Joses, de la branche aînée de Betnasal. Le second Mk Kue, était un père classificatoire de Joses et de Violette.

Il poursuit sur ses prises de grades, bases, après la filiation pour les chefs, du statut d'un homme. On ne lui connaissait que deux grand *nanaki*. Le premier pourrait être un petit *nanaki* pour la maison ; on peut y prendre un petit titre en tuant un cochon de valeur. Il participa aux deux *nanaki* qui eurent lieu à Lebaike, prenant le titre de Mal Ili Haem, au premier, et deux titres au second³⁰ : Sobon Mal Tanas, reconnu par Kaku, fait référence à Verlili et n'était pas très utilisé. Beaucoup ne le connaissaient pas car on ne saurait utiliser un tel nom, lié aux démons, dans les villages où la mission est présente. Il signe fréquemment ses écrits Mk Saulidal³¹, son plus haut titre.

Il mentionne en second lieu, ses relations avec les missions qui commencèrent avec sa circoncision. La dépopulation et la descente sur la côte avaient rendu impossible l'organisation d'une cérémonie, faute d'opérateur traditionnel et de *nakhamal* spécifique près du *nejar*, mais il n'en existait pas dans les villages de la côte. Il fut circoncis en 1921 par le pasteur James sur le bateau de la mission adventiste, en même temps qu'Étienne.

²⁹ Qu'il écrit Talivakharu.

³⁰ Un homme peut prendre deux titres lors d'un même *nanaki*, en sacrifiant deux *nererdacias*.

³¹ Il l'écrit aussi Saulludal, mais on l'appelait brièvement Mk Sauli.

and. R Charley go inside Churge⁽¹⁾ of the Shabbath 5 years. and in Bresbeterion. 1 years. and, Catholic 2 years. and from Shabbath Churge him Pastor. Call names Master Bacers from Nord American. and, Pastor Stouith from Nord American from Atchin, Aore Santo. and. from Bresbeterion tichers Call names Timothy Khaskhxavie Malsack Lennelvaklak Natanvat from Yatrane. and, Catholic Ticher. Call names Berre Caion from Franch from Port Sandwich Malekula, and, this now, him this Braxthis⁽²⁾ for witte mane laws in Noumea N V Galedonie 3 times now from 1951. to now 1954. and, him no much known. him want him he must be known good. and, again, him no thrigh to marriage. Because him tichers from Custtums say him no marriage quicklly. maybe he loosed law Because. mane he have marriage quickly. and. maybe he loossed full law. and, R Charley he Bleace from him any law must be go inside tix enchine befor him he die,

Sighn, Nanaki. 1.000, 500 Nannaki from Nanaur mane born withouth marriage. 30 womane marriage for Salli Neltekrru, meltek maltannase naymmotmot Leknelmbatik. Lennelvaclak. Tarratarra. R Charley

(1) church ; (2) practice.

R. Charley est allé à l'église du Sabbath pendant cinq ans, à l'église presbytérienne, un an, et à l'église catholique, deux ans. Les pasteurs de l'église sabbath s'appellent : Monsieur Parker d'Amérique du Nord et Pasteur Stewart d'Amérique de Nord, à Atchin et à Aore, Santo. Le *teacher* presbytérien s'appelle Timothy Kaskavie, de Malsakh, Lenelvakh, Matanvat [descendant de] Yatran ; le *teacher* catholique s'appelle Père Gayon, Français de la mission de Port-Sandwich. Et voilà, maintenant, il pratique les lois des Blancs à Nouméa, Nouvelle-Calédonie, c'est la troisième fois depuis 1951, jusqu'à présent, en 1954. Cela n'est pas très connu, et il veut que ce soit bien connu. Et aussi, R. Charley n'a pas essayé de se marier parce que son *teacher* de coutumes lui a dit de ne pas se marier rapidement, sinon, il perdrait peut-être sa loi ; parce que celui qui se marie rapidement, il peut perdre sa loi. R Charley serait content que toute sa loi aille dans cette machine avant qu'il meure.

Signé : *Nanaki* 1 000, 500, *Nanaki* de *nanaur* : enfant né hors mariage.

Trente femmes mariées de Sali³² Mk Ru. Mk Mal Tanas, maison ancienne de Nekhnel Batikh, Lenelvakh, Tor Tara. R. Charley

Probablement circoncis tardivement, il serait né vers 1910 et aurait un peu plus de quarante ans.

³² Salior.

Il fut emmené avec Étienne à l'école adventiste à Aore vers 1924, où il se trouvait lors de la nomination de l'assesseur (cf. 26.4.1951). Il n'en parle pas, ni de son évasion en pirogue avec Étienne due à la déconsidération de sa culture qu'il y ressentit. Cinq ans serait le temps passé entre sa circoncision et le départ des hommes de Lobol de Tontar Asak, suite à des disputes avec les hommes de Malsakh qui contestaient le pouvoir de la branche aînée. L'année où il dit avoir été presbytérien³³ correspond environ à la période passée à Lokhor, à Matanvat, après le retour de l'*elder* Timothy Kaskavie, en juillet 1927, jusqu'au départ des hommes de Lobol à Lebaike. À son retour de l'école de Vila, T. Kaskavie voulut instaurer une société fondée sur la religion. Lors d'un sermon, il rappela à l'ordre les jeunes de Lobol qui s'enivraient fréquemment. Kaku n'accepta pas cette remarque et alla immédiatement avec ses frères remettre en état les maisons de Lebaike.

Il dit avoir été deux ans catholique, sans parler de la relation de cette religion avec la Coopérative ni du père de Vao, qui lui était opposé ; il ne nomme que le père de Lamap. Il atteste ses connaissances des missionnaires avant de revenir aux coutumes avec son travail d'ethnographie à l'IFO qu'il appelle « lois des Blancs ». Il aimerait que ce soit plus connu, espérant y gagner de l'influence à Malekula. Avant sa signature, il revient sur ce travail : il transcrivait et enregistrait des chants funéraires *nejinak* et considère cela comme une mission à accomplir.

Il termine en justifiant son célibat. Il avait des relations avec des femmes aux Nouvelles-Hébrides et à Nouméa, mais il devait faire un mariage traditionnel, avec la participation de son *nakhamal*, pour assurer son statut d'adulte. Le mariage des hommes était traditionnellement tardif en raison de la polygamie³⁴, ce qui était contraire à la volonté des missions qui poussaient aux mariages jeunes pour éviter que les hommes vivent dans le péché en ayant des relations avec des femmes mariées.

Finalement, il se rattache à son ancêtre réel, Verlili et au *nanaki* 1 000, avec sacrifice d'un enfant de mère célibataire. Il réduit à nouveau Salior à un grand polygame³⁵ et, dans la dernière ligne, il amalgame Mal Tanas, Nekhnel Batikh et Tor Tara, s'attribuant un nom que seul le chef de Lenelvaklakh peut porter.

³³ Dans un autre texte (cf. 5.8.1954), il dit avoir été presbytérien pendant trois ans.

³⁴ La polygamie retarde le mariage des jeunes hommes, car les hommes âgés accaparent les femmes.

³⁵ Il avait dix femmes et non trente.

Noumea N V Galedonie. 28 April 1954. 8 Clock night.

and on 14 April 1954 . Dreams come on night times. and. just⁽¹⁾, and se Master Guiart Jean and R Charlie two call Custtums of the [...] ³⁶ for to killed all Dellegue and all missnarry say all not work stree⁽²⁾. all to many lie, many steall two call Custtums for kill all and carrie all bring go to fires to born off all. and. Ettienne Meltek Taimane Matanvat Pass in Native meething in Matanvat. and story bout him and have tomany people have tomuch fried for him. And end.

April 26 = 1954.

And again, se have one Big Haricain come in Vila and killed Vila much. and, say he Brockin off Dripinal of Condominium. and he Brock down two massed of the two Flags for two Condominium and, mor, say he brock two massed for two Flags for George Denni C.F.N.H. Vila and say: nother Island nothing Haricain from all. say only Vila inside Down: and say on Back way, have nothing haricain. say haricain first Beginning from Borvannu to Bango. and stop thears: end.

(1) judge ; (2) straight.

Nouméa, Nouvelle-Calédonie, le 28 avril 1954, huit heures du soir

Le 14 avril, un rêve est venu la nuit et a jugé. On voyait Monsieur Jean Guiart et R. Charley appeler les coutumes des [...] pour tuer les Délégués et tous les missionnaires. Tous ne travaillent pas correctement ; tous mentent trop, volent trop. Ils ont appelé les coutumes pour les tuer tous et les jeter au feu pour qu'elles les brûlent tous. Étienne Mk Taiman de Matanvat est passé en conseil indigène à Matanvat, à propos d'une histoire qui le regardait, et beaucoup de gens avaient peur pour lui. Fin.

Le 26 avril 1954

Et aussi, [le rêve] a vu un grand typhon arriver à Vila, et il a frappé Vila fort. Il a dit qu'il a cassé le tribunal du Condominium et abattu les deux mâts des deux drapeaux des deux Condominiums, et également les deux mâts des deux drapeaux chez Georges Denny, à la C.F.N.H. ³⁷, à Vila. Et les autres îles n'ont pas eu de typhon du tout ; seulement à Vila, des choses ont été abattues. Au retour, il n'y a pas eu de typhon. Le typhon avait commencé à Baufatu jusqu'à Pango et il s'était arrêté là. Fin.

Ces rêves, écrits à Nouméa, sont un substitut à son impossibilité d'agir sur la situation à Malekula. Ils traduisent un sentiment violent d'hostilité aux Européens et il y développe ses idées indépendantistes sur un plan général, sans référence aux faits particuliers à son origine.

³⁶ Mot manquant, peut être Nouvelles-Hébrides ou Nouvelle-Calédonie.

³⁷ Compagnie Française des Nouvelles-Hébrides.

Il se voit aux côtés de Guiart qui avait fait sortir des membres de la Coopérative de prison et accordait une certaine valeur aux coutumes, appelant celles-ci à tuer tous les Délégués et tous les missionnaires parce qu'ils « ne travaillent pas correctement » *'straight'*, terme qui a le sens de droiture, justice. Ses raisons fondamentales sont le mensonge et le vol. Le vol peut recouvrir les usurpations de terres, les confiscations d'armes, les travaux pour les colons non ou mal payés et lors des emprisonnements, l'accueil de femmes mariées à la mission sans compensation de la dot à rebours au mari, etc. Le mensonge recouvre sans doute, ses accusations des missionnaires de mentir en allant à l'encontre des dogmes chrétiens (cf. 2.6.1952 ; 24.3.1955) et l'opposition de l'administration au développement des Mélanésiens sur la base de motifs incompréhensibles pour eux : « messianisme », « cargo cult » (cf. 13 et 14.08.1951), aboutissant au constat qu'on leur refusait d'être les égaux des Européens (cf. 31.8.1951, 10 heures la nuit). Adroitement, il leur retourne le châtement divin : ses coutumes les jettent au feu de l'enfer.

La vision finale où Étienne est le sujet d'une réunion traditionnelle traduit une certaine inquiétude pour la personne du chef. Lors de la fondation de la Coopérative, les missionnaires catholiques avaient gardé Étienne à leur école Vila, ce qui représentait un risque qu'il meure en terre étrangère. On a aussi pu s'inquiéter à plusieurs reprises qu'il soit emprisonné avec les dirigeants de la Coopérative. Le chef ne devait pas quitter son village, sauf pour participer à des *nanaki* et autres cérémonies dans des villages en relation. L'administration mettait fréquemment des chefs en prison alors que la personne du chef est sacrée.

Le second rêve présente la destruction des symboles du Condominium et d'une des plus importantes sociétés commerciales des Nouvelles-Hébrides, la C.F.N.H. par des événements naturels. Ces destructions sont très ciblées : les cyclones touchent habituellement un espace beaucoup plus vaste que le couloir défini ici, mettant en évidence leur caractère symbolique. Ce sont les centres administratifs qui sont visés. Baufatu, un village au Nord d'Efate, était un petit centre administratif français, avec une école primaire³⁸. Pango était un village au Sud-est de Port Vila, maintenant en zone urbaine. Ce n'était pas le site de l'administration condominiale, montrant finalement une certaine retenue à la désigner trop directement, après avoir présenté la destruction des deux drapeaux du Condominium.

³⁸ Marcelin Abong, comm. pers.

Noumea New Galedonie. May 14. 1954.

From 1943. have 3 friend R. Charley American. one call name Lt. Charles B. Gault. 0- 15- 33787. in 25th Evacuation Hospital A.P.O. 708. and, one call names Philip Freidinger. in 25th Evacuation Hospital A.P.O; San Francisco. California. and. one. call name Warren Pearson³⁹ Chicacco U.S. all threagether he Leutenent in Saranda Bay Santo. and, all he writte letter to R.Charley to Matanvat. and all give lettre to Capitaine Pierre Carlo Hakhash⁽¹⁾ mane from Vila. him take Franch Flags.

and, 3 Leutenent writte letter, and. ask R. Charlile abouth Custtums things. and, R Charlie carrie all Cain of thing. two Heath of the Mane he New. he nice. and all Cain of the natte. Nambas. Skinwhooth⁽²⁾ all cain sall fish, sky eyes⁽³⁾, and he put inside one casse. and he put with £2-10-0. Silver and he give to Capitan Pierre Carlo. and P. Carlo carrie go to Santo and give to Dellegation Condominium. and Dellegation Condominium told P. Carlo give to other mane. and P. Carlo salled to other mane. and. other mane he Buy from P. Carlo 1,000 Dollar and R Charlie friend all get very sorry. all writte on 1 April 2. 1943.

and, again, on Febriary 8= 1953. all writte again to R Charlie. and R Charlie finished from Noumea, and go hom On Oct. - 1953. and se letter stay Matanvat.

And my Lord Capitaine Pierre Carlo he must to Buy again from R Charlie. 8 Clock night times. R Charlie.

(1) half cast ; (2) skin (of) wood ; (3) star fish.

Nouméa, Nouvelle-Calédonie, le 14 mai 1954

En 1943, R. Charley avait trois amis américains : l'un s'appelait Lt. Charles B. Gault, 0-15-33787 du 25^e Hôpital d'Évacuation A.P.O. 708 ; un autre Philip Freidinger du 25^e Hôpital d'Évacuation A.P.O., de San Franciso, Californie ; le troisième s'appelait Warren Pearson de Chicago, U.S.A. Tous les trois étaient lieutenants à Saranda Bay, à Santo. Ils ont écrit une lettre à R. Charley, à Matanvat, qu'ils ont donnée au capitaine Pierre Carlo, le métis, il habite Vila et a pris la nationalité française⁴⁰. Les trois lieutenants ont écrit une lettre pour demander à R. Charley de leur envoyer des objets traditionnels. R. Charley a rassemblé toutes sortes de choses : deux têtes d'homme, récentes et très belles, toutes sortes de nattes, des *nabas*, des ceintures d'écorce, toutes sortes de coquillages et des étoiles de mer. Et il les a mises dans une caisse qu'il a

³⁹ En 2009, Grégoire reçut une lettre de W. Pearson qui avait eu son adresse par le Centre Culturel de Vanuatu. Il voulait avoir des nouvelles de son vieil ami et avait joint un dessin (Illustration 47) qu'il avait fait pendant la guerre.

⁴⁰ P. Carlo exerçait le métier de recruteur ; il était un des derniers et s'était réclaté du droit français. (J.G. comm. pers.).

donnée au capitaine Pierre Carlo avec 2-10-0 £ d'argent. Celui-ci l'a portée à Santo, à la Délégation du Condominium et la Délégation du Condominium lui a dit de la donner à quelqu'un d'autre, et Pierre Carlo l'a vendue à un autre qui lui a donné 1 000 dollars. Les amis de R. Charley étaient très désolés. Ils lui ont écrit le 1^{er} avril 1943, et de nouveau le 8 février 1953. Lorsque R.Charley a quitté Nouméa et est rentré chez lui, en octobre 1953, il a trouvé la lettre à Matanvat.
 Mon Seigneur, le capitaine Pierre Carlo doit payer à R. Charley.
 Huit heures du soir R. Charlie

Il avait une liste de neuf noms et adresses d'Américains, incluant les trois nommés ici. Il élève leur grade : seul le nom de Ch. B. Gault est précédé des lettres « Lt », et il en est de même dans sa liste complète. – Joe disait que ces trois hommes étaient des Noirs. – Les Américains demandaient des objets traditionnels en souvenir aux Mélanésiens. Il rassembla quelques coquillages, nattes, étui pénien et des crânes de femmes qu'on le vit déterrer dans la brousse. Les crânes d'hommes, sacrés, étaient gardés dans les *nakhamal*.

Le Délégué aurait dit à Pierre Carlo de donner la caisse à une autre personne, mais il exagère sans doute le prix qu'il en tira, 1 000 \$. Ses amis lui auraient ensuite rappelé leur demande en 1943 et en 1953.

Le Condominium cherchait à contrôler les relations entre les Mélanésiens et les Américains. En janvier 1944, une loi fut promulguée interdisant la fabrication et la vente de curios. Elle fut retirée quelques semaines plus tard, car inapplicable (Lindstrom 1996). Il est évident que les contacts des Mélanésiens avec les Américains vantant l'Amérique et ses richesses, et répandant des idées anticolonialistes, ne pouvaient pas plaire à l'administration condominiale, d'autant plus que les Mélanésiens croyaient que les Noirs avaient le même statut que les Blancs parce qu'ils portaient aussi des uniformes. En fait, ils avaient uniquement des fonctions d'intendance. La différence n'était sans doute pas sensible aux Mélanésiens qui en concluaient que l'égalité entre Noirs et Blancs était possible.

Il réclame finalement 1 000 \$ à Pierre Carlo. Ceci est typique de R. Charley à Nouméa, où il met des amendes élevées ou réclame aux Européens des salaires non payés⁴¹ car il a besoin d'argent.

⁴¹ Dans un texte non publié, il réclame des salaires non payés aux colons des Nouvelles-Hébrides et au beau-frère de Mme Fells qui l'employait à Nouméa.

July 7 = 1954 Vao Malekula New Hebrides

and Vao he make Good Playing now from one old mane he die on 2 July 1954. Chaption for Aricaine⁽¹⁾. and Rine Sun. Good years. Bade years. he take come from Norukvat Tontar. 4 Genaration on 1952, mane from mane call name Ruknets. and Vao he make donse 30 Days and 30 night. Women he donse mane he donse all days all nigh. Good donse. he nice.

8 July 1954. and. again. Sagaumsiz⁽²⁾ one mor again inside Bothohuoll Vao on this years. all Building him house on this months.

House of the Sagaumsiz⁴²

13 metre, 13 yard 1 feeth long 5 metre 5 yards squar

post 4 metre 4 yard 1 feeth long

July 10 1954. 1 Post comming 30 Mane carie him come in Blace house and Every 60 mane carie kill from one only Post. have 10 mane stand py for to killed 30 mane. and every 30 mane Bloode ronning. Because he Custtums Law also. R Charley he Carrie kill him Blood Ronning. all Payes him blood 5 shilling.

and have 76 Lettle Children for go in to Sagaumsiz and yestoday 76 lettle Children Sighn all raydy for to marriage for all Dockders in Native Custtum House Pital in Bothoull Village from Chief Saiccone, and Chief Tasso, and Lettle Children for to go in Sagaumsiz 1 he Heath. call Dominique, 1 call Boiy.

(1) Champion for hurricane ; (2) circumcise.

7 juillet 1954, Vao, Malekula, Nouvelles-Hébrides

Vao fait de belles fêtes en ce moment, pour un vieil homme, mort le 2 juillet. Il était le champion⁴³ des typhons, de la pluie, du soleil, des bonnes et des mauvaises années. Il tenait cela de Norukvat, Tontar, il y a eu quatre générations en 1952, de l'homme appelé Ruknej. Vao dansera pour lui trente jours et trente nuits ; les femmes danseront, les hommes danseront, ce sera de belles danses.

8 juillet 1954

Et aussi, il y aura une circoncision cette année à Botohul, Vao, encore une. Tout le monde va construire la case ce mois-ci.

Case de la circoncision : longueur, 13 mètres, ou 13 yards-1 pied ; largeur, 5 mètres ou 5 yards-1 pied ; poteau, 4 mètres ou 4 yards-1 pied.

10 juillet 1954

On apporte un poteau. Trente hommes le portent et le mettent en place, et tous les [trente] hommes reçoivent des coups, pour un poteau. Il y a dix hommes debout qui frappent les trente hommes et tous les trente saignent. C'est la coutume. R. Charley a reçu des coups, il a saigné et on

⁴² R. Charley a dessiné un rectangle où il a inscrit les dimensions des côtés et des poteaux, en mesures françaises et anglaises, ajoutant uniformément 1 pied à celles-ci.

⁴³ On pourrait aussi traduire par « maître » pour reprendre la traduction de ce concept par M. Leenhardt.

a payé son sang 5 shillings.

Il y aura soixante-seize enfants qui vont être circoncis. Hier, les soixante-seize enfants se sont engagés pour se marier avec leurs docteurs dans l'hôpital traditionnel du chef Saikon et du chef Taso, au village de Botohul. Les enfants qui vont être circoncis ont un chef qui s'appelle Dominique et un autre qui s'appelle Boiy.

Début juillet, R. Charley était à Vao chez Taïor Batik⁴⁴, de Botohul, avec qui Nekhnel Batikh était en relations matrimoniales et qui, à la suite de ses nombreuses visites à Matanvat et Tontar, introduisit la boisson du *kava* à Vao. J. Guiart lui avait demandé de collecter de l'information ethnographique. Il prévoyait⁴⁵ d'y rester deux semaines, puis de visiter les autres îlots jusqu'à Uripiv et ensuite aller dans les villages big nambas. Son itinéraire l'aurait ramené à Matanvat. Sa réinsertion semble avoir été difficile car aucun texte de Matanvat ne nous est parvenu.

Le décès d'un magicien du temps atmosphérique lui donne l'occasion de répondre à la demande de Guiart. Il mentionne l'origine de cette magie (cf. 15.1.1956). Le décès remonte au 2 juillet et il écrit le 7, il anticipe donc et enjolive sur la base de ce qui se faisait à Matanvat, où les danses commençaient le lendemain du jour où on détachait la tête du corps, sept jours après le décès, et on envoyait les dons aux maternels le trentième jour ; mais les danses ne duraient pas trente jours. À Vao, les danses commençaient dix jours après le décès et duraient cinq jours ; puis, on envoyait la pirogue chargée de dons aux maternels du défunt (Layard 1942).

Les circoncisions réunissent des enfants de sept à douze ans environ. La préparation commence par la construction, ou la remise en état, du *nakhamal* de la circoncision où les jeunes circoncis seront reclus pendant trente jours. Il est habituellement derrière le côté supérieur du *nejar*, celui où sont les grandes pierres. Il est remarquable par sa grande hauteur (Layard 1942). Lors de la construction d'un nouveau *nakhamal*, les hommes de Botohul coupaient un arbre sur l'îlot ou sur la Grande Île et les hommes des autres villages de l'îlot l'apportaient. Les hommes de Botohul les battaient symboliquement avec de petites branches au point que le sang coule légèrement, et ils étaient payés.

⁴⁴ Batik serait un nom d'Ambrym; une partie de la famille utilise Batunvanu qui serait une traduction en langue de Vao.

⁴⁵ D'après un texte non publié.

July 9 = 1954 Vao Malekula New Hébrides

Bothohoull Vao he carrie one Post for Sagaumsiz he loost⁽¹⁾ ration ofer⁽²⁾ andriede Pound. to thousand pound and. after, Big Island Toland. one day he carrie one Post. and Bothohoull Village must be loost again also. and again Norourro Vao village one day. him he must be carrie one post again and Bothohoull Village must be loost again also. and. after Betterihi Vao village must be carrie one post one day and Bothohoull village must loost ration also. and after Vehene Vao village must be carrie one post one day and Bothohoull must be loost also first time. and, after Singone end village in Vao he must carrie one Post one day. and, Bothohoull must be loost him ration also. and he loosed yams. Cochon. Foulles. Pannanes. Tarrows. and maybe 30 or mor along 30 children go inside sagaumsiz in this years. and Vao many new custtums. and. only thing he bad inside Vao. Franch Master inside Blandation Leourrow he drad⁽³⁾ alcool tomany. and mane and women. all thrink withouth woter. Women he trongk mane he trongk: 1 leath Rhum Charleston £1-10-0, and yestoday have 8 mane all tringking ...

(1) lost ; (2) over ; (3) trade.

9 juillet 1954, Vao, Malekula, Nouvelles-Hébrides

Botohul, Vao, a apporté un poteau pour la case de la circoncision, et il a perdu⁴⁶ de la nourriture, pour plus de cent Livres, peut-être mille Livres. Ensuite, la Grande Île de Tolad⁴⁷, un jour, apportera un poteau, et le village de Botohul devra encore perdre pareil. Ensuite, Norohure, un village de Vao, un jour, apportera un poteau, et Botohul devra encore perdre pareil. Après, Peterihi, un village de Vao, devra apporter un poteau, un jour, et le village de Botohul devra encore perdre de la nourriture. Ensuite, Vehene, un village de Vao, devra apporter un poteau, un jour, et Botohul devra perdre comme la première fois. Ensuite, Singon, le dernier village de Vao devra apporter un poteau, un jour, et Botohul devra encore perdre sa nourriture de la même manière. Il perd des ignames, des cochons, des poulets, des bananes, des taros. Et, peut-être que trente, ou plus de trente, enfants seront circoncis, cette année. Vao a beaucoup de nouvelles coutumes.

La seule chose qui est mal à Vao : le Monsieur français de la plantation de Leurou vend beaucoup d'alcool. Les hommes et les femmes boivent tous, sans eau. Les femmes sont saoules, les hommes sont saouls. Un litre de rhum Charleston : 1-10-0 £. Hier, huit hommes ont bu ...

⁴⁶ La notion de perdre est liée au fait que ce don crée une dette. Lors d'une circoncision dans un autre village, les hommes de Botohul attendent un traitement égal. Si ce n'est pas le cas, alors, il y aura une perte.

⁴⁷ Tolad était un îlot à l'Est de Vao qui fut submergé par un cataclysme, cyclone ou tsunami, il y a plusieurs générations (MelteRorong 2013).

Saikon et Taso étaient les chefs de Botohul, respectivement des côtés droit et gauche de Labarag. Les circoncis ont aussi des « chefs », qui sont les fils des chefs des *nakhamal* organisant la cérémonie. Taior aurait prétendu à R. Charley que son fils en était un.

À l'origine, une cérémonie de circoncision concernait un village. Les villages étant patrilinéaires et exogames⁴⁸, tous les enfants étaient frères classificatoires en ligne paternelle. Mais ce rite de passage implique les maternels et le *nakhamal* de la circoncision avait autant de poteaux qu'il y avait de groupes de frères classificatoires en ligne maternelle. Ainsi, les six villages de Vao et les réfugiés de Tolad étant en relation matrimoniale, tous les villages apportaient un poteau ou contribuaient à l'entretien du *nakhamal* de la circoncision, l'ordre étant déterminé par le statut des villages, basé sur leur ancienneté. R. Charley présente cette coutume traditionnellement, dans un style répétitif qui traduit, au-delà de l'ancienneté de chaque village, un traitement égal pour tous. Les réfugiés récents de Malekula ou autres, en relations matrimoniales avec Botohul pouvaient aussi participer, comme il le fit lui-même, le père de Taior ayant épousé une femme de Lenelvaklakh, de la lignée de Mk Taivar.

Le nombre d'enfants à circoncire, annoncé comme soixante-seize est maintenant de « plus de trente »⁴⁹. On a pu différer la circoncision des plus jeunes enfants ou certains *nakhamal* ont décidé de faire une cérémonie séparément.

Les futurs circoncis ont une sorte de « tuteur », souvent un oncle maternel, qui prendra soin d'eux pendant la réclusion et surveillera l'évolution de la cicatrisation, ce que R. Charley traduit par « mariage ». Il crée ensuite un néologisme, « house pital » traduisant la fonction du *nakhamal* de la circoncision en relation à la médecine traditionnelle.

Malgré la loi interdisant la vente d'alcool aux Mélanésiens, les colons profitaient de fêtes traditionnelles pour leur en vendre. C'était une de leurs principales sources de revenus. L'administration ne s'en préoccupait pas, d'abord parce qu'elle n'avait pas les moyens de contrôler les allées et venues des bateaux des colons ni leur activité, et ensuite parce que cela détournait les Mélanésiens de leurs problèmes, tels que contestations de terres et autres différends avec les Européens.

⁴⁸ Vu l'ancienneté des lignées qui accroit le nombre de degrés de parenté et la possibilité de mariages selon le droit Canon, il existe maintenant des mariages endogames aux villages de Vao.

⁴⁹ Il sera finalement de trente-six (cf. 9.1.1956).

...5 leath Rhum Charleston all Payes from Franch master Leourrow. and have one mane soon times he dead ead not. and tringk withouth woter. and that mane soon he dead me carie him, and me Put him in house of him Sister call names Ester. he marriede along Raymo Pierre Lavammie. Vao. and Lettle Geldren he tringk alcool. Womene he tringk alcool. mane he tringk alcool. everydays and night. all tringk withouth woter. say is the finished.

R. Charley Custtums

...cinq litres de rhum ; ils les avaient achetés au Monsieur Français [de] Leurou, et un homme est mort peu après ; il ne mangeait pas, et il buvait sans eau. J'ai porté cet homme qui est mort rapidement dans la maison de sa sœur, Ester, elle est mariée à Raymond-Pierre Lavame, de Vao. Les petits enfants boivent de l'alcool, les femmes boivent de l'alcool, les hommes boivent de l'alcool, jour et nuit, sans eau.

Je dis : c'est la fin.

R. Charley, Coutumes

Lorsque l'administration l'apprenait, notamment en cas de bagarres, on mettait ceux qui s'étaient enivrés en prison. Les Mélanésiens comprenaient bien qu'ils n'avaient pas les mêmes droits que les Européens qui pouvaient s'enivrer selon leur bon plaisir.

L'alcoolisme était très important dans les îlots où la coutume de boire le *kava* n'existait pas. Il fut souvent la cause de morts d'hommes, notamment au XIX^e et au début du XX^e siècle lorsque les colons et les recruteurs vendaient de l'alcool frelaté aux Mélanésiens et aussi par excès de boisson.

Le spectacle d'hommes, de femmes et même d'enfants ivres, affligeait ceux, comme R. Charley et Taior, qui étaient attachés à la survie de la société et des populations mélanésiennes. Taior introduisit le *kava* à Vao dans les années 1950 pour réduire la consommation d'alcool. La boisson du *kava* prit rapidement de l'importance comme élément culturel « mélanésien », il était bu dans le *nakhamal* et tous ses membres y participaient⁵⁰. À l'opposé, l'alcool développait l'individualisme et réduisait la cohésion de la société traditionnelle : on buvait parfois seul ou en petits groupes. Il fut, sous toutes les latitudes, un outil privilégié de la colonisation.

⁵⁰ Dès l'indépendance, on augmenta les taxes sur l'alcool pour en réduire la consommation et les effets sanitaires et sociaux néfastes. Beaucoup abandonnèrent l'alcool, signe d'occidentalisation associé à la délinquance, pour le *kava*.



Illustration 16bis. – La grotte d’Abeialau où vont les esprits des morts big nambas



Pierres pour la préparation du *kava*, Naure, Vovo

July 13 = 1954 Vao Malekula N-H.

Reaporth out John Puil Tanmarro and Malsicco Nevinpuish two play tomuch along Cuttums law inside Small Nambas. two take out one marriege womane inside Small nambas village call name Tonmial and John Puil he take that women go to Tanmarro he say he put him in punishment: and he not ask chief in Batarmul. Because that women Father belong him he belongs to Batarmul. Call name Philip. Mane Big Nambas he sooth⁽¹⁾ him on Oct=29=1953. he die and. So, John Puil he take that women he running about with him in him Launch. and one times Malsicco he take him he running about with in him Launch. and, Bleace my Lord. Me no want Big Nambas he come to play inside Small Nambas. and me no want Small Nambas he go play inside Big Nambas. anything from Small Nambas py Small Nambas and, some thing in Big Nambas py Big Nambas.

and fine Custtums law in Small Nambas from Namanki

- 1) 100 Namanki.
 - 2) 200 100 Tamave, 100 Netverund. Namanki.
 - 3) 100 Namanki stone.
 - 4) 300 Namanki stone.
 - 5) 400 Namanki stone.
 - 6) 500 Namanki stone.
 - 7) 700 Namanki stone.
- (1) shoot.

13 juillet 1954, Vao, Malekula, N-H

Rapport sur John Bwil, de Tenmaru, et Mal Siko de Nevenbwis. Ils jouent trop avec les lois coutumières chez les Small Nambas. Ils ont enlevé une femme mariée d'un village small nambas, Tenmian. John Bwil l'a emmenée à Tenmaru en disant qu'il la mettait en punition, mais il n'a pas demandé au chef de Batarmul, parce que le père de cette femme est de Batarmul : Philip, qu'un Big Nambas avait tué le 29 octobre 1953. John Bwil a pris cette femme et il la promène sur son bateau ; une autre fois, c'est Mal Siko qui la prend et la promène sur son bateau. S'il vous plaît, mon Seigneur, je ne veux pas que les Big Nambas viennent s'amuser chez les Small Nambas. Et je ne veux pas que les Small Nambas aillent s'amuser chez les Big Nambas. Les affaires des Small Nambas, entre Small Nambas, et celles des Big Nambas, entre Big Nambas.

Et voici les amendes des coutumes du *nanaki* des Small Nambas :

- 1 – *Namanggi* 100
- 2 – *Namanggi* 200 ; 100 *tamav*, 100 *netvered*⁵¹
- 3 – 100 *Namanggi* – pierres

⁵¹ Porcs hermaphrodites et porcs dont les dents inférieures commencent d'apparaître.

Ce « rapport » contre John Bwil, l'assesseur de Tenmaru, était destiné au Délégué, ce problème d'adultères entre Big Nambas et Small Nambas pouvant dégénérer en guerre.

Comme à l'habitude, l'assesseur a pris une femme qu'il a arrêtée pour adultère comme concubine et il la partage avec un autre homme (cf. 13.6.1953). Le père de cette femme, Philip, un Small Nambas de Batarmul, ayant été tué (cf. 1.11.1953), il demande qu'on discute avec le chef de Batarmul, mais il ne parle pas du mari. Cette affaire est en partie une suite de la guerre de novembre 1953 : des Big Nambas chrétiens profitent de victimes de cette guerre, des chrétiens small nambas. Il demande donc que Big Nambas et Small Nambas n'interfèrent pas dans les affaires des uns et des autres, sorte de cloisonnement, oubliant les relations matrimoniales entre ces deux populations et ses prétentions à un terrain à Netenawe.

Il prépare ensuite une amende en relation aux lois traditionnelles dont il base le montant sur l'importance des cérémonies du *nanaki*. Sa série est étrange. Les niveaux 100 et 200 ne sont pas qualifiés de *nanaki navat* (devant les grandes pierres des ancêtres) ; il fait sans doute référence aux *nanaki* de 1934 et 1937 à Lebaike où il n'y avait pas de *nejar* ni de pierres levées, à la différence du grand *nejar Vaksagavil* (*nejar* Mille) de Lenelvaklakh où on avait sacrifié mille cochons. Les porcs du second sont de faible valeur et il omet de dire qu'on sacrifia des *nererdacias* pour prendre les titres. Il essaie sans doute d'abaisser les *nanaki* à l'initiative de Kaku.

Les derniers niveaux sont désordonnés : le seul *nanaki* 1 000 à Lenelvaklakh est celui où fut sacrifié un enfant naturel (niveaux 8 et 10). Il est induit en erreur par Tom Harrisson (1937) qui mentionne un *nanaki* de 100 hommes (niveau 9). Il doit savoir, comme tout le monde dans la région, que ce *nanaki* n'eut jamais lieu, mais il peut le citer pour impressionner les Européens et leur faire peur.

Traditionnellement, le montant d'une amende est fonction de l'importance de la personne offensée ou du chef qui la fixe. Il la met en relation au niveau 10 que fit son ancêtre Verlili Mal Tanas, sans le dire, et demande une somme très conséquente, plus du prix d'un bateau (cf. ci-dessous). – Chez les Small Nambas, les femmes pouvaient faire de petits *nanaki* de quelques cochons qu'elles élevaient pour elles-mêmes.

8) 1000 Namanki stone.

9) Namanki, mane 100 take out Ball

10) mane Born with[out] marriage. on wrouth

And Fine £2.600=0=0,

John Puil Tammarro. and Malsicco Nevinpuish twogether must fine
£2.600=0=0. belongs to Small Nambas. Namanki Number 10. Bleace my
Lord MR Condominium Dellegue. Because Small Nambas him he make
Namanki stones. namanki Naxamal House. Namanki for womane for
mane he rich and. Womane he rich.

and John Puil and Malsicco together must fine

Signh : Mouvmnt in Tanna, Mouvmnt Cooperative Native Company
Nord Malekula N-H. Loyalthy N V L Galedonie R. Charley

[...]

8 – 1 000 *Namanggi*-pierres

9 – *Namanggi* 100 hommes émasculés

10 – un enfant né hors du mariage, "sur le chemin"

Amende : 2 600 £

John Bwil de Tenmaru, et Mal Siko de Nevenbwis doivent payer une
amende de 2 600 £, selon le *namanggi* numéro 10 des Small Nambas.
S'il vous plaît, mon seigneur, Mr le Délégué du Condominium, parce
que les Small Nambas font les *namanggi*-pierres, les *namanggi* pour les
cases *nakhamal*, les *namanggi* des femmes, car les hommes sont riches
et les femmes sont riches. Et John Bwil et Mal Siko doivent payer une
amende.

Signé : Mouvement de Tanna, Mouvement de la Compagnie Coopérative
Indigène du Nord Malekula, N-H. Loyauté, Nouvelle-Calédonie
R.Charley

Les mouvements d'opposition aux Européens avaient en commun le
rejet de la justice coloniale et prônaient le retour à la tradition. La
signature fait référence, sans le nommer, au mouvement John Frum. Il
lui associe la Coopérative en la qualifiant de « Mouvement ». Il ajoute
les Îles Loyauté et la Nouvelle-Calédonie, pour faire craindre au Délégué
une réaction des Mélanésiens d'autres colonies. C'est une menace pour
que le Délégué restaure la justice, apparemment sans qu'il craigne que
cela ne se retourne contre lui.



Illustration. – 17 – Danses pour le centenaire de l'arrivée du pasteur Kelvin Parker, Atchin 2012



Femmes big nambas, Atchin 2012

And again yesterday Botohoull Vao he Coundemude⁽¹⁾ monney for to Payes Toumontrovil for Master Paskhal Michile Bencoolah Santo Bothoull ready money £1310-0-0 already. and Bromissed to finished Payes on end of the August 1954.

Vao 17 July 1954 Malekula N-H.

Reaporth out all Native Boat inside Malekula. Custtums Law from Small Nambas just and say how mane he pay witte boat he must be make Namangki belong him. Matanvat he paye two Boat he make Namangki belong together. one Boat call names Lolla. he belong R Charley, Matane Charley, Kaku, Jimmy. all make 200 Namangki from March 27 = 1937. and all killed Namangki belong him. R Charley call names Meltek Saullindal. Kaku call names Meltek Varatnnie, Matane Charley call name Meltek taymane. Jimmy call names Meltekrorri, Andrie call names Malpaiennems. him stay School in Vila Catholic. and Bleace my Lord. John Puil Tanmarro, Malsicco Nevinpish, Paul Amox Tarand all must make namanki belong Boat belong all. and after all kint comes inside Matanvat. and Tontar Rasuf. and Tontar Rassak. and if not make him Namangki. me not let treegether come inside my hom. he must make Namangki also Matanvat. Vao. Atchin. Wallo. Ranno. Pinalumb. Urbev. Norsub. Tonmiel. Lijlij. Auluah. Banane Bays. and Borbar. and Port Sandwich, and Maskiline, Axamb. Melip. Tomane. South Wist Bays. Babu Bays. Lambubu. Big Nambas must make Namangki Belong him Boat. Matanvat he Payes two Boat one call names Tata come from Company Egaine Eppy. he belongs to Joe. and Josis. Testtie. Betnajal Botniar. 200 Namangki belong him. Joe call names Meltek Killerur and Josis call names Meltekjovi. and Small Nambas he make Namangki belong Boat belong Kainno. belong House Naxamal. belong mane and womane.

(1) count made.

Et aussi, hier, Botohul, Vao, a compté l'argent pour payer le Dumont d'Urville à Mr Pascal Michel Bencolas, de Santo. Botohul a déjà préparé 1 310-0-0 £ et a promis de finir de payer à la fin d'août 1954.

Vao, 17 juillet 1954, Malekula, N-H

Rapport sur tous les bateaux indigènes à Malekula. Les lois coutumières des Small Nambas jugent et disent qu'un homme qui achète un bateau européen doit faire un *namanggi* pour ce bateau. Matanvat a acheté deux bateaux et il a fait des *namanggi* pour tous les deux ; l'un s'appelait le Lola, il appartenait à R. Charley, Matan Charley, Kaku et Jimmy, ils ont fait un *namanggi* 200 pour ce bateau, le 27 mars 1937, et tous ont sacrifié le *namanggi* pour lui. R. Charley a pris le nom de Mk Saulidal, Kaku celui de Mk Varatne, Matan Charley s'est appelé Mk Taiman,

Jimmy s'est appelé Mk Rori, et André s'est appelé Mal Paenem ; il avait été à l'école catholique à Vila. S'il vous plaît mon Seigneur, il faut que John Bwil de Tenmaru, Mal Siko de Nevenbwis, et Paul de Amokh Tarad fassent *namanggi* pour leur bateau et ensuite ils pourront venir à Matanvat, à Tontar Asuv et à Tontar Asak. Mais, s'ils ne font pas *namanggi*, je ne veux pas qu'ils viennent chez moi. Ils doivent faire *namanggi* comme Matanvat, Vao, Atchin, Wala, Rano, Pinalum, Uripiv, Norsup, Tenmian, Lijlij, Aulua, Banam Bay, Borbor, Port Sandwich, les Maskelynes, Axamb, Melip, Tomman, la Baie du Suroît, Babu Bay, Lambumbu. Les Big Nambas doivent faire *namanggi* pour leurs bateaux. Matanvat a acheté deux bateaux, l'autre s'appelait Tata, il venait de la Compagnie Hagen de Epi. Il appartenait à Joe et à Josis, Teste de Betnasal, Botniar ; il y a eu un *namanggi* 200 pour ce bateau ; Joe a pris le nom de Mk Kilerur, et Josis celui de Mk Jovi. Les Small Nambas font des *namanggi* pour les bateaux, les pirogues, les cases *nakhamal*, les hommes et les femmes.

L'achat d'un bateau nécessitait la mise en commun de fonds. C'était l'occasion pour les colons de faire de bonnes affaires, les Mélanésiens ne sachant pas très bien évaluer la qualité d'une coque, moins encore celle d'un moteur. En 1978, on dit qu'on avait l'argent mais n'acheta pas⁵².

La coutume de consacrer une pirogue par le sacrifice d'un cochon s'était aussi appliquée aux bateaux européens mais beaucoup n'ajoutaient pas ce coût à l'achat du bateau. Il demande à John Bwil et aux Big Nambas de suivre la tradition, sinon, il leur refusera l'accès à ses passes. Et il cite une liste de villages, faisant le tour de Malekula à partir de Vao⁵³, qui font le *nanaki* pour les bateaux, pratiquement tous les villages autour de Malekula. Les hommes de Matanvat avaient fait des *nanaki* pour le Lola, bateau de Lobol, et le Tata, bateau des Betnasal, Joe et Joses. Mais il en exagère l'importance. Le *nanaki* 200, en 1937, était un *nanaki* pour prendre des grades. Ils ont pu, en marge du sacrifice principal, sacrifier un porc pour chaque bateau séparément, chefs et Teste ne faisaient pas le *nanaki* ensemble. Cependant, dans les circonstances particulières de ce renouveau de la tradition et pour accroître le nombre de participants, on permit à des Teste d'y prendre part. À la fin du texte, il glorifie la coutume du *nanaki* qui s'applique à de nombreux domaines de la vie small nambas (cf. 13.7.1954).

⁵² Le Ministre de l'Outre-Mer était venu faire des discours devant les francophones dans le but qu'ils refusent l'indépendance. On se demandait ce qu'il allait se passer ; on craignait que des colons réclament des « dettes » avant de partir.

⁵³ Presque sans faute. La prison n'assurait pas le retour des prisonniers qui devaient rentrer à pied. Il a eu plusieurs fois l'occasion d'apprendre les noms et la position des villages.

and again one thing he wrong inside Vao. him have tree little Baby born withouth Father marriage. is Mather foinded Lettle Baby on wrowth. one inside Betterihi Thoughters⁽¹⁾ for Chief Delbong. one Guils. him send him go Atchin with is Mather from 1948. and : one inside Botholul from Naklane. Mather foinded little Baby in Blandtion for master Leon Rayth Santo from 1938, one lettle Boys. and one inside Tokwannu. is mather foinded lettle Baby on wrowth from first 1954. and he want send him go Matanvat and. Mail for Baby born withouth marriage call names Meltek Saullundal. not want. Meltek Saulludal must ead him. and. 3 Maltannash inside Big Island. one call names Meltek: Saullundal. Betarimbo Le Nelin Navaclak. and one call names Meltek: Saulludal. and, [one] call names Meltek: Kiah Naoralli Vovo. treegether ready for to ead mane have no Father. and from Bothohul Vao him Keep belongs to him life to now. and that law for Malekula him he must be marriage two wife or. five or. Then⁽²⁾ wife. Because if ye one women he carrie one lettle Baby outhside on the wrowth he must kill him inside Namangki. he Heath belong namangki Maltannash call names: he meaning mail belongs to Copra or Caffee. or cotton or caccoa. or money, and Chief Delbong him he make out belong him he good: him he send him go to Atchin with is Mather go to marriage in Atchin.

(1) daughter ; (2) ten.

Et aussi, il y a une chose qui est mal à Vao : il y a eu trois petits enfants nés sans père marié ; la mère avait eu son petit bébé sur la route. L'un était de Peterihi, un sujet du chef Delbong, une fille, il l'avait envoyée avec sa mère à Atchin en 1948 ; un autre était de Botohul, de Naklan, sa mère l'avait trouvé dans la plantation de Monsieur Léon Wright, à Santo, en 1938, c'était un petit garçon ; et un autre de Toghvanu, sa mère l'a trouvé sur la route au début de 1954. Et il veut l'envoyer à Matanvat. Le courrier⁵⁴ pour les enfants nés hors mariage : Mk Saulidal, ne veut pas ; Mk Saulidal doit le manger. Il y a trois Mal Tanas dans la Grande Île, l'un s'appelle Mk Saulidal, de Betaribo Lenelvakalk, un autre Mk Rer, de Beter, et le dernier : Mk Kia, de Naorali, Vovo ; tous les trois sont prêts à manger cet enfant qui n'a pas de père. Botohul, Vao, l'a laissé vivre jusqu'à présent, mais, selon la loi de Malekula, il devra épouser deux femmes, ou cinq ou dix femmes. Si une femme a un enfant à l'extérieur, sur la route, il faut le tuer en *namanggi*. Sa tête appartient au *namanggi* Mal Tanas. Cela veut dire le courrier du copra, du café, du coton, du cacao ou de l'argent. Le chef Delbong avait bien fait, il l'avait envoyé à Atchin avec sa mère, pour qu'elle s'y marie.

⁵⁴ Il fait probablement ainsi référence sa relation spirituelle avec son ancêtre.

Vu le jeune âge des femmes au mariage, les enfants de mère célibataire étaient sans doute chose inconnue avant l'arrivée des Européens, car la future épouse était élevée et surveillée par la famille de son mari, jusqu'à ce qu'elle soit nubile, post-pubère. La morale était plus permissive pour les hommes, les jeunes célibataires ayant parfois des relations cachées avec des femmes mariées, notamment de polygames. Un adultère se réglait théoriquement par la mort, mais le plus souvent par une amende, notamment entre chefs (cf. 19.6.1952). Un enfant issu d'une relation non « régularisée », non adopté ou non reconnu, devenait une victime humaine, car personne n'aurait payé les rites de la naissance et de la circoncision ni contribué à son mariage.

À la fin du XIX^e siècle, deux enfants mélanésiens nés de mères célibataires, « sur la route » ou « sans père » selon les expressions utilisées, furent achetés à Unua par les hommes de Lenelvaklakh. L'un s'enfuit avec la complicité d'une femme de chef polygame avec qui il avait eu des relations sexuelles et l'autre fut sacrifié dans le *nanaki* 1000.

R. Charley s'est sans doute senti offensé que Taior, chez qui il habitait, et quelques autres hommes décident d'envoyer un enfant « sans père » à Matanvat. Il menace de le sacrifier dans un *nanaki* et nomme déjà deux partenaires, dont l'un de Naorali, Naure, où un tel sacrifice eut aussi lieu⁵⁵. Il ne les avait même pas contactés à ce sujet, car Mk Rer ignorait cette histoire. Il veut simplement qu'on respecte la tradition et empêcher qu'on l'enfreigne ainsi sans lui demander son avis (cf. 18.7.1954). Il craint que cela contrarie ses prétentions à exercer une autorité à Matanvat sur la base d'un retour aux valeurs traditionnelles. Bien que traditionnellement ces enfants ne puissent pas se marier, il envisage le contraire sur la base du mariage de Jérôme Boucone (cf. 2.11.1953), pensant que cela retarderait son propre mariage.

Finalement, il rejette l'enfant du côté des Européens, des plantations, de l'argent : le monde occidental à l'origine de ces comportements. Il le fait ainsi entrer dans l'opposition vie traditionnelle-colonisation, laquelle est, pour lui, la cause des problèmes de la société mélanésienne. Il approuve qu'on ait envoyé un tel enfant à Atchin, adventiste, ce qui cadre bien avec son opposition à cette mission. Cependant, il est peu probable qu'il ait été accueilli par les adventistes, plutôt chez les païens ou les catholiques en relation avec Vao.

⁵⁵ Le chef de Naure disait en 2012 que son ancêtre fit ce *nanaki* pour lever le deuil de son fils qu'il avait tué pour un vol. Certains doutent qu'un chef pût tuer son fils pour un simple vol et pensent qu'ils firent ce *nanaki* pour se hisser au niveau de Lenelvaklakh.

18 July 1954. Vao Malekula Evining times

And today on morning Eddy Taylor Bothohul two send mather go to Matanvat with lettle Baby born without marriege go with wife belong William Meltek tayvar and wife belong Jerome Boocone Matanvat without Meltek Saullindal. and not ask Permmision along Meltek Saullindal. and lettle Baby must come back again to Vao. and maybe all he ask for Peare in mission⁽¹⁾ Catholic in Vao: or. not ask. I donno. Because Vao he ful Catholic in and ful Custtums in and Eddy. Taylor two must ask inside 6 Village in Vao. and after ask in Church of God. every thing he must meething for make out streeth. and after and he send out women with lettle Baby go to other Village. and. Eddy. Taylor two without Celestin. and Ronnie. and Meltek Saullindal, Because Betarimbo. and Tokvannu two bad friend. one genaration go⁽²⁾. have one women Tokvannu he kill in Betarimbo. he marriede long one mane, and mane he kill women of Tokvannu he dead and not yet two thrink Kava 1 genaration go. and women must come back again to Tokvannu Vao. to tell Betarimbo Matanvat. and. Tokvannu Vao two thrink Kava already, and women Tokvannu he kint⁽³⁾ go to marriege inside Betarimbo Matanvat. women Betarimbo he kint come to marriage inside Tokvannu Vao,

(1) Père ; (2) ago ; (3) can.

18 juillet 1954, Vao, Malekula, le soir

Ce matin, Eddy et Taior, de Botohul, ont envoyé la mère et l'enfant à Matanvat, avec son petit bébé né hors du mariage, chez la femme de Mk Taivar et chez la femme de Jérôme Boucone, de Matanvat, sans l'accord de Mk Saulidal. On n'a pas demandé la permission à Mk Saulidal. Et ce petit bébé doit revenir à Vao. Peut-être qu'ils avaient demandé au père de la mission catholique de Vao de le prendre, ou ils ne l'ont pas fait, je ne sais pas ; parce que Vao est très catholique et très païen aussi. Eddy et Taior doivent demander aux six villages de Vao, puis à l'église de Dieu. Il faut une réunion pour décider de quelque chose avec justice, ensuite on peut envoyer la femme et son bébé dans l'autre village. Eddy et Tajor ne se sont pas occupés de Célestin, ni de Roni, ni de Mk Saulidal. Parce que Betaribo et Toghvanu sont fâchés. Il y a une génération, une femme de Toghvanu a été battue à Betaribo. Elle était mariée à un homme qui l'a tuée. Depuis, on n'a pas bu le *kava* ensemble ; cela fait une génération. Cette femme doit retourner à Toghvanu jusqu'à ce que Betaribo, Matanvat, et Toghvanu, Vao, aient bu le *kava* ensemble. Alors les femmes de Toghvanu pourront venir se marier à Betaribo, Matanvat, et les femmes de Betaribo pourront aller se marier à Toghvanu, Vao.

Le lendemain matin, sans s'être préoccupé de l'opposition de R. Charley, on envoya l'enfant et sa mère à Matanvat, plus exactement à Sebukhas où résidait Mk Taivar. Ils habitèrent chez une des femmes de Mk Taivar, puis chez Jérôme Boucone qui avait épousé une fille de Taïor. Il demande leur retour à Vao parce qu'on a agi sans son autorisation⁵⁶.

Il envisage à nouveau de le donner aux Européens, d'abord à la mission, puis dans un autre village. Il prend cependant soin de rappeler qu'il y a des chrétiens et des païens à Vao, puis demande qu'on considère d'abord de l'envoyer dans un autre village de l'îlot. Il était effectivement préférable que la mission ne soit pas au courant de ses projets, ni même de ses propos.

Cherchant tous les moyens de faire prévaloir son point de vue, il trouve une histoire ancienne qui empêche les relations matrimoniales entre Vao et Betaribo (Lenelvaklakh). – Mais dans le cas présent, la venue d'une femme de Vao à Matanvat n'est pas liée à une relation matrimoniale, car elle ne vient pas pour s'y marier. Les règles traditionnelles ne trouvaient souvent plus à s'appliquer dans la société mélanésienne transformée par la colonisation et où des situations inconnues auparavant se multipliaient.

À la fin du XIX^e siècle, Isaac Iat Rurun, Malsakh, avait tué sa femme, originaire de Toghvanu, une sœur du père de Célestin et de Roni. Le mari battait sa femme fréquemment. Un jour, il lui dit de monter à un cocotier cueillir des noix de coco. La femme monta. Il entra dans la maison, prit son fusil et tira alors qu'elle était à mi-hauteur.

Sur la Grande Île, ces faits exigeraient qu'on fasse la paix et boive le *kava* ensemble. C'est ce qu'il demande, négligeant le fait que boire le *kava* n'était pas une coutume de Vao à l'époque. Il ne pouvait cependant pas l'ignorer, Taïor venant spécialement à Matanvat pour cela. Cependant, on commençait alors, à l'initiative de Taïor, de boire le *kava* à l'îlot, et il voulait probablement qu'on en adopte aussi le rôle social. En cela, il veut imposer la coutume de Matanvat, mais ceci est difficile de la part d'un « receveur de femme » comme l'était Lenelvaklakh dans le cas de Yat Rurun. Cependant, il était, par la mère de Taïor, donneur de femme à Botohul, village associé à Toghvanu.

⁵⁶ La venue de cette femme à Matanvat ne présentait guère d'intérêt ; elle n'était pas épousable d'un point de vue traditionnel. Mais, dans le contexte actuel, elle pouvait être une concubine pour l'assesseur ou pour un immigré, ou même se marier. Cette femme repartit à Vao avec son enfant après quelques années.

and Eddy and Tayor twogether must be fine inside Custtums law £2.600=0=0. Belong ful Namangki. Because twogether withouth ful custtums two not ask Permmision in Custtums law. and £2.600/- he small tomuch. not high. not Rich⁽¹⁾ up long street Brice. street Brice. Rich up long £10.400=0=0 and maybe one mor times, must fine £10.400/-.

R. Charley
£10.400/-

(1) reach.

Eddy et Taïor doivent payer une amende en vertu des lois traditionnelles de tout le *namanggi* : 2 600 £, parce qu'ils n'ont pas demandé la permission aux lois. 2 600 £, c'est très peu, ce n'est pas le prix normal, le prix normal atteint 10 400 £ ; peut-être qu'une autre fois, ils devront payer 10 400 £.

R. Charley 10 400 £

Finalement, il fixe son amende. Le montant en est exorbitant : 2 600 £, Certes, on a agi sans demander son autorisation, alors qu'il se considère comme le chef. Il le justifie à nouveau, par la hiérarchie du *nanaki*, mais sans faire référence à Mal Tanas, car cela pourrait lui valoir des problèmes avec l'assesseur chez qui cette femme est venue. Dans un second temps, pour être plus dissuasif, il dit avoir demandé une faible amende : l'amende normale devrait être quatre fois plus élevée : 10 400 £. Et il écrit ce chiffre en dessous de sa signature. C'est du délire ! Il était vraiment fâché qu'on ait agi ainsi en sa présence, sans s'occuper de ce qu'il disait. Il en tiendra rigueur à Taïor (*cf.* 2.4.1955).

En 1978, Taïor semblait ignorer cette amende. Il écouta avec attention, voire inquiétude, lorsqu'on y arriva, puis partit d'un rire franc. Sans doute, R. Charley manifesta son opposition verbalement à Taïor, mais, comme à l'habitude, il ne laissait pas lire ce qu'il écrivait. Selon Taïor, il était considéré comme quelqu'un de bizarre : il écrivait, ce que personne ne faisait alors. De plus, il le faisait en secret. Il est clair qu'on ne faisait guère cas de ce qu'il disait. Il s'était à nouveau créé des ennuis avec quelqu'un en relation proche, mais il était en position de donneur de femme.



Illustration 18. – Un bateau, environ de la taille du Venudrel



Illustration 19. – La côte et les collines du Nord Malekula vue de l'îlot Wala, un soir après la pluie

Atchin August 5 = 1954.

Reaport out Atchin Bhusnise. Melbarav with Sennar. two company for to payes one Launch with Stilio Geovannie Malo Santo. and mane Emmelbarav. Sennar. two give 110 Bag Copra : £300/- cash to Stilio Geovannie for to paye Launch. and. Stilio Geovannie carrie copra and with money go to make him Bhusnisse self nomor thing about for to Give Baoth along Atchin. and after that mane Atchin at work for to founded⁽¹⁾ other money and other copra for to paye other Launch again to Master Naturel Eppy. For £1.500/-, 6 months work for him. and. again. very sory. Heath Quaders Custtums Crown in Atchin first Beginning in them. he Company Village. and Mission Shabbath he take all: out from Native and. he make carden inside. and he brockin out Custtums Stone inside and. Give fires born all and. again. have one mane call is names Josuah. Village Namalbarev Company with Olleb Chief Simeon Malkonsine. Josuah he mistick tomuch. He Blanded cocconuts inside Holy Kingdems Custtumes for Kill Namangki. and. ask nothing to Chief S- Malkonsine. and Chief S.Malkonsine get very sory for that holy kindom Custtums. Because Josuah with Father go to Mission Shabbath, and : Chief Simeon Malkonsine keep holy Custtums thing cleen inside to now. not kill one Custtum thing dead. every thing life. Because he very holy for killed Custtum law dead. and Josuah he Blanded cocconuts street inside mast for Kill Namangki. have 4 mast. and again he blanded again on Stone. holy stone for Namangki. and he sboiled Custtum Kingdom.

(1) find.

Atchin, le 5 août 1954

Rapport sur les affaires d'Atchin. Namel Bare et Senar s'étaient associés pour acheter un bateau à Stelio Giovanni, de Malo, Santo, et les gens de Namel Bare et de Senar avaient donné 110 sacs de copra : une valeur de 300 £, à Stelio Giovanni pour payer le bateau. Stelio Giovanni a emporté le copra et avec l'argent est allé faire ses affaires tout seul ; il n'a plus pensé à donner un bateau aux gens d'Atchin. Après cela, les gens d'Atchin se sont remis au travail pour réunir à nouveau de l'argent et du copra pour acheter un autre bateau à Monsieur Naturel, de Epi, pour 1 500 £ ; six mois de travail pour cela.

Et aussi, c'est très désolant [pour] la chefferie principale du terrain traditionnel à Atchin, les premiers arrivants : leur village allié⁵⁷ et la mission sabbath prennent tout [le terrain] aux indigènes et y font des jardins. Ils cassent les pierres coutumières et mettent le feu. Et aussi, il y a un homme, Josuah du village de Namel Bare, le village allié d'Olep, du chef Siméon Mal Konsin, il fait une grande faute : il plante des cocotiers dans le Saint Royaume des coutumes pour sacrifier le *namanggi*, sans

⁵⁷ La notion de *nejar* associé serait plus juste selon Josuah.

avoir rien demandé au chef Mal Konsin. Le chef Mal Konsin est très désolé pour ce Saint Royaume des coutumes. C'est parce que Josuah et son père vont à la mission sabbath. Le chef Siméon Mal Konsin avait bien entretenu ses saintes choses coutumières jusqu'à présent ; il n'y avait pas une chose coutumière de cassée, de morte, toutes étaient vivantes. C'est très interdit d'enfreindre les lois coutumières. Et Josuah a planté des cocotiers parmi les mâts du *namanggi* ; il y a quatre mâts ; et il en aussi planté entre les pierres, les saintes pierres du *namanggi*, et il a abimé le Royaume des Coutumes.

Seules quelques personnes d'Atchin étaient membres de la Coopérative. L'îlot avait sa propre coopérative. – En 1978, on n'a pas su donner d'information sur ce versement d'argent. On se souvenait seulement que le bateau s'appelait Aloha et qu'il ne fut pas acheté.

L'achat d'un bateau aux Européens était souvent l'occasion de problèmes. Soit le colon demandait un prix excessif (*cf.* ci-dessous), soit il augmentait le prix à la livraison en disant avoir fait des réparations. – Lorsque je leur demandais pourquoi ils ne négociaient pas le prix, ils répondaient que le colon fixait le prix et « *mefella e pay or e no got bot* » (on payait ou on n'avait pas de bateau). – Dans le cas présent, il semble que le colon a considéré la livraison de copra d'une valeur de 300 £ comme un acompte non restituable.

À la fin du XIX^e siècle, les catholiques furent les premiers à s'installer dans les îlots, à Vao où un missionnaire hissa un drapeau français (Miller 1989) et à Wala. Puis, les presbytériens essayèrent de s'installer dans tous les îlots. Les adventistes arrivèrent en 1907. Ils auraient demandé aux presbytériens de Vila où ils pourraient s'installer et on les envoya à Atchin. Des adventistes d'Atchin disent que c'était dans l'espoir qu'ils se fassent manger. En effet, un commerçant européen avait été chassé et sa servante tuée en 1904. Le pasteur presbytérien avait dû fuir. En 1950, l'îlot était principalement adventiste, mais il comptait aussi quelques catholiques et presbytériens, et encore des païens. Mal Konsin, chez qui R. Charley était hébergé, était catholique et faisait partie de la Malnatco. Josuah était adventiste. Ses ancêtres étaient venus à l'îlot avant ceux de Mal Konsin et leur avaient donné un terrain, en échange duquel ils avaient donné des terres sur Malekula.

Les missions, plus modérément les catholiques, incitèrent les Mélanésiens à détruire les places de danse et y planter des cocotiers, ce que fit Josuah.

and. again Josuah he want to take out crown from Chief S- Malkonsine. for Because Josuah he first beginning in Atchin. he Native in Atchin. and S- Malkonsine he come from Big Island 12 Genaration. and from first Genaration for Chief S Malkonsine he ask Crown along Josuah first Genaration. and, Genaration for Josuah give crown to Genaration for Chief S Malkonsine, inside Small Island. and Genaration for Chief S Malkonsine give back along big Island Crown. give to Josuah Genaration. have 12 Genaration now. and. Josuah cannot to take out from S Malkonsine. ife ye take out from S Malkonsine and. S Malkonsine must be take back again crown belong him inside Big Island. and first times Josuah with him Father come out from Custtums Village. and two make one namangki Stone. and. two mouve out from. and S- Malkonsine he finished that Namangki. S- Malkonsine beginning up again from 193[.]⁵⁸ to. 1941. he finished him to end. and Josuah not payes S Malkonsine for wath, because if you stat one namangki you make out to end because he tabbou.

and. this now. have two Namangki stone inside Atchin all get out from. one in Wortamat Village. Mane stat. call name Natari and. one in Sennar. stat mane call name David Malmeliv. and one Rorinmal. and he tabbou. all must be go back to make him again. and Atchin he like tomuch make Namangki and he say Dellegue Condominium and all Missinarry all stop Namangki: from 1950. and Atchin he get very sorry for him Namangki.

Et encore, Josuah veut prendre le terrain du chef S. Mal Konsin parce qu'il est originaire d'Atchin et que S. Mal Konsin est venu de la Grande Île, il y a douze générations. La première génération du chef S. Mal Konsin avait demandé un terrain à la première génération de Josuah, et la génération de Josuah avait donné un terrain dans la petite île à la génération du chef S. Mal Konsin. La génération du chef S. Mal Konsin avait donné, en échange, un terrain sur la Grande Île à la génération de Josuah, il y a douze générations de cela. Josuah ne peut pas déposséder S. Mal Konsin ; s'il prend à S. Mal Konsin, alors S. Mal Konsin doit reprendre son terrain sur la Grande Île. D'abord, Josuah et son père sont sortis de leur village coutumier ; ils ont fait un *namanggi*-pierres puis l'ont abandonné, et S. Mal Konsin a fini ce *namanggi*. S. Mal Konsin l'a recommencé de 193[.] à 1941, où il l'a achevé complètement, et Josuah n'a pas payé S. Mal Konsin. Pourquoi ? Si vous commencez un *namanggi*, il faut le faire jusqu'au bout, parce que c'est sacré.

⁵⁸ Raturé, illisible.

Maintenant il y a deux *namanggi*-pierres à Atchin qui ont été abandonnés : un au village de Wortamat, l'homme qui l'a commencé s'appelle Natari ; et un à Senar, ceux qui l'ont commencé s'appellent David Mal Meliv et Rorin Mal. C'est tabou, ils doivent revenir le continuer. Atchin aime beaucoup faire des *namanggi*, mais ils disent que le Délégué du Condominium et tous les missionnaires ont interdit les *namanggi*, depuis 1950. Atchin est très désolé pour ses *namanggi*.

Les adventistes ont sans doute cherché à chasser les groupes arrivés plus récemment et convertis au catholicisme ou au presbytérianisme. La coutume n'avait plus cours et certains profitaient de la christianisation pour ignorer les anciens « contrats » traditionnels. Certes, si Josuah reprenait sa terre sur l'îlot, Mal Konsin pouvait reprendre la sienne sur la Grande Île. Mais, cette solution ne l'intéressait pas, la vie sur l'îlot étant plus agréable.

Plusieurs années auparavant, Josuah avait commencé un *nanaki* qu'il interrompit lorsqu'il se convertit. Mal Konsin l'avait achevé, le mettant en situation de dette. Cette stratégie repose sur le fait que le *nakhamal* de Mal Konsin eut un *nejar* sur l'îlot avant Josuah qui poursuivait ainsi la coutume dont il était l'initiateur pour lui. Plus tard, les lignées de Josuah et de Mal Konsin se disputèrent, et Josuah construisit son propre *nejar*. Après leur réconciliation, ils firent un *nanaki* ensemble sur le *nejar* de Josuah.

Pour R. Charley, Josuah a commis deux sacrilèges coutumiers : il a interrompu un *nanaki*, puis il a planté des cocotiers dans le *nejar*. Mal Konsin et R. Charley, par leurs convictions culturelles, et le premier, également par intérêt, ne pouvaient que s'opposer à ces pratiques. D'autres villages d'Atchin avaient fait de même. Il ajoute que les gens d'Atchin aimeraient faire le *nanaki*, mais la mission et le Condominium l'interdisaient, ce qu'on a bien pu lui dire, les convictions religieuses étant encore fragiles à cette époque et il y avait aussi des païens à l'îlot⁵⁹.

Bien que Mal Konsin soit parti résider sur Malekula, son *nejar* à Atchin était encore bien entretenu en 2012 : il y avait deux tambours sculptés assez récents et un poteau central pour les danses. Les *nejar* de Wala (*amel* dans la langue de Wala) sont encore bien entretenus, de même que ceux de Vao.

⁵⁹ L'administration condominiale n'avait pas interdit le *nanaki*. En 1978, certains adventistes ne voulaient pas reconnaître que la mission ait interdit le *nanaki* alors que d'autres se disaient intéressés à faire un *nanaki*.

and from first 1954. Missnarry Shabbath come to Atchin carrie two Bag monie cash for because every week every body Colicksion⁽¹⁾ and payes taxi for carden and cocconuts. and. Money. and yams. and Foulles. any cain of the Fruith. and Missnarry come and carrie one ful Bag in Small Island. and. go to Big Island. carrie one Bag again. all Silver money Because every body must be Collicksion. yank mane. Old mane. lettle Children. yank women. Old women. lettle: altogether must be Colicksion, and. must be paye taxi. and he no one lie because R Charley he stay leave⁽²⁾ inside Shabbath Mission fourth times in Aories Santo. and stay leave inside five years alls. and. inside Bresbeterion Mission tree years. he known with inside Shabbath Mission. and. Bresbeterion Mission, and again R Charley take Catholic from 1939. to now. and he killed Namangki tree times.

and again have one mor Village again call name. Tonmeliwv. Mane call name Meltek Companie he bland cocconuts inside Blace for kill Namangki. tabbou.

R Charley

(1) collectionned ; (2) live.

Au début de 1954, le missionnaire sabbath est venu à Atchin et a remporté deux sacs d'argent parce que toutes les semaines, tout le monde doit être imposé et payer l'impôt pour les jardins, les cocotiers, l'argent, les ignames, la volaille et tous les fruits. Le missionnaire est venu, et il a emporté un sac plein de la petite île, puis il est allé sur la Grande Île avec un autre sac ; toutes des pièces d'argent, parce que tout le monde doit être imposé : les hommes jeunes, les vieux, les petits enfants, les jeunes femmes, les vieilles, les petites, tout le monde doit être imposé et payer l'impôt. Ce n'est pas un mensonge, parce que R. Charley était à la mission sabbath ; [il est allé] quatre fois à Aore, à Santo, et il y est resté cinq ans. Il a été trois ans à la mission presbytérienne. Il a des connaissances aux missions sabbath et presbytérienne. Puis, R. Charley s'est fait catholique en 1939, jusqu'à maintenant. Il a aussi fait le *namanggi* trois fois.

Il y a encore un autre village, appelé Tanmwelip, où un homme, Mk Compani, a planté des cocotiers dans le lieu des sacrifices du *namanggi*. C'est tabou.

R. Charley

Dans les années 1950, les missions commencèrent à lever des « contributions ». Outre le grief d'avoir interdit l'élevage des cochons et le *nanaki*, il critique la mission adventiste pour l'imposition d'une taxe, de dix pour cent, sur les revenus de ses fidèles. Il semble confondre cette taxe avec la capitation, y compris pour les enfants, que levaient d'autres missions. Il mentionne correctement qu'elle s'appliquait au produit des plantations commerciales, mais ce n'était pas le cas sur les jardins ; les fidèles devaient cependant fournir de la nourriture pour les fêtes. Ces contributions étaient très impopulaires, à une époque où les désirs de consommation non satisfaits étaient de plus en plus nombreux et où on avait encore le souvenir des salaires élevés sur les bases américaines. Malgré les efforts économiques tels que les coopératives qui voyaient le jour un peu partout, le niveau de vie ne progressait pas beaucoup. Le refus de payer les cotisations aux missions fut quasi général dans toutes les îles des Nouvelles-Hébrides alors.

Ces cotisations paraissaient invraisemblables à R. Charley. Il ressent le besoin de prouver ce qu'il dit en rappelant qu'il connaît bien la mission adventiste. Il semble exagérer le nombre de fois où il se rendit à l'école adventiste d'Aore, pour prétendre bien connaître les choses. Mais la durée totale qu'il dit y avoir passée est la même que dans son autobiographie, cinq ans (cf. 5.4.1954). Il exagère le temps où il fut presbytérien, donné alors comme un an, contre trois ici, et se prétend catholique depuis 1939, date de la fondation de la Coopérative, contre deux ans, antérieurement. En réalité, cette affiliation était purement formelle. Non seulement ni lui, ni Kaku ne se convertirent, les pères de Vao s'étant très tôt opposés à la Coopérative, mais ils restèrent à l'écart de la mission comme ils l'avaient toujours fait. Le père de Vao passait périodiquement puis mit en poste un catéchiste, André Natira Mal Painem, Il a exagéré toutes ses périodes passées dans une mission pour montrer qu'il les connaît bien et qu'il est « occidentalisé ». Cependant, il termine en se rattachant à la coutume par ses *nanaki*.

Apprenant que sur Malekula également, un village a planté des cocotiers dans le *nejar*, il lance le mot « tabou » (*tebtad* dans la langue de Matanvat), avec toute la puissance que ce mot inspirait du temps de la coutume.

Atchin August 5= 54.

and. again, mane Atchin ask Launch belongs to Master Marcel Jackiyes Malo Santo want to payes. Brice £5.000/- and I donno that Launch carrie somany tones in on sea ocen. from Malekula to Santo. and. Reemo Ettienne in Vao he payes one Launch from John Smith that Launch come from Sydney. and John Smith go to Sydney, and take photho for that Launch put him Brice £1.400/- (3 tonnes in. and, when Reemo Ettienne he recieve that Launch and. after that, John Smith just Brice go up again to £2.000/- and: Reemo Etienne payes streeth £2.000/-.

And on august 9. 1954 have one yank Boys in Atchin dead. for Because he thrink tomuch alccool withouth water. and he catch coocking leavers⁽¹⁾ from him. and he have Seac⁽²⁾ 7 months go and dead. Because that Boys he to yank. Call names Malkoder. him Father call names Meltekros: Hayms. and. that men is die now this morning to Elly⁽³⁾ first morning. with one more little Boys. him Fathers call names Malsicco.

(1) liver ; (2) sick ; (3) early.

Atchin, 5 août 1954

Et encore, les gens d'Atchin avaient demandé le bateau de Monsieur Marcel Jacquier de Malo, Santo, et il demandait 5 000 £. Je ne savais pas que ce bateau pouvait porter tant de tonnes sur la mer, de Malekula à Santo. Raymond Étienne, de Vao, a acheté un bateau à John Smith ; ce bateau vient de Sydney. John Smith était allé à Sydney prendre une photo de ce bateau et en avait fixé le prix à 1 400 £ ; (il peut contenir 3 tonnes). Quand Raymond Étienne a reçu le bateau, alors John Smith a augmenté le prix à 2 000 £ ; Raymond Étienne a payé exactement 2 000 £.

Le 9 août 1954, un jeune garçon est mort à Atchin parce qu'il avait trop bu d'alcool sans eau, et cela lui a cuit le foie. Il a été malade sept mois. Puis il est mort parce que ce garçon était trop jeune. Il s'appelait Mal Koder ; son père est Mk Roshaim. Cet homme est mort aujourd'hui, au petit matin, en même temps qu'un autre petit garçon dont le père s'appelle Mal Siko.

Nouvel exemple d'escroqueries des colons à l'encontre des Mélanésiens. En 1978, on était unanime pour dire qu'il était insensé de demander 5 000 £, vu la taille des bateaux des colons à l'époque. On ne fit pas d'autre commentaire⁶⁰.

Raymond Étienne de Vao donna des informations sur l'augmentation du prix qu'il dut payer. Au prix du bateau, se serait ajouté le transport qui aurait été réparti, de manière surprenante, en quatre tranches égales de 100 £ chacune pour Sydney-Nouméa, Nouméa-Tanna, Tanna-Port Vila et Port Vila-Malekula, et 17 £ de droit de douane, soit un total de 1 817 £. Si c'est vraiment ainsi que le colon factura le transport, il est clair qu'il y a surfacturation. Il a profité de l'ignorance des distances par les Mélanésiens pour faire des tranches égales. Raymond Étienne fut abattu d'avoir été leurré de la sorte, mais il voyait bien qu'il n'y avait plus rien à faire. Le colon n'était plus là. Il n'avait de toute façon pas le choix, s'il refusait de payer, il n'avait pas de bateau et le colon lui aurait sans doute demandé de payer le coût du transport. Et, finalement, l'administration soutenait toujours les colons.

La vie des villages était périodiquement endeuillée de décès dus à la consommation abusive d'alcool. La cause qu'il en donne : la jeunesse du défunt, un adolescent, semble traduire un besoin de justification. Il n'incrimine aucun colon particulier pour avoir vendu de l'alcool mais il semble plutôt avoir en tête la remarque fréquente des Européens « Les indigènes ne tiennent pas l'alcool ». C'était une manière de se disculper de l'impact du contact et des ventes d'alcool illégales. Après la guerre, alors qu'ils cherchaient à concurrencer les Européens, les Mélanésiens refusaient d'être considérés comme leur étant culturellement ou physiologiquement inférieurs. Racrac Charley refusait le Code de l'Indigénat et revendiquait le droit de consommer de l'alcool.

L'autre décès est celui d'un jeune enfant pour des raisons différentes.

⁶⁰ On devenait méfiant devant mes questions concernant les achats de bateaux. Certains affirmèrent abruptement que tous leurs bateaux avaient été payés régulièrement. On était près de l'indépendance et on s'inquiétait que les Européens cherchent à régler des comptes avant de partir.

and Atchin custtums just and say all Small Nambas stay one line. and, Big Nambas stay one line. Big Nambas nomor leave in Small Nambas. must be go hom to Big Nambas village. if ye not go hom and must be payes riend of the crown of the Small Nambas every months from first to end. this now. and again Ambrym nomor stay inside Malekula. Because Amprym People come stay leave good inside Malekula. and can to reamember whath Malekula give to him. and. after Amprym make plandy throuble in Malekula. take out marriede women and marriege him and. after he fight agast Malekula.

and now: Malekula say finished Aprym come in Malekula. And. if ye like stay leave in Malekula and. must be payes riend every months.

R. Charley.

Les coutumes d'Atchin jugent et disent que les Small Nambas doivent rester d'un côté et les Big Nambas d'un autre côté. Les Big Nambas ne doivent plus vivre chez les Small Nambas, ils doivent rentrer chez eux, dans leur village Big Nambas. S'ils ne rentrent pas chez eux, alors, ils doivent payer le loyer du terrain des Small Nambas, tous les mois, et ce depuis le début jusqu'à la fin, c'est comme cela maintenant. Ambrym ne doit plus être à Malekula non plus. Les gens d'Ambrym viennent vivre heureux à Malekula ; ils peuvent se souvenir de ce que Malekula leur a donné. Et les gens d'Ambrym font plein de désordres à Malekula : ils enlèvent les femmes mariées et se marient avec, et après, ils se battent avec Malekula.

Et maintenant Malekula a dit que c'était fini que les Ambrym viennent à Malekula ; s'ils veulent vivre à Malekula, ils doivent payer un loyer, tous les mois.

R. Charley.

Les gens d'Atchin auraient déclaré leur opposition aux immigrants récents. Des Big Nambas s'étaient installés dans le Sud-est de la péninsule suite aux guerres du début du siècle et des familles d'Ambrym s'étaient réfugiées sur la côte est et dans le Nord lors de l'éruption du volcan en 1951. On désirait de plus en plus impérativement reprendre les terres prêtées aux réfugiés venus au début du siècle (principalement des Big Nambas) ou plus récemment. Le manque à gagner qu'elles représentaient alors que les Mélanésiens cherchaient à étendre leurs plantations était de moins en moins accepté et la demande de paiement de loyers de plus en plus fréquente. Il accuse beaucoup les immigrants d'Ambrym – île connue pour ses magies –, qui sont souvent impliqués dans des affaires d'adultères, de sorcellerie (empoisonnement) et des bagarres. Il a sans doute en mémoire l'histoire de Meliv à la Baie de l'Espiegle et ses rixes avec Masing Nebu (*cf.* 20.2.1954).



Illustration 20. – Pierre dressée tombée et dents de cochons, *nejar* de Naure



Illustration 21. – *Rambaramp*, Sud Malekula

15 Sep. 1954.

Holy months. Holy day on 16 = 17 = 18 Sep. = 1954. that months Call name 1) Naol. Nevle nool lammu. in Native Custtums. and. one. 2 Naol. Nevle nool yatak Come on Oct. 18 = 19 = 20 = 1954. and first Nov. = 1954. on New moon: first Christmass for Tamalvar 1 Ammu with Yarrie. and, seven days after Christ mass for Tamalvar 2 Vaxurru Lennelwamb. and after that on new moon of the Dec. = 1954. Christ mass for Lennel:Vaclak. Matanvat.

and from months of the Naol come. if ye one mane. or. one women die. and. Father. and. Mather, Broters. Sisters all street for Buried and Crying. and, Every Body he donno. he have large happy for to hold⁽¹⁾ year come on end: soon New Year come. and if ye one mane he killed one other mane, and. every body he donno. cannot to make fight from. Because Holy Naol eades him. and Native Christ mass also Naol. if ye mane dead inside, cannot to make one fight from him. he go Brisison. holy Notulokyan eade him. and. Naol. and: with Notulokian: for Brockin down all high law. brockin down sory, and. crying. for nothing. holy Peace and Peace,

R Charley

(1) old.

15 septembre 1954.

Saints mois, saints jours, les 16, 17 et 18 septembre. Ce mois s'appelle *Naol*, premier mois des *nool*⁶¹ dans la coutume indigène. Il y a un deuxième *Naol* : second mois des *nool*, les 18, 19 et 20 octobre 1954. Puis, au début de novembre 1954, à la nouvelle lune, c'est le premier Noël, à Tamalvar I - Iamu, et à Yarre. Sept jours après, c'est Noël à Tamalvar II - Vakharu, Leneluab. Ensuite, à la nouvelle lune de décembre 1954, c'est Noël pour Lenelvaklakh, Matanvat.

Lorsqu'arrive le mois du *Naol*, si un homme ou une femme meurt, le père, la mère, les frères, les soeurs, tous l'enterrent aussitôt, et pleurent ; puis, tout le monde l'ignore, tout le monde est très heureux car la vieille année arrive à sa fin. La nouvelle année approche. Si un homme en tue un autre, tout le monde l'ignore, on ne peut pas se battre, parce que le saint *Naol* le mange. Le Noël indigène, c'est comme le *Naol* ; si un homme est tué pendant, on ne peut pas se battre pour lui. Il va en prison. Le saint *Notulokhian* le mange. Le *Naol* et le *Notulokhian* coupent court à toute grande loi, coupent court à la tristesse et aux pleurs, pour rien, c'est la sainte paix, seulement la paix.

R. Charley

⁶¹ Ce sont des annélides marins ou noctiluques.

Les pleines lunes de septembre et d'octobre voient l'arrivée sur les côtes d'annélides marins fluorescents : les *nool*. C'est l'occasion de joyeuses pêches nocturnes marquant le début de la période cérémonielle *khoro* qui culmine au *Notulokhian*, la fête des prémices. Ces annélides sont différents⁶² : assez grands pour ceux de la première lune et beaucoup plus petits pour ceux de la seconde. On les trouve uniquement sur les fonds sableux. Ils apparaissent les trois premiers jours de la pleine lune, le premier est appelé « *nool nenere* », le second « *nool torsong* » et le troisième « *nool narag* ». On peut sécher les *nool* et les faire cuire quelques jours plus tard après les avoir réhydratés avec de l'eau de mer. C'est l'occasion de fêtes. Le matin, on fait cuire un *laplap* d'ignames où on a mis des *nool*. Les chefs en mangent en premier, puis on bat les tambours et les autres peuvent en manger. Les Teste ne peuvent pas en manger avant les chefs.

R. Charley appelle le *Notulokhian* « Christmas » dans une sorte de revendication d'égalité culturelle. Cependant, ce n'est pas encore la fin de décembre, le temps de Noël. Les dates du *Notulokhian* s'échelonnaient selon les chefferies. Cela représentait l'ordre chronologique de leur fondation (cf. 1.5.1951). Les dates de plantation étaient échelonnées de la même manière de sorte que les ignames atteignent leur maturité au moment du *Notulokhian*. – Sous l'influence de la mission, le calendrier agricole a changé : on plante plus tard pour récolter en avril. De la sorte, la cérémonie des prémices, élément essentiel du culte des ancêtres, se trouvait éloignée de Noël, ce qui facilitait la christianisation en évitant de rendre la fête chrétienne équivoque.

Le *Naol* n'était pas lié aux mêmes interdits que le *Notulokhian* ou le *nanaki*. Contrairement à ce que dit R. Charley, l'enterrement rapide d'un mort limitant les rites de réclusion ne s'y appliquait pas, mais les guerres et représailles pouvaient être reportées de quelques jours. C'était cependant l'occasion d'une cérémonie du culte des ancêtres, on se réunissait au *nakhamal* pour boire le *kava* et faire des libations devant le *natab*. En cas de décès, cela devait être fait avant la coutume du *Naol*, sinon les ancêtres se seraient considérés délaissés et on aurait risqué de s'attirer leur colère.

Les informateurs reconnaissaient l'importance du *Notulokhian*, mais tendaient à minorer celle du *Naol*, peut-être sous l'influence des missions, et on n'a gardé que son côté folklorique de pêches nocturnes.

⁶² Informations du chef Grégoire.

18 Sep = 1954. Walla Waralla

Have one Elter from Binalumb come of night times to say some word in Custtum Office. about him crown, him give them to mane Binalumb and men Ranno. and men Norsub in Small Island. and men Urrupewv. Urri. Lowo. and, again he give mor again to men Patarnar. have 67 men of Patarnar all he work in. and all leave⁽¹⁾ in. and that Elter call name Samuelle him come from up on hell⁽²⁾. him village call name Tanmeliwv. and him come down to sall woter. and he make 4 Generation in Binalomb. and him give crown belong him along to Chief Jack. because Chief Jack he have nothing crown. Because him have no Fathers. Mather he founded Jack on Wrowdes.

and all Binalumb People no want to keep Jack he chief. Because he make tomany lie word in Binalumb People about any crown and again. him he want to puthouth Elter Samuelle and Elter Samuele he one good men. he give reach to all people. he give him crown to all. and one me[n] have no Father he cannot to puthouth one men he [have] Father. and. he master street⁽³⁾ inside crown.

R. Charley

(1) live ; (2) hill ; (3) straight.

18 Septembre 1954, Wala Warala

Un *elder* de Pinalum est venu, le soir, dire quelques mots dans le bureau indigène, à propos de ses terrains. Il a donné ses terrains aux gens de Pinalum, de Rano, de la petite île de Norsup, d'Uripiv, d'Uri et de Lowo, et aussi aux Batarnar. Soixante-sept hommes de Batarnar y travaillent et y vivent. Cet *elder* s'appelle Samuel, il vient des collines, du village de Tanmwelelip. Ils sont descendus au bord de mer et comptent quatre générations à Pinalum. Il a donné de son terrain au chef Jack : le chef Jack n'avait pas de terre, parce qu'il n'avait pas de père ; sa mère l'avait trouvé sur la route.

Tous les hommes de Pinalum ne veulent pas garder Jack pour chef, parce qu'il fait trop de mensonges chez eux, sur des histoires de terres, et parce qu'il veut aussi renvoyer l'*elder* Samuel. L'*elder* Samuel est une bonne personne, il a donné la richesse à tout le monde ; il leur a donné ses terres. Un homme qui n'a pas de père ne peut pas chasser un homme qui a un père et qui est maître de droit sur ses terres.

R. Charley

Pinalum, le village voisin : Mae (ou Norsup) et Tautu plus au sud regroupaient les survivants de plusieurs villages de l'intérieur, de la région de Tirax, particulièrement dépeuplée et théâtre de nombreuses guerres et opération de représailles, notamment autour de Batarnar. Les problèmes de terres y étaient donc nombreux. R. Charley parle de soixante-sept hommes, ce qui est pratiquement l'ensemble de la population masculine adulte de Mae : au nombre de soixante-douze selon le recensement de Guiart (1952), sans inclure neuf hommes recensés à Pinalum même, sur la côte. Mais tous n'étaient pas originaires du seul village de Batarnar.

Samuel était originaire de Tanmwelip, dans le centre-ouest de la presque île, en pays small nambas et il serait surprenant qu'il ait donné de ses terres aux gens de Pinalum : c'est beaucoup trop loin pour être exploitable. Il a sans doute hérité, par les femmes, de terres de villages éteints dans la région de Tirax, expliquant qu'il ait pu donner des terres aux habitants des environs de Mae-Norsup et des îlots, Norsup, Uri et Uripiv, très petits et alors dépourvus de terres sur Malekula.

Jack était allé à l'école à Santo. Revenu à Pinalum, il joua le rôle d'assesseur avant même de l'être officiellement en 1958-1965. Il devint alors le premier assesseur de la région sud-est de la péninsule. Il était bien vu de l'administration française, car il avait recruté de la main-d'œuvre pour l'entreprise du Vietnamien Kao. Il eut bateau, jeep, générateur et réfrigérateur très tôt, bien avant les autres Mélanésiens. C'était du matériel récupéré sur la base américaine que lui cédaient les Européens en échange de ses services⁶³.

Cette histoire montre comment l'administration pouvait prendre comme assesseurs des personnes s'étant livrées à diverses combines avec les colons et sans aucune légitimité traditionnelle. Jack, enfant de mère célibataire, ne pouvait pas être chef. On ne l'appelait ainsi que parce qu'il jouait le rôle d'assesseur. C'était aussi le genre de personne prête à intriguer pour accaparer des terres. Il causa beaucoup de problèmes dans la région et fut, cas rare, finalement écarté par l'administration.

⁶³ J.G. comm. pers.

1955

Noumea New Galedonie. 24 March. 1955.

and, from August 14 = 1944. R Charley he dead in Lamab Port Sandwich Malekula. N.H. on 11 Clock of day times Because have 8 Bolic Boys kill him tomuch. and. when he finist in Brisision work, and go out to stay outside two more years. and Blood stop. Because he nomor work strong. and he have seac for him Blood he dry. 6 day go. and he dead on 11 Clock. and. have one Bolice Boys from Ampraym: Sisivi. call name Denney. he carrie out R Charley inside house of Teacher of Mission Catholic. that Teacher call names Celestin Vao Malekula and. Denney carrie R Charley go to Condominium Dellegue Parick⁽¹⁾. and. such⁽²⁾ him inside of the Brisision house. and lock off doors. and R Charley sleep. and. look life for him flying, and go inside one little Bottle Encre Bottle. he Blue bttle. call that name of the Bottle Lombo. he look life for every People go inside to stay withing to Judge man in last day come, and opentded that Bottle, and. Charge all again. And he loock three fires. one number one. he to big. he mor strong. and. one he number two he slow. and, number three. he small. he spring out...

(1) barrack ; (2) shut.

Nouméa, Nouvelle-Calédonie, le 24 mars 1955

Le 14 août 1944⁶⁴, R. Charley est mort⁶⁵ à Lamap, Port Sandwich, Malekula, N-H, à onze heures du jour, parce que huit policiers l'avaient trop battu. – Quand il a eu fini de travailler à la prison⁶⁶, il est sorti et est resté dehors encore deux ans ; alors, son sang s'est arrêté, parce qu'il ne travaillait plus dur. Il a été malade parce que son sang était sec, pendant six jours. – Il est mort à onze heures. Il y avait un policier d'Ambrym, de Sisivi, Denny ; il a emmené R. Charley dans la maison du *teacher* de la mission catholique, ce *teacher* s'appelait Célestin, Vao, Malekula. Puis, Denny a porté R. Charley à la Délégation du Condominium et l'a enfermé dans la prison et a fermé les portes à clé. R. Charley dormait et il a vu sa vie s'envoler, aller dans une petite bouteille, une bouteille d'encre, une bouteille bleue portant ce nom : Lombo. Il a vu la vie de tout le monde y entrer et attendre que le juge du dernier jour vienne ouvrir cette bouteille et réclame les dettes à tout le monde, de nouveau. Il a vu trois feux ; un, le premier, était grand, c'était le plus fort ; un autre, le deuxième, était lent ; le troisième était petit ; il a sauté...

⁶⁴ Date peut-être inexacte. C'était plutôt en mars 1943, quand il fut emprisonné pour deux ans (cf. 31.8.1951, 10 heures la nuit), ou bien il a été battu à une autre reprise.

⁶⁵ Tombé inconscient.

⁶⁶ Tirés ajoutés par nous. Il fait une parenthèse pour dire qu'il fut malade deux ans après sa sortie de prison, ce qu'il attribue aux durs travaux qu'on exigeait des prisonniers pour construire diverses infrastructures ou loués aux colons.

C'est le quatrième voyage de R. Charley à Nouméa. Son séjour à Malekula a été court, trois ou quatre mois : il était arrivé en juin ou début juillet 1954 et ses derniers écrits, de Wala, sont datés d'octobre. Cependant, il écrit habituellement au délégué peu après son arrivée en Nouvelle Calédonie – ou même dès l'escale à Vila (*cf.* 20.2.1954) – et aurait pu rester huit ou neuf mois aux Nouvelles-Hébrides. Il apparaîtra (*cf.* 28.03.1955) que ce texte était destiné aux deux Délégués, français et anglais.

Cette lettre, au début d'un nouvel « exil » plus ou moins forcé est certainement influencée par la peur de mourir en terre étrangère, ce qui s'exprime dans sa thématique mystique. C'est un long texte, bel exemple de son imagination foisonnante et de son adresse pour se conférer un aspect charismatique qu'il utilise ensuite vis à vis de l'administration dans le but qu'elle l'aide à revenir à Matanvat en éloignant ceux qui y sèment le désordre.

À son arrivée à la prison en mars 1943 (*cf.* 31.8.1951, 10 heures la nuit), il fut battu et tomba inconscient et, si ce n'est pas une erreur de date, à nouveau le 14 août 1944. – Il fait alors une parenthèse pour dire que, deux ans après sa sortie de prison, il en aurait eu des suites qu'il attribue aux durs travaux que les prisonniers faisaient pour le Condominium (construction de quais, routes, etc.) ou pour les colons. – On l'emmena inconscient chez le catéchiste catholique Célestin pour qu'il le soigne.

Pendant son évanouissement, qui aurait duré environ cinq heures, il aurait vu le jugement dernier qu'il décrit en détail. Il prétendra que Jésus-Christ lui a parlé et lui a redonné la vie. Il espère que, pour cette raison, les Délégués l'aideront à rentrer s'imposer à Matanvat. Il en profite pour contredire les missionnaires et affirmer que ce sont ses coutumes qui détiennent la vérité. Il ne se préoccupe pas de la contradiction qui existe entre se réclamer de Jésus-Christ et contester la doctrine chrétienne pour obtenir une aide des Européens. Il veut gagner sur tous les points : si le Christ lui a parlé, c'est qu'il a raison et il a tous les droits, attitude générale des Européens dans les colonies.

Ses thèmes empruntent d'abord à l'enseignement missionnaire, mais il introduit quelques innovations personnelles liées à sa culture. Les missionnaires comparent souvent le jugement dernier à un livre où tous les faits et méfaits des hommes seraient consignés ; ils seraient donc contenus dans une bouteille d'encre qu'il suffirait d'ouvrir pour que le texte se déroule. Un Mélanésien ne peut concevoir un pays froid, aussi le paradis doit-il être un feu, moins fort que ceux de l'enfer et du purgatoire.

...and. he go to born life of People in that Bottle. and. he look one mane he stay look out along that fires, call name Chief of fires. King of the World. and R Charley he stay with all dead People. and. all withing for Master of the Heaven for he come, to all Chargemen he charged all dead People. and true : Master of heaven Christ Jesus he come with tomany Angel with thrumpeth. and come and seeding on Clary⁽¹⁾ of them. and all angel go round long him. on right hand. and left hand of Christ Jesus. and, Jesus called Judgement of the world. say Judgement⁽²⁾ of World, come unto me Bleace, you come with you Book Bleace, with Judge of to Zatan. and, two together come outh from King of the world : House. and, two together carrie Book, come to Christ Jesus : and charge man for God, the new world, stay right hand of Jesus Christ with all Angel. and. Judgement charge all Cain People, who he have tomany cound. not Buys from man, along Brisison work. or. Money. or. Pigpig, and judge ment he send go to lefthand of Christ Jesus. to Judgement of the Zatan for to go to Big fires. Because King of the world stand by already for to Rulling⁽³⁾ world with Zatan and new world come up to chanch him
(1) singing glory ; (2) peut-être 'judge man' ; (3) rule ou rouler (fr.) roll.

...et est allé brûler la vie des gens dans la bouteille. Il a vu un homme qui était là, à surveiller ces feux, c'était le Chef des Feux, le Roi du Monde. R. Charley était avec tous les morts, et tous attendaient le Maître du Ciel qu'il vienne avec tous les réclameurs de dettes et qu'il réclame les dettes à tous les morts. Et c'est vrai, le Maître du Ciel, Jésus-Christ, est venu avec beaucoup d'anges avec leurs trompettes, et ils venaient, chantant sa gloire, et tous les anges se sont mis autour de lui, à droite et à gauche de Jésus-Christ.

Puis, Jésus-Christ a appelé le Juge du Monde ; il a dit « Juge du Monde, viens à moi, s'il te plaît, viens avec ton livre, s'il te plaît, avec le Juge de Satan ». Tous les deux sont sortis de la maison du Roi du Monde, et, ensemble, ils portaient le Livre, et sont venus à Jésus-Christ. Les réclameurs des dettes pour Dieu, pour le nouveau monde, étaient à droite de Jésus-Christ avec tous les anges. Le Juge a réclaté les dettes à toutes les sortes de gens qui avaient des dettes, qui n'avaient pas payé les hommes pour le travail en prison, l'argent ou les cochons. Et le Juge les envoyait du côté gauche de Jésus-Christ, au juge de Satan, pour qu'ils aillent au Grand Feu. En effet, le Roi du Monde était prêt pour rouler le monde avec Satan, et le nouveau monde [était prêt] à monter pour le remplacer.

La notion de dette était un élément essentiel des relations interpersonnelles dans la société traditionnelle. On devait rendre les dettes de *nanaki*, celles envers les donneurs de femmes et les maternels. On devait payer une amende pour compenser le tort fait à quelqu'un et aussi au chef pour avoir transgressé les lois coutumières, ce qui était considéré comme une dette. Un homme mort endetté, le plus souvent en cochons, ne pouvait entrer dans les grottes des morts et faisait partie des esprits errants et maléfiques, *tanas*, qu'il était dangereux de rencontrer la nuit. Son *nakhmal* remboursait ses dettes pour éviter une telle issue. C'est aussi ainsi qu'il conçoit le jugement dernier chrétien, comme une réclamation des dettes de chacun.

Il décrit le jugement dernier avec de nombreux anges et leurs trompettes de chaque côté du Christ, comme sur les grandes images pieuses que les missionnaires utilisaient pour enseigner le christianisme. Mais, il crée, dédouble ou renomme des personnages (par exemple « Charge men »), selon sa manière de modifier un mythe pour y apporter sa marque. – Il faut noter que la notion d'un dieu unique est étrangère et contradictoire avec le culte des ancêtres, par essence pluraliste, facilitant ces modifications. – Il pose d'abord le cadre du Jugement Dernier, avec le Chef des Feux ou Roi du Monde, le dernier terme désignant Dieu dans certains textes de l'Ancien Testament, et le Maître du Ciel : Jésus Christ qui appelle le Juge⁶⁷. Le dédoublement du juge en Juge du Monde et Juge de Satan a une forte résonance manichéiste qui peut être issue de la doctrine adventiste du « grand conflit » ou « conflit cosmique », le bien et le mal, Dieu et Satan, coexistant dans le monde jusqu'à mille ans après la première résurrection et l'avènement de la Nouvelle Jérusalem et de la nouvelle terre suivies de la disparition du mal et de Satan⁶⁸. Sa dernière image de l'enfer rappelle cette doctrine (*cf.* ci-dessous), substituant au feu la cuisson dans l'eau, variante qui peut être cohérente avec une certaine perennité de l'enfer, alors que le feu consume ce qu'il brûle.

Parmi les dettes, il considère en premier le fait de ne pas payer les prisonniers pour le travail qu'on leur fait faire ; le personnel du système judiciaire va donc en enfer où ils vont être enfermés. C'est une vengeance très « de circonstance » vu le lieu où il se trouve.

⁶⁷ On ne trouve pas d'équivalent du Saint Esprit, pourtant une des croyances fondamentales des adventistes.

⁶⁸ Le Conflit des Âges, Ellen White, en cinq volumes de 1884 à 1917.

and R Charley he see Judgement he charge all People : and he look good, plenty man women he go long left sight. and. plenty go long right sight, witte People, and. Black People. Dellegue, and Missnarries. Chief, Teacher. Paster. and, he look men he make throuble from orders. he no go to lift sight. he go to right sight. and, man no keep orders, he go to left sight and, R Charley he look good. man he marriede two wife. or. five. he no go to left sight. he go to right sight street ways. and, man he not Burtize, he not go to left sight. he go to right sight. and. men he killed Namanki, he not go to left sight. he to right sight. and, when Judgement he finist Charge, and. Jesus Christ he go up back again to him Father God with all him angel. and befor he go to heaven, and first times, he told King of the world he ruler⁽¹⁾ world also mane; he rulling natte or. rul wires. and he rulling with all People from left hand : with Zatan. and Jacketh⁽²⁾ world go to Big fires. he born, he Boile like one creen whooth. or, also men he cooking something with water: and, he Boile. and after Jesus Christ take all him angel, and all go hom again up to air to heaven. and new [world] come up to take blace for old world. no new he come from air to heaven, me thru. new world, come down in fouthom⁽³⁾ for first world. new world call the name seccond world...

(1) rouler (fr.) ; (2) wicked ; (3) fathom.

R. Charley a vu le Juge réclamer les dettes à tout le monde. Il a bien vu. Beaucoup d'hommes, de femmes allaient du côté gauche, et beaucoup du côté droit ; des Blancs et des Noirs, Délégués, Missionnaires, Chefs, *teachers*, Pasteurs. Il a vu les hommes qui avaient fait des désordres, ils n'allaient pas du côté gauche, ils allaient du côté droit ; et les hommes qui ne respectaient pas les ordres, ils allaient du côté gauche. R. Charley a bien vu : l'homme qui avait épousé deux femmes, ou cinq, il n'allait pas du côté gauche, il allait du côté droit, directement ; et l'homme qui n'était pas baptisé, il n'allait pas du côté gauche, il allait du côté droit ; et les hommes qui avaient fait des *namanggi*, ils n'allaient pas du côté gauche, ils allaient du côté droit. Quand le Juge a eu fini de réclamer les dettes, Jésus-Christ est remonté auprès de Dieu, son Père, avec tous ses anges. Et avant d'aller au Ciel, il a d'abord dit au Roi du Monde, de rouler le monde, comme on roule des nattes ou des fils. Et il l'a roulé avec tous ceux du côté gauche, avec Satan ; et le mauvais monde est allé au Grand Feu. Il a brûlé, il a bouilli, comme du bois vert, ou comme quand on fait cuire quelque chose dans l'eau, et il a bouilli. Après, Jésus-Christ a pris tous ses anges et tous sont remontés dans l'air, au Ciel. Le nouveau monde est monté prendre la place de l'ancien. Le nouveau monde n'est pas venu de l'air, du ciel. C'est moi qui ai raison. Le nouveau monde est venu des profondeurs du premier monde. Le nouveau monde s'appelle le deuxième monde,...

Il réinterprète le jugement dernier comme il l'avait fait du mythe de la fondation de Lenelvaklakh. Puis il enchaîne sur ses revendications d'égalité culturelle et de vérité. Il affirme avoir vu, lors de son bref séjour dans l'au-delà, des choses qui contredisent la doctrine des missionnaires.

Il a vu les Délégués, les missionnaires, les Blancs et les Noirs être jugés. D'abord, il a vu que les fauteurs de troubles : les agitateurs qui s'opposent aux ordres des Européens, ne vont pas à gauche, mais à droite, et ceux qui ne conservent pas leurs lois : qui abandonnent leur coutume, vont à gauche. Ensuite, il devient plus explicite : les polygames, ceux qui ont fait le *nanaki* et les non-baptisés vont à droite. Plus bas dans le texte, il se lancera dans une contestation des interdits alimentaires et culturels adventistes : manger du porc, des crustacés ; boire des excitants : alcool, café ; fumer, danser, être polygame ou faire le *nanaki*, etc.

La métaphore de la séparation de l'enfer et du paradis à la fin du jugement dernier utilise l'image de rouler⁶⁹ des nattes et de les attacher. On roule l'enfer sur lui-même (image d'un univers plat) pour qu'on ne puisse pas s'en échapper et le séparer à jamais du paradis, puis il brûle ou bout comme de l'eau.

Ensuite, il conteste un autre point fondamental de la doctrine chrétienne. Les hommes ne montent pas au ciel, seulement Jésus-Christ et les anges. Le nouveau monde, vient d'en bas, c'est-à-dire des grottes où sont supposés être les esprits des morts du Nord Malekula. C'est sa coutume qui est vraie. – Dans un rêve, il accusera les missionnaires de mentir de la même manière que dans ce texte. Mais il ajoutera que c'est parce qu'ils veulent de l'argent, car ils n'ont pas de terrain pour faire des jardins et ils doivent acheter de la nourriture et, pour cette raison, ils vont collecter de l'argent dans les îles⁷⁰, reprenant la contestation des taxes levées par les missions (cf. 5.8.1954).

⁶⁹ Il pouvait connaître quelques mots de français, par les missionnaires et catéchistes catholiques de Lamap, de Vao et par le personnel français ou francophone de la prison.

⁷⁰ « *Miss: narries he Plenty lie Because him he want win Big money for to ead along them Because him have no Crown to Blanded Blandtion for ead and that were him he come alrown Island for to win money for ead* ». Texte du 15.1.1956, rêve du 13 janvier 1956, non inclus dans cet ouvrage, mettant en scène Mk Kaon, chef de Botolvo, car peu différent de celui-ci ; facsimilé du manuscrit au bas du texte du 15.10.1955).

...number two world. and, Missionarrie he lie tomuch, he say man he must go to heaven to God Blace. no: not also. and: finished Rulling world, Befor Christ Jesus go to heaven, and. he Brocking that Bottle of the life of dead People stay in, and. he take back again life belongs to R Charley, and puth back again in R Charley, and he call R Charley say. Charley, and. R Charley he answer him. and say yes, my Lord. Jesus Christ told him say you go back again long house belong you now, and. you make out all work belong you, and you must be finished all along end. Good By to you. some time again I see you not yet. and, R Charley he life again on 4 Clock noon times. and, cannot to opent him mouths. Because Mouths such from 11 Clock, to. 4 Clock noon times: and. he crying. and he thise think one little of preayer. he thinkthink God, also say. Oh, my God. me dead finist, and: you take out me from dead line, and. you put me again along life line. and. Bleace, my God, you rice up me, and me seedown, me stand up, and me go out to outside. and, no one minuth. R Charley get up, stown⁽¹⁾, and stand up, and. go nock door, and Bolice Boys Denney Sisivi Amprayms as[k] him say Charley you crangki⁽²⁾, R Charley say no, me no crangki, and. Denney took again to R Charley say you safie me, and. R Charley answer Denney and, say yes,...

(1) sit down ; (2) crazy.

...le monde numéro deux. Les missionnaires mentent trop, ils disent que les hommes doivent aller au ciel, avec Dieu. Non, ce n'est pas comme ça. Quand ils ont eu fini de rouler le monde, avant qu'il n'aille au ciel, Jésus-Christ a cassé la bouteille où se trouvait la vie des morts, et il a repris la vie de R. Charley et il l'a remise dans R. Charley. Et il a appelé R. Charley et lui a dit : « Charley », et R. Charley lui a répondu : « Oui, mon Seigneur ». Jésus-Christ lui a dit : « Retourne dans ta maison maintenant et finis tout ton travail ; il faut que tu finisses tout jusqu'à la fin. Au revoir à toi ; je te reverrai un de ces jours, plus tard ». R. Charley était de nouveau en vie à quatre heures de l'après-midi mais il ne pouvait pas ouvrir la bouche, parce que sa bouche avait été fermée de onze heures à quatre heures de l'après-midi. Et il pleurait. Alors, il pensa à faire une petite prière ; il murmura à Dieu, il dit : « Oh, mon Dieu, j'étais mort, complètement, et vous m'avez enlevé des morts et remis chez les vivants ; s'il vous plaît, mon Dieu, levez-moi que je m'assoie et me mette debout, et que je sorte ». Et en moins d'une minute, R. Charley se dressait, s'asseyait, était debout, et allait frapper à la porte. Le policier Denny, de Sisivi, Ambrym, lui demanda : « R. Charley, tu es fou ». Et R. Charley dit : « Non je ne suis pas fou » ; Denny dit encore à R. Charley : « Tu me reconnais ? ». R. Charley répondit à Denny : « Oui ».

Il cherche ensuite à se conférer un charisme. Mais à l'opposé des leaders des mouvements messianiques qui ne font pas référence à Jésus-Christ, il l'exploite abondamment ici. Il se présente comme quelqu'un que Jésus-Christ a ressuscité et qui lui a parlé – plutôt qu'un monologue, il a dialogué avec lui très simplement, familièrement – et l'a ensuite envoyé accomplir sa mission : son travail de chef. Avant de se quitter, Jésus-Christ l'assure qu'il lui parlera de nouveau. Habilement, à son réveil, il n'oublie pas de remercier Dieu par une petite prière, et Dieu l'exauce : il retrouve immédiatement la force de se lever. – Tout cela est à nouveau présenté dans le langage simple et naturel des missionnaires racontant les miracles du Christ. – C'est d'une grande habileté, du grand art dans le domaine de la manipulation, avec même une pointe de moquerie, de la part de quelqu'un qui vient de dire qu'il ne croit pas l'enseignement des missionnaires. En fait, il accepte Dieu - Jésus-Christ, qui lui a parlé, uniquement parce que cela lui permet de contredire les missionnaires. La manipulation atteint des niveaux difficilement imaginables pour les Européens qui n'y comprenaient rien et l'auraient traité de fou, sans voir qu'il inversait simplement les rôles et que ces histoires n'étaient pour lui que des tactiques de la colonisation.

Il décrit son réveil de manière assez vraisemblable⁷¹. On entrevoit aussi l'organisation et la vie quotidienne à la prison.



Illustration 22. – Tambours et fougères arborescentes sculptées, Ambrym

⁷¹ Il fut soigné chez M. et M^{me} Cariou pendant plusieurs jours (J.G. comm. pers.).

and, again, Denney as gain⁽¹⁾: say me how: and. R Charley say you Denney Sisivi Amprayms. Bleace, me want you opent door, me go long you outside. and Denney he fried. and. he took again to R Charley say, you with small times, me go look out Capural Damian. him he must come opent door. and, Denney he look outh Capural Damian. and. he founded him, and he told him. and come up in Parick, afer 15 minuths, R Charley sleep again. have nomor power. every string for him slaick gain⁽²⁾ cannot to get up again. every string dead: life not [...] die again Body, and Damian trigh get up R Charley, cannot. And Damain Ringk wire go to master Cariod. and. Mr Cariod answer, and. say Damain, more good, told hospital man he coock rice with sucre. and you give he ead two spoon and. Damian he told one man for service Hospital call name Jean Marie Lamab Port Sandwirh. he coocking rice with sucre. and. he give to R Charley and. R Charley he ead two spoonful. after, Damian he send him go to Master Cariod with one Bolice Boys: and Jean Marie, and. one Brisison Boys. Call name John Wasisi Bendecost N-H- all take R Charley go to Barnkendrie to Master Cariod and, Master Cariod go to Vila of night times on same times. and Madames Cariod he look out long R Charley to go two week 2 day. and: R Charley he alright again, he strong.

(1) ask again ; (2) slack again.

et Denny lui demanda encore : « Qui suis-je ? » R. Charley dit : « Tu es Denny, de Sisivi, Ambrym. S'il te plaît, je veux que tu ouvres la porte, que j'aïlle avec toi, dehors ». Et Denny a eu peur. Il a dit à R. Charley : « Attends un peu, je vais voir le caporal Damien. C'est lui qui doit venir ouvrir la porte ». Denny est allé chercher le Caporal Damien, il l'a trouvé et il lui a dit de monter dans les baraques Après quinze minutes, R. Charley dormait de nouveau, il n'avait plus de force, chacun de ses nerfs était relâché de nouveau ; il ne pouvait pas se relever, chaque fibre était morte, ne vivait plus ; son corps était mort de nouveau. Damien essaya de lever R. Charley. Il ne pouvait pas. Alors Damien téléphona à M. Cariou, et M. Cariou lui répondit : « Le mieux est de dire à l'infirmier de faire cuire du riz avec du sucre et vous lui en donnerez deux cuillerées ». Damien dit à un homme du service de l'hôpital, Jean-Marie, de Lamap, Port Sandwich, de faire cuire du riz avec du sucre. Il en donna à R. Charley et R. Charley mangea deux cuillerées. Ensuite, Damien l'envoya chez M. Cariou, accompagné d'un policier, de Jean-Marie et d'un gardien de la prison, appelé John Wasisi, de Pentecôte, N-H. Ils ont emmené R. Charley à Barkendri, chez M. Cariou. M. Cariou partait à Vila, dans la nuit, au même moment. Alors, M^{me} Cariou prit soin de R. Charley pendant deux semaines et deux jours. Et R. Charley était de nouveau en forme et fort.



Illustration 23. – La ‘school’, et battue de tambours pour le centenaire de l’arrivée du Pasteur Kelvin Parker, Atchin, 2012



and Madames Cariod he send back R Charley go back again to Lamab Port Sandwich to Domian, and teacher Celestin Vao in Mission Catholic, (and) all day, and. all night, R Charley he want to sleep. he such him eyes litle times, and he see all dead People come to told him some thing else. he look Jesus Christ come all ways he never loosed R Charley. all ways he come to say some thing good, or. no good, and. every thing stay in New Hebrides, or. New Galedonie, or. Franch, or. English, or. New York, or. New Zeland, or. what cain Island, all dead People all come to told him out along R Charley every night, and: day, and man he reade Bible in Church. him not yet look Jeses Christ somes time on day, or. on night. men he following old Bible from old world. But, he not see new world. and, Missinarry Adventiste he say man he ead Pig pig, he can⁽¹⁾ go to Heaven. men he smoking, he can go to heaven. men he ead crab, he can go to heaven. men he drink tea, he can go to heaven. men he marriege two wife, he can go to heaven. men he kill Namangki, he can go to heaven. men he dence, he can go to heaven, (and) for what Jeses Christ he come to see R Charley always. R Charley he no Burtize. R Charley he kill Nanaki three time go last Nanaki on March 17= 1937. 200 Nanaki. R Charley he kill them,...

(1) can't.

M^{me} Cariou renvoya R. Charley à Lamap, Port-Sandwich, chez Damien et chez le *teacher* Célestin, de Vao, de la mission catholique. Toutes les nuits et tous les jours, R. Charley voulait dormir. Il fermait les yeux un instant et il voyait tous les morts venir lui dire autre chose. Il voyait Jésus-Christ qui venait toujours ; il n'a jamais abandonné R. Charley. Toujours, il venait lui dire ce qui était bien et mal, et tout ce qui se passait aux Nouvelles-Hébrides, en Nouvelle-Calédonie, en France, en Angleterre, à New York, en Nouvelle-Zélande ou dans d'autres îles. Tous les morts venaient le dire à R. Charley, toutes les nuits et tous les jours. Celui qui lit la Bible à l'église n'a encore jamais vu Jésus-Christ, à quelque moment que ce soit, de jour ou de nuit. Cet homme suit la Vieille Bible, de l'ancien monde, mais il n'a pas vu le nouveau monde. Le missionnaire adventiste dit que celui qui mange des cochons ne peut pas aller au ciel, celui qui fume ne peut pas aller au ciel, les hommes qui mangent des crabes ne peuvent pas aller au ciel, les hommes qui boivent du thé ne peuvent pas aller au ciel, les hommes qui épousent deux femmes ne peuvent pas aller au ciel, les hommes qui font des *namanggi* ne peuvent pas aller au ciel, les hommes qui dansent ne peuvent pas aller au ciel. Alors pourquoi est-ce que Jésus-Christ vient toujours voir R. Charley ? R. Charley n'est pas baptisé, il a fait trois *nanaki*, le dernier en mars 1937, un *nanaki* 200. R. Charley les a assommés ...

Il prétend continuer d'avoir des visions de Jésus-Christ quand il ferme les yeux, ce qui n'est pas une apparition au sens stricte, mais il l'utilise comme tel. Il lui dit ce qu'il faut faire, ce qui est bien et mal. Mais, les (ses) morts aussi lui parlent. Il a maintenant une supériorité sur les missionnaires qui n'ont pas vu Jésus-Christ et croient à l'ancienne Bible⁷² et n'ont pas vu le nouveau monde, celui d'après le jugement dernier qu'il est seul à connaître. Il continue ainsi de cultiver son charisme, mais c'est de plus en plus explicitement dans le but que l'administration facilite son retour en tant que chef à Matanvat.

Il n'aurait jamais dit ces choses à ses semblables, cela n'aurait intéressé personne et aurait été contradictoire avec son opposition quasi constante aux missions. Ici, il s'adresse aux Européens. Il utilise leur rhétorique – les Mélanésiens, surtout les chefs, ont un sens du discours très développé. Il reprend leur argumentation : les Blancs, les Délégués, exigeaient l'obéissance des Mélanésiens parce qu'ils possédaient les connaissances techniques et juridiques ; de même, les missionnaires imposaient leurs règles de vie parce qu'ils disaient détenir la vérité, avoir la lumière alors que les Mélanésiens vivaient dans l'obscurité « darkness ». Maintenant qu'il a eu un contact avec le Christ, il retourne aux Européens, Délégués et missionnaires, leur stratégie civilisatrice pour dominer les Mélanésiens, leur imposant, à son tour, de l'aider puisqu'il a vu le Christ et qu'il détient la vérité.

Ainsi, sa stratégie part d'une critique du dogme chrétien basée sur une logique simple mais cohérente : il reprend les arguments des missions et en renverse les termes pour rétablir la vérité de ses coutumes et ses droits à la liberté et à l'égalité. Il se livre alors à une critique de tous les interdits adventistes, oubliant le *kava*. Si Jésus-Christ lui est apparu, cela montre qu'on a le droit de faire des danses traditionnelles, de faire le *nanaki* et il va jusqu'à inclure la polygamie, sujet qu'il abordera souvent (cf. 9 et 17.2.1958). Il insiste sur le fait que les missionnaires n'ont qu'une connaissance indirecte de ce qu'a dit le Christ. Pour lui, ce n'est pas une preuve ; cela fait partie d'un discours mythique qui est, comme le sien, manipulable.

Il utilisera la même stratégie pour s'imposer à Nakomaha et à son fils, John William, qu'il voulait entraîner dans la Coopérative ou dans un soulèvement (cf. Annexe 4), manipulant le mythe de John Frum et prétendant que celui-ci lui est apparu et lui a parlé.

⁷² Il assimile ici Ancien et Nouveau Testament.

and he call name 1) Meltek Saulludal. to mean Chief of the Custom Flags, 2) Sombonmal Tannase. to meane story of the mail of Killed People dead

Divel. men born withouth marriega Father. 4 Generation ago. men he Biginning first times from, call name Verlilli. R Charley carrie out Heath belong Verlilli come to Laboratoire d Ethnologie for M J Guiart Francais Oceanie Anse Vata Noumea N Galedonie

1)Verlilli. 2) Lulukvar. 3) Yattotone. 4) Tayase. All Beget son. 1) Meltektay : Rof. 2) Meltek Vovommu. 3) Malshallie. and Meltektay: Rof Beget Meltek : Xuttu 1) 2) Mollo Maltannase. Meltek: Xuttu Beget R Charley. and, street line Broter for R Charley call name Kaku. and Kaku Beget Bonnom. and. Kaku he Chief for to Custom Flags, and Club House for Custom Flags. and again Custom Quin. and, R Charley he chief for killed men he born without marriage Father and Mather. or, any men without law. Men he must be follow Law. and, women he must be marriage. if ye women not want to marriage, and. some day he have little child. R Charley he must kill him, to ead him. Because, he Big taboo. Matanvat cannot to keep one men he have no Father. By and by how he give him crown. not Body give him crown to men have [no] Fater.

...et il s'est appelé 1 : Mk Saulidal, ce qui signifie Chef des Drapeaux Coutumiers, 2) Sobon Mal Tanas, ce qui signifie : histoire de l'esprit des hommes tués, des démons morts, des hommes nés hors mariage du père. Celui qui l'a fait le premier, il y a quatre générations, s'appelait Verlili. R. Charley a emporté le crâne de Verlili au Laboratoire d'Ethnologie de Mr J. Guiart, à l'Institut Français d'Océanie, Anse Vata, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

1) Verlilli, 2) Lulukvar, 3) Yat Tutune, 4) Tayase, tous ont eu des fils. 1) Mk Tairof, 2) Mk Vo[vo]mu, 3) Mal Sale. Et Mk Tairof a engendré Mk Kutu 1), 2) Molo Mal Tanas. Mk Kutu a engendré R. Charley. Le frère de R. Charley en ligne directe est Kaku, et Kaku a engendré Bonneau. Kaku est le Chef des Drapeaux Coutumiers et de la case club des Drapeaux Coutumiers, et aussi des reines coutumières. R. Charley est le chef chargé de tuer les hommes nés hors mariage du père et de la mère, ou les hors-la-loi. Les hommes doivent suivre la loi et les femmes doivent être mariées. Si une femme ne veut pas se marier et si, un jour, elle a un petit bébé, alors R. Charley doit le tuer et le manger, parce que c'est un grand tabou. Matanvat ne peut pas garder un homme qui n'a pas de père. Qui lui donnerait un terrain, plus tard ? Personne ne donnerait son terrain à un homme qui n'a pas de père.

Investi d'une mission à accomplir par Jésus-Christ bien qu'il ne soit pas baptisé, il justifie sa pratique des coutumes, interdites par les Européens, rétablissant sa dignité, à leur égal.

Il rappelle alors les principales étapes de sa biographie en relation à la fois à la coutume et aux missions: ses *nanaki* et le *nanaki* Mal Tanas de son arrière-grand-père Verlili dont il prétend avoir donné le crâne à l'IFO⁷³. Si Jésus-Christ est venu le voir, c'est donc qu'il approuve toute la coutume, y compris le sacrifice humain de son ancêtre. Lorsqu'il utilise le titre de Mal Tanas pour justifier ses décisions, menacer ou faire un chantage aux Européens, il fait uniquement référence à son ancêtre. Ici, il s'associe à lui par son titre de Sobon Mal Tanas – qu'il ne cite par ailleurs que dans son autobiographie (cf. 5.4.1954) – et il va jusqu'à revendiquer le droit de sacrifier un enfant « sans père ». Au-delà de son énervement et chantage habituels, il a beaucoup perdu le sens des réalités : bien qu'il reprenne en partie les thèmes d'un ouvrage de Tom Harrisson (1937) destiné aux Blancs, les Délégués n'auraient pas compris et auraient pris cela très mal.

Dans cette lettre, le tableau de la structure de la chefferie (cf. 1.5.1951 et 20.2.1954) est remplacé par une généalogie très manipulée pour prouver son droit à être le chef. Il remonte aux arrière-grands-parents et donne les noms d'enfants de quatre frères (classificatoires) – ce qu'on fait habituellement pour les générations anciennes car les titres de *nanaki* sont souvent repris, ce qui rendrait les généalogies confuses. Il nomme Verlili en premier, comme si c'était la branche aînée. Salior n'apparaît pas. Il dit qu'ils ont tous eu des descendants, mais il n'en cite que trois. Mk Vomu était un fils de Salior, (cf. 1.11.1953), il était le grand-père réel de Kaku ; Mal Sale était d'une autre branche de Nekhnel Batikh⁷⁴. Mk Tairof était le père réel de Mk Sare, père de Jimmy Kaku ; il n'était ni le fils de Verlili (bien qu'il les mette tous les deux en premier), ni le père de Mk Kutu, père réel de R. Charley. Il a inséré Mk Tairof entre Verlili et Mk Kutu, pour en faire son grand-père réel (cf. 19.6.1952). Kaku n'était pas son frère réel « en ligne directe », mais son frère classificatoire. Il prétend ainsi à nouveau avoir droit à la chefferie et aux terres de Nebet Khorot. Il passe sous silence l'adoption de Bonneau (Grégoire), le fils de Kaku, par Étienne. Il se fait donc l'héritier de Nebet Taram et Kaku est le chef de Nekhnel Batikh, *nakhamal* qui possédait les oriflammes, mais, il veut aussi assumer la fonction de faire régner l'ordre et tuer ceux qui transgressent la loi.

⁷³ R. Charley donna effectivement un crâne à l'IFO (J.G. comm. pers.), mais était-ce celui de son ancêtre (cf. encadré ci-dessous)

⁷⁴ Il portait le nom de Mal Sale comme nom de *nanaki*, sans lien à Sale, le chef.

and, Ettienne Matane Charllie Meltektaymane. he die on April 1953: him Chief for Namangki, and. R Charley he take the Meltektaymane Blace street line. no Kaku. Because, Kaku he take Caicai belong women. and R Charley take Caicai belong holy Betle⁽¹⁾. to meane holy Cheares. for Neknel: Mbatik. Neknel Nembetin Naram. and William Meltektayvar, he Boys belong R Charley. R Charley he this put him on 1926 maybe. along Dellegue English Docapua Santo N-H-, with missnarrie Adventes call names Paster Bacer North American. and Capitan Radlly Sydney. Capitan Adventiste Mission Baoth in Aore Santo N.H.

Because R Charley he want Meltektayvar he lookout good along work belong R Charley, and Ettienne Meltektaymane. and Meltek:tayvar he make any thing without R Charley, and Et- Meltektaymane. and not as Bermission along R Charley. and. Et Meltektaymane. and. now: R Charley he make ready for let Meltektayvar along some body he ead him on this years. Because he make tomuch steall. him with Kaku. twogether make tomuch steall inside Malekula. inside all mission. all Village. and again, inside Cooperative Native Company for Paul Toalumlum Matane Charley Matanvat Malekula N.H.

(1) autel (fr.).

Étienne Matan Charley Mk Taiman est mort en avril 1953. Il était le chef des *namanggi*. C'est R. Charley qui a pris la place de Mk Taiman, en ligne directe. Ce n'est pas Kaku, parce que Kaku mange la nourriture des femmes. Et R. Charley mange la nourriture du saint autel, c'est-à-dire du saint siège de Nekhnel Batikh, Nekhnel Nebet Taram. William Mk Taivar est un sujet de R. Charley. R. Charley l'avait mis à sa place, peut-être en 1926, devant le délégué anglais de Dokapua, Santo, N-H, le missionnaire adventiste, le pasteur Parker d'Amérique du Nord et le capitaine Radcliffe, de Sydney, capitaine du bateau de la mission adventiste d'Aore, Santo, N-H. C'était parce que R. Charley voulait que Mk Taivar surveille bien le travail qui revenait à R. Charley et à Étienne Mk Taiman. Mais Mk Taivar a tout fait sans s'occuper de R. Charley ni d'Étienne Mk Taiman ; il ne demandait pas la permission à R. Charley ni à Étienne Mk Taiman. Maintenant, R. Charley prépare l'envoi de quelqu'un pour manger Mk Taivar, cette année, parce qu'il fait trop de vols ; lui et Kaku font trop de vols à Malekula, dans toutes les missions, tous les villages et aussi dans la Compagnie Coopérative Indigène Paul Tamlumlum Matan Charley, Matanvat, Malekula, N-H.

À ses raisons habituelles d'écarter Kaku, il ajoute qu'il mange avec les femmes. À cette époque, on ne pratiquait plus guère la séparation des feux entre les sexes. Lui aussi mangeait à l'occasion avec les femmes. Mais, célibataire, il peut prétendre ne pas le faire, à la différence de Kaku qui est marié. – Cette généalogie, destinée aux Délégués et différente de celle donnée dans son autobiographie (cf. 5.4.1954), apparaissait totalement irrecevable aux informateurs.

Il rappelle ensuite la régence de Mk Taivar sans répéter le détail de ses méfaits. Il l'écarte de la chefferie en le mettant au rang des Teste et cette fois, il l'appelle du terme exact en bichelamar : « boy », et non « cadet » (cf. 20.2.1954). Précédemment, il l'assignait au *nakhamal* Nebet Datav sans explicitement lui contester son origine de chef. Il annonce ensuite qu'il sera tué et mangé, ce qui était le châtement le plus souvent appliqué aux Teste lorsqu'ils enfreignaient des lois.

Don du crâne de Verlili à l'IFO

Le crâne donné par R. Charley à l'IFO était-il celui d'un homme et était-ce Verlili Mal Tanas ? En 1978, les informateurs disaient que c'était certainement un crâne de femme : un crâne d'homme est trop sacré et on ne saurait donner celui d'un homme autre que son ancêtre réel sans s'attirer la colère des esprits *tanas*, les démons. Aurait-il donné celui de son ancêtre ? À l'époque, je ne vis de crâne dans aucun *nakhamal* des villages de la côte. Ils étaient restés dans ceux de l'intérieur. À Amokh, je dormis seul dans un *nakhamal* pour les « invités » et ne pus voir l'intérieur de celui où dormait Vikhambat. Les missionnaires, *teachers* ou *elders* ont pu, dans certains cas, les jeter ou les faire jeter par les convertis. Des crânes ont aussi pu être cachés sous des pierres de *nanaki* ou à d'autres endroits tenus secrets. Mais ils risquaient d'être déterrés par des animaux sauvages. R. Charley, connaissant la conservation des objets dans un musée, aurait pu donner le crâne de son ancêtre à l'IFO, pour essayer de s'octroyer une supériorité dans la chefferie. Mais personne à Matanvat n'était au courant de ce don. Ce serait la preuve qu'il considérait Jean Guiart, comme quelqu'un de proche des Mélanésiens, sinon de sa famille. Cependant, cette distanciation de la coutume, qu'il voulait voir respectée, surprend ; à moins que ce ne soit pour épargner une fin indigne à son ancêtre. Mais il n'hésitait pas à manipuler Jean Guiart, et a pu prétendre lui faire ce cadeau en contrepartie de ses nombreuses demandes de soutien.

and, me ask you for you take out two that man from Malekula, and you no want. and now he belong me self. Because me send you order finist. and. you no want to make out. and me. me kint. make out me self he no strong long me. he quicklly times along me. me must be make out. me go back again to Malekula N-H- maybe on April, or. May 1955. alway every People in Malekula all crying tomany: for Becaust Kaku, and: Meltektayvar two make tomuch trouble along all. and, morgood twogether must be dead. only thing he finist trouble.

Je vous avais demandé d'exiler ces deux hommes de Malekula et vous n'avez pas voulu. Maintenant, c'est à moi de le faire. Je vous avais envoyé un ordre. Vous n'avez pas voulu l'exécuter. Et moi, je vais l'exécuter moi-même. Ce ne sera pas dur pour moi ; ça va être vite fait avec moi. Il faut que je le fasse. Je vais retourner à Malekula, N-H, peut-être en avril ou en mai 1955. Toujours, tous les gens de Malekula pleurent beaucoup parce que Kaku et Mk Taivar leur font trop de troubles. Il vaut mieux qu'ils soient morts tous les deux. C'est la seule chose qui finira les troubles.

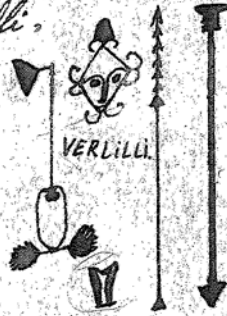
Ne sachant plus quoi dire ou faire pour qu'on l'aide à rentrer à Matanvat, son chantage devient très explicite, plus encore qu'en février 1954. Il veut agir vite en raison de la nécessité de délivrer la population de Matanvat des exactions de Kaku et de l'assesseur. Mais c'est de l'inconscience de dire de telles choses aux Délégués.

Ce voyage et les événements qui y ont conduit lui ont beaucoup fait perdre le sens des réalités. Il avait l'intention d'envoyer cette lettre aux Délégués et quelqu'un, peut-être Mme Fells – qui à l'époque lui conseillait, s'il rentrait à Malekula, de faire attention à sa nourriture et à son tabac de peur qu'on essaie de l'empoisonner – ou son beau-frère, l'en dissuada (*cf.* 10.4.1955).

9 March 28 = 1955. and Me send you Carte for My Grand
 Father go to you now for say he there something.

Neltek tayraf him Chief for Nanaki 1.000. and 300. and
 100. and him Father Verlili him he Chief for Nanaki -
 500. him killed mane have no Father. Mather finded little
 Baby on wraoth or in ~~the bush~~
 mane again. call Big nambas mane. and mane of Matansat
 all go kill all and. Carrie all Come to Lenakalak for Malta-
 nose he eat all. Verlili and Salli.

- 1 Verlili Matansase.
- 2 Salli Neltekru.



Sign: Torratara Lenakalak.
 Betarrimba Matansat malekula.
 New Hebrides,

Nanaki: 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 200, 300, 400, 500, 600,
 700, 1,000. (Nanau. Matansase,
 Nanaki 100 Mane Cut out Ball from all, 5 Generation a go, street -
 Voro Malekula N.H. Native Custom Law.

Neltek Sullmondal
 R. Charley

Mr Sullmondal
 make that
 Photo. and
 my Mother.
 and to
 Man to Sullmondal
 Malekula
 Dalgue.

Illustration 24. – Copie d'une page manuscrite de R. Charley : 9.3.1955.
 Il a dessiné un assommoir humain, une sagaie, une hache pour tuer les
 hommes avec une corde et des ornements pour la porter attachée autour
 de la taille pendant les danses, une tête encadrée de mâchoires de porcs à
 défense, ce qui est une représentation traditionnelle d'un visage pour les
 Small Nambas du Nord Malekula ; on le retrouve notamment sur les
 tambours de Vao. Le dernier motif est un appuie-tête pour dormir, objet
 personnel et tabou, particulièrement s'il appartient à un chef.

March 28 = 1955.

and, me send you Carte for my Crand Father. go to you now. for say he thru something.

Neltektafrof him Chief for Nanaki 1.000. and, 300. and, 100. and, him Father Verlili, him he Chief for Nanaki 500. him killed mane have no Father. Mather finded litle Baby on wraoth, or. in Bush. and again, him he order 30 mane again. all Big Nambas mane. and. mane of Matanvat all go kill all, and. Carrie all come to Lenelvaclak. for Maltannase he ead all. Verillili, and Salli.

1) Verillili Maltannase

2) Salli Neltekrru

Signh. Torratar Lenelvaclak. Betarrimbo. Matanvat Malekula. New Hebrides

Nanaki 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700, 1000) (Nanaur. Maltannase

Nanaki 100 Mane cut out Ball from all, 5 Generation a go, street Vovo Malekula. N-H. Native Custtum Law.

Meltek Saullundal, R Charley

Me self make that Photo. not my Master
and to Santo Dellegué Malekula Dellegué,

Le 28 mars 1955

Je vous envoie cette carte de mon grand-père maintenant, pour dire les vraies choses.

Mk Tairof était chef des *nanaki* 1 000, 300 et 100. Son père Verlili était chef du *nanaki* 500. Il avait tué un homme qui n'avait pas de père. La mère trouva le petit bébé sur la route ou dans la brousse. Il avait aussi demandé 30 hommes, tous des Big Nambas. Et tous les hommes de Matanvat sont allés les tuer et ils les ont apportés à Lenelvaklakh pour que Mal Tanas les mangent tous. Verlili et Sali⁷⁵.

1- Verlili Mal Tanas

2- Sali Mk Ru

Signé : Tor Tara, Lenelvaklakh, Betaribo, Matanvat, Malekula, Nouvelles-Hébrides

Nanaki 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700, 1 000 *nanaur* Mal Tanas.

Nanaki 100 hommes dont on a coupé les testicules, il y a 5 générations, à Vovo exactement, Malekula. N-H. Loi coutumière indigène.

Mk Saullidal, R. Charley

C'est moi qui ai fait cette photo⁷⁶, pas mon master.
Au Délégué de Santo, au Délégué de Malekula

⁷⁵ Salior.

⁷⁶ Il fait allusion au dessin (Illustration 25)

Sur cette page, il a dessiné une tête d'homme stylisée et des armes (Illustration 24), comme on en voit dans certains ouvrages d'ethnologie, et il en est fier, précisant qu'il l'a fait lui-même et non copié. Il se rattache maintenant aux grands *nanaki* qui ont eu lieu à Lenelvaklakh, dont celui de Verlili. Il commet alors quelques erreurs plutôt que de nouvelles manipulations, ou celles-ci deviennent confuses et leur but peu clair. Il intervertit les *nanaki* de ses ancêtres. Mk Tairof, fils classificatoire de Verlili, ne put pas participer au *nanaki* 1 000, car le *nanaki* se fait par générations alternées et il attribue un *nanaki* 500 à Verlili dont il n'a jamais parlé avant. En tout cas, un seul *nanaki* 1 000 avec sacrifice d'un enfant « né sur la route » eut lieu à Lenelvaklakh, fait par Verlili et ses frères classificatoires, dont Salior qu'il ne nomme pas. Il le présente ensuite comme inférieur à Verlili qui aurait ordonné qu'on lui apporte dix (et non trente) prisonniers big nambas pour être tués et mangés. Cette guerre fut menée par Salior ; la fonction de Verlili était de tuer et découper les victimes humaines.

Il attribue à tort à Vovo un grand *nanaki* où cent hommes auraient été sacrifiés. C'était un projet de Lerogrog, avec trente Teste et non cent, et ce n'était pas aussi ancien. Il a repris cela de l'ouvrage de T. Harrison (1937). Ces *nanaki* n'eurent pas lieu. Parler de cannibalisme créait toujours un malaise chez les Européens qui se sentaient facilement menacés, craignant toujours un retour à des actes de barbarie sporadiques qui avaient coûté la vie à plusieurs colons et missionnaires dont certains furent mangés. C'est une stratégie pour accompagner son chantage antérieur.

Finalement, il signe du nom de Tor Tara, pour montrer qu'il est l'héritier de la chefferie, la représentation vivante du fondateur de Lenelvaklakh. Betaribo est le nom poétique de Lenelvaklakh. Il fait suivre sa signature de toutes les cérémonies du *nanaki*, mais cette liste très « arithmétique » est erronée. Il n'y avait pas une suite de cérémonies de dix en dix. Les grands *nanaki* pour prendre un titre devant les pierres sur le *nejjar*, commençaient avec 100 cochons. Au XIX^e siècle, la plupart des *nanaki* des chefs comptaient 300, 400, 500 cochons et parfois plus. Plutôt qu'une méconnaissance du *nanaki*, il cherche à le présenter selon des normes européennes auxquelles les Européens seront plus sensibles. Il fallait les impressionner et leur donner quelque chose qu'ils peuvent comprendre.

31 March 1955. and, W Meltektayvar. and John Buil two go to see you for Whath. and I give to you now. my shirt Masing Nambu he kill me on Januruary 1=1954. and, Brize for my shirt just £1.000=0=0. and, my Blood Masing Nambu Sisivi Ampraym he kill me. my Blood Brize belong him one mane he life. all must be carrie him come to Buys my Blood long him. he throe. my Custum Brize street ways. no Pig, cochon, no money. mane street ways. and again, Meltektayvar, Kaku two must give back again Womane belong Ruben Sham Etsipikils Bays. and, two must Buys Mascketh belong all mane Etsipikils Bays, and, Meltek tayvar must be Buys threress belong Woman belong Vanmie Ampraym Vovo Malekula. Because Meltektayvar he Brocking him therress. and, he mor good, you ask for Jimmy Meltekrori Vovo, with him wife. and, again, Meltektayvar he take out 14 marriede women. and, him he marriege a long 4. and, him he give 10 a long other mane all he marriege a long all. and, my Lord, maybe me come to Santo N Hebrides on April, or. May: or. June, or. July. Because all my Dead People all come unto me all night. and, all say me must go quicklly in Malekula N.H. and, Jeses Christ also. he say me must go back again to Malekula N H for finished all thing rownd Malekula. and, again. Long Mans New York say he withing along me. he want me must passed Meething all rownd Malakula N H.

31 mars 1955. William Mk Taivar et John Bwill sont allés vous voir pour quoi. Je vous donne maintenant ma chemise [que je portais quand] Masing Nebu m'a battu le 1^{er} janvier 1954. Le prix de ma chemise exactement 1 000 £ ; et mon sang, Masing Nebu, de Sisivi, Ambrym m'avait battu, mon sang, son prix : la vie d'un homme. Tous doivent l'amener pour qu'il paie mon sang de sa personne. C'est vrai, c'est le prix coutumier exactement, pas de porc, cochon, ni argent, l'homme directement. Et aussi, Mk Taivar et Kaku doivent redonner la femme de Ruben Sham, de la Baie de l'Espiègle, et ils doivent payer les fusils de tous les hommes de la Baie de l'Espiègle. Et Mk Taivar doit payer la robe de la femme de Vanmi, d'Ambrym, Vovo, Malekula, parce que Mk Taivar avait déchiré sa robe. Demandez à Jimmy Mk Rori de Vovo et à sa femme.

Et aussi, Mk Taivar a pris 14 femmes mariées ; il en a épousé 4 et il en a donné 10 à d'autres hommes qui les ont toutes épousées. Mon Seigneur, peut-être que j'irai à Santo Nouvelles-Hébrides en avril, ou en mai, ou juin ou juillet, parce que tous mes morts viennent à moi toutes les nuits et tous disent que je dois rentrer rapidement à Malekula N-H. Et Jésus-Christ aussi, il dit que je dois rentrer à Malekula, et aussi Long Man, New York, dit qu'il m'attend, il veut que je fasse des réunions tout autour de Malekula N-H.

Quelques jours plus tard, il demande aux Délégués ce que les deux assesseurs leur ont dit, craignant quelque dénonciation. Puis, il enchaîne sur l'attaque de Masing Nebu, ne mentionnant que celle du premier janvier et sans en donner les commanditaires (*cf.* 20.2.1954) : les chefs ne se battaient pas entre eux, envoyant pour cela leur guerrier, un Teste. Il demande d'abord de l'argent pour sa chemise qui a été déchirée. Le prix est exorbitant et, au-delà de son besoin d'argent à Nouméa, traduit le caractère inadmissible de tels actes vis-à-vis du chef de haut rang qu'il prétend être. En compensation de son sang qui a coulé, il veut la mort du coupable, sans remplacement possible par une victime humaine.

Pour contrer une éventuelle dénonciation, il rappelle quelques méfaits de Mk Taivar, principalement ses crimes contre la morale inclus dans le Code de l'Indigénat, bien que cela n'ait jamais réussi à le faire mettre en prison. Il a incité à l'adultère, et il rappelle alors les dettes de Kaku et de l'assesseur vis à vis des hommes de la Baie d'Espiegle. Il revient aussi sur sa polygamie en relation à sa gestion des adultères non conforme au Code de l'Indigénat.

Il fait preuve d'une volonté impulsive de rentrer à Malekula où son devoir de chef l'attend et reprend alors les arguments charismatiques de sa relation avec ses morts et avec Jésus-Christ. Il veut aussi diriger la Coopérative. Ceci explique la référence à Long Man, éditeur d'un manuel de gestion de coopératives, ce qu'il présente comme une demande de faire des réunions pour justifier son retour.

Après ses visions de Jésus-Christ, il dit maintenant (*cf.* ci-dessous) voir en rêve les premiers missionnaires des Nouvelles-Hébrides qui, eux aussi, lui demandent de revenir à Malekula, pour accomplir son devoir, cette fois en relation à l'Ancien Testament. Cette facilité de contact avec le monde des morts est liée au culte des ancêtres dont les crânes sont gardés dans la *nakhamal* où on dort quotidiennement, avec lesquels on partage symboliquement de la nourriture lors du *Notulokhian* et qu'on honore quasi quotidiennement en buvant le *kava*. Mais, invoquer les fondateurs des missions aux Nouvelles-Hébrides, c'est de la flatterie et de la manipulation des Européens. Plus encore, il laisse entendre qu'il existe un lien entre ce qu'il doit faire à Malekula et le contenu de la Bible. Il est bien le moins à même d'enseigner le christianisme, ayant dénoncé l'enseignement des missionnaires comme mensonges quelques jours plus tôt.

and, again, Missionnarrie William Paton of the Church of Presbyterion Thesmanian, and. John Paton Missionnarrie of the Church of the Remone Catholic. and, missionnarrie Mr Frather of the Church of Presbyterion Baama. Eppi. Ampraym. all say me must come back again to N-H. for to finished all cain thing. Because, all say all cain thing, inside Old Thestatement. in Genesis 3= to Spam.

and, me must come to my Hom to Matanvat street me Chief Maltannass street. Mane how he without me, and. me must send him go to dead. true. how men he kill me, and he must fine long one mane. he life, or: he kille him dead. me no to wrong. me follow my Custtums street. Because, Maltannase Verlilli, him first start men for that law and, say me no loosed that Law. Order belong Verlilli: Sory. my Lord. Meltektayrof he go long Qonsuland or Quin Zeland. Capin Lellay, or. Capitan Lilly ; I donno name. and, again. Meltek Somb Lennelwamb him he must give Back again my lefts eyes. Call name Willi: Yat: Rane. Leknek Niase: Betarimbo. Lennelvacclak. Meltek Somb he must give Back long one son belong him street ways. Because Meltek Somb him give Child in women call name Serah and. after John Buil he catch Willi Yatrane go to Brisison in Lamab Port Sandwich Malekula to Vila. and my left eyes he dead for Busniss belong Meltek: Somb on April 1941. and, Meltek Somb he fried for to go to Brisison, and he runaway he go Santo to Master Don Gubbay. and, John Buil he catch my left eyes Willi Yatrane go to work for throuble for Meltek Somb to Port Sandwich Lamab, and. Vila N-H, and from. my Custtums Law. Meltek Somb he must give back a long one son belong him street way throu⁽¹⁾ my Lord.

R Charley

(1) straight way true.

Et aussi le missionnaire William Paton de l'église presbytérienne de Tasmanie, John Paton missionnaire de l'église catholique romaine, et le missionnaire Mr Frazer de l'église presbytérienne de Paama, Epi et Ambrym⁷⁷, tous disent que je dois rentrer aux N-H pour finir toutes sortes de choses, parce qu'ils disent toutes sortes de choses dans l'ancien testament, dans la Genèse 3 et les Psaumes.

Je dois rentrer chez moi à Matanvat directement, je suis le vrai chef Mal Tanas. Les hommes qui ne me suivent pas, je dois les envoyer chez les morts, c'est vrai. Un homme qui me bat : il doit payer de la vie d'un homme, vivant ou qu'il a tué. Je n'ai pas tort, je suis mes coutumes exactement, parce que Mal Tanas Verlili est celui qui a commencé cette loi et il m'a dit de ne pas perdre cette loi. C'est l'ordre de Verlili. Désolé,

⁷⁷ Erreurs de noms. Il fait sans doute référence à John Williams, de la LMS, martyr à Erromango, John Paton, missionnaire à Tanna, et Fraser, missionnaire à Epi dans les années 1880. Tous les trois étaient presbytériens.

Mon Seigneur. Mk Tairof est allé au Queensland, ou Queen Zélande, [avec] Gabin Lili ou capitaine Lili, je ne sais pas son nom.

Et aussi, Mk Sob doit me redonner mon œil gauche, Willy Yatran, Nekhnel Nias, Betaribo, Lenelvaklakh. Mk Sob doit le redonner par un de ses fils réels. Parce que Mk Sob avait fait un enfant à une femme appelée Sarah et ensuite, John Bwill a attrappé Willy Yatran et l'a mis en prison à Lamap, Port Sandwich, Malekula, puis à Vila. Et mon œil gauche est mort à cause de l'affaire de Mk Sob en avril 1941. Mk Sob avait peur d'aller en prison et il s'est enfui à Santo, chez Mr Don Gubbay⁷⁸. Alors John Bwill a pris mon œil gauche Willy Yatran pour qu'il aille travailler à Port Sandwich, à Lamap, et à Vila, N-H, pour les troubles de Mk Sob. Selon ma loi coutumière, Mk Sob doit donner un de ses fils réels, c'est vrai, Mon Seigneur.

R. Charley

Il revient ensuite à ses démons de peine de mort. Mais, faisant allusion à l'homme qui l'a battu, il accepte maintenant une victime humaine en remplacement, ce qui fait peu de différence aux yeux des Européens. Il se réclame à nouveau de l'ordre qu'il doit faire régner par la force, à la suite de Verlili, prétendant être désolé, mais il n'a pas le choix. Cependant, Verlili n'est pas à l'origine de la fonction de son *nakhamal* de faire régner l'ordre qui remonte à la division de Malasuv en Nebet Taram et Nekhnel Batikh, plusieurs générations auparavant.

Il enchaîne avec Mk Tairof qu'il ne nomme habituellement qu'en relation aux terres. Et il fait une erreur, c'est Mk Hanarbo qui alla au Queensland (cf. 19.6.1952)⁷⁹. Il veut sans doute s'attribuer devant les Européens la notoriété d'être le descendant d'un homme recruté pour le Queensland.

Il réclame une dette à Mk Sob. Après une relation adultère avec une femme qui fut enceinte, Mk Sob partit travailler à Santo pour éviter la prison. La femme était l'épouse d'un Big Nambas et le mari se plaignit à John Bwill. Celui-ci avait besoin d'un coupable, et il prit Willy Yatran, de Malsakh, côté gauche de Lenelvaklakh, que R. Charley appelle « mon œil gauche ». Yatran mourut à Vila et il réclame traditionnellement son remplacement par le fils de Mk Sob, ce qui lui aurait donné un fils alors que son mariage apparaissait compromis par ce voyage.

⁷⁸ Ce n'était pas Don Gubbay. Mk Sob disait qu'il était allé chez un autre colon, sans relation à la Coopérative.

⁷⁹ R. Charley mélange divers faits (cf. 31.8.1951, 10 heures) et rien ne prouve que Mk Hanarbo fut recruté par le Lily.

Anse Vata Nomea New Galedonie. April 2=1955

and, R. Charley he want told about him crown in Matanvat Malekula. he want Every Body all must Buys riend⁽¹⁾ belong carden inside crown belong Neltektairof. 1 Parick⁽²⁾ Carden 500 FR. of 1 months. every months and, again all must Buy Baboo⁽³⁾ belong me more my Broter Maljirrie. Mocorvat, and. Lorongrong. 5 shilling 1 Baboo. Creen, or. dry. 1 Brice. and, Bombtry⁽⁴⁾. 5£ along one Bombtry. all must Buys every thing inside crown belong Neltektairof, and Killerane. all start now for Buys. from January 1955 to always. and, if ye all not Buys. me go me take all any carden he belong me. because all go inside my crown. all not ask me permission. all go without me. and, this now, all must to Buys riend for my crown, and. mane Lenelwamb must be go back to hom. and, he must Buy riend belong crown belong Yatrane, and. Killeran. Tortara from two Generation go. and he give back Willi Yatran long one son belong him street ways. mane Vao, or. man Matanvat, all must buys riend belong crown belong Neltektairof, Killerane, and again, all must be buys whooth. Creen, or, dry. for to make house.

1 Parick Carden 500 FR. 2 Parick Carden 1000 FR.

Always go £7=0=0

Sighn Tartara

(1) rent ; (2) barrière ; (3) bamboo ; (4) palm tree *natagura*.

Anse Vata, Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 2 avril 1955

R. Charley veut parler de son terrain à Matanvat, Malekula. Il veut que tout le monde paie le loyer des jardins dans le terrain de Mk Tairof : 1 jardin enclos : 500 Fr par mois, tous les mois. Et aussi, tous doivent payer les bambous qui appartiennent à moi et à mon frère Mal Siri à Nokorvat et à Lerogrog : 5 shilling pour 1 bambou, vert ou sec, c'est le même prix ; un palmier⁸⁰ : 5 £ pour un palmier. Tous doivent payer tout ce qu'ils prennent dans le terrain de Mk Tairof et de Kleran. Il faut qu'ils commencent à payer maintenant, à partir de janvier 1955 pour toujours. S'ils ne paient pas, je vais aller prendre tous les jardins qui m'appartiennent, parce qu'ils sont tous allés dans mon terrain sans ma permission. Ils sont allés sans moi, et maintenant, ils doivent tous payer le loyer de mon terrain. Les hommes de Leneluab doivent retourner chez eux et ils doivent payer le loyer du terrain de Yatran et de Kleran, Tortara, depuis deux générations. Et il [Mk Sob] doit me redonner Willy Yatran par un de ses fils réels. Les gens de Vao ou les gens de Matanvat doivent payer le loyer du terrain de Mk Tairof et de Kleran, et ils doivent aussi payer le bois, vert ou sec, pour faire les maisons.

1 jardin enclos : 500 Fr. 2 jardins enclos : 1 000 Fr.

Pour toujours, 7.0.0 £.

Signé Tor Tara

⁸⁰ Le *natagura* dont les feuilles sont utilisées pour la toiture des maisons.

À Nouméa, R. Charley n'avait pas d'autres revenus que le travail d'entretien ou de jardinage qu'il faisait pour les colons. Il était hébergé dans une dépendance de l'IFO que lui procurait J. Guiart ou bien chez les colons pour lesquels il travaillait. Il demande des loyers aux personnes qui font des jardins sur ses terres à Matanvat ; il utilise le grand nom prétendant ainsi aux terres des Teste. Les terres qui lui reviennent, à lui et à Lobol, par les femmes et par Mk Tairof, sont à Lerogrog et Norukvat (cf. 19.6.1952), où les hommes de Lobol se sont installés depuis quelques années. Ce sont principalement des immigrés big nambas, mais il n'ose pas le dire car ce sont eux qui accusèrent les membres de la Coopérative natifs de Matanvat de les exploiter en 1949. Il demande aussi qu'on paie les matériaux de construction qu'on prend sur ses terres. Il ne demande pas les loyers passés, mais seulement qu'on paie à partir de maintenant et seulement pour les jardins : il a déjà reconnu devant le Délégué que les immigrés ne peuvent pas payer les arriérés de trente années de loyers (cf. 1.5.1951), et surtout il ne veut pas risquer d'être emprisonné à nouveau pour cela.

Kleran, de Nebet Taram, grand-père d'Étienne, est associé à Mk Tairof. Kleran était décédé depuis longtemps lorsque ces terres revinrent à Lobol. L'association de ces deux noms est un fait nouveau dans sa manipulation des généalogies pour se réclamer à la fois de la chefferie et de terres.

Il essaie aussi d'obtenir quelque chose des hommes de Leneluab, réfugiés à Lenelvaklakh et qui résidaient maintenant à Tontar Asak. Chefs et Teste de Leneluab étaient en conflit à propos de terres autour de Tontar Asak et plus au Nord sur la côte où ils avaient des atterrages. Il essaie de s'immiscer dans ces différends. Les chefs de Leneluab se réclament d'origines *teste* par les femmes, et ont droit aux terres de *nakhamal* de Teste éteints.

Il n'y avait pas d'immigrés de Vao à Matanvat, à part Taior qui venait périodiquement à Tontar Asuv avec les hommes de Lobol d'où sa mère était originaire. Il construisit une maison traditionnelle dans la brousse. Fâché de la manière dont Taior décida d'envoyer une mère célibataire de Toghvanu à Matanvat (cf. 17 et 18.7.1954), il le considère comme un immigré et lui demande de payer un loyer, cherchant ainsi à obtenir une partie de l'amende qu'il voulait lui infliger.

Dans sa signature, il usurpe à nouveau le nom de Tor Tara, fondateur de Lenelvaklakh.

10 April 1955.

and, R Charley he want to send a letter to Santo. and youstop him and, I'm give to you.

and if ye New Hebrides Dellegue say R Charley go not to New Hebrides, he ockay.

But Buys for R Charley crown must be come unto him in Noumea N-H Galedonie. Bleace. my Lord, from Baboo. whooth. Carden and mBombtry. any cain of thing in R Charley crown.

Racrac Charley say he good.

R Charley stay good. no throuble in Noumea. no seac R Charley

10 avril 1955

R. Charley voulait envoyer une lettre à Santo et vous l'avez empêché, et je vous la donne. Si le Délégué des Nouvelles-Hébrides dit que R. Charley ne doit pas aller aux Nouvelles-Hébrides, c'est ok. Mais le paiement du terrain de R. Charley doit lui arriver à Nouméa, Nouvelle-Calédonie, s'il vous plaît mon Seigneur, pour les bambous, le bois, les jardins et les palmiers, toutes les sortes de choses qui sont sur le terrain de R. Charley.

Racrac Charley va bien. R. Charley est bien, pas de problème à Nouméa, il n'est pas malade. R. Charley

Il aurait fait lire sa lettre destinée aux Délégués à quelqu'un, peut-être Mme Fells ou son beau-frère, qui lui aurait conseillé de ne pas l'envoyer. Il se résigne progressivement à accepter l'idée de rester à Nouméa quelque temps, mais il veut encore demander l'avis du Délégué. Il pose aussi une condition : qu'on lui envoie l'argent des loyers et matériaux pris sur son terrain. Il se trouve assez bien à Nouméa et surtout il n'est pas malade, donc il n'a pas à craindre de mourir en terre étrangère.

Pendant ce quatrième séjour à Nouméa, qui dura au moins seize mois, il reçut des documents de la Coopérative (cf. 17.2.1956) et manifesta à plusieurs reprises son désir de retour, notamment lorsqu'il était malade. Il eut des relations sexuelles avec des Mélanésiennes de Nouvelle-Calédonie et des Iles Loyauté. Une femme des Loyauté lui aurait proposé de l'épouser. Alors qu'il résidait à l'IFO, du bruit et des bagarres entre Néo-hébridais, Mélanésien de Calédonie et entre femmes des Loyauté et de Calédonie lui vaudront d'être mis en prison un weekend. Il s'en félicita, disant que cela avait permis de mettre fin aux désordres des samedis soirs. La prison à Nouméa était moins dure qu'aux Nouvelles-Hébrides où on faisait travailler les prisonniers.

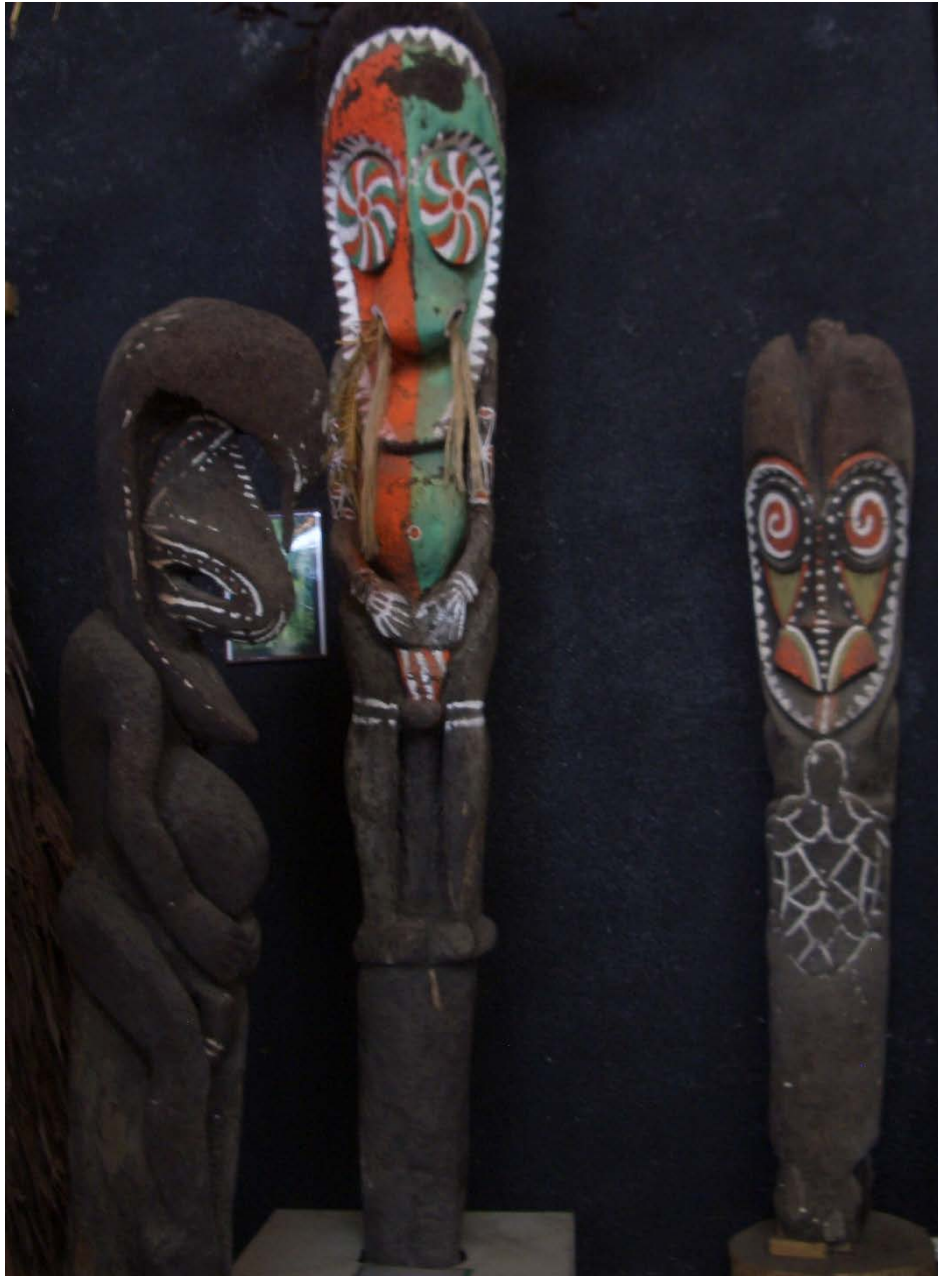


Illustration 25. – Sculptures de fougères arborescentes, Ambrym (Musée National de Vanuatu)

13 Oct=1955.

on first Oct=1955. Dreams come of night times. and see all Witte People in New Galedonie all leave withouth Choolosh⁽¹⁾. man no throuchese⁽²⁾. all stay with Sweed⁽³⁾ Pants. and, women also. all no threse only Kiloth⁽⁴⁾ alstay with him. and, again, all he have tomuch sthrong work on Big Sun. all he work all days and night.

and, on July 1955. Dreams comes on night times and look ship belong Condominium Vila N-H- two Flags. dreams he look he Brock on one Big Stone and, he sleep on dry rips⁽⁵⁾ and he finist,

(1) clothes ; (2) trousers ; (3) sweat ; (4) culotte (fr.) ; (5) reefs.

13 octobre 1955

Le 1^{er} octobre 1955, un rêve est venu la nuit et j'ai vu tous les Blancs de Nouvelle-Calédonie, tous étaient sans vêtements. Les hommes n'avaient pas de pantalons, ils étaient en caleçons. Les femmes aussi, aucune n'avait de robe, seulement une culotte. Ils étaient tous ainsi et tous faisaient un dur travail au soleil ; ils travaillaient jour et nuit.

En juillet 1955, un rêve est venu la nuit et on voyait le bateau du Condominium de Vila N-H à deux mâts. Le rêve l'a vu se casser sur un grand rocher et il restait là au sec sur les récifs, et c'était la fin.

Pendant ce séjour en Calédonie, il écrivit de nombreux rêves (c'est la grande majorité des textes qui nous sont parvenus de cette période) – et aussi quelques rêves qu'on lui avait racontés lorsqu'il était dans les îlots⁸¹ – où il présente ses revendications politiques sur un mode de plus en plus général et où sa position évolue vers le rejet des Européens et l'indépendance. J. Guiart lui demanda des informations ethnographiques, notamment sur les tambours dans les îlots de la côte est.

Ces rêves sont une « réécriture » car ce processus est inhérent au rêve raconté. Mais, cela ne fait qu'ajouter à leur intérêt pour la formation de l'idéologie anticoloniale. Les rêves de 1955 présentent une évolution dans l'opposition aux Européens qui va de revendications politiques : augmentation des salaires, retour des terres usurpées, jusqu'à conférer le pouvoir aux Mélanésiens.

⁸¹ Dont un rêve que lui avait raconté Rorin Mal d'Atchin montrant la terre du Nord Malekula rejoignant le Sud Santo et des camions circulant entre les deux îles, ce qui ressemble à une image onirique, éventuellement « cargo ». Les gens d'Atchin reconnaissaient que cet homme eut une dérive messianique, c'était un adventiste et il n'était pas membre de la Coopérative de Matanvat.

Sous l'image amusante des Européens en sous-vêtements, ce rêve présente plus fondamentalement l'inversion des rôles désirée par les Mélanésiens. Ceux-ci auraient voulu jouir du même niveau de vie que les Européens, et ils voyaient bien qu'ils étaient seuls à travailler sur les plantations et faisaient la richesse des colons. Aussi, les présente-t-il travaillant en plein soleil, où ils évitaient toujours de rester longtemps.

Un autre rêve⁸² de Nouvelle-Calédonie va plus loin. Des Européens qui n'ont pas pu rentrer en France faute d'argent, restent travailler pour les Mélanésiens. Ils mangent les tubercules qui font la base de l'alimentation mélanésienne. Les Européens critiquaient fréquemment la nourriture locale, disant qu'elle était trop lourde, indigeste. C'était compris comme une déconsidération supplémentaire et lorsque je leur lisais ces textes, les Mélanésiens répondaient invariablement la même chose : « Comment pourrions-nous vivre alors ? ». Dans l'inversion des rôles imaginée en rêve, les Européens sont souvent présentés mangeant ignames et taros.

Le second rêve est la destruction, sans cause apparente, du bateau du Condominium, symbole, par ses déplacements entre les îles, de la domination européenne. Un précédent rêve de même thème attribuait la destruction des drapeaux du Condominium à un cyclone (*cf.* 28.4.1954). Cette nouvelle version sans cause précise, traduit un fondamentalisme accru dans l'opposition à la colonisation.

Un rêve de 1956⁸³ met en scène R. Charley et Kaku conduisant le bateau d'un colon qui se brise sur les récifs et prend feu. Même s'il n'est pas dit que c'était une action volontaire, cela suggère un sabotage et c'est certainement ainsi que le comprendraient les Européens. – En 1978, les gens de Matanvat étaient stupéfaits de son audace pour écrire de telles choses. Il était, en rêve, sur la voie du terrorisme.

Il y a entre ces trois rêves, une nette progression de l'agressivité envers les Européens, mais elle reste dirigée contre leurs biens. Dans un autre rêve⁸⁴, il accuse un Européen de voler trop et le tue d'un coup de lance dans l'œil.

⁸² Non inclus dans cet ouvrage.

⁸³ Non inclus dans cet ouvrage.

⁸⁴ Non inclus dans cet ouvrage.

14 Octobre 1955.

1 Dreams. come of night times. and, he look have one Big meething in Vila and: Santo N-H. look say all whitte Peoble all withing one Boath: Byandby⁽¹⁾ that Boath he must be come from English Nation. byandby he go to Vila, and: after go to Santo N-H- for to Rice up⁽²⁾ all native Brice for all New Hebrides and: say that Boath call name Morinders. him byandby him he told out Brice belong Black manes along N-H- and. say Santo all stay withing him alday, and: night. week, and: months. and he look Rivers long Santo Jarakata. Sarakata. he tomuch house natancura. nomore house cuver⁽³⁾: he finist house cuver. say R Charlie with all South West Bay Malekula all he look out along all that house. and, all Southwest Peoble all make Big carden yams, and all go in carden. all tich all Big yam: all give one Big yam for R Charlie. call Nandus. Holy yams and R Charlie he carie yam, and: he say thank you very much, and end of Dreams.

(1) futur ; (2) raise up ; (3) house (iron) cover.

14 octobre 1955

Un rêve est venu la nuit, on voyait une grande réunion à Vila et à Santo, N-H. Tous les Blancs attendaient un bateau qui devait venir d'Angleterre et aller à Vila, puis à Santo pour augmenter les prix indigènes dans toutes les Nouvelles-Hébrides. Ce bateau s'appelle le Morinda ; il dira le prix des Noirs aux N-H. À Santo, tout le monde attendait jour et nuit, pendant des semaines et des mois. Le long de la rivière de Santo, la Sarakata, il y avait beaucoup de maisons de feuilles de *natagura*, il n'y avait plus de maison au toit en tôle, c'était fini les maisons en tôle. R. Charley, avec toutes les gens de la Baie du Suroît, Malekula, regardait ces maisons. Tous les gens de la Baie du Suroît avaient fait de grands jardins à ignames. Ils sont allés dans leur jardin prendre les grandes ignames et tous ont donné une grande igname à R. Charley, une igname *nadus*, l'igname sacrée. Charley a emporté ces ignames et a dit merci beaucoup. Et c'était la fin du rêve.

Ce rêve est l'expression de revendications politiques précises. Si certaines images conservent un aspect onirique, la recombinaison est très élaborée et intentionnée.

Il est centré sur une revendication ancienne et fondamentale des Mélanésiens : l'augmentation des salaires qui restaient très bas (*cf.* 11.8.1951, 9 heures le soir). Un bateau vient d'Angleterre et les Blancs l'attendent. C'est un progrès vers l'inversion des rôles. Les colons ne font plus ce qu'ils veulent : les décisions viennent d'Europe. Les Mélanésiens considéraient que les Délégués étaient injustes envers eux, soutenant les colons qui usurpaient des terres et ne payaient pas leurs recrues comme convenu. Cette remise en cause du pouvoir du Condominium prolonge et dépasse ses demandes de concertation entre les différentes instances de la société coloniale (*cf.* 1.5.1951 ; 13.6.1952).

La seconde partie du rêve voit le remplacement des maisons à toit de tôle par des maisons traditionnelles, effaçant le changement lié à l'arrivée des Européens.

On y retrouve aussi son désir d'être considéré comme le chef, symbolisé par le don d'une igname *nadus*, traditionnellement offerte aux chefs. Cependant, ce ne sont pas les gens de Matanvat, mais des immigrants qui le reconnaissent comme tel. Il a souvent envisagé cette stratégie de s'appuyer sur les immigrants pour faire adopter ses propositions.

En ce qui concerne les bases réelles du rêve, le Morinda⁸⁵ faisait, entre autres choses, du recrutement de travailleurs pour Nouméa où les salaires étaient beaucoup plus élevés qu'aux Nouvelles-Hébrides. À son arrivée, les Européens venaient accueillir la famille ou les amis et chercher le courrier. Il apportait aussi le courrier officiel d'Europe aux Résidences à Vila, et de celles-ci aux Délégations dans les îles. Des migrants de la Baie du Suroît résidaient près de la rivière Sarakata à Santo et y avaient fait des jardins. Pour les informateurs, ce fait invalidait la réalité du rêve et ils considéraient qu'il exprimait ses désirs. Ils étaient outrés de le voir utiliser les immigrants pour se faire reconnaître chef, ce qui est inacceptable et traditionnellement impossible. C'était une sorte de trahison de la coutume.

⁸⁵ Bateau de passagers de la C^{ie} Burns Philip, qui faisait la ligne Sydney-Nouméa-Port Vila-Santo.

14 Oct = 1955. and have one Dream come on 6 January 1955, in Noumea. and that Dream come on night times. and, he look all Malekula N H Peoble all go to Santo for to look all Heath long⁽¹⁾ all dead Peoble for R Charlie. he give all to all American along time all come to make war. and, all he look, say all American all put inside Rock in Sall water, in Master Leon Raith Blace Blantation. and, when all finist look. and all rused⁽²⁾ Tarrows. and all he ead that tarrows, and 10000: American he come inside Santo. and, all French Peoble, and: English Peoble all go to hom. say: have 1 Big Boath come from French Paris. he cary out all from Santo. go to hom French. English. and: say have 2 man no go with all to hom, one call Jean Row Thahiti. and one call name Aougouset Nicolahs: Franch. say two have no monie for Pay to go to hom. and, American ask two that man say you for were⁽³⁾ Land: and twogather say us for Malekula Native. and, American no kill two that man and twogather go to Malekula. and after that R Charlie no like two leave⁽⁵⁾ in Malekula, and: two sory: cry and end of Dreams

Nanaki Maltannase 1.000 – 500

R Charley

(1) belong ; (2) roast ; (3) from where.

14 octobre 1955

Un rêve est venu le 6 janvier 1955, à Nouméa. Ce rêve est venu la nuit, il faisait voir tous les gens de Malekula allant à Santo voir les crânes des ancêtres de R. Charley. Il les avait tous donnés aux Américains, quand ils étaient venus faire la guerre. Tous regardaient les Américains jeter tout⁸⁶ sur les rochers dans la mer, en face de la plantation de Monsieur Léon Wright. Quand ils en ont eu fini de regarder, ils ont fait rôtir des taros et les ont mangés. Dix mille Américains étaient venus à Santo, et tous les Français et les Anglais partaient chez eux. Il y avait un grand bateau, venu de France, de Paris, qui les emmenait tous de Santo, chez eux en France et en Angleterre. Il y avait deux hommes qui ne partaient pas chez eux avec les autres : l'un s'appelait Jean Rô, de Tahiti, et l'autre, Auguste Nicolas, un Français. Ils n'avaient pas d'argent pour rentrer chez eux. Les Américains ont demandé à ces deux hommes : « De quel pays êtes-vous ? » et ils ont répondu : « Nous sommes des natifs de Malekula ». Les Américains n'ont pas battu ces deux hommes, et ils sont allés à Malekula. Mais après cela, R. Charley n'a pas voulu qu'ils vivent à Malekula, et ils étaient très tristes et ils pleuraient. Et ce fut la fin du rêve.

Nanaki Mal Tanas 1 000, 500 ⁸⁷

R. Charley

⁸⁶ Allusion au matériel immergé par les Américains à Million Dollars Point, avant leur départ de Santo.

⁸⁷ Il n'y eut qu'un seul *nanaki* Mal Tanas, le *nanaki* 1000.

Ce rêve procède par images juxtaposées. Il était connu pour avoir vendu aux Américains des crânes de femmes qu'il déterrait dans la brousse et non des crânes d'hommes, sacrés et déposés sur le *natab*. Par cette image des gens de Malekula venant voir les crânes de ses ancêtres, il cherche à nier ou idéaliser cette activité passée de vente de souvenirs pour lui conférer un aspect traditionnel accroissant son statut. Cependant, cela ne peut impressionner que les Européens car on n'honore de la sorte que ses ascendants réels dans son *nakhamal*, devant le *natab*. Cette image peut aussi faire référence au commerce de crânes surmodelés du Sud Malekula, de véritables objets d'art qui font toujours l'admiration des Européens, que faisait Jean Rault. Plus bas, il confond ce commerçant avec le Tahitien Rô, qui ne s'appelait pas Jean.

L'image suivante présente les Américains immergeant le matériel qu'ils ne pouvaient pas emporter à la fin de la guerre, en face de la plantation de Léon Wright ; ce lieu prendra plus tard le nom de Million Dollar Point. Pour éviter de nuire à la reprise du commerce extérieur, le Département de la Défense ordonna d'immerger ce qui ne pouvait pas être emporté. Les Mélanésiens, laissés à eux-mêmes, mangent des taros, nourriture moins prisée que les ignames.

La troisième scène est basée sur la peur des colons de voir les Américains, beaucoup plus nombreux qu'eux, s'installer et les évincer. Il pense alors à ce que deviendraient les colons les plus pauvres, incapables de payer le voyage pour rentrer dans leur pays. Les Américains renvoient à Malekula deux colons particulièrement malhonnêtes : l'un installé sur un terrain usurpé et l'autre essayant d'en usurper un⁸⁸. Il ne les accepte même pas comme main-d'œuvre, mais les chasse de sa plus violente autorité, faisant précéder sa signature d'un rappel du *nanaki* Mal Tanas.

Ces images contredisent le souvenir idéalisé que les Mélanésiens auraient gardé des Américains : ils n'ont pas répondu au don (cérémoniel) de crânes des ancêtres qui leur a été fait et ils les laissent seuls avec les plus mauvais colons. Les Mélanésiens reconnaissaient que certains soldats blancs étaient racistes. Ce sont les Noirs qui étaient les plus amicaux avec eux et leur donnaient des équipements usagés : moustiquaires, couvertures, ustensiles de cuisine, etc. L'immersion de jeeps, camions, réfrigérateurs, etc. scandalisa les Mélanésiens (Kolig 1987).

⁸⁸ Le Tahitien Rô était à la Baie du Suroît. Auguste Nicolas, gérant de la plantation Dillenseger, essaya de se tailler illégalement une plantation à Leviamp sur la côte big nambas. Des travailleurs big nambas moururent chez lui à la suite d'une saoulerie. J. Guiart intervint pour le faire condamner et expulser de Leviamp. (J.G. comm. pers.).

19 Oct = 1955. in Francais Oceanie Anse Vata Noumea New Galedonie

Have one Dream come in Noumea NV. Galedonie on April 4 = 1953. in night times. and, he look say Dellegation Condominium in N-H-twogather go to Matanvat and two see R Charlie thear. and, two give one Book along R Charlie. and, two told R Charlie say you keep that Book. and say all whitte Peoble from Espiritu Santo all he look and all stay back in all room. no one come outside, any one hight inside house. Dreams he look say Dellegation Condominium two give R Charlie Book in Tontar street. and after, and have 4 whitte Master. French Master. one call name Aougoush Nicolahs: and. one call name Ronnie Kabar. and, one he call names Lolli Jackier. and, one call name Roppearde Cronsard. all go to Tontar to see R Charlie. and all go see R Charlie in Tontar Matanvat. and, Ronnie Kabar him he took along R Charlie. say R Charlie: he say: oh: my friend Bleace, you no make bad friend with us. don put us in Bad sinners. he morgood you must come feath⁽¹⁾ us along ead. suppose no: us be must to dead. were Blace us foinded ead for us. By and by you must be come for to Buys copra for us. and after R Charlie answered, and said and: say: oh, not me self me make that ways. all Dellegue Condominium all come give me Book for me take Back again my Land New Hebrides. and, after Aougoush Nicolahs...

(1) feed ; (2) where you can find.

Le 19 octobre 1955, à l'Institut Français d'Océanie, Anse Vata, Nouméa, Nouvelle-Calédonie

Un rêve est venu à Nouméa, Nouvelle-Calédonie, le 4 avril 1953, la nuit. J'ai vu les deux Délégués du Condominium des N-H venir à Matanvat et y rencontrer R. Charley. Ils ont donné un livre à R. Charley et lui ont dit : « Prends ce livre ». Tous les Blancs d'Espiritu Santo regardaient et restaient en arrière, dans leurs maisons. Le rêve faisait voir les deux Délégués du Condominium donnant le livre à R. Charley, à Tontar exactement. Plus tard, quatre master blancs, des Français – l'un s'appelait Auguste Nicolas, un autre, Ronny Kabar, un autre Loli Jacquier, un autre Robert Cronstadt –, sont venus à Tontar voir R. Charley. Ils sont tous venus voir R. Charley à Tontar-Matanvat. C'est Ronny Kabar qui a parlé à R. Charley. Il lui a dit : « Oh, oh, mon ami, s'il te plaît, ne nous fâchons pas, ne nous range pas avec les mauvais pécheurs. Il vaut mieux que tu viennes nous donner de la nourriture, sinon, nous allons mourir. Où trouverions-nous de la nourriture ? Il faut que tu viennes nous acheter notre copra ». R. Charley a répondu : « Ce n'est pas moi qui a fait cela, ce sont les Délégués du Condominium ; ils sont venus me donner un livre pour que je reprenne ma terre des Nouvelles-Hébrides ». Puis, Auguste Nicolas ...

Ce rêve pose une revendication politique fondamentale : le droit des Mélanésiens sur le sol, inaliénable et dont on ne concédait que l'usufruit, et fait allusion à des cas précis d'usurpation de terres non « achetées » : les colons s'y étaient installés sans payer, dans le Nord Malekula.

Dans les années 1880, avant l'installation du Condominium, Higginson, un Irlandais anglophobe, décida de prendre parti pour la France dans la question de la mise sous tutelle des Nouvelles-Hébrides. Pour cela, il organisa une vaste opération d'achat de terres par ses émissaires. Les conditions de ces achats étaient plus que douteuses : les Mélanésiens signaient d'une croix, les lieux et les superficies n'étaient pas clairement définis, les « vendeurs » n'étaient pas toujours les propriétaires. Ils étaient payés en bâtons de tabac, calicot, clous ou outils en fer, parfois aussi en alcool, armes et munitions.

Le texte s'organise autour d'une mise en scène élaborée et très théâtrale. D'abord, les deux Délégués, français et anglais, lui remettent solennellement un livre. C'est le cadastre où l'administration enregistrerait les terres des Européens. Puis les colons apparaissent. Les Mélanésiens se réjouissaient toujours de voir les Européens dans l'embarras et il prend un malin plaisir à décrire la situation. D'abord, ils se cachent, restent chez eux. Puis, quatre d'entre eux se décident à venir discuter. Il les montre se déplaçant pour venir lui parler, à l'opposé de leur attitude habituelle d'appeller les Mélanésiens en criant pour leur donner des ordres.

A. Nicolas, R. Cronstadt et R. Kabar résidaient dans le Nord Malekula. Le premier était connu pour sa brutalité et essayait de s'installer illégalement à Leviamp, en pays big nambas (cf. 14.10.1955, rêve du 6.1.1955). R. Charley considérait, à tort, que Kaku avait donné un terrain à R. Cronstadt contre le New Law, un tout petit bateau (cf. 19.6.1952). R. Kabar, gérant de la plantation d'Inkost sur un terrain usurpé et mal enclos, laissait son bétail saccager les jardins des Mélanésiens (cf. 9.11.1953).

Il les montre l'implorant de les aider. Les Mélanésiens étaient surpris de voir les Européens manger principalement de la nourriture achetée aux magasins. Ils pensaient que, sans argent, ils seraient morts de faim. Les colons doivent maintenant lui demander d'acheter leur production. Il ne prend pas la peine de leur répondre, disant seulement que les Délégués lui ont donné le livre.

...him he ask R Charlie say wer you kint foinded⁽²⁾ you Big Boath for come for rown us from all N-H. and after that R Charlie answered him. and, say: oh' o. me go Santo for to see my Master Gubbay. and me take my Big Boath: and me go all rown Island in N-Hebrides. and again all whitt Peoble all took sory along R Charlie. all told him say: maybe some thing come you make big throuble in us whitte Peoble. and R Charlie answered all, and say yes. suppose me Ruler all rown Island in N-H, and: me go inside you all whitte Peoble no one give me him copra, and: me must be get out him go out from him Blandtation. and me take him Blandtation for me. Because every Peoble: whitte and Black. all must be come folow me only one. Because Master Dellegation Condominium twogather give back again my Island in New Hebrides. and end,

... a demandé à R. Charley : « Où trouveras-tu un grand bateau pour venir chez nous, tout autour des N-H ? » Alors, R. Charley lui a répondu : « Oh, j'irai à Santo voir Monsieur Gubbay, et je prendrai mon grand bateau et j'irai tout autour des îles des N-H ». Tous les Blancs ont encore dit à R. Charley qu'ils étaient tristes et qu'il allait leur causer de grands problèmes. Et R. Charley leur a répondu : « Oui, si je suis le dirigeant de toutes les îles des N-H, j'irai chez vous les Blancs, et celui qui ne me donnera pas son copra, je le chasserai de sa plantation. Je prendrai sa plantation pour moi. Parce que tout le monde, les Blancs et les Noirs, devront me suivre, moi seul, parce que Messieurs les deux Délégués du Condominium m'ont redonné mon île aux N-H ». Fin.

Une dépendance apparaît encore avec la relation à D. Gubbay. Cependant, c'est « son bateau » et, à la fin, il est implicitement directeur de la Coopérative car c'est à lui qu'on doit livrer le copra. L'inversion des rôles est complète : les colons font du copra qu'ils doivent lui vendre et ils peuvent, à cette seule condition, rester sur « leur » plantation. Il peut y avoir là une difficulté psychologique à concevoir le départ des Européens, comme un retour en arrière, effaçant le contact et ses conséquences.

Finalement, il se pose comme le seul chef vis-à-vis des Européens et des Mélanésiens, solution à ses problèmes d'autorité. Il était connu pour sa volonté démesurée de commander. Malgré cela, en 1978, ce rêve surprenait les informateurs par son audace : il avait imaginé l'indépendance avec vingt ans d'avance.

Au-delà de l'inversion des rôles colons-Mélanésiens, cette remise du cadastre donne aux chefs l'autorité sur les terres. Ce point n'échappait pas aux Teste qui le critiquaient vivement pour cela. Les chefs ont beaucoup utilisé leur rôle « politique » traditionnel pour se présenter comme les propriétaires du sol et usurper des terres aux Teste.



Illustration 26. – Un vestige de la base américaine à Santo qui a survécu jusqu'à nos jours et qui, avec quelques modifications, servait encore d'entrepôt et d'atelier de mécanique en 2012

Octobre 15 = 1955

and on 18 January 1955. 1 Dreams comes on night times and look Kaku Matanvat. And Paul Toalum Aoba: two meeth again in Matanvat. And Rice⁽¹⁾ up again Cooperative Native Company. And say all Matanvat People all stay meething for to put two House one for R Charlie. And one for Paul Toalumlum in crown of Lejer: Darav. And he look R Charlie say he seac him hand is Rotin he stingk and yes dream can to be lie dream he maybe throught street dreams come from 18 January 1955 and now R Charlie him hand he stingk and he rotin on 4 Sep 1955 comes to Octobre 1955. Dream never lie some times Because R Charlie he Broof⁽²⁾ dreams he work long Bower for dream all day night week months and years always come and: go. Because dreams he ful Bower R Charlie him he never lost dream always dreams Because also cinema for R Charlie R Charlie him he never go to see cinema in N-H. in Noumea N Galedonie taboo. suppose he go to see cinema he must lost holy cinema come py Dream. Orders

R. Charley

(1) raise up ; (2) proof.

Le 15 octobre 1955

Le 18 janvier 1955, un rêve est venu la nuit et m'a fait voir Kaku, de Matanvat, et Paul Tamulum, d'Aoba. Ils se réunissaient à nouveau à Matanvat pour relancer la Compagnie Coopérative Indigène. Tous les gens de Matanvat faisaient une réunion pour faire deux maisons : une pour R. Charley et une pour Paul Tamulum, sur le terrain de Lejar Darav. On voyait aussi R. Charley qui avait la main malade ; elle pourrissait, elle puait. Oui, le rêve peut mentir et le rêve peut aussi dire la vérité exactement. Ce rêve était venu le 18 janvier 1955 ; maintenant, la main de R. Charley pue et elle est pourrie, du 4 septembre 1955 jusqu'en octobre 1955. Le rêve ne ment jamais, quelque fois. C'est parce que R. Charley s'entraîne au rêve, il travaille la puissance du rêve toutes les nuits, toutes les semaines, tous les mois, tous les ans. Cela va et vient toujours, parce que le rêve est plein de force. R. Charley n'est jamais sans rêver, il rêve toujours. C'est comme le cinéma pour R. Charley. R. Charley ne va jamais au cinéma aux N-H ni à Nouméa, Nouvelle-Calédonie. C'est tabou. S'il allait au cinéma, il perdrait le cinéma sacré qui vient dans les rêves. C'est l'ordre.

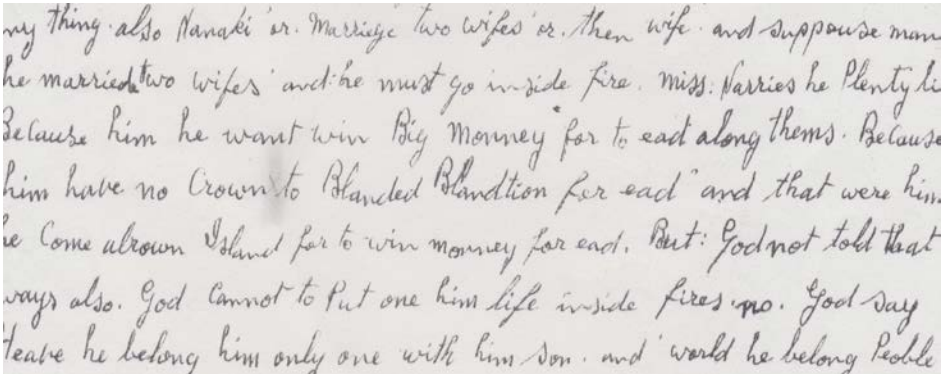
R. Charley

Dans ce rêve, Kaku et Paul Tamlumlum se réunissent pour promouvoir la Coopérative. Une réunion des hommes de Matanvat décide la construction de deux maisons, l'une pour R. Charley et une pour Paul Tamlumlum – une maison fut construite pour le second à Lebaike en 1939, à la fondation de la compagnie. Il se met à égalité avec P. Tamlumlum et se nomme même avant lui, prenant la direction de la Coopérative des mains de Kaku.

La suite est une affirmation de son charisme – il est notable qu'elle ne contient par de référence à Jésus-Christ, à l'opposé de sa stratégie vis-à-vis des Délégués (cf. 24.3.1955), mais à ses ancêtres.

Le 3 octobre⁸⁹, il alla avec des amis passer l'après-midi sur un îlot en face de l'Anse Vata. Il dormait sur le sable quand un serpent de mer l'aurait mordu à la main droite. – Il aurait plutôt touché un animal marin venimeux pendant qu'il se baignait, la morsure du serpent de mer étant mortelle ; vivant sur la côte à Malekula, il doit le savoir. – Ce peut être un essai de se conférer un pouvoir surnaturel, mais il ne joue pas de cet argument. Sa main resta enflée plusieurs jours et il s'entailla le doigt avec un rasoir, sans résultat. M^{me} Guiart lui donna des médicaments.

On mettrait facilement en doute la date du 18 janvier 1955 qui en fait un rêve prémonitoire. Il se glorifie ainsi d'être un visionnaire qui entretient sa relation avec les ancêtres et rêve quotidiennement. Le rêve traditionnel exclut son « cousin » occidental : le cinéma, auquel il prétend ne jamais aller. Il en fait une loi, un ordre traditionnel.



my thing also Hanaki 'or. Marriage two wives 'or. then wife. and suppose man
he married two wives' and he must go inside fire. miss. carries he plenty he
because him he want win Big money for to eat along them. Because
him have no crown to Blanded Blandtion for each and that were him.
he come abrown Island for to win money for each. But: God not told that
ways also. God cannot to put one him life inside fires up. God say
leave he belong him only one with him son. and ' would he belong people

⁸⁹ texte non publié

1956

15 January 1956. to Master J. Guiart Français Oceanie LIFO
And. now, have one Nanaki in Vao Malekula, N.H. he oben on End of
1955. he Dance every days, and: night. to Nov= 1956, and, he Killed
nanaki. and: Chief Delbong him he send one son of them come for to say
unto R Charlie, and M J Guiart for two go to take the photo cruppe⁽¹⁾.
Nanaki call nanaki stone. 300. first beginning from on 1940. Come to tel
now, and: he is the beginning nanaki now. That Village Call is name
Nou:rouro Vao, him he make that nanaki. Chief of that nanaki Call is the
name: 1 Delvanu. 1 Meltektaimane. 1 MeltekKavman. 1 Meltek Killa,
and Cegumzice⁽²⁾ pass over finish on 1955. in village call is name
Botohule Vao. him he make Cegumzice: have 36 childrine.
(1) groupe ; (2) circumcison.

15 janvier 1956, À Monsieur J. Guiart, [Institut] Français d'Océanie, IFO
Maintenant, il y a un *nanaki* à Vao, Malekula, Nouvelles-Hébrides. Il
s'est ouvert à la fin de 1955. Ils vont danser tous les jours et toutes les
nuits jusqu'en novembre 1956, et ils frapperont le *nanaki*. Le chef
Belbong a envoyé un de ses fils venir le dire à R. Charlie et à Mr J.
Guiart pour qu'ils viennent prendre les photos de groupe. C'est un
nanaki-pierres 300. Le premier a eu lieu en 1940, et cela continue
jusqu'à maintenant. On commence le *nanaki* en ce moment. Le village
s'appelle Norohure, Vao, c'est lui qui fait ce *nanaki*. Les chefs de ce
nanaki s'appellent : Delvanu, Mk Taiman, Mk Kavman, Mk Kila.
Et la circoncision s'est terminée en 1955, dans le village appelé Botohul,
Vao. Ils ont fait une circoncision pour trente-six enfants.

Il informe J. Guiart de nouvelles qu'il a sans doute apprises d'hommes
de Malekula venus en contrat de travail à Nouméa. Le village de
Norohure, Vao, préparait un deuxième *nanaki* 300. Les *nanaki* étaient
devenus rares. Atchin, adventiste, n'en faisait plus, ni Wala, ni Rano,
presbytériens. Dans le Nord Malekula small nambas, les derniers furent
ceux des chefs de Lenelvaklakh, dans les années 1930. Vao avait été peu
affecté par les guerres, tous les *nakhamal* comptaient des survivants et il
avait accueilli des réfugiés de la Grande Île. La mission catholique s'était
accommodée de l'élevage des porcs. L'annonce cérémonielle avait été
faite, mais la préparation peut durer un an ou plus. Il était un peu tôt pour
demander à Guiart de venir faire des photos. Des danses ont lieu lors de
l'invitation des partenaires et autres étapes du cycle ; elles ne deviennent
quotidiennes que dans la phase finale (cf. 28.8.1951). Il exagère souvent
pour glorifier sa culture de grandes festivités. – Trente-six enfants de
Botohul ont été circoncis. Vao comptait alors près de 600 habitants
(Rallu 1990).



Illustration 27. – Rochers dans la passe de Tontar Asuv.

and, 1 Chief of the Bettervilley call name Neltek:Lilli : him he die on November 1955. in Tontar. Matanvat.

and, Heath mane for make Rine and : Sun .and Years good, or no good. and : for make Aricain. wind come any ways, him he die on end of the 1955. Because he to old ; in Vao Malekula. and that mane call is the name Meltek:Lessi. he mean Meltek:look any ways and, one he die on July 2 = 1954. call name Meltek:Talnarrie, two also God of the world, for look out all years, from first to end,

and Meltek:Lessi him he village call name Betterihi, and Meltektalnarie him village call name Vehene Vao. all that thing come from Norukvat: Tontar Rasuf Matanvat from Ruknejt mane Broter for mane call name Daldallad, Meltek:Komjungone. have 3 Generation a go now. and from Matanvat mane belong make Rine, and wind Aricain. and Sun strong. year good, or no good. Call names Sombonmal Leknel nias Malsak Betarimbo, him he die on 1930 and, him son call name Willy Melive. he die on April 1951. and Sombonmal him take out from Meltek:Birssi Leknel Nias, and Meltek:Birssi him he take out from Sesefor Leknelnias. and, Sesefor him he take out from Daldallad. Norukvat: Tontar Rasuf, and Every cain of thing come from Norukvat. to mean Heath Quaders Stone, any cain of thing come self from Ghost Power Devil,...

Un chef de Betervile, Mk Lili, est mort en novembre 1955, à Tontar Matanvat.

Le chef pour faire la pluie, le soleil, les bonnes et les mauvaises années, pour faire les typhons, le vent d'où qu'il vienne, est mort à la fin de 1955, parce qu'il était trop vieux, à Vao, Malekula. Cet homme s'appelait Mk Lesi⁹⁰, cela signifie Mk Voit Tout. Un autre est mort le 2 juillet 1954, il s'appelait Mk Talnare. Tous les deux étaient comme les dieux du monde pour prévoir les années, du début à la fin.

Mk Lesi était du village de Peterihi, et Mk Talnare, du village de Vehene, Vao. Toutes ces choses viennent de Norukvat, Tontar Asuv, Matanvat, de l'homme Ruknej, frère de Daldalad et de Mk Komjugon, il y a trois générations maintenant. À Matanvat, l'homme qui fait la pluie, le vent, le typhon, le soleil fort, les bonnes et les mauvaises années, s'appelait Sobon Mal, Nekhnel Nias, Malsakh, Betaribo, il est mort en 1930. Son fils s'appelait Willy Meliv, il est mort en avril 1951. Sobon Mal l'avait obtenue de Mk Birsi, Nekhnel Nias, et Mk Birsi l'avait obtenue de Sesefor, Nekhnel Nias, et Sesefor l'avait obtenue de Daldalad, Norukvat, Tontar Asuv. Toutes les choses viennent de Norukvat, qui signifie la pierre de la grande chefferie ; toutes les choses viennent d'elles-mêmes⁹¹, de la puissance des esprits, des démons.

⁹⁰ Aussi appelé Mk Lesaim.

⁹¹ Allusion à la multiplication d'ignames dans le mythe de Lerelrel (*cf.* Annexe 6).

La mort du chef de Betervile, d'où était originaire la première femme de Kaku : Rita (Lelek), était importante pour les hommes de Lenelvaklakh, en relations anciennes avec ce village. Le *nakhamal* des parents de Rita comptait quelques survivants.

À l'occasion du décès d'un maître du temps atmosphérique à Peterihi, Vao, il rappelle le décès d'un autre maître du temps à Vehene, seconde moitié du village Peterihi-Vehene. Mk Lesi avait sans doute reçu cette magie de Mk Talnare. Elle était originaire de Norukvat. On l'acquerrait par achat et pouvait ensuite la transmettre à l'intérieur du *nakhamal* ou du village. Sesefor, Nekhnel Nias, Malsakh⁹², l'acheta à Daldallad⁹³, réfugié à Lenelvaklakh et intégré à Neknel Batikh par Salior, et donc grand-père classificatoire des hommes de Lobol. Elle se transmet ensuite à Mk Birsi, Willy Sombon Mal et à son fils Willy Meliv. Elle aurait dû revenir ensuite à Th. Kaskavie, mais il était *elder* presbytérien.

La traduction de Norukvat n'a pas pu être confirmée⁹⁴, mais celle proposée par R. Charley ne soulevait pas de réprobation. Norukvat était une chefferie importante, antérieure chronologiquement à Navhav. C'était un lieu de magie où l'histoire se confond avec la légende. Il s'y trouvait la tombe d'un serpent⁹⁵. Selon le mythe, qui contient de nombreux aspects matrilinéaires, la fille du serpent de Tavo, à Vovo, Lerelrel, vint s'y installer avec son deuxième mari. Les serpents mythiques ont des descendants humains. Elle avait le pouvoir de transformer les feuilles d'igname en ignames et de faire se multiplier les cochons (*cf.* Annexe 6). Il existait aussi des pierres de magie pour la pêche miraculeuse. Ces magies inquiétaient et pouvaient être maléfiques, c'est pourquoi il dit qu'elles viennent des démons : on les faisait en priant les ancêtres pour les rendre bénéfiques. Autour de la passe de Sonkha, on dit qu'après le crépuscule, on entendait les serpents dans les arbres menacer les étrangers au village qui passaient par là.

Le dernier survivant de Norukvat, Mk Venale, intégré à Nekhnel Batikh par Salior, suite à la guerre de Norukvat, de même que Daldallad et sans doute un ou deux autres, avait suivi les chefs de Lobol à Lebaike et les terres de Norukvat leur revinrent. Il dut rassurer et insister à plusieurs reprises avant que Kaku commence à faire une plantation à Sonkha et il n'habita à Tontar Asuv qu'un ou deux ans plus tard.

⁹² Cette magie semble être un attribut, par achat, de la moitié inférieure d'un village (Vehene) ou d'une chefferie (Malsakh).

⁹³ Vehene l'acheta plus tardivement à Ruknej, un descendant de Daldallad.

⁹⁴ Vat (*navat*) signifie pierre, rocher. On ne connaissait pas de traduction pour *noruk*.

⁹⁵ Il existe à Malekula et à Santo des boas de plus de deux mètres.

and after Daldallad him salled alrown village. and Daldallad he Crand Father for R Charley, and Kaku. Ettiennes Meltektaimane, and, Daldallad him Father call name Niel : Ruxarru. and Daldallad him Broter first Born call name Neltek:Komjungone) (1 Neltek Komjungone. 2 Daldallad. 3 Titrango. 4 Killerur. 5 Nattarru. 6 Saullinmal. and Saullunmal he die in Nauro Vovo. with Meltek:Komjungone, Nattarru. all he die in Naoralli Vovo. and Saullinmal him son one call name Naror. man Ton:Seksak. Testte of Botormalave he call name Neltek:Lol. him he sooth Naror inside Dance in Nokorvat village of night times. and Naror him son call names Khas:Dijdikey, and, Khas:Dijdikey he die in Tauttu on 1930. and, R Charley. Kaku. Jimmy Vovo Naurro all take the crown of the Norrukvat. Because Norrukvat him he Fight with Tenseksak. and Nokorvat. and Tenseksak, and: Nokorvat two company and two kill out Norrukvat. and, Norrukvat he mouve out go to Nauralli Vovo. and Leknel:mbatik Betarimbo he carrie out fight from Norrukvat. and he killed man of Tenseksak. and Nokorvat. he give back again Mane of Norrukvat. and, all Norrukvat People all out from Norrukvat. and, all go to Naurro Vovo to Meltek:Nanarimbo. and, Meltek Komjungone he Holy from that Fight, and him he make one Rop also rop belong pigpig and him he make Vase long Heath belong him long that rop. to tel 10 years,...

Et après, Daldalad les a envoyées dans tous les villages alentour. Daldalad est le grand-père de R. Charley, Kaku, et Étienne Mk Taiman. Le père de Daldalad s'appelait Niel Ruharu ; le frère aîné de Daldalad s'appelait Mk Komjugon – 1- Mk Komjugon, 2- Daldalad, 3- Titrago, 4- Kilerur, 5- Nataru, 6- Saulinmal. Saulinmal est mort à Naure Vovo, de même que Mk Komjugon, Nataru. Ils sont tous morts à Naorali Vovo. Le fils unique de Saulinmal s'appelait Naror. Un homme de Tensekhsakh, Teste de Botormalav, appelé Mk Lol, a tué Naror d'un coup de fusil lors d'une danse de nuit au village de Nokorvat. Le fils de Naror s'appelait Hasdijdiye, et Hasdijdiye est mort à Tautu en 1930. R. Charley, Kaku, Jimmy de Vovo, Naure, ont pris le terrain de Norukvat parce que Norukvat avait fait la guerre avec Tensekhsakh et Nokorvat. Et Tensekhsakh et Nokorvat se sont mis ensemble pour détruire Norukvat. Norukvat est allé à Naorali Vovo. Nekhnel Batikh, Betaribo a vengé la guerre de Norukvat. Il a tué des hommes de Tensekhsakh et de Nokorvat, et il a redonné l'homme de Norukvat. Tous les gens de Norukvat ont quitté Norukvat et sont allés à Naure, Vovo, chez Mk Hanarbo. Mk Komjugon s'était mis sacré de cette guerre⁹⁶, il avait fait une corde, comme les cordes pour attacher les cochons, il l'avait portée attachée à son cou pendant dix ans.

⁹⁶ Il prit le deuil de son premier fils tué.

La transmission de cette magie à Lenelvaklakh est liée à la guerre qui opposa Norukvat à ses voisins du Nord. Attaqué, Norukvat demanda l'aide de Lenelvaklakh à Salior, que R. Charley ne nomme toujours pas. Naure aussi apporta son aide. Néanmoins, Norukvat fut brûlé et les pierres du *nejar* élevées en préparation du *nanaki*, renversées. La guerre dura plus de dix ans, empêchant Norukvat de terminer son *nanaki*, d'où le nom d'un de ses *nejar* : Lejarkhaive (*nejar* aveugle).

Lenelvaklakh, allié de Norukvat, fut aussi attaqué et brûlé mais, selon le chef Grégoire, il n'est pas sur que ce soient les villages de Tensekhsakh et Nokorvat qui les attaquèrent. Une partie des survivants de Norukvat alla à Naure, les autres restèrent à Lenelvaklakh où Salior les intégra à Nekhnel Batikh. R. Charley ne les mentionne jamais. Ainsi, Lobol apparaît avoir hérité des terres de Norukvat par l'intermédiaire de Mk Tairof – et non directement par les hommes intégrés à Nekhnel Batikh par Salior – qu'il prétend souvent être son grand-père réel (*cf.* 19.6.1952) dans le but de se les approprier seul.

La mort de Naror intervint plus tard, à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle ; elle n'est qu'indirectement liée à la guerre de Norukvat. Après avoir été recruté par supercherie par des *blackbirders*, un homme de Tensekhsakh (Teste de Botormalav) essaya de s'enfuir à la nage lors d'un arrêt du bateau en face de Tenmian. On tira et il fut tué. Les gens de Tensekhsakh pensaient que c'est un marin de Naure qui avait tiré. À l'occasion d'une danse nocturne, lors d'un *nanaki* à Nokorvat, des hommes de Tensekhsakh demandèrent à Naror d'où il venait. Il répondit « De Naure », où il était né après que son père, Saulinmal, de Norukvat, s'y fut réfugié. Alors, ils allèrent prendre un fusil – on cachait toujours quelques armes dans la brousse aux alentours ou chez des maternels lorsqu'on participait à une fête hors de chez soi – et ils le tuèrent. Il fut enterré immédiatement, le *nanaki* primant sur le deuil. Mais des hommes de Botolvo, réfugiés à Betervile, vinrent aussitôt le déterrer pour le manger. Plus tard, le fils de Naror, Kasdijdj, mourut à Tautu sans descendant.

Après cette digression, il revient à un frère classificatoire du père de Naror : Mk Komjugon. Ayant perdu tous ses fils à la guerre, il choisit comme signe de deuil de porter une corde autour du cou jusqu'à la fin de la guerre. C'était une simple marque traditionnelle de deuil que R. Charley traduit par « sanctification ».

...and that Rop he Brocking out from Heath belong Meltek:Komjungone, and he folling down on crown. and, he chanch come one snaick. he sleep to now. with one Tafu. Trubbete⁽¹⁾. and all day he chanch come Foulles mane. and he call out every morning times and Evening times. and my Broter Call name Jimm Sarrie Vovo Naurro. him he Buys one Launch in Santo from New Zeallande Master.

And on Wetnisdya morning times on 18 January 1956. R Charley he work again in two Big House of Custom Office.

R Charley, 16 January 1956

(1) trumpet : conque marine.

La corde s'était cassée au cou de Mk Komjugon, elle était tombée par terre, et elle était devenue un serpent qui repose maintenant avec une conque⁹⁷, une trompette. Et tous les jours, il se changeait en coq et il chantait tous les matins et tous les soirs.

Mon frère s'appelle Jimmy Sare, Vovo, Naure. Il a acheté un bateau à Santo, à un monsieur néo-zélandais.

Et mercredi matin, le 18 janvier 1956, R. Charley travaillait de nouveau dans les deux grandes maisons du bureau indigène⁹⁸.

R Charley, 16 Janvier 1956

La transformation de la corde en serpent renvoie à l'univers magique qui entoure Norukvat : on l'avait enterré avec une conque. Sa métamorphose quotidienne en coq pourrait contenir une part d'invention, car elle n'était pas connue. Cependant, on ne la niait pas formellement. On est prudent et évite toujours de parler des mythes qui ne sont pas les siens.

Finalement, il parle de Jimmy Kaku, fils de Mk Sare et petit-fils de Mk Tairof, par qui une partie des terres de Naure et de Norukvat reviennent à Nekhnel Batikh. Mais, il n'aborde pas ce sujet. Il dit seulement que Jimmy, établi à Santo où il travaillait pour des colons, avait acheté un petit bateau. Jimmy se vantait facilement ; en fait, ce n'était guère plus qu'une barque à moteur, ce qu'il reconnut en 1978. R. Charley l'avait critiqué pour avoir pris ses aises avec la tradition (cf. 19.6.1952), mais il semble maintenant lui accorder une certaine importance, espérant peut-être partager les terres avec lui. – À la fin de sa vie, après un différend avec Kaku, R. Charley partira habiter près de la maison de Jimmy à Vovo, où il décéda.

⁹⁷ Conque marine, coquillage percé où on souffle pour annoncer des nouvelles.

⁹⁸ L'IFO (Institut Français d'Océanie).



Illustration 28. – Le chef Kaku devant son *nakhamal*, 1978



Illustration 29. – Petits ‘dolmen’ ou tables présentoirs pour les porcs sacrifiés et les découper, ancien *amel*, Wala

22 January 1956. and, have one Dreams comes today on morning times, to: 11 Clock day times. and, he just. and. say 1) Dellegue English call names Master Adams Bush mans Bay: he took to him Bolice. Say, am sorry, almy Bolice Boys, and you all not withing unto me again. Because I cannot comming Back again unto you all in Malekula N-H- I comming back in my Hom. and, I cannot to comming back again unto you all in Malekula N H. Because am to frieths along Rackrack Charley. By and by he kill me. Because him bad friend along me along 1939, come to tel now. and alday him he ready for to kill me dead. and, again all Bolice ment all geth very sory along M. Adams Dellegue English. and all he crying tomuch along M. Adams Dellegue English. and, all he took to R-Charley. all he Bleace along R Charley for R Charley he let M. Adams Dellegue English he come again to Bush mans Bays. and, R Charley say no : me no want. if ye he come again to Bush mans Bays, and me must Killed him dead : Because now me withing along two mans only. if ye two that mane say yes, me kill all Dellegue English in NH. and, all Bolice as again unto the R Charley: say you withing along how: and, R Charley answer all, and: say. I withing along Tonkist, and: Chainas. ye maybe twogather took say yes and. I Kill all English Dellegue into N-H-Because. all he tomany lie along all Native People. and: again, Master Adams Dellegue English he took again unto the him Bolice Boys: say, these is my House in Bush mans Bays, and: I give to R Charlie Matanvat. I let for him he must be take for him. Good By to you all my Bolice: and end, from Eyhly in the morning come to 11 Clock day times, stop
R. Charley

22 janvier 1956

Un rêve est venu aujourd'hui, ce matin à 11 heures du jour. Il a jugé et dit : un Délégué anglais, Monsieur Adam de Bushman Bay, parlait à sa police : « Je suis désolé, mes policiers, ne m'attendez plus, je ne pourrai pas revenir avec vous à Malekula, Nouvelles-Hébrides. Je rentre chez moi. Je ne peux pas revenir avec vous à Malekula, Nouvelles-Hébrides, parce que j'ai peur de R. Charley. Il me tuera ; il est fâché avec moi depuis 1939, jusqu'à maintenant. Tous les jours, il se prépare à me tuer ». Tous les policiers devinrent très tristes pour Monsieur Adam, le Délégué anglais. Ils pleuraient beaucoup Monsieur Adam, le Délégué anglais. Ils parlaient à R. Charley, ils demandaient à R. Charley de laisser Monsieur Adam, le Délégué anglais, revenir à Bushman Bay. R. Charley dit : « Non, je ne veux pas. S'il revient à Bushman Bay, je le tuerai. Maintenant, j'attends deux hommes seulement. Si ces deux hommes disent oui, je tuerai tous les Délégués anglais des Nouvelles-Hébrides ». Les policiers demandèrent encore à R. Charley : « Qui attendez-vous ? »

R. Charley leur répondit : « J'attends un Tonkinois et un Chinois, s'ils disent oui tous les deux ; je tuerai tous les Délégués anglais des Nouvelles-Hébrides, parce qu'ils mentent trop aux indigènes ». Monsieur Adam, le Délégué anglais dit encore à ses policiers : « Voici ma maison à Bushman Bay ; je la donne à R. Charley de Matanvat. Je la lui laisse pour qu'il la prenne. Au revoir à vous tous, mes policiers ». Fin. Au petit matin, à 11 heures du jour, cela s'est arrêté. R. Charley

Ce rêve met en scène le délégué Adam, très généralement haï des Mélanésiens parce qu'il s'appuyait sur une police brutale. C'est lui qui, avec Mk Taivar et peut-être une aide de Kaku, avait attiré les chefs de Makhawe et Bwiter dans un guet-apens pour se faire livrer les meurtriers de Mazoyer en 1939 et les avait mis en prison à Bushman Bay, or la personne du chef est sacrée. Il avait décidé des premiers emprisonnements de dirigeants de la Coopérative en 1941 ; il avait dit qu'il enverrait une lettre pour nommer un autre assesseur, mais il n'en avait jamais rien fait. Les Mélanésiens essayèrent de promouvoir Mk Sob comme assesseur, le chargeant d'informer le Délégué lors de son passage, mais celui-ci ne le rencontrait même pas.

Il l'imagine informant sa police de son départ. Il apparaît ainsi ridicule d'avoir peur d'une seule personne. Le même ridicule affecte sa police qui pleure et implore R. Charley de le laisser revenir. Mais il répond que, dans ce cas, il le tuera. Il justifie à nouveau son désir de tuer Adam et tous les Délégués anglais par leurs mensonges (*cf.* 28.4.1954). Il traduit ainsi le sentiment des Mélanésiens que l'administration ne tenait pas ses promesses. Les dénonciations de l'assesseur apparaissaient aussi comme des mensonges accrédités par les Délégués. De même, malgré diverses plaintes d'usurpation de terres ou d'irrégularités dans la gestion de la Coopérative, parfois relayées par Guiart, elle ne fit jamais rien contre les colons qui la géraient, et réglait très tardivement les usurpations de terres.

La référence à un Tonkinois et un Chinois est l'écho des peurs suscitées chez les Européens par la guerre d'Indochine et la révolution chinoise. R. Charley qui comprenait l'anglais a pu les entendre en parler bien qu'ils évitaient de le faire devant les Mélanésiens. C'est une manière adroite de montrer qu'il n'est pas seul, en d'autres termes, qu'il est dans le sens de l'histoire.

Finalement, Adam lui donne sa maison – se considère-t-il comme le Délégué ? Ce thème se retrouve, avec un ton très différent, dans le rêve où le Résident Anthonioz lui accorde l'indépendance (*cf.* 8.1.1957).

17 Feb = 1956

to Master Jean Guiart Francais St Oceanie LIFO. Anse Vata Noumea New Galedoniennes.

and, R Charley he receive lettre come from Cooperative Native Company Malekula. Santo : have 1.256 new Peoble all come sighn inside Cooperative Native Company office for to joint in - all People from Big Nambas Village. have 32 Village. and, R Charley he want go for to give all crown for Blanded Cocconuts. to make New Blandtation for 1.256 People in Matanvat. Crown belong R Charley self.

Le 17 février 1956

À Monsieur Jean Guiart, Institut Français d'Océanie, l'IFO, Anse Vata, Nouméa, Nouvelle-Calédonie

R. Charley a reçu une lettre de la Compagnie Cooperative Indigène de Malekula, Santo. Il y a 1 256 nouveaux membres qui sont venus signer au bureau de la Compagnie Cooperative Indigène pour en faire partie. Tous des gens de villages big nambas ; il y a trente-deux villages. R. Charley veut aller leur donner du terrain pour planter des cocotiers, pour faire de nouvelles plantations pour 1 256 personnes, à Matanvat, du terrain qui appartient à R. Charley lui seul.

Le 13 septembre 1955, R. Charley reçut trente-sept pages de documents et lettres de la Coopérative (*cf.* Annexe 2) dans un anglais correct – certains ont probablement été écrits par Ati –, datés de décembre 1954 à août 1955 et signés Paul Tamlumlum. Le nom de Donald Gubbay n'apparaît dans aucun.

Il présente uniquement l'adhésion des Big Nambas à la Coopérative. La lettre qu'il avait reçue fait état d'environ 1 300 hommes, ce qui est exagéré⁹⁹; l'exagération peut venir des Big Nambas eux-mêmes pour montrer leur force, il y eut des précédents (Guiart 2013). On y lit aussi que cette population était répartie en quatre-vingt *nakhamal* dans dix villages survivants sur trente-deux, ce qui inclut probablement d'anciens hameaux, les déplacements de groupes étant fréquents.

Il fait de ces nouveaux membres un prétexte pour rentrer à Malekula leur donner des terres qu'il dit appartenir à lui seul – le terrain du plateau big nambas ne se prête pas à faire de grandes plantations. Il cherche toujours

⁹⁹ C'est plus que l'ensemble de la population big nambas recensée en 1951 et que le chiffre du recensement de Guiart (1952), 1 164 personnes, y compris les émigrés à Lerogrog et Matanvat. Guiart comptait 12 villages et 107 *nakhamal* ayant des survivants et 31 *nakhamal* éteints. Il donne aussi les noms des hameaux, au nombre de 7 pour Amokh, incluant 27 *nakhamal*, tous comptant des survivants.

à asseoir sa position en revendiquant des terres où il installerait des immigrés qui, imagine-t-il, le soutiendraient. Mais la nouvelle était prématurée. Les Big Nambas s'engagèrent comme recrues avec Don Gubbay, mais ils fournirent peu de copra, leurs plantations étant très petites. Ils n'étaient sans doute pas prêts à travailler sur les plantations des Small Nambas, vu les ennuis que cela avait valu à leurs émigrés.

Bien qu'il ait reçu et distribué (*cf.* 10.11.1953) l'article de Guiart (1952) sur le Nord Malekula, en français, il ne l'a sans doute pas lu ni parcouru ou il a oublié le nombre de la population big nambas : 1 164 personnes. Le chiffre de 1 256 est sans doute une invention de sa part. Il exagérait facilement pour donner de l'importance à la Coopérative ou montrer que ses projets se réalisaient.

Les autres documents et lettres étaient :

- des engagements de travailleurs pour la Maison Barrault et d'autres colons – ils sont en nombres très limités, montrant que tous les documents ne lui ont pas été envoyés ou que certains n'étaient pas enregistrés.
- une demande de travailleurs du Sud Malekula pour aider à faire le copra après un cyclone,
- des lettres concernant une prise de contact avec Kali, Amokh, pour amener les Big Nambas dans la Coopérative. Kali reçut des médicaments (pour 4 £), du calicot (2 £) du tabac (1-3-6 £) et des cartouches en nombre non mentionné,
- des lettres où on cherchait à évaluer les dépenses en munitions des Big Nambas. On comptabilisa aussi les sommes dépensées pour une cérémonie d'ablation des incisives des femmes, pour évaluer leurs ressources et essayer de les orienter vers une économie plus formelle,
- quatre listes de livraisons de copra. Ce ne sont pas des originaux, mais des chiffres recopiés dans des lettres de P. Tamlumlum, indiquant le poids de chaque sac ou seulement le poids total par membre, la tare et la RMS, charge proportionnelle au poids (*cf.* Annexe 2). Le prix d'achat n'était connu que lors de la vente à Santo. Une autre note indique le poids de chaque sac et une estimation du montant, avec des retenues de 40 % et de 20 % (*cf.* Présentation).
- une note réclamant des dommages à R. Kabar pour les dégâts de son bétail (*cf.* 9.11.1953),
- une note concernant une livraison de copra non payée et sans que les dirigeants en soit informés, mais personne n'est nommé.

March 7=1956. to Master J Guiart Francais Oceanie LIFO Anse Vata Noumea. New Galedonie.

and on 28 Feb=1956. have one Dream come in Night time. and. he look say R Charley he go back again to Santo NH. and: he carie out all Tanna mane go to Matanvat hom. say he Carie out all from Dellegation Condominium in Brisison House. and, he carrie all go to Malo. all stay two day and two night. and, he carrie out all again from Malo all go to Matanvat Malekula hom. along one canoe. and, he keep all he leave thear in Matanvat and end

Le 7 mars 1956 À Monsieur J. Guiart, [Institut] Français d'Océanie, l'IFO, Anse Vata, Nouméa, Nouvelle-Calédonie

Le 29 février 1956, un rêve est venu la nuit. On voyait R. Charley retourner à Santo, N-H, et en ramener tous les hommes de Tanna à Matanvat, chez lui. Il les faisait sortir de la prison du Délégué du Condominium. Il les a emmenés à Malo, où ils sont restés deux jours et deux nuits puis il les a emmenés de Malo à Matanvat, Malekula, chez lui, dans une pirogue. Il les a gardés vivre là, à Matanvat. Fin.

Ce rêve exprime la fin de l'exil : exil des membres du mouvement John Frum, qu'il ne nomme pas, parlant des « man Tanna » et de lui-même, revenu en rêve à Malekula. Les opposants de Tanna furent emprisonnés à Port Sandwich – les membres de la Coopérative n'y étaient plus alors¹⁰⁰, sauf R. Charley, à partir de mars 1943 – et, plus tard confinés à Malo. Il les dit emprisonnés à Santo et le trajet de cette évasion reproduit celui de sa fuite de l'école d'Aore avec Étienne. En 1978, les hommes de Matanvat étaient très impressionnés par cette audace, mais ils manifestaient une sorte de crainte : cet accueil des prisonniers du mouvement John Frum à Matanvat représentait un soulèvement contre l'administration condominiale, ce qui les faisait penser aux tentatives du gouvernement français d'enrayer le processus d'indépendance par un soulèvement des francophones.

Alors que la Coopérative connaissait des difficultés et cherchait à s'étendre à d'autres îles pour accroître sa force de résistance, l'administration l'assimilait de nouveau à un messianisme et certains colons demandaient que des sanctions soient prises. Cet accueil des exilés du mouvement John Frum est une bravade. Il montre aussi que les entraves mises aux activités économiques des Mélanésiens les rejetaient dans une opposition politique.

¹⁰⁰ J. G. comm. pers.



Illustration 30. – Malo vu de Vovo, d'où R. Charley imagine de ramener les exilés de Tanna à Matanvat, suivant l'itinéraire de sa fuite de l'école d'Aore dans les années 1920

9 April 1956

To Heath Delegation French. Francais St Oceanie.

Gooday my Lord. and, us geth full sory for you ask us about what us want you give unto us to N-H. but, us cannot to give you answe. Because on 7 April 1956. cinema custom he just us already on night times. and, How⁽¹⁾ he sory for chanch us with us wife about Natte⁽²⁾ and with us Nambas. and, skint whooth⁽³⁾. if ye how he sory tomuch along us nambas, skint whooth, Natte and: he good he chanch all now quickly. if not chanch, us called other mane he come to chanch us Nambas and, skint whooth: and Natte for all us wife, and. mather. sister. Because cinema he took finish long Saturday night. mefola no want also men belong Vila N-H- he come took flash along Heath Quaders South Pacific Commission Anse Vata Noumea New Galedonie on May 1953.

1) Chief Meltek Saullidal Matanvat Malekula

1) Chief Nekkambath Tanmarro Malekula N-H.

1) Chief Mol Valiv Spiritu Santo N-H

1) Chief Remmep Pulleurru Pendecost Melsisi N-H

R Charley

(1) who ; (2) mat : jupes de fibres; (3) skin wood (bark belt).

9 avril 1956

À la Délégation Française Principale, S^{té} Française d'Océanie¹⁰¹

Bonjour Monseigneur. Nous sommes devenus très tristes. Vous nous avez demandé ce que nous voulions que vous nous donniez, aux N-H. Mais, nous ne pouvons pas vous donner de réponse. Le 7 avril 1956, le cinéma coutumier nous a jugés, la nuit. Celui qui est désolé et veut nous changer, nous et nos femmes, leurs nattes, nos *nabas* et nos ceintures d'écorce, celui qui se désole beaucoup de nos *nabas*, de nos ceintures d'écorce, de nos nattes, alors, ce serait bien qu'il nous change rapidement. S'il ne nous change pas, nous en appellerons un autre qu'il vienne remplacer nos *nabas*, nos ceintures d'écorce et les nattes de toutes nos femmes, nos mères et nos sœurs. Le cinéma l'a dit, la nuit de samedi. Nous ne voulons pas faire comme les hommes de Vila, N-H, qui étaient venus se vanter au Quartier Général de la Commission du Pacifique Sud, Anse Vata, Nouméa, Nouvelle-Calédonie, en mai 1953.

1) Le chef Mk Saulidal, de Matanvat, Malekula

1) Le chef Nekhambat, de Tenmaru, Malekula, N-H

1) Le chef Mol Valiv, d'Espiritu Santo, N-H

1) Le chef Remep Bule Uru, de Pentecôte, de Melsisi, N-H

R Charley

¹⁰¹ Institut Français d'Océanie.

Il rencontra des chefs des Îles du Nord venus à Nouméa. Préférant la vie à Nouméa et désirant jouir du même confort aux Nouvelles-Hébrides : maisons en dur, électricité, eau courante, ils voulaient se développer. Il leur parla sans doute de la visite des chefs de Vila à la CPS en 1953 et ils auraient décidé d'écrire pour demander une aide. Le « *cinema custom* » est un rêve pour justifier traditionnellement ce désir de changement. Il commence sa lettre comme s'il répondait à une question, une manière habituelle de présenter une demande sans s'abaisser (cf. 26.4.1951). Il traduit les décisions prises en commun, faisant abstraction de ses positions personnelles sur la coutume et le vêtement traditionnel qui est ici symbole du retard économique des Nouvelles-Hébrides, car seuls les broussards portaient encore le *nabas*, et seulement dans les villages de l'intérieur.

Dans une sorte d'excuse de demander de l'aide, ils se démarquent des hommes d'Efate qui « se vantaient » (cf. 21.5.1953). C'est l'habitude de compétition entre les Îles du Centre, plus proches de l'administration condominiale, et celles du Nord qui se considéraient délaissées.



Illustration 31. – Le village de Tontar Asuv en 2012

and yes, my Lord, us withing you two for to lettle times. if you two want to chanch us Nambas, and: skint whooth, and. us wife natte and Namallamala. mefola he withing you two small time. Suppose you two no chanch us quick, and. us standby already for to called other mane come to chanch us and Cleen us. and: wash us. and: Babtized us.

and, again. R Charley he want to give Crown belong him along 300 Peoples 100 People for N Galedonie 100 People for Bauma N-H- 100 People for Bankis Island N-H- Because Chief R Charley he sory tomuch long some Body leave withouth Crown, and Blantation and. House and, Chief R Charley he have Big Crown for 00000 People for to make Blandtation. and, for to make Carden only with House, and, R Charley him he say Crown for 3.0000 People for make carden with house.

and, again, us want one nice Docders. Cleen Docders. Christian Docders. not still and. not lie. Through⁽¹⁾ Docders. you two give to us, in N-H- also Noumea Dockders. Because Every Dockders you two together send all come unto us to N-H. no one he Through. all he tomuch lie. all he tomuch steall us Native People die. all times, and. all days all week, and, months and years come to now.

(1) true.

Oui, mon Seigneur, nous vous attendrons tous les deux un petit moment, si vous voulez remplacer nos *nabas*, nos ceintures d'écorce et les nattes et les *namalamala* de nos femmes. Nous vous attendrons tous les deux un petit moment. Mais si vous ne nous changez pas rapidement, nous sommes prêts à appeler quelqu'un d'autre qu'il vienne nous changer, nous nettoyer, nous laver et nous baptiser.

Et aussi, R. Charley veut donner de son terrain à trois cents personnes, cent personnes de Nouvelle-Calédonie, cent personnes de Paama, N-H, et cent personnes des Îles Banks, N-H. Le chef R. Charley est très triste que des gens vivent sans terre, ni plantation, ni maison. Le chef R. Charley a de grandes terres pour que des milliers de personnes fassent des plantations ; et pour faire seulement des jardins et des maisons, R. Charley a des terres pour trente mille personnes, pour faire des maisons et des jardins.

Et aussi, nous voulons de bons docteurs, des docteurs purs, des docteurs chrétiens, qui ne prennent pas nos femmes et ne mentent pas. C'est de vrais docteurs que vous deux¹⁰², [devez] nous donner aux Nouvelles-Hébrides, les mêmes docteurs qu'à Nouméa. Parce que tous les docteurs que vous nous avez envoyés, aux N-H, il n'y en a pas un de vrai. Tous mentent trop, tous nous volent trop ; et nous, les indigènes, nous mourons tout le temps, tous les jours, les semaines, les mois et les années, jusqu'à présent.

¹⁰² La Délégation française auprès de la CPS et l'IFO.

Il présente maintenant des idées plus personnelles, mais toujours avec le désir d'un changement rapide. Il cherche à obtenir une aide de la CPS pour éviter les problèmes rencontrés avec les colons et l'administration. L'appel à d' « autres », non nommés, fait partie de la manière habituelle des Mélanésiens pour pousser les Européens à agir. On voulait rappeler aux Européens qu'ils n'étaient pas chez eux et qu'on pourrait les remplacer par d'autres ; sans doute un écho de leurs conversations avec les Américains. Il place ces demandes dans un cadre religieux, demandant le baptême Mais, on sent plutôt qu'il considère le changement apporté par les missions, qui ont été le principal facteur d'occidentalisation au niveau des villages, comme étant maintenant insuffisant. Il terminera sa lettre par un signe de croix.

Il est prompt à se mettre en action et veut installer des migrants de Nouvelle-Calédonie, Paama et des Banks sur ses terres. Les Îles Banks étaient parmi les plus démunies en bonnes terres agricoles et Paama, montagnaise, avait une densité démographique élevée : 56 h/km² en 1951. Les deux hommes adultes de Lobol, Kaku et R. Charley – Étienne était décédé et Mk Taivar residait à Sebukhas – venaient de s'installer sur les terres de Norukvat et une partie de celles de Lerogrog et de Naure ; il y avait effectivement besoin d'immigrés pour les mettre en valeur. L'exagération du nombre de personnes qu'il veut accueillir a pour but d'attester qu'il possède des terres immenses.

Parmi les demandes formulées, l'envoi de bons médecins vient en premier. Le problème de la baisse de la population depuis le contact était très clairement ressenti par les Mélanésiens. À la différence des Européens qui y voyaient l'extinction d'une race qui n'avait pas su s'adapter au monde moderne, ils y voyaient un problème de qualité du personnel médical. On accusait les médecins d'abuser des femmes et celles-ci refusaient d'aller consulter.

La raison pour laquelle il appelle des immigrés kanak est la situation dont il est témoin à Nouméa (*cf.* ci-dessous). Alors que la population mélanésienne de Nouvelle-Calédonie avait commencé de s'accroître dans les années 1930, les réserves où elle avait été confinée après les révoltes de 1878 et 1917 devenaient à peine suffisantes pour faire des jardins. Ils devaient donc travailler pour les Européens à Nouméa. La dernière phrase montre qu'il est bien conscient que les Mélanésiens sont ici dans la même situation d'exploitation qu'aux Nouvelles-Hébrides.

And, again, us: sory tomuch, you twogether Bring us Come to here New Galedonie. and. us see all Native Peoples for Galedonie all he sleep outside withouth House, and. withouth Crown, and. withouth Carden, and. withouth Blandtation. have no Baoth. have no Truchs. all he work tomuch, but: he no belong all streeth. all he work: tomuch, he belong some body els. he no good tomuch alsem⁽¹⁾.

and, now, R Charley he nomor want let him Crown along all Malekula People. he want let him Crown along all other Land. and, maybe R charley he go back again to Malekula N-H- and he must be put out all Malekula People from him Crown: and he give to Peoples from other Island.

In the name of the Father, and. Name of the Son, and. Name of the Holy Ghost, Amen.

R. Charley

(1) all same.

Et nous sommes très tristes. Vous nous avez fait venir ici, en Nouvelle-Calédonie, et nous voyons tous les indigènes de Calédonie dormir dehors, sans maison, sans terre, sans jardin, sans plantation. Ils n'ont pas de bateau, pas de camion. Tous travaillent beaucoup, mais pas pour eux-mêmes ; ils travaillent trop pour d'autres personnes. Ce n'est pas bien, c'est trop la même chose.

Et maintenant, R.Charley ne veut plus laisser son terrain à tous les gens de Malekula. Il veut laisser son terrain à toutes [les gens] d'autres lieux. Et peut-être que R. Charley va retourner à Malekula, N-H, alors il va devoir chasser tous les gens de Malekula de son terrain. Et il va le donner aux gens d'autres îles.

Au nom du Père, au nom du Fils et au nom du Saint Esprit, Amen.

R Charley

Finalelement, il veut chasser les gens de Malekula qui sont sur ses terres pour les donner à des personnes d'autres îles. C'est aussi une manière de revendiquer en son seul nom les terres de Nebet Khorot et, ensuite, d'asseoir son autorité sur les immigrés. Nouvel exemple, à côté de son désir de développement rapide, d'un très fort attrait pour l'autorité personnelle, totalement hors des cadres traditionnels.

Le signe de croix final a pour but de le présenter sous un aspect favorable aux Européens et il espère qu'on l'aidera à rentrer à Matanvat. Ce n'était pas sans risques. M^{me} Fells l'avait prévenu de faire attention à sa nourriture et à son tabac, de peur qu'on essaie de l'empoisonner. Ces craintes corroboreraient les attaques commanditées (ou qu'il a présentées comme telles) de Masing Nebu.



Illustration 32. – Paul Tamulum et Racrac Charley, photographiés chez Dal Gubbay à Port-Vila, en 1943

and: on 14 July 1956. have one Broter belong R Charley he die in French Brison. Call name for that man Mor:Vilvil. him Village Call name. Batabou bedween Aulwua go down soon Tesmans Bay. Mor:Vilvil he cary stone he to hev. and, he throuth⁽¹⁾ blood from that stone in Thursday night to Saturday night. he die. Chief belong Brespiteriennes Mission in Tesmans Bay he put five years work Brison in Vila for Nothing. Vilvil Mor he no kill one mans. other man he kill man he no come down. And, Elders belong Brespiteriennes fight eyes belong Chief Mor:Vilvil. he such⁽²⁾ right side eyes belongken⁽³⁾. One missinary he kill one Chief. he good. or. he no good. missinary he come for kill all children belong him for die, or : he come for to give Cleene along all. Chief Mor: Vilvil. Generation belongken come from Rumbu: rumb. Ghost.

and: again. Nakhomaha Tanna let not Native of Efaty Reach. he said to R Charley say, lethem for me. for you from Tariss, to Eppy. and, for me from Anaitium, to: Emai.

(1) throw ; (2) shut ; (3) belongem possessif (bichelamar).

Le 14 juillet 1956

Un frère de R. Charley est mort à la prison française. Cet homme s'appelait Mor Vilvil, du village de Batabu, entre Aulua [et Tisman Bay]. Il était descendu récemment à Tisman Bay. Mor Vilvil portait des pierres trop lourdes ; il a craché du sang à cause de cela¹⁰³, de la nuit de jeudi à la nuit de samedi, où il est mort. Le chef de la mission presbytérienne de Tisman Bay lui avait mis cinq ans de travaux en prison, à Vila, pour rien. Vilvil Mor n'avait frappé personne¹⁰⁴. Celui qui avait frappé n'était pas descendu. Et l'*elder* de la mission presbytérienne a frappé le chef Mor Vilvil à l'œil ; il lui a fermé l'œil droit. Qu'un missionnaire batte un chef, c'est bien, ou ce n'est pas bien ? Le missionnaire vient pour battre ses enfants pour qu'ils meurent, ou il vient pour les nettoyer tous¹⁰⁵ ?

La génération du chef Mor Vilvil vient des fantômes *rambaramp*.

Et aussi, Nakomaha ne laisse pas les indigènes d'Efate atteindre [la Coopérative]. Il a dit à R. Charley : « Laisse-les moi ; pour toi des Torres à Epi et, pour moi, d'Anatom à Emae. »

Les païens récemment installés dans les villages chrétiens de la côte étaient considérés avec méfiance. C'étaient pour certains des hors-la-loi-coutumière échappant à une sanction traditionnelle, ou bien des espions prenant des renseignements pour préparer des attaques ou

¹⁰³ Il semble qu'il soit mort de tuberculose.

¹⁰⁴ Sans doute une simple bagarre. En cas de meurtre, il aurait écrit « *kill dead* ».

¹⁰⁵ Nettoyer les âmes, laver des péchés.

des vols. Les missions, comme l'administration, tendaient à pratiquer une sorte de responsabilité collective envers les païens.

Il dit peu de chose des faits à l'origine de cette histoire, autre que l'*elder* presbytérien l'accusa et le frappa, par erreur ou pour lui faire dénoncer le coupable supposé, un païen resté en brousse. Mor Vilvil fut envoyé en prison à Vila où il mourut, ce qui était une cause de guerre. Il rappelle aux missionnaires leurs prétentions d'être venus « nettoyer » les âmes des païens et il s'indigne de la dénonciation mensongère du missionnaire, contraire à l'enseignement qu'il professe sur la pureté des cœurs et la justice. Cette dernière apparaît absente à tous les niveaux de la société coloniale. En épitaphe, il rappelle l'origine de Mor Vilvil et le rapport de son *nakhamal* aux *rambaramp*, crânes des morts surmodelés et peints pour ressembler au défunt (Kaufmann 1996).

Il rencontra Nakomaha, probablement lors de l'escale à Vila¹⁰⁶, où celui-ci était alors confiné (MacClancy 2007). Il essaya sans doute, comme au chef Yanyam d'Anatom rencontré à l'escale à Tanna (cf. 8.1.1957), de faire entrer Tanna dans la Coopérative qu'il voulait étendre à d'autres îles depuis longtemps. Nakomaha lui proposa un partage des Nouvelles-Hébrides : il prenait les Îles du Sud jusqu'aux Sheperds, incluant donc Efate, et laissait celles du Nord à la Coopérative. Ce partage était une sorte de préparation de l'indépendance, dans le cadre d'une scission comme en ont connu diverses colonies. R. Charley fut profondément déçu, blessé dans son orgueil de membre du plus grand mouvement économique anti-européen à l'époque et surtout dans sa stratégie anti-coloniale, la seule qu'il pensait en mesure de réussir : le regroupement de toutes les îles des Nouvelles Hébrides, incluant même la Nouvelle Calédonie, dans un nationalisme mélanésien. Il ne dira jamais rien d'autre de ses discussions avec Nakomaha. Il est notable aussi qu'il ne nomme pas le mouvement John Frum – il le fera plus bas dans ce texte, en relation à un autre sujet. Il gardait ses distances avec ce mouvement, évitant de parler de John Frum et du « cargo », pas tant en raison des risques vis-à-vis de l'administration qui ne le considérait plus comme un personnage influent et qu'il ne ménageait pas dans ses lettres, mais parce que leurs stratégies d'opposition aux Européens étaient différentes : le mouvement John Frum était essentiellement messianique alors que la Coopérative était une entreprise économique.

¹⁰⁶ Vu l'habitude de R. Charley de réunir plusieurs notes traduites en anglais dans une même texte, il n'est pas sur que cette note se réfère au 14 juillet.

and, from Kali Amox Tarand. He Buys mission Adventeste along £800/-/- Dellegué Condominium Charge him £2000/-/-. Killi say no. first beginning long that thruble. John wBuil he make in mission come from Amox women belong Vixambat Chief 1952. two women come from Amox Tarrand.

and: again, Timothy Khaskhavy Matanvat: Manasa Uondruwai, T-Khaskhavy wife. all come to Vila belong give hands along Chief Kalsautu Melle Efaty belong he go to England to see Quin : Ellezabath for to cary ruler come for to ruler in full N-H- Because Timothy Khaskhavy took : also say Cooperative Native Company he John Frum Tanna he Devil. and, he want Kalsautu Melle Efaty he go cary Quin Elezabath come to Rule out Cooperative Native Company with Frum go out from N-H-

R Charley

Kali d'Amokh Tarad a payé 800 £ à la mission adventiste. Le Délégué du Condominium lui demandait 2 000 £. Kali a dit non. L'origine de ces troubles vient de John Bwil, [de ce qu'il] a fait à la mission [à] des femmes venues d'Amokh Tarad, des femmes du chef Vikhambat, en 1952, deux femmes venues d'Amokh Tarad.

Timothy Kaskavie, de Matanvat, et Manasa, d'Undruwai, et la femme de Timothy Kaskavie, sont venus à Vila pour donner la main au chef Kalsautu, Mele, Efate, pour qu'il aille en Angleterre voir la reine Elisabeth pour aller chercher un commandant qui vienne commander toutes les N-H. Timothy Kaskavie a dit que la Compagnie Coopérative Indigène c'est John Frum, Tanna, c'est un démon. Il veut que Kalsautu, Mele, Efate, aille chercher la reine Elisabeth pour qu'elle vienne dissoudre la Compagnie Coopérative Indigène et [le mouvement] Frum et les chasser des N-H.

R. Charley

L'administration condominiale essaya d'étendre son contrôle sur les Big Nambas en leur imposant des dédommagements pour les attaques de 1953 (cf. 13.6. et 1.11.1953). Vikhambat ne venait pas sur la côte de peur d'être emprisonné et envoyait Kali. Le montant initialement demandé est exorbitant : plus du prix d'un bateau (cf. 5.8.1954). R. Charley prend bien sur le parti des païens. – En 1978, les Amokh disaient avoir payé 800£, mais les chrétiens des villages attaqués déclaraient n'avoir rien reçu.

Apprenant ce voyage de T. Kaskavie à Vila, il imagine qu'il est allé rencontrer Kalsautu, chef de Melle, déjà important politiquement. L'opposition constante de l'*elder* à la Coopérative lui fait craindre qu'il veuille faire nommer un dirigeant qui la dissoudra ainsi que le mouvement John Frum.

Il apparaît développer une sorte de paranoïa. Il ne sait pas très bien ce qui se passe et il se fixe sur des antagonismes anciens et les magnifie. Le voyage de T. Kaskavie avait pour but de rencontrer les dirigeants de l'Église presbytérienne à Vila où il avait été à l'école dans les années 1920. Cependant, il n'a pas totalement tort. L'*elder* était fermement opposé à la Coopérative qu'il assimilait à un « cargo cult », et ces deux organisations étaient des sujets de préoccupation constants pour les missions et l'administration condominiale qui craignait toujours d'être confrontée à des agitations.



Illustration 33. – L'église catholique de Tontar Asuv en 2012 – construite dans les années 1970

1 December 1956. R Charley at the meething in Salle Nabebe to Tas:malum. Navakha. Yarahoro. with Chief Mol: Valiv. with 17 Boys for Chief Mol: Valiv. Chief Mol: Valiv he sighn inside Paper for R Charley for want Cooperative Native Company cary 4.000 Peoples with Chief Mol: Valiv. and Chief Mol: Valiv ask American come to Espiritu Santo now. and: Chief Mol: Valiv want how he work for him stone, and Crown, whooth he not Payes from him. he want Company with mane he work along stone Crown. Whooth. Ch. Mol: Valiv. he Say how he work stone. any thing. he kint⁽¹⁾ to payes Boys. hand work. give him Rassion⁽²⁾ for to ead, but not Paye my stone crown. whooth along me. Belong ead them my carden. Now Chief Mol: Valiv. he join inside Cooperative Native Company on New year January 3=1957. give 10 Boys Come to work. help Native Company on Copra Boate. Nex time maybe give mor. and, Ch. Mol: Valiv he want to see Master Anthonioz: and, Master Jean Guiart again sometime come.

R Charley not yet go to Matanvat. he have to many work in Santo. inside Custtum law. inside Cooperative Native Company : alday night. you no withing R Charley in Malekula. you kint go to do some thing any ways you like.

R Charley

(1) can ; (2) ration.

Le 1^{er} décembre 1956, R. Charley était à la réunion à Sale Nabebe, Tasmalum, Navakha, Yarahoro, avec le chef Mol Valiv et dix-sept gars du chef Mol Valiv. Le chef Mol Valiv a signé le papier de R. Charley ; il veut que la Compagnie Coopérative Indigène enrôle quatre mille personnes du chef Mol Valiv. Le chef Mol Valiv demande que les Américains viennent à Espiritu Santo, maintenant. Le chef Mol Valiv ne demande pas que celui qui travaille ses pierres, son terrain, son bois, le paie. Il veut s'associer avec des personnes qui travaillent ses pierres, son terrain, son bois. Le chef Mol Valiv dit que celui qui travaille ses pierres, et tout, peut payer ses gars pour leur travail et leur donner leur nourriture et ne pas payer ses pierres, son terrain et son bois. Ils peuvent aussi prendre dans ses jardins. Maintenant, le chef Mol Valiv va rentrer dans la Compagnie Coopérative Indigène, l'année prochaine, le 3 janvier 1957. Il a donné dix gars qui viendront travailler ; ils aideront sur le bateau qui transporte le copra pour la Compagnie Indigène. Une autre fois, peut-être qu'il donnera plus.

Le chef Mol Valiv veut revoir Monsieur Anthonioz et Monsieur Jean Guiart, dans quelque temps.

R. Charley n'est pas encore allé à Matanvat, il a trop de travail à Santo, avec les lois traditionnelles, avec la Compagnie Coopérative Indigène, jour et nuit. N'attendez pas R. Charley à Malekula, allez faire ce que vous voulez comme vous voulez.

R. Charley

Il ne resta pas longtemps à Tontar, voyageant beaucoup pour recueillir de l'information ethnographique et promouvoir la Coopérative.

Le désir de développement était général. Il n'y avait pas assez de travail rémunéré et le souvenir de la base américaine et des emplois qu'elle fournissait étaient encore dans les esprits. Il rencontra Mol Valiv qui, comme le chef Yanyam à Anatom (cf. 8.1.1957), se dit prêt à faire des concessions, donnant libre accès aux ressources naturelles : bois, pierres¹⁰⁷ et terres, pour procurer du travail à ses hommes. Il voulait envoyer quatre mille travailleurs, ce qui était plus que la population recensée de Santo en 1951, et même si le recensement était très incomplet, certainement plus que la population masculine totale de l'île. Cependant, il devint plus réservé, envoyant dix travailleurs et attendant le 1^{er} janvier 1957 pour s'engager. Ceci se comprend vu les difficultés de la Coopérative. Il pensait à d'autres approches, en relation au Résident Anthonioz et à J. Guiart, ce que rapporte honnêtement Racrac Charley.

Il se sent bien et abandonne l'idée de rentrer prochainement à Matanvat où on lui faisait – ou bien où il s'attirait – des ennuis permanents.



Illustration 34. – Le chef de Naure tenant un reste de tambour devant le tas de petites pierres (on y attache les cochons de moindre valeur et elles ne servent qu'une fois) à côté de son *nejar* envahi par la forêt

¹⁰⁷ Carrières et minerai de fer dans les montagnes de Santo.

9 December 1956. Malekula, New Hebrides on Christ mass times all go in New Carden, and all take New Yams for to make Cominion along Holy Bettle⁽¹⁾ for Heath belong old man stay. New yams with Rive⁽²⁾ Pannanes 1 call Nanatnat. 1 call Toktok 1 call Nanasur. 1 call Nendelek. 1 Nelneldac. 1 call Nanalambong. all make ready from 7 day first times pefor Christ mass come. all he Holy day 7 day from. inside Naknal. women not make noice. not Baby crying to 7 day. Christ mass must pass out. and, New Years, R Charley him only one he loding back all old mane dead. he go in Nejar Kingdom Blace for Nanaki, and: he Rinkbel. he Rinkbel 10 times for call all old mane go hom in all Holy House.

and, Book of the Master Thom Harrison he took no streeth. Because him he say New Years all take New Yams for old mane: no. Christ mass time street ways.

and, byandby on 37 Days, and he times for to such⁽³⁾ native custom moussick Bambou. nomore used. he finished. he such and: he whiting along nex years again comes.

(1) autel (fr.) ; (2) ripe ; (3) shut.

9 décembre 1956, Malekula, Nouvelles-Hébrides, au temps de Noël
Tout le monde va dans les nouveaux jardins chercher des ignames nouvelles pour faire la communion au Saint Autel des têtes des ancêtres. Des ignames nouvelles et des bananes mûres : certaines s'appellent *nanatnat*, *toktok*, *nanasur*, *nedelek*, *nelneldac*, *nanalabog*. Tout le monde prépare cela sept jours avant Noël ; on est reclus sept jours à l'intérieur du *nakhamal*. Les femmes ne font pas de bruit et les bébés ne pleurent pas pendant sept jours ; il faut attendre que Noël soit passé. Au Nouvel An, c'est R. Charley, lui seul, qui renvoie tous les ancêtres. Il va dans le royaume du *nejar*, là où on fait le *nanaki*, et il sonne les cloches¹⁰⁸, il sonne les cloches dix fois pour appeler tous les ancêtres à aller chez eux, dans leurs Saintes Maisons.

Le livre de Monsieur Tom Harrisson n'est pas exact. Il dit que c'est au Nouvel An qu'on prend les ignames nouvelles pour les ancêtres, non, c'est à Noël exactement.

Ensuite, après trente-sept jours, c'est le moment de ramasser les flûtes traditionnelles indigènes, de bambou. On ne s'en servira plus, c'est fini. On les ramasse et on attend que la prochaine année arrive.

¹⁰⁸ Il bat les grands tambours.

Cette présentation du *Notulokhian* est confuse et ne suit pas l'ordre chronologique, avec aussi des essais de traduction de concepts mélanésiens par des termes occidentaux dans une revendication d'égalité culturelle complète. Il appelle le *Notulokhian* « Noël », l'offrande des prémices aux crânes des ancêtres sur le *natab* « sainte communion au saint autel » et les tambours sont appelés « cloches ».

C'est une fête familiale : chez les païens, les émigrés revenaient au village, car on offre les prémices à ses ancêtres réels. Elle était précédée d'une préparation de sept jours (non strictement d'une réclusion) dans le *nakhamal*. On doit d'abord résoudre ses différends et se réconcilier entre frères, sinon les ancêtres vous feraient mourir. On dit aussi que le crâne de son père pourrait se tourner lorsqu'on lui apporte les prémices si des querelles familiales n'étaient pas résolues. Ces menaces surnaturelles ont pour but de créer une conscience collective, facteur de cohésion familiale au niveau du *nakhamal*.

Il n'y avait pas d'interdit de bruit. Lors de toute réunion au *nakhamal*, les femmes et les enfants doivent éviter de faire du bruit alentour pour ne pas perturber les discussions.

La présentation des prémices aux ancêtres (*nanarev*), consiste à approcher une banane *levoc*¹⁰⁹ mure des dents du crâne de son père biologique avant de la manger soi-même. – Cela ressemble effectivement à la communion chrétienne. – Ensuite, on grille des ignames *nadus* nouvelles, puis on les gratte, en casse la tête et la présente aux ancêtres de la même manière. L'esprit des ancêtres est censé être présent et on les prie pour qu'ils accordent leurs faveurs. Puis, on mange un *laplap* d'ignames nouvelles. Ensuite, R. Charley bat les grands tambours pour annoncer aux Teste que les chefs ont terminé leur *Notulokhian* et qu'ils peuvent venir leur présenter les prémices.

Dans une cérémonie sur le *nejar*, les chefs, alignés selon l'ordre généalogique de leur *nakhamal*, reçoivent les prémices des différents *nakhamal* de Teste. Puis, R. Charley joue des flûtes de bambou¹¹⁰. Les Teste repartent alors faire leur *Notulokhian*, communion en « second ». Dans le village des chefs, les femmes préparent les *laplap* qu'elles mangeront dans l'après-midi avec les enfants.

¹⁰⁹ Il nomme plusieurs espèces de bananes pour montrer aux Européens qu'il en existe différentes variétés, mais il ne parle pas des bananes *levoc*. On conçoit mal qu'il puisse ignorer un point aussi généralement connu. Il poursuit dans sa volonté d'imposer une nouvelle version de la tradition.

¹¹⁰ Sorte de flûte de pan.

and, Holy Cominion in the morning times on 7 Clock times. first times. after that, nanarev. to mean secon cominion. last. R Charley he take him moussick Bambou, and: he Blaying for Every Body all he Know Holy Cominion he finish. and, all women all he cooking all lablab and, all Testte all he ead all holy cominion. and. after, Big Lablab on noon times. on 3 Clock, or. 4 Clock any ways all he like. Because holy Communiun he pass out finish,

R Charley

Le matin à sept heures, c'est la Sainte Communion, en premier. Puis, c'est le *nanarev*, c'est-à-dire la deuxième communion. Enfin, R. Charley prend les flûtes de bambou et joue pour que tout le monde sache que la Sainte Communion est finie. Alors, les femmes font cuire des *laplap* et les Teste mangent la sainte communion.

Après, il y a un grand *laplap*, l'après-midi, à trois heures ou à quatre heures, comme on veut ; tout le monde est heureux parce que la sainte Communion est passée.

R. Charley

Le *nanarev* n'a pas uniquement lieu lors des prémices ; on appelle ainsi toute offrande cérémonielle de nourriture qu'une personne de rang supérieure goûte en premier, par exemple lorsqu'on offre des *laplap* aux beaux-parents ou aux maternels.

On joue des flûtes de bambou pendant toute la lune de décembre. Au début du mois lunaire suivant, qu'il appelle « nouvel an », il bat les tambours pour congédier les esprits des ancêtres et informer de la fin du *Notulokhian*, puis il ramasse les flûtes¹¹¹. Selon lui, T. Harrisson (1937) commet une erreur, en considérant les prémices comme le nouvel an *small nambas*. Mais cette critique est en partie liée à sa volonté d'assimiler le *Notulokhian* à Noël.

La christianisation a mis fin au *Notulokhian*, partie essentielle du culte des ancêtres. Puis, gênées par sa proximité avec Noël, les missions ont demandé de retarder la plantation des ignames, de sorte à ce qu'elles ne soient pas mûres en décembre. Maintenant, on les récolte en mars ou avril. L'oubli a fait son œuvre, beaucoup ne savent plus – ou ne veulent pas dire par crainte des esprits et de la mission – en quoi consistait exactement le *Notulokhian*. Selon le chef Grégoire, il formalise exagérément, les discussions devenant une réclusion associée à un interdit strict de bruit et le nombre de battues de tambour n'était pas fixe. On disait aussi que les esprits des ancêtres n'étaient pas présents tout le mois de *Notulokhian*, mais il a raison sur ce point (Layard 1942).

¹¹¹ Soit trente-sept jours environ après le début de la préparation du *Notulokhian*. Elles sont liées aux esprits et il en joue aussi lors d'un décès.

1957

Espiritu Santo. 8 January 1957. Story from Dream

1 Dream Come on 2 January 1957. Look R Charley he chanch Old Godhouse to Vila come New, and: he belong him. and, white mane he finish from. And one mor dream he look R Charley he go to Vila. And. He look. Judgement all Charge inside New God House in Vila. all English man, and. English women. all he charge inside.

and¹¹² all make big dance inside. and have two dead man of Malekula two go inside with in Dance.

and on 29 Dec= 1956. one Dream Come of night times. he look, R Charley he go to Vila he look French Residand Anthonioz and MR Anthonioz he took to R Charley say. you take the my house now, me finish from you in N.H. me go hom to my hom to France now. and R Charley say why my Dellegue you took to me also. and Master Anthonioz say. yes. Because he times for me finish from you now: and you self you Ruler for you. and: R Charley say: no me not let you go hom to quicklly now. Bleace, you stay with me mor years Come to tell me know good writhing and, wreading, and, MR Anthonioz say alright, me stay with you, But. me not Poste. you Poste, and. me work for you me leath you along wath you want: and, R Charley say he good. Thanks you very much my Lord.

Espiritu Santo, le 8 janvier 1957, histoires de rêves

Un rêve est venu le 2 janvier 1957. On voyait R. Charley changer la vieille église de Vila et en faire une neuve qui lui appartenait ; ce n'était plus aux Blancs. Et dans un autre rêve, on voyait R. Charley aller à Vila. Et on voyait le jugement condamner dans la nouvelle maison de Dieu, à Vila. Tous les Anglais et les Anglaises y étaient jugés.

Et¹¹³ ils ont tous fait une grande danse. Et deux hommes morts de Malekula sont entrés dans la danse.

Le 29 décembre 1956, un rêve est venu la nuit. On voyait R. Charley aller à Vila voir le Résident Français Anthonioz. Monsieur Antonioz disait à R. Charley : « Tu prends ma maison, maintenant, j'ai fini avec vous aux N-H ; je m'en retourne chez moi en France, maintenant ». R. Charley dit : « Pourquoi me parlez-vous ainsi, mon Délégué ». Et M. Antonioz a dit : « Oui, parce que le temps est venu où j'en ai fini avec vous, vous allez vous diriger vous-mêmes, maintenant ». R. Charley dit : « Non, je ne vous laisse pas aller chez vous aussi rapidement. S'il vous plaît, restez avec moi encore quelques années jusqu'à ce que je sache bien lire et écrire ». Et M. Antonioz dit : « D'accord, je reste avec vous. Mais ce n'est plus mon poste. C'est votre poste, et je vais travailler pour vous, je vais vous laisser faire ce que vous voulez ». R. Charley dit : « C'est bien, merci beaucoup, mon Seigneur. »

¹¹² Ligne ajoutée dans un deuxième temps.

¹¹³ Cf. note précédente.

Les missions arrivèrent aux Nouvelles-Hébrides bien avant l'administration et la christianisation fut donc la première composante de l'occidentalisation, notamment dans le Nord Malekula (*cf.* Présentation).

Il rapporte deux rêves ensemble. Dans le premier, il prend le pouvoir spirituel avec la construction d'une nouvelle église qui, dans le second, devient le théâtre du Jugement des Anglais – Jugement dernier comme le montre les termes repris d'un autre texte (*cf.* 24.3.1955). Il ne mentionne pas les missions, il prend leur place et les ignore. Dans un troisième rêve, il se voit conférer le pouvoir par le Résident. Ainsi, dans sa présentation, l'accès à l'indépendance suit l'ordre chronologique de la colonisation de l'archipel.

Il semble procéder avec hésitation. D'abord, il s'attribue une église, symbole du pouvoir de la mission, et les Blancs en sont exclus. Puis, il apparaît une sorte de vengeance : les Anglais y sont jugés. Dans une ligne ajoutée, il semble se rétracter avec une image de joie. Mais, au contraire, il va plus loin : deux morts de Malekula se joignent à la danse. C'est ambigu : est-ce une réconciliation ou, plutôt, une danse traditionnelle, auquel cas, c'est l'église des coutumes.

Il avait rencontré le Résident Anthonioz à plusieurs reprises – il voyagea sur le bateau de la Résidence – et avait, comme la plupart des Mélanésiens, une bonne image de cet homme qui accepta de relâcher tous les prisonniers politiques et se déplaçait de village en village sans escorte armée¹¹⁴. Il voulait développer l'économie mélanésienne. J. Guiart conseilla de créer des communes, mais le projet fut abandonné faute de moyens.

Il imagine que le Résident Anthonioz lui donne le pouvoir avant de s'en aller : c'est l'indépendance. Cependant, conscient de ses capacités techniques limitées, il lui demande de rester quelque temps. Sa réaction place ce rêve au niveau de l'inversion des rôles (*cf.* 13 et 14.10.1955). Mais ce peut aussi être, outre la reconnaissance de son manque de qualification, une marque de confiance dans cet homme – différent de ses prédécesseurs – ou le besoin de quelqu'un lui servant de garant, car il ne manquera pas de se trouver confronté à l'opposition des colons et des missions, et aux ambitions des chefs des autres îles.

Très sensible aux attributs du pouvoir, il s'imagine habiter la Résidence de France à Port Vila.

¹¹⁴ J. G. comm. pers.

In Tanna Lenalek of night times. Holy mane John Frum come in Rocinante to see R. Charley. Come to him say soon me oben day light times only word he go back to mounthane in Green Point. 20 Nov - 1956

1 Chief name Yanyam. Anaitium. Village Call name Nelkosi. Him he cine inside R Charley Paper. for want to take Cooperative Native Company. him he give him whooth Caury. with stone. Crown along Native Company Malekula. Chief Yanyam sighn on Lenakel Tanna. On 21 Nov-1956,

À Tanna, à Lenakel, la nuit, le saint homme John Frum est venu sur la *Rocinante* voir R. Charley. Il est venu lui dire : « Bientôt j'ouvrirai les temps de la lumière du jour », ces seuls mots. Puis, il est reparti sur la montagne, à Green Point, le 20 novembre 1956.

Le chef Yanyam, d'Anatom, du village de Nelkosi, a signé le papier de R. Charley pour faire partie de la Cooperative Native Company. Il donne ses arbres kauri, ses pierres et son terrain à la Compagnie Indigène de Malekula. Le chef Yanyam a signé à Lenakel, Tanna, le 21 nov. 1956.

Il fut vexé par la proposition de Nakomaha de partager l'archipel entre lui et la Coopérative plutôt que de travailler ensemble (*cf.* 14.7.1956). Pour nier cet échec, il prétend avoir eu l'honneur que John Frum, personnage mythique qui devait chasser les Européens, vienne, sur le bateau de la Résidence, lui annoncer la lumière – reprenant l'expression des missions pour désigner la christianisation. C'est une nouvelle forme d'accès à l'indépendance et aussi une sorte de vengeance contre Nakomaha, sur le modèle de son évanouissement où il s'opposait aux missionnaires du fait qu'il avait vu le Christ alors qu'ils ne pouvaient se réclamer du même privilège (*cf.* 24.3.1955).

Il annonce ensuite que le chef Yanyam d'Anatom¹¹⁵ s'est engagé dans la Coopérative. Comme Mol Valiv, il était généreux de ses ressources naturelles contre un espoir de développement de plantations pour remplacer le santal et le kauri qui s'épuisaient. Mais, la Coopérative ne pouvait pas gérer des membres et collecter du copra sur des distances aussi importantes. C'est plutôt à l'escale à Tanna, lors de son retour de Nouméa, qu'il a rencontré le chef Yanyam, car personne ne se souvenait qu'il soit allé à Tanna ou Vila ensuite.

¹¹⁵ Les liens et les migrations temporaires entre ces deux îles étaient fréquents.

Le problème de l'unité dans l'opposition à la colonisation européenne se posera jusqu'à la veille de l'indépendance, avec le soulèvement de groupes francophones. Mais, il se posait également au niveau local, à l'intérieur de ces mouvements, notamment dans le mouvement John Frum, en raison du morcellement du pouvoir traditionnel en Mélanésie (Tabani 2009 ; Lindstrom 2006). La Coopérative y échappa grâce à son activité essentiellement économique et à sa structure en unités au niveau des villages qui assurait une relative indépendance des groupes, résultant dans une organisation qui resta unie autour de Paul Tamlumlum et dura jusqu'à sa mise en faillite par Don Gubbay, probablement avec l'accord de la Délégation de Santo.



Illustration 35. – Village du Sud Pentecôte

Santo. 5 August 1957.

today, 4 man ready for go in Brison house: in Lamap again. from some Storyan belong some body alsay long Dellegué in Lamap. and now: have two man Pendecots go finish in Brison Lamap. one call name, Bulle:Sarinose John. Betnavinie. and, one call name. Daniel, Melsisi. and Paul Toalumlum Aoba he ready now for go again to Lamap with R Charley. John:Bulle:Sarinose, Daniel twofela go on 3 Jly 1957. and Dellegué Santo Calling Paul Toalumlum go look him finish along 1 August 1957. and Dellegué in Santo say, Paul Toalumlum he must go to Lamap. and mefela no savy storyan he come from wath. he come from were mefela no savy.

and Vao he make twofela Nanaki. Nanaki stone together. one along. Number 1 station Botohoule. Native Company he make him. and one along. Number 5 station. call name : Norouro. Bo[to]hul. him he stad dance on first June 1957. and Norouro he stad dance in 1 August 1957. and he want Master Jean Guiart he come look. he take foice for sing song with all Big drum. damdam, twogether Nanaki dancing alday night. to December maybe to killed Namangki. and finishing dance on 30 Days for Namangki,

R. Charley

Santo, le 5 août 1957

Aujourd'hui, quatre hommes sont sur le point d'aller de nouveau en prison à Lamap, à cause de quelques histoires de quelques personnes qui ont parlé au Délégué de Lamap. Maintenant, il y a deux hommes de Pentecôte qui sont déjà en prison, à Lamap : l'un s'appelle Bule Sarinose John, de Betnavini, et l'autre, Daniel, de Melsisi. Et maintenant, Paul Tamlumlum, d'Aoba est sur le point de retourner à Lamap avec R. Charley. John Bule Sarinose et Daniel y sont allés le 3 juillet 1957. Le Délégué de Santo a déjà appelé Paul Tamlumlum pour qu'il vienne le voir, le 1^{er} août 1957 ; le Délégué de Santo a dit : Paul Tamlumlum doit aller à Lamap. On ne sait pas de quoi, ni d'où vient cette histoire ; on ne sait pas.

À Vao, il y a deux *nanaki*, des *nanaki*-pierres tous les deux. Un à la première station, Botohul, c'est la Compagnie Indigène qui le fait, et un à la cinquième station, Norohure. Botohul a commencé les danses le 1^{er} juin 1957, et Norohure, le 1^{er} août 1957. Ils veulent que Monsieur Jean Guiart vienne voir et qu'il enregistre les voix des chants, avec les grands tambours, les tamtams. Les deux *nanaki* vont faire des danses toutes les nuits, jusqu'en décembre quand, peut-être, on frappera le *namanggi*, et la danse de clôture, le trentième jour après le *namanggi*.

R. Charley

L'annonce de nouveaux emprisonnements de dirigeants et de membres de la Coopérative était un choc trop souvent répété, comme le montre le ton implacable du début de la phrase. Les Mélanésiens ne savaient pas exactement ce qu'on leur reprochait ni qui avait informé le Délégué : « *some storyan... some body* ». Ils étaient convoqués et accusés de délits qu'ils ne comprenaient pas : messianisme, sédition, etc. et, alors qu'ils étaient allés enregistrer la Coopérative à Vila, on les envoyait en prison¹¹⁶. Bule Sarinose John, de Pentecôte, qui travailla dans la Coopérative à Malekula dès sa fondation, était la cible des répressions de l'administration : il fut pratiquement de tous les emprisonnements. En 1957, il fut emprisonné, avant même Paul Tamlumlum, avec un autre homme de Pentecôte, Daniel, de Melsisi. Bule Sarinose était considéré comme une sorte d'activiste venu dans la compagnie pour en faire un instrument de ses buts subversifs et l'étendre à son île d'origine. Le Sud Pentecôte était assez densément peuplé, autour de 12 h/km² en 1951, et sa participation à la Coopérative inquiéta l'administration dès sa fondation.

La préparation du *nanaki* à Vao (cf. 15.1.1956) se poursuivait, mais prenait plus de temps que prévu comme c'est souvent le cas, sans doute en raison du manque de cochons. De son côté, Botohul, s'était aussi engagé dans un *nanaki*. Même, si pratiquement toute la population de ce village faisait partie de la Coopérative, ce *nanaki* ne lui était pas spécialement lié, Botohul ayant des partenaires de *nanaki* dans d'autres villages de l'îlot qui n'en étaient pas membres. Il veut la glorifier d'un nouveau *nanaki*, après ceux de Lebaïke, et montre qu'il la conçoit comme hégémonique.

Il dit que ce sont des *nanaki*-pierres, comme il appelle les grands sacrifices de porcs. Mais cela ne veut pas dire que de nouvelles pierres seront érigées, les dernières le furent au début du XX^e siècle. Ces grandes pierres, parfois plus haute qu'un homme – sortes de menhir –, restent la marque des ancêtres et leurs descendants peuvent prendre leur nouveau titre en sacrifiant un cochon de valeur devant elles ; ils paient ce droit en donnant un cochon de valeur à leurs pères réels lors du *neligligian*, cérémonie centrale du *nanaki*. À l'opposé, les cochons de moindre valeur sont attachés à des piquets plantés près de petites pierres qu'on enlève ensuite et met en tas derrière le *nejar* (Illustration 34). Il exagère encore, les danses n'étaient quotidiennes que dans les cinq derniers jours, et il anticipe avec la danse *naleg*, à la fin de la réclusion.

¹¹⁶ En 1978, les dirigeants survivants disaient : « *mefala e wok nomo. Kapman e com e putum mefela long Lamap, mefela e no savy blong wanem* » : on travaillait, c'est tout, le Délégué venait et nous mettait en prison, on ne savait pas pourquoi.

And, Storyan he come to Santo, mefela are say Oscar:Nouman. he want fourth fela man all must go inside La Poite⁽¹⁾ for dead. us Receive word come on 16 July 1957. word say. Master Oscar:Noumane he Bromised 4 mans. 1 Paul:Toalumlum Aoba. 1 Racrac:Charley Malekula: Matanvat. 1 John:Bulle Sarinose Pendecots. 1 Jemes: Phaie. Ampreams. Master Oscar:Nouman took strong say 4 mans all must dead in Brison house from Native Company Cooperative.

Pendecots Peoples 1.300. all join in Cooperative Native Company Nord Malekula. South:west Bay Malekula. 700 Peoples all join in Cooperative Native Company Nord Malekula. Aoba 1.400 Peoples. all join in Cooperative Native Company Nord Malekula. Amprym. 500 Peoples join. Merelava 40 People join in. Lacona, 2 man come in. Motlav 4 man come in. Vanua:Lava 3 man come in. Rowa Rip Island. 1 man come in. Ura Barabara 2 man come in. Epi 200 People come in. Tongoa 3 man come in. Nguna 2 man come in. Full Tanna inside Malekula Native Company Santo Chief Mol:Valiv ready to come with 1.000 Peoples
R Charley

(1) la boîte (fr.) : la prison.

À propos de l'histoire qui est arrivée à Santo, on dit que c'est Oscar Newman qui veut que quatre hommes aillent en boîte, à vie. Nous avons eu nouvelle de cela le 16 juillet 1957 ; on a dit que Monsieur Oscar Newman a promis que quatre hommes [iraient en prison] : 1 Paul Tamlumlum, Aoba, 1 Racrac Charley, Malekula, Matanvat, 1 John Bule Sarinose, Pentecôte, 1 James Phaie, Ambrym. Monsieur Oscar Newman a dit très fort que ces 4 hommes de la Compagnie Coopérative Indigène devaient mourir en prison.

Pentecôte : 1 300 personnes adhèrent à la Compagnie Coopérative Indigène du Nord Malekula. La Baie du Suroît, Malekula : 700 personnes adhèrent à la Compagnie Coopérative Indigène du Nord Malekula. Aoba : 1 400 personnes adhèrent à la Compagnie Coopérative Indigène du Nord Malekula. Ambrym : 500 personnes y adhèrent ; Merelava : 40 personnes y adhèrent ; Lacona : 2 hommes y sont entrés ; Motlav : 4 hommes y sont entrés ; Vanua Lava : 3 ; à l'île Rowa Rip : 1 ; à Ure Parapara : 2 ; à Epi : 200 ; à Tongoa : 3 hommes ; à Nguna : 2 hommes ; tout Tanna est dans la Compagnie Indigène de Malekula ; à Santo, le chef Mol Valiv est prêt à y entrer avec 1 000 personnes.

R. Charley

Il traduit maintenant une note plus récente. Le texte original, en langue de Matanvat, nous apprend que ce sont des hommes de Rano qui lui apportèrent ces informations, mais on ne savait toujours pas pourquoi deux membres de la Coopérative originaires de Pentecôte et travaillant à Malekula avaient été emprisonnés (*cf.* 5.8.1957), ni pourquoi P. Tamlumlum et lui aussi, devraient l'être. Des bruits couraient et tout le monde craignait pour sa liberté. R. Charley n'ira pas en prison cette fois, sans doute parce qu'il n'était plus considéré comme dangereux en raison de son manque d'influence.

C'est un planteur de Tisman Bay, Oscar Newman, qui avait poussé l'administration à ces emprisonnements. Ses magasins à Wala et Rano attiraient peu de clients, car la Coopérative y était déjà bien implantée et on ne voulait pas s'engager avec lui car il recrutait des travailleuses qu'il prenait pour concubines ; il était connu pour mener une vie de polygame. La difficulté des colons à trouver de la main d'œuvre, générale à l'époque, est la cause réelle de ses accusations. Bien que tout un chacun était libre de travailler pour qui il voulait, les membres étaient encouragés à s'engager avec Don Gubbay. Il recrutait donc facilement des travailleurs qu'il louait à d'autres colons. Pour mettre fin à cette situation, O. Newman accusa l'organisation d'interdire à ses membres de travailler pour les Européens, ce qui était une entrave à la liberté du travail¹¹⁷. On revenait aux accusations de 1941 bien il n'y ait toujours pas de code des entreprises indigènes (*cf.* Présentation). Outre P. Tamlumlum (et éventuellement R. Charley), O. Newman avait demandé l'emprisonnement de Bule Sarinose et James Phaie, un dirigeant de la section d'Ambrym. Toute la Coopérative, telle que Don Gubbay l'avait réorganisée : Malnatco, Pennatco et Ambnatco, était visée. – Des dirigeants dirent à J. Guiart qu'ils avaient contacté O. Newman pour remplacer Dal Gubbay après la guerre, mais le colon aurait nié ces faits. Quoiqu'il en soit, il existait une concurrence féroce entre les colons.

Devant cette nouvelle attaque, il rappelle les essais récents d'extension de la Coopérative et prétend qu'il y a un grand nombre de nouvelles adhésions, dans presque toutes les îles des Nouvelles-Hébrides, sauf Efate, mais incluant Tanna, malgré le refus de Nakomaha. Dans le contexte actuel, c'est simplement une affirmation de la vivacité et de l'invincibilité de l'organisation. Cependant, il donne ainsi à la Coopérative la forme d'un nationalisme, ce qui ne pouvait qu'inquiéter d'avantage l'administration.

¹¹⁷ En 1947-1948 aux Îles Salomon, le Maasina Rule fut durement combattu pour avoir interdit à ses membres de travailler pour les colons et de payer l'impôt.

Santo N-H, C.F.N.H. 22 Octobre 1957

Paul:Tamlumlum he go long Brison in Lamap one years. From 10 August 1957. Police come take out Paul:Tamlumlum from house and go to Lamap one years.

And, from Tanna. Nakhomaha send him son call name, John William come in Santo take R Charley go withim to Tanna. for to see some thear in Tanna. Because all he withing along Master J Guiart not come quicklly in N-H- to see something, and. Tanna look out R Charley for go look some thing in tanna for make out along Paper. maybe R Charley go tanna with John:Williams for to look some:thing go to January 1958. and R Charley comming back to North. R Charley

Santo, N-H, à la C.F.N.H., le 22 Octobre 1957

Paul Tamlumlum est allé en prison à Lamap pour un an, à partir du 10 août 1957. La police est venue le prendre à son domicile et l'a emmené à Lamap pour un an.

Nakomaha a envoyé son fils, John William, de Tanna à Santo pour emmener R. Charley à Tanna avec lui, pour voir quelque chose là-bas, à Tanna. Ils attendent M. J. Guiart qui ne vient pas vite aux N-H pour voir ces choses. Alors Tanna est venu chercher R. Charley pour qu'il aille voir quelque chose à Tanna, pour écrire sur un papier. Peut-être que R. Charley ira à Tanna avec John William pour voir quelque chose jusqu'en janvier 1958, puis R. Charley reviendra au Nord. R. Charley

C'est tardivement, le 22 octobre, qu'il annonce l'emprisonnement de Paul Tamlumlum qui datait d'août. On sent le caractère inéluctable des décisions de l'administration condominiale : la police est venue le prendre à son domicile. Mais, on pensait qu'il reviendrait et que la Coopérative repartirait comme avant.

De passage à Santo, J. W. Nakomaha rencontra R. Charley, connu pour travailler avec Guiart, et lui demanda de venir à Tanna assister à une cérémonie – traditionnelle ou johnfrumiste, R. Charley ne le précise pas – et d'en faire un compte rendu. Cette invitation est postérieure de trois mois aux lettres que R. Charley lui envoya de mai à juillet, restées sans réponse (cf. Annexe 4). Était-ce un essai de le faire participer avec la Coopérative au mouvement John Frum ? – En 1978, Kaku et Joe, qui étaient alors à Santo, se souvenaient de cette visite et dirent que Racrac n'alla pas à Tanna. – R. Charley restait sur ses positions : il ne se soumettait jamais.

1958

Tontar Malekula NH February 9=1958.

at the meething in Matanvat in Cooperative Native Company Paul Toalumlum: Matane Charley 10 days and, 10 night. and Native meething want 5.000 women. Quelles⁽¹⁾ come to Matanvat Malekula NH. for to Chanch Blooth give new Blooth to make the Blace is the Crew⁽²⁾ Native meething ask Black women come from Long Mans New York Quicklly times now Bleace my Lord.

at the meething in Vovo Malekula three days. and, three night. Marriede. all People ask Black women come from New York.

and, Native meething always ask. Contrac 5 minuth¹¹⁸ 20 shilling £1-0-0. Cooperative Native Company meething want that one Price. Because Etalia he state give that Price contrac. and, Women Price for marriage. Native meething just out, and. want one only Price alround N-H- £100/- Quelles. cuth out £1.500/- and, have fourth man in Matanvat all he strong tomuch along £1.500/- Price. one man call name Kaku. one call name Meltektaiivar. one call name Meltektok. one call name Meltek:Somb. and Vao. Have, five man one call name. Bombon. one call name. Vellele : Batunvannou. one all name Tonna : Batunvannou. one call name. Tetten: Batunvannou. one call names. Malkalli,...

(1) girls ; (2) crowd.

Tontar, Malekula, N-H, le 9 février 1958

À la réunion à Matanvat, à la Compagnie Coopérative Indigène Paul Tamulum Matan Charley, pendant dix jours et dix nuits. La réunion indigène veut que 5 000 femmes, des jeunes filles, viennent à Matanvat, Malekula, N-H, pour changer le sang, pour donner un sang nouveau, pour faire de la place une foule. La réunion indigène demande que des femmes noires viennent de Longman [Green], New York, rapidement maintenant, s'il vous plaît, mon Seigneur.

À la réunion de trois jours et trois nuits à Vovo, Malekula, au sujet des mariages, tout le monde a demandé que des femmes noires viennent de New York.

La réunion indigène demande, pour toujours, que le contrat de travail soit vingt shillings pour cinq minutes : 1-0-0 £. La réunion de la Compagnie veut ce prix parce que l'Italien a commencé de donner ce prix de contrat. Le prix des femmes, pour le mariage, la réunion indigène a jugé et veut un seul prix dans toutes les N-H : 100 £ une fille. On élimine les 1 500 £. Il y a quatre hommes à Matanvat qui tiennent fort au prix de 1 500 £ ; l'un s'appelle Kaku, l'un Mk Taivar, l'un Mk Tok et l'un Mk Sob. À Vao, il y a cinq hommes, l'un Bonbon, l'un Velele Batunvanu, l'un Tona Batunvanu, l'un Teten Batunvanu, l'un Mal Kali ;

¹¹⁸ Peut-être a-t-il voulu écrire 50 ou 60 minutes, ce qui reste un prix « astronomique ».

R. Charley organisa des réunions à Matanvat – et aussi à Santo où il allait souvent. Tout le monde pouvait y assister et la Coopérative, de nouveau attaquée, passait à un niveau politique. Ces réunions abordaient des sujets à la base des problèmes socioéconomiques locaux et aussi au niveau de l'archipel (*cf.* 7.4.1956).

La région était dépeuplée et de nombreux hommes ne trouvaient pas à se marier en raison de rapports de masculinité déséquilibrés (Rallu 1990, 1981). Il fallait donc faire venir des femmes pour accroître les mariages et les naissances – on envisagea également un retour à la polygamie (*cf.* ci-dessous). C'est sans doute R. Charley, s'accrochant à tout ce qu'il pense susceptible de lui apporter une aide, qui proposa de contacter Longman Green, éditeur d'un manuel de gestion de coopératives, dans le but de faire venir des femmes noires d'Amérique. L'idée semble saugrenue¹¹⁹, mais elle est logique : le manque de femmes étant général dans l'archipel, il fallait recourir à des sources plus lointaines et la loi condominiale interdisant les relations entre hommes noirs et femmes blanches, il fallait trouver des femmes noires, et ils savaient qu'il y en avait en Amérique.

Il était difficile de nier la baisse démographique vu le grand nombre de villages abandonnés dans l'intérieur, ce qui était connu même de certains colons (Caillard 2016). Les Européens cherchèrent des explications, parlant de l'inadaptation des races océaniques aux conditions de vie modernes, ou bien, ces populations étaient déjà en déclin avant l'arrivée des Européens à cause des guerres, des sacrifices humains et du cannibalisme¹²⁰. Or, ces pratiques tendent à se développer quand la densité de population est élevée. Ces explications fondées sur la « race » ou les coutumes évitaient de reconnaître le rôle des ventes d'armes, d'alcool, les maladies nouvelles et les épidémies : dysenterie, grippe, rougeole, variole – parfois introduite à dessein en déposant des vêtements de varioleux sur les plages à Santo. L'idée de « changer le sang » est issue du système de parenté océanique qui interdit les mariages jusqu'au huitième degré pour éviter la consanguinité. En réponse au manque de femmes, les missions introduisirent les mariages de droit canon alors que les villages comptaient parfois moins de vingt adultes.

On réclamait une augmentation des salaires. Preuve que c'était possible – mais pas autant qu'il le prétend –, un Italien récemment installé à Malekula offrait des salaires plus élevés pour obtenir des travailleurs.

¹¹⁹ Ce sont des « *mail order brides* » comme cela se fait dans certains pays d'Asie.

¹²⁰ L'infanticide, fréquent en Polynésie, était pratiquement inconnu en Mélanésie. L'infanticide de filles dans les chefferies issues de Navhava est sans doute un cas rare.

... all together strong long £1.500/- one Quelles and from South:West:Bay. Malekula, to Urbev. Alhe want £100/- one Quelles. Lamap want £100-0-0. Maskiline want £100-0-0.

meething in Santo. 6 days. and, 6 night. full Malekula. Amprym. Pendecost. Aoba. Bankis. in Meething.

Native meething just from one New Boat for Native Company Cooperative. he will Come from Master Dal:Gubbay Sydney. us receive Picktur already on 11 Feb=1958. MR Don:Gubbay he to us. one Boate for go alround N-H- to New Galedonie. and, again New Store in Tontar:Matanvat. heath Store. and, again, Heath-Hottle again in Tontar Matanvat. For, Native Company Cooperative.

and, again. Meething want Paul Toalumlum come back to Matanvat. Malekula. Because him is in Brison in Lamap for one years for wath, us donno. and, Native Meething ask J Guiart for to look alongem.

and, full Pendecost want marriage 10 Women. Aoba, want to marriage 10 women. all he ask along R Charley in meething. for one Man he marriage along 10 women. and, R Charley say yes. Ockay. Bankis Island also.

maybe Native meething he finish along, two months. February. March 1958. meething. alday. alnight, Because Native meething want Native Company he strong also stone.

R Charley

...tous maintiennent dur 1 500 £ pour une fille. De la Baie du Suroît, Malekula, à Uripiv tout le monde veut payer 100 £, pour une fille. Lamap veut 100 £ ; les Maskelynes veulent 100 £.

La réunion à Santo, six jours et six nuits, tout Malekula, Ambrym, Pentecôte, Aoba, les Banks étaient à la réunion.

La réunion indigène a jugé qu'il fallait un nouveau bateau pour la Compagnie Coopérative Indigène. Il viendra de Monsieur Dal Gubbay, de Sydney. Nous avons déjà reçu une photo le 11 février 1958 ; c'est Monsieur Don Gubbay qui nous l'a envoyée. C'est un bateau pour aller dans toutes les N-H et jusqu'en Nouvelle-Calédonie.

On veut aussi un nouveau magasin à Tontar-Matanvat, un magasin principal ; un hôtel principal aussi à Tontar-Matanvat, pour la Compagnie Coopérative Indigène.

La réunion indigène veut aussi que Paul Tamlumlum revienne à Matanvat, Malekula, parce qu'il est en prison à Lamap pour un an ; pour quoi ; on ne sait pas. La réunion indigène demande que Jean Guiart voie cela.

Tout Pentecôte veut épouser dix femmes ; Aoba veut épouser dix femmes ; ils ont demandé à R. Charley, à la réunion, pour qu'un homme puisse se marier avec dix femmes, et R. Charley a dit oui, d'accord ; les Banks aussi.

Peut-être que la réunion indigène finira dans deux mois, février, mars 1958. Il y a réunion tous les jours, toutes les nuits, parce que la réunion indigène veut que la Compagnie Coopérative Indigène soit solide comme la pierre.

R. Charley

Le montant élevé de la dot à rebours retardait les unions. Les célibataires comme lui ont profité de ces réunions pour demander un faible prix des mariages, cependant encore nettement plus élevé que celui des missions.

Malgré le risque d'une réaction du Condominium, R. Charley organisa de petites réunions à Santo avec les travailleurs recrutés par Don Gubbay ; d'autres personnes y assistaient aussi. Ainsi, la Coopérative eut une influence sur le mouvement indépendantiste, certains hommes rejoignant plus tard le Nagriamel (Abong 2008). L'idée d'acheter un nouveau bateau émanait de Don Gubbay qui cherchait ainsi à garder le contact avec les membres¹²¹. C'est certainement R. Charley qui a modifié ce projet. La Coopérative sous la tutelle d'un Européen avait abouti à une impasse. Il poursuit son idée de regrouper toutes les îles et, pour collecter le copra à cette échelle et se passer des Européens locaux, il fallait un grand bateau et vendre en Nouvelle-Calédonie¹²². Don Gubbay hésitait à abandonner une affaire aussi juteuse et se réclamait de son père Dal, pour redonner confiance.

On a cherché à renforcer l'approvisionnement de proximité qu'offrait la Coopérative, moins cher et plus régulier que les colons européens lorsqu'ils passaient collecter le copra. Un nouveau magasin, plus grand, aurait pu faire un commerce de gros comme à Santo où les prix étaient moins élevés. À cette époque, on construisait des hôtels à Santo, pour le tourisme et pour les hommes d'affaires de passage. Il imagine d'en construire un à Tontar Asuv.

Les membres demandaient le retour de Paul Tamlumlum. Guiart le visita plus tard à Lamap sans pouvoir obtenir sa libération. Il demanda qu'on améliore les conditions de sa détention, mais il était trop tard.

Pour accroître la population, les réunions demandent d'autoriser la polygamie, ce qui ne faisait que radicaliser l'opposition des missions. La fin montre qu'on ne perdait pas de vue la Coopérative : le but de ces réunions était de la rendre moins vulnérable aux attaques des Européens.

¹²¹ Informations d'Ati.

¹²² Actuellement, on entend des pêcheurs ou des agriculteurs « rêver » d'exporter vers la Nouvelle-Calédonie où le marché est plus grand et les prix beaucoup plus élevés.

17 February 1958. in morning times 8 Clock
Charch⁽¹⁾ meething yesterday night to now. meething turning back again from Custtums. from Adams, and. Eve. meething say Every People must follow Custtum law belong Adams. and, Eve. £5/ Price belong Quelles⁽²⁾. and second hand £3/ Price. But: fourth man in Matanvat all took strong a'long £1.500/- along one Quelles. and five man in Vao. all took strong along £1.500/- Price along Quelles.
and, now. have 20 man all work in Master Don:Gubbay Santo. man from Big:Nambas: to. Vao. and, on January 1958. have 18 man of Ranno. Wala. all he come work in Master Don:Gubbay Santo.
(1) church ; (2) girl.

17 février 1958, le matin, à 8 heures
Réunion à l'église, hier soir, jusqu'à maintenant. La Réunion s'est retournée vers les coutumes d'Adam et Ève. La réunion a décidé que tout le monde devait suivre la loi coutumière d'Adam et Ève. Le prix d'une fille : 5 £, et une fille déjà mariée 3 £. Mais quatre hommes à Matanvat disent fort 1 500 £ pour une fille. Et cinq hommes de Vao disent fort 1 500 £ pour les filles.
Maintenant, il y a vingt hommes qui travaillent chez M. Don Gubbay à Santo. Des hommes [des villages] big nambas jusqu'à Vao. Et en janvier 1958, il y avait 18 hommes de Rano et Wala qui étaient venus travailler chez M. Don Gubbay à Santo.

En réponse à l'effervescence des réunions pour la Coopérative, les missions, renseignées par des observateurs, organisèrent une réunion qui aurait duré toute la nuit. Elles étaient inquiètes des positions sur le prix des mariages, l'immigration de femmes étrangères et surtout la polygamie. Les membres avaient retenu un prix de 100 £, beaucoup plus bas que les prix de 800 £, 1 000 £ et au-delà souvent pratiqués. Cependant, elles restaient intransigeantes sur un prix insignifiant de 5 £.

R. Charley assista aux réunions des missions comme beaucoup d'autres membres. On ne s'excluait pas. Il rapporte la décision de la réunion d'instituer un prix très bas, mais il ne s'y range pas explicitement, se limitant à critiquer ceux qui demandent des prix très élevés.

Donald Gubbay continuait de recruter les membres. Pour lui, rien n'avait changé. L'engagement d'hommes de Wala-Rano montre que la stratégie d'Oscar Newman n'avait pas fonctionné et l'accord avec Kali lui permettait de recruter des Big nambas.

On ne connaît pas la date exacte de la mise en faillite de la Coopérative par Donald Gubbay, sans doute avec l'aval de la Délégation de Santo, mais on n'en trouve pas trace dans les archives du Condominium. Avec ce nouvel emprisonnement de Paul Tamlumlum, les membres, de plus en plus conscients des montants infondés des retenues du colon, tendaient à s'en éloigner. R. Charley et Ati, qui en avait pris la direction, essayèrent de la faire revivre¹²³ en marge de l'activité, principalement de recrutement, de Don Gubbay, sans succès. Cependant, Donald Gubbay hésitait à se couper totalement des membres, essayant de repartir en proposant un nouveau bateau (*cf.* ci-dessus)



Illustration 36. – Ce qui reste du dernier dock de la Coopérative, à Tontar Asuv, construit dans les années 1950

¹²³ Les bateaux continuèrent un temps d'être utilisés pour essayer de faire survivre la Coopérative, puis ils furent repris par les petites coopératives issues de sa disparition.

28 February 1958. in Tontar. Matanvat.

Rakrak: Charley. Cooperative Native Company. Paul:Toalumlum
Matane:Charley. ask you about some man Bauma. you give in Matanvat.
ams to make ready Crown belongen. Me want 100. or, 200. all Come to
leave with me also man Malekula. he no mor man Bauma. he finist from
Bauma. man, and. Women. me make ready Crown belong all
and. again. me make ready Crown belong man of New Galedonie. me
want you give me 500 man of New Galedoniannes. Loyalty. Loaty. man,
and. women. Cooperative Native Company. P:Toalumlum Mt Charley.
he want 10.000 Peoples inside long Native Company belongen from Big
Nambas, to Small Nambas. man. and, women.

me soth⁽¹⁾ long man belong give me hand for work now. and, me want
you give me 500 man, or. 1.000 man. Now, Because me want loth Copra.
from Malekula, and. Aoba. Pendecost. and, hom belong all, inside
Tontar. Matanvat. Vovo. Tonmial. Vao. Big Nambas too. and, first hom
Vovo : Matanvat. Tontar.

and, again, me want Melanesian mission Come long Blace belong me.
me make ready Crown belongen now. Crown belong him, Call name.
Lorongrong. and place belong house belongen. call names. Lo:onnase.
Lorongrong. Melanesiennes mission. he must come to me in Native
Company North Malekula.

Presbyterien. come finist.

Adventestes. come finish.

Catholic. come finist.

Meltek Saulludal R Charley

(1) search.

Le 28 février 1958, à Tontar-Matanvat

Racrac Charley, de la Compagnie Coopérative Indigène Paul
Tamlumlum Matan Charley vous demande d'envoyer quelques hommes
de Paama à Matanvat. Je prépare leur terrain. Je veux que cent ou deux
cents hommes viennent vivre avec moi, comme des gens de Malekula.
Ce ne serait plus des hommes de Paama, fini de Paama, des hommes et
des femmes. Je prépare le terrain pour eux tous.

Je prépare aussi du terrain pour des hommes de Nouvelle-Calédonie. Je
veux que vous me donniez 500 hommes de Nouvelle-Calédonie, des
Loyauté, des hommes et des femmes. La Compagnie Coopérative
Indigène Paul Tamlumlum Matan Charley veut 10 000 personnes dans la
Compagnie Indigène, des Big Nimbass aux Small Nambas, des hommes
et des femmes.

Je cherche des hommes qui me donnent la main pour travailler
maintenant, et je veux que vous me donniez 500 hommes ou 1 000
hommes, maintenant, parce que je veux énormément de copra, de
Malekula, d'Aoba, de Pentecôte. Leurs maisons seront à Tontar,

Matanvat, Vovo, Tenmian, Vao et chez les Big Nambas aussi, mais les premières maisons seront à Vovo, Matanvat et Tontar.

Je veux aussi que la Mission Mélanésienne vienne chez moi ; je lui prépare son terrain, maintenant. Ce terrain est à Lerogrog et la place de la maison s'appelle Loonas, Lerogrog. La Mission Mélanésienne doit venir chez moi, dans la Compagnie Indigène de Nord Malekula.

Les presbytériens sont venus.¹²⁴

Les adventistes sont venus.

Les catholiques sont venus.

Meltek Saulidal R. Charley

Il envisage de faire venir des migrants de Paama, île montagneuse où la densité de population était élevée, pour accroître la force de travail. Ils seraient, dit-il, des habitants de Matanvat – implicitement seulement à part entière. C'est cependant un essai d'assurer l'administration que des problèmes semblables à ceux de 1949 ne se répéteront pas. Il envisage à nouveau d'accueillir des migrants de Nouvelle-Calédonie. La région de Vovo à Tenmian étant très dépeuplée, il veut les installer de Vovo à Tontar, où il a des terres. L'extension de ce projet aux Big Nambas, où la plaine côtière est étroite, est moins réaliste, mais s'inscrit dans les essais récurrents de les faire entrer dans la Coopérative.

À cette époque, la Mission Mélanésienne de Nouvelle-Calédonie commença de s'implanter aux Nouvelles-Hébrides et d'y construire des écoles (cf. 1.5.1958). Il demande qu'elle s'ajoute ou remplace les missions présentes à Matanvat. Bien que plus conciliante vis-à-vis des coutumes, elle ne pouvait pas accepter la polygamie. Les Mélanésiens n'avaient pas vraiment conscience de ce que représentaient les principes des missions ; ils y voyaient d'abord des règles de vie, variables de l'une à l'autre. Pour eux, elles étaient des organismes sociaux qu'on pouvait manipuler, jouer les uns contre les autres¹²⁵.

Devant ces projets d'une grande vague de migrants et de remplacer les missions, on peut se demander si, au-delà de la logique démographique et économique, on n'était pas en train d'envisager le départ des Européens, en passe de réduire à néant leur expérience d'un développement autonome. Un tel afflux de population aurait permis de reprendre les terres des plantations européennes, faire fonctionner une économie locale et résister aux maigres forces de police du Condominium. Il voyait grand, envisageant une zone d'extraterritorialité pour la Coopérative à Santo (cf. Annexe 4).

¹²⁴ On pourrait aussi traduire « que les presbytériens, ... viennent, c'est fini... ».

¹²⁵ Dans un texte non publié, il critiquera Billy Magoulou pour agir sans concerter les chefs sur des problèmes de terres.

and, Native meething ask alcool free from Native Peoples Bleace my Lord. also you white man. also, no steall busniss. he good fela Busniss. and, again, Meething AUX⁽¹⁾ marriage two wife, or. 5, or. 10 wife. strong belong man. law belong Malekula Custtums, man he no marriage Planty women. Crown he marriage. Man he no marriage along 30 women. Crown he marriage along blanty women. Crown he marriage along 30 women. Wife. and, maybe Native meething he finish along April 1958. after, R Charley he go to Vila to see French Residand.

and, indigenes meething ask Paul:Toalumlum. he want he come back long Matanvat in Cooperative Native Company : Malnatco. indigenes meething state one indigenes Hospital in Tontar. take Blace for English Dellegué. Master Adams house. 20 man all he working along indigene Hospital. one House leef natangurah

(1) want (?).

La réunion indigène demande la liberté [d'accès à] l'alcool pour les indigènes ; s'il vous plaît, mon Seigneur, comme pour vous les Blancs ; et aussi qu'on ne vole pas en affaires, qu'on fasse des affaires en bons amis. La réunion a encore demandé le droit d'épouser deux, cinq ou dix femmes ; c'est la force de l'homme ; la loi des coutumes de Malekula. Ce n'est pas l'homme qui épouse plusieurs femmes, c'est la terre qui les épouse. L'homme ne se marie pas avec trente femmes ; la terre se marie à beaucoup de femmes. C'est la terre qui se marie à trente femmes. Peut-être que la réunion indigène se terminera en avril 1958. Après, R. Charley ira à Vila, voir le Résident Français.

La réunion indigène réclame Paul Tamlumlum. Elle veut qu'il revienne à Matanvat dans la Compagnie Coopérative Indigène, la Malnatco. La réunion indigène a commencé la construction d'un hôpital indigène à Tontar, à la place de la maison du Délégué Anglais, Monsieur Adam¹²⁶. Vingt hommes travaillent à l'hôpital indigène, un bâtiment de feuilles de *natagura*.

¹²⁶ La case de passage pour le Délégué, construite en 1939, était en fait près de la passe de Matanvat, en face de Lebaike, sur des terres de Teste, et non à Tontar sur des terres de R. Charley.

On revendiquait l'égalité des droits. Les emprisonnements pour ivresse étaient un des symboles de l'inégalité entre les Mélanésiens et les Européens. Mais, plus pragmatiquement, on revendique aussi des pratiques commerciales justes. On était bien conscient que le faible développement et la situation actuelle de la Coopérative relevaient de pratiques commerciales malhonnêtes.

La polygamie, toujours pratiquée par les assesseurs et certains colons, était un sujet de discussion récurrent. Il la justifie par l'exploitation de la terre. Traditionnellement, les femmes travaillaient aux jardins : les hommes défrichaient, elles brûlaient, et ils préparaient les trous pour qu'elles plantent. Mais c'est surtout en élevant les cochons et en faisant des natte-monnaies qu'elles contribuaient à la richesse de leur mari.

On a l'impression d'une grande naïveté lorsqu'il veut présenter ces demandes au Résident à Vila. Il avait rencontré le Résident Anthonioz qui s'était engagé pour le développement des Mélanésiens. Néanmoins, ces propositions, bien que dans un certain sens rationnelles, auraient nécessité d'être reformulées avant d'être présentées à l'administration.

On réclamait à nouveau la libération de Paul Tamlulum pour qu'il revienne en tant que directeur de la Coopérative. Pour accroître les chances d'être entendu, il se réfère au nom de la Coopérative après sa réorganisation en 1952, à la demande de l'administration. Celle-ci considéra plus tard que ces emprisonnements étaient "*misinterpreted by the Company as an attempt by the Administration to frustrate the legitimate efforts of the New Hebrideans to better themselves.*"¹²⁷.

Il enchaîne sur des réalisations sociales prévues à l'origine de l'organisation : écoles et centres de santé. On commença des constructions traditionnelles, se substituant au Condominium et à ses carances. Les premiers centres de santé missionnaires, comme l'hôpital presbytérien de Wala au début du siècle, étaient des bâtiments en matériau végétal. Ce n'est qu'au milieu des années 1980 qu'un centre de santé moderne fut construit à Tontar Asuv. La Coopérative, par ses projets, avait près de trente ans d'avance. Il dit qu'il commença cette construction sur l'emplacement de la case de passage du Délégué, en fait à Lebaike, en faisant un symbole du rejet de l'administration coloniale et de la prise en main de leur propre destin par les Mélanésiens.

¹²⁷ Dossier F537/13/1 Re-Interment of the Body of Paul Tamlulum, 1962, lettre du 12 mars 1962 (45/62)

Bleace, my Lord. us have one small Boys. call name Romo. Father call name. Malyat. in Vovo. Mather belong Romo. call name. Viter. and, Viter he carie Romo he run way go up to Thismans:Bay long : Master Oscar:Noumans. two years. two years go now. Bleace, my Lord. me want you catch him. and, you Bring back again along Vovo. Matanvat. me want you English Dellegué you catch he out from Master Oscar:Nouman. you bring back to us. Malyat no want Viter. only Romo come back

Meltek Saulludal

S'il vous plaît, mon Seigneur, nous avons un petit garçon appelé Romo. Son père s'appelle Mal Iat, à Vovo. La mère de Romo s'appelle Viter. Et Viter a emmené Romo en s'enfuyant à la Baie Tisman, chez Monsieur Oscar Newman, il y a deux ans ; cela fait deux ans maintenant. S'il vous plaît, mon Seigneur, je veux que vous le preniez et le rameniez à Vovo, Matanvat. Je veux que vous, le Délégué Anglais, vous l'enleviez à Monsieur Oscar Newman, que vous nous le rameniez. Mal Iat ne demande pas que Viter revienne, seulement Romo.

Meltek Saulidal

Il termine en informant le Délégué d'une affaire impliquant O. Newman, le colon à l'origine des emprisonnements, sans y faire référence.

La perte d'un garçon était importante dans le contexte de faible population de l'époque où des *nakhamal* risquaient encore de s'éteindre. Le père ne demande pas le retour de sa femme, mais uniquement celui de son fils. Traditionnellement, dans les sociétés patrilineaires du Nord Malekula, les enfants appartenaient au *nakhamal* du père, même après un divorce. Mal Iat ne pouvait pas accepter que son fils reste sur la plantation et travaille pour Oscar Newman, comme s'il était un de ses enfants, nés d'une de ses nombreuses concubines mélanésiennes. Il était reconnu pour être polygame.

Il apparaît finalement qu'il s'adresse au Délégué anglais. Donc, lorsqu'il parlait, quelques lignes avant, de rencontrer le Résident français, c'était une sorte de marchandage pour faire agir l'administration anglaise.



Illustration 37. – Grégoire et un journalier big nambas devant le four à copra

Tontar. May 1=1958.

Meltek Saulludal is to give two: Crown Ecol Cominal along French Resident Anthonioz in Malekula on End of March. in Vovo. one in Lorongrong. one in Vovo. inside Crow for Meltek:Kaone. and Resident he give to Pasteur Billi Magoulou Loyalty. with French Missionnarry in Noumea. say two: fela must to make School Cominal⁽¹⁾ for R Charley now on this years. R Charley he ask French Resident along 1.000 Ecol in that two crown R Charley he make ready store. and, single women house. Hottle. Hospital. in Tontar. R Charley he ask French Resident along 1.000 ticher in Ecol Cominal,

R. Charley he want 30 man Atrakha Pendecots all come work in Tontar. 20 man Aoba all come work in Tontar, Bleace,

(1) communal (fr.).

Tontar, le 1^{er} mai 1958

Mk Saulidal a donné deux terrains au Résident français Antonioz, à la fin de mars, pour faire des écoles communales à Malekula, à Vovo, une à Lerogrog et une à Vovo, dans le terrain de Mk Kaon. Le Résident les donnera au pasteur Billy Magoulou des Loyauté et au missionnaire français de Nouméa. Ils devront faire des écoles communales pour R. Charley, maintenant, cette année. R. Charley demande au Résident français 1 000 écoles dans ces deux terrains. R. Charley a préparé un magasin, une maison pour les femmes célibataires, un hôtel, un hôpital, à Tontar. R. Charley demande au Résident français 1 000 instituteurs pour les écoles communales.

R. Charley veut que trente hommes d'Atrakha, Pentecôte, viennent travailler à Tontar, et vingt hommes d'Aoba, s'il vous plaît.

R. Charley était impulsif. Il donne des terrains au Résident Anthonioz pour construire des écoles. Billy Magoulou, pasteur de la Mission Mélanésienne de Nouvelle-Calédonie, y est associé : il avait ouvert une école à Rambek pour les Big Nambas de Makhawe.

On pourrait penser qu'il demande des écoles pour mille écoliers, enfants des migrants qu'il veut faire venir, mais il confirme ensuite avec mille instituteurs. Il semble alors envisager un système d'éducation pour tout l'archipel ou presque. Dans ces écrits de 1958, alors qu'il entrevoit la fin de la Coopérative, il rejette l'administration coloniale et commence la programmation pour un état indépendant.

Le projet de J. Guiart de créer des communes, comme en Nouvelle-Calédonie, aurait permis d'ouvrir des écoles et des centres de santé, de créer un réseau d'adduction d'eau à partir de sources dans les collines et d'électrification par des générateurs. L'administration ne suivit pas cette proposition qui aurait nécessité des fonds importants et avait le tort de concurrencer les écoles missionnaires, qui pourtant n'apportaient pas les connaissances nécessaires pour s'insérer dans une économie moderne. – R. Charley, qu'on peut considérer comme un élève doué, écrivant en anglais plutôt qu'en bichelamar, faisait de nombreuses erreurs de calcul. – Jusqu'au milieu des années 1970, l'inertie du Condominium, divisé entre français et anglais, bloquait toute réalisation.

Ces projets n'étaient pour le moment que de simples déclarations d'intention. Rien de concret n'avait encore été réalisé, sauf le début d'une construction traditionnelle, futur centre de santé. Trois jours plus tard, il rédigea une liste de marchandises que la Coopérative devait acheter pour construire les bâtiments mentionnés ici¹²⁸. Cette commande n'avait rien de particulier, c'étaient des matériaux et des denrées en quantité raisonnable destinés à ces projets et au magasin : sacs de ciment, tôles ondulées, essence, savon, et aussi riz, sucre, biscuits – en plus de la nourriture locale –, bière et vin pour nourrir les travailleurs. Mais, c'était encore un projet dans le vide car la Coopérative n'existait plus en tant que telle. Ces annonces étaient une manière de nier sa disparition ou de réaliser les projets sociaux à son origine dans un nouveau cadre et avec un nouveau mode de financement. R. Charley était un rêveur qui ne savait attendre.

Les dernières lignes sont un retour à la réalité. Il demande quelques dizaines d'hommes de Pentecôte et d'Aoba pour faire du copra, évitant de s'adresser aux Big nambas de Lerogrog qui avaient dénoncé la Coopérative en 1949.

¹²⁸ La maison pour les femmes célibataires pourrait être, selon Lorent Vovodal, pour les migrantes noires américaines, avant leurs mariages (cf. 9.02.1958).

Cine. Cooperative Native Company. Paul Toalumlum. Matan Charley. Matanvat. Malekula. N-H. from Mouvement. movement John Frum in Tanna N-H. King of American. Longmans green and co LTD.6 & 7. Clifford London WAL 55 Fifth Avenue New York. Residand Tain Mal faula. Nord Amprym. Residant mal meleum Neha. MolValiv. RonoVoru. School. Namala mala Santo. N-H. Diricteur. Big Boss Ati.

R Charley

Signé : Cooperative Native Company. Paul Toalumlum. Matan Charley. Matanvat. Malekula. N-H. - du Mouvement [Cooperative Native...]. mouvement John Frum à Tanna, N-H, Roi d'Amérique. Longman Green and co LTD.6 & 7. Clifford London WAL 55 Fifth Avenue New York. Resident Tain Mal Faula, Nord Amprym. Resident Mal Mweleum. Neha. Mol-Valiv. École [mission] de Ronofuro. Namalamala, Santo. N-H. Directeur, Big Boss Ati.

R Charley

Cette signature menaçante terminait une lettre au Délégué exposant un problème mineur : la fuite d'une femme de chez son mari pour violence. Il y critiquait surtout Kaku qui avait imposé une compensation trop élevée à celui qui l'avait accueillie.

Il signe au nom de divers mouvements d'opposition : la Coopérative, le mouvement John Frum – qu'il nomme maintenant ; il le nommait antérieurement comme « mouvement de Tanna » (*cf.* 13.7.1954) –, Longman Green, éditeur de manuels de gestion de coopératives, et deux chefs d'Ambrym et Santo à l'origine de mouvements anti-européens. Il y ajoute Ati, « Big Boss », directeur de la Coopérative depuis l'emprisonnement de Paul Tamlumlum, qu'il associe à ses visées nationaliste et indépendantiste.

L'emprisonnement de Paul Tamlumlum et la situation actuelle de la Coopérative ont exacerbé son opposition à l'administration et il lui dicte maintenant ses ordres au nom de mouvements anti-européens. Depuis fin juillet 1957 (*cf.* Annexe 4) et les menaces d'emprisonnement de Paul Tamlumlum, il pense à organiser un soulèvement.

4 May 1958. R. Charley. you give one tin Benzine along John:Bwil for Buy Passage for Carie Empty Bags, come to me Tontar:Rasuf. and, me want Paul Toalumlum he come with John:Bwil. for look me quicklly times. Because me make something already. withing P Toalumlum for come to see him.

and, now me want new Boat for Chanch Vennudrel. me want he take size Rocinantes for Condominium Vila.

and, you wreath Lettre belong Heath South: Pacific Commission first, after you send go to him to Noumea. and you signn inside, R Charley

Le 4 mai 1958, R. Charley

Donnez un fût d'essence à John Bwil pour payer le transport des sacs vides à Tontar Asuv. Je veux que Paul Tamulumlum vienne me voir avec John Bwil rapidement, parce que j'ai fait quelque chose. J'attends que P. Tamulumlum vienne le voir.

Maintenant, je veux un nouveau bateau pour remplacer le Venudrel. Je veux qu'il ait la taille de la Rocinante du Condominium de Vila.

D'abord, écrivez une lettre au Directeur de la Commission du Pacifique Sud, puis envoyez-la à Nouméa. Et signez. R. Charley

Les ventes de copra à Don Gubbay ou à d'autres colons, se poursuivaient sous la direction d'Ati, hors du cadre de la Coopérative.

Il dit avoir réalisé quelque chose, sans plus de précision, essayant de faire sortir Paul Tamulumlum de prison avec l'aide de l'assesseur de Tenmaru pour qu'ils viennent voir. Mk Taivar n'aurait sans doute pas aidé. Il poursuit aussi son idée d'un grand bateau (*cf.* 9.2.1958), cherchant l'aide de la CPS.

De tels projets auraient été jugés irrationnels ou irréalistes par les Européens : les colons s'accrochaient à une économie de main d'œuvre à bon marché et l'administration y voyait, à juste titre, un mouvement d'opposition qu'on n'osait pas encore qualifier de nationaliste. Mais, la véritable raison n'était-elle pas de mettre fin à la première tentative d'organisation économique des Mélanésiens par eux-mêmes en neutralisant son directeur. Ces erreurs ouvrirent la voie aux mouvements indépendantistes. R. Charley envisage maintenant une économie et une société qui mettent en place les bases d'un état indépendant. Il fut suivi, des hommes ayant assisté aux réunions s'engagèrent plus tard dans les partis politiques demandant l'indépendance.

Tontar:Rasuf. Matanvat. Malekula.N-H- May 7=1958.

one old man Call is Names, Varvarash. him he dead in sixth a'clock morning. him he look fourth Generation. he make five along him. five from him street. and 4 Generation street he look through. and, he finish from work on 1955. alday. night in house him son call name Neltek:Killa. he give him caicai⁽¹⁾ alday night. Come to May 6=1958. last ead. and. May 7 - 58. he Closed life from him.

and, have 3 Mans, and: 3 women all he Holy day from to. 30 Days. and, 30 Night. all ead not outside. have 4 mans. and, 4 womens all Coocking ead belong all to 30 Days. 30 night. 3 times ead one day. 2 foulles: belong 3 mans one day. alday go to 30 Day. 2 foulles: belong 3 women one day. alday go to 30 Day.

3 mans keep Holy day. one call names, Obed Nelnen Nevin:Buish. Big Nambas. 1) and, one call names Neltek:Sauludal. Matanvat. 2) and, one call names Neltek: Killa. Matanvat. street Varvarash son 3).

Matanvat Language call, Talak. Telek Sambur. tomean, Lord-Ship. Sant Pierre. 3 Holy mans, 3 Holy Womens. one call names, Level. Matanvat.

1) one Gall names, Marquirriede Matanvat 2) one call names, Lennel. Matanvat. 3) 3 Holy women. to mean. Holy Ness

R Charley May 12th 1958.

(1) bichelamar : food.

Tontar Asuv-Matanvat, Malekula, N-H, le 7 mai 1958

Le vieux Varvaras est mort à 6 heures du matin. Il a vu quatre générations, cela faisait cinq avec lui : cinq en ligne directe à partir de lui, et quatre générations en ligne directe qu'il a vues.

Il avait arrêté de travailler en 1955. Il restait jour et nuit dans la maison de son fils, Mk Kila, qui lui donnait à manger tous les jours, jusqu'au 6 mai 1958, son dernier repas. Et le 7 mai 1958, sa vie s'est terminée.

Trois hommes et trois femmes vont faire le deuil pendant trente jours. Ils ne mangeront pas à l'extérieur. Quatre hommes et quatre femmes leur feront cuire leur nourriture pendant trente jours et trente nuits, trois repas par jour, deux poules par jour pour les trois hommes, tous les jours jusqu'au trentième jour, et deux poules par jour pour les trois femmes, tous les jours, jusqu'au trentième jour.

Les trois hommes qui font le deuil, l'un s'appelle Obed Nelnen, Nevenbwis, Big Nambas, l'un Mk Saulidal, Matanvat, et le troisième Mk Kila, Matanvat, le fils réel de Varvaras.

Dans la langue de Matanvat, on appelle cela *talak telek sambur*, c'est-à-dire : Sainteté, Saint Pierre. Trois saints hommes.

Les trois saintes femmes, l'une s'appelle Leviel, Matanvat, l'une Marguerite, Matanvat, et la troisième, Lenel, Matanvat ; trois saintes femmes, c'est-à-dire sainteté. R Charley, le 12 mai 1958

Varvaras, père de Mk Kila, Nebet Datav, vécut très vieux. Il passa les trois dernières années de sa vie grabataire chez son fils. Les cinq générations qu'il vit, y compris la sienne, sont celles de ses pères et grands-pères et de son fils et ses petits-fils, qui étaient encore de très jeunes enfants en 1958. Par là, il veut traduire le fait que Varvaras fut le témoin d'une longue histoire, depuis sa jeunesse dans les villages de l'intérieur jusqu'à la vie « occidentalisée » sur la côte.

Il nomme les deuilleurs dont il fait partie. Les hommes furent reclus dans le *nakhamal* de Nebet Datav et les femmes dans une maison ordinaire. Cela dura moins longtemps que l'exige la tradition, mais la séparation des feux fut respectée, ce qui ne se faisait plus dans la vie quotidienne. Il traduit ce rite par « *lordship* », y insérant le nom chrétien du défunt, baptisé Pierre par les protestants français Charlemagne, peu avant sa mort.



Illustration 38. – Mk Sob, Leneluab, contemple une igname qu'il vient de déterrer

May 13th 1958.

on May 14=1958. Seven days belong Old man Sant Pierre. Varvaras. when he die. Holy days no Braick one whooth. stopet noice. Because Heath of Old man he brocking out from is Body. stopet noice from in the morning. to. Evening times on first of the night : 7 Clock. Big dance to morning. dance on 10 days. go to 30 days. and, carie canue for old man go put on Ocean. and, ancle⁽¹⁾ for Old man come carie canue from Ocean go to Village for old Mans Mather com from. Canue have tomany thing inside. Some thing coocking already. no coocking. any cain thing. Fruith. Piggig. Foulles. anything belong white man too inside Canue.

Old man Varvarash he Biptist. he call name Sant-Peter. or, St Pierre and, 50 days. joint fires. splet Bread fruith whooth. Holy fires for 3 holy man. 3 holy women. he joint fires with all any Peoples outside. and, 100 days. he such of craife⁽²⁾. Make Carden for Old man he die. Clossing craif. make carden blanding Pananier. and, yams. Keep ready to Christmass day. take new yams inside Carden with heath of Old man go in Holy Batle. Keep him in to forever. and, New Years say good by to Old Father. Christ mass say good day Father. New year, say good by Father.

Meltek. Saulludal. R Charley.

(1) uncle ; (2) shut grave.

13 mai 1958

Le 14 mai 1958, ce sera le septième jour après la mort du vieux Saint Pierre Varvaras. C'est un jour sacré, on ne casse pas un morceau de bois, on ne fait pas de bruit, parce que la tête du vieil homme est séparée de son corps. On ne fait pas de bruit du matin au soir, à la tombée de la nuit. À sept heures, il y a une grande danse, jusqu'au matin. Puis on danse du dixième jour au trentième jour. Alors, on porte la pirogue du défunt pour la mettre à la mer, et l'oncle du défunt vient prendre la pirogue à la mer et l'emmène au village d'où venait la mère du défunt. Il y a beaucoup de choses dans cette pirogue: de la nourriture cuite, crue, toutes sortes de choses : des fruits, un cochon, des poules, des objets des Blancs aussi.

Le défunt Varvaras a été baptisé, on l'a appelé Saint Peter ou Saint Pierre.

Après cinquante jours, on rejoindra les autres feux. On coupera le fruit de l'arbre à pain et les feux sacrés des trois hommes et des trois femmes reclus se réuniront avec les feux de toutes les autres personnes de l'extérieur. Après cent jours, on fermera la tombe, on fera un jardin pour le vieillard mort. On ferme la tombe. On fait un jardin et on y plante un bananier et des ignames. On les garde pour le jour de Noël où on prend les ignames nouvelles dans le jardin et les porte à la tête du défunt, au Saint Autel. Elle y reste pour toujours. Au Nouvel an, on dit au revoir aux ancêtres : à Noël, on dit « Bonjour Pères », au Nouvel An, on dit « Aurevoir Pères ».

Meltek Saulidal, R. Charley

Il expose ensuite les rites qui devraient traditionnellement avoir lieu si le défunt n'était pas baptisé. – En fait, il fut gardé une journée dans le *nakhamal* puis inhumé chrétiennement. – Il met d'emblée l'accent sur la séparation du crâne pour le porter sur le *natab*. Malgré la christianisation et l'interdit du culte des morts, ce rite essentiel restait dans les esprits et certains y pensaient encore le jour où il aurait dû avoir lieu.

La coutume était d'enterrer un homme âgé rapidement après le décès près de la maison ou du *nakhamal*. Traditionnellement, le corps était déposé, recouvert de nattes, dans un trou, assis en position fœtale, la tête hors du sol ; il était gardé nuit et jour par ses fils. Le septième jour, on détachait la tête et la portait sur une grande « feuille-parapluie » sur un petit dolmen pour que les animaux ne s'en saisissent pas pendant qu'on la nettoyait à la main des chairs en putréfaction. Puis, on déposait le crâne sur le *natab* – « saint autel » –, dans le *nakhamal*. L'interdit de bruit était total ce jour là. Ensuite, des danses nocturnes avaient lieu jusqu'au trentième jour, mais pas quotidiennement.

Mk Kila confirma qu'on porta¹²⁹ les dons aux maternels le trentième jour : *laplap*, ignames, bananes, poulets, etc. du *kava* et divers objets symboliques. Depuis le contact avec les Européens, on y mettait aussi des objets occidentaux et de l'argent. C'est le paiement de la dette envers ceux qui ont donné la mère du défunt. Ainsi, la christianisation supprima les rites funéraires traditionnels, mais ne put faire de même des dons aux maternels qui sont des obligations sociales traditionnelles. La réclusion se limita à quelques jours.

Traditionnellement, après la réclusion, les deuillements continuaient de manger séparément quelques jours, puis un repas cérémoniel les réunissait avec les autres villageois. Cent jours après la mort, on recouvrait la tombe d'un petit tumulus ou d'un cairn. On continuait d'entretenir le jardin du défunt. Ce sont ces ignames et ces fruits qui lui étaient présentés cérémoniellement au *Notulokhian* suivant sa mort. Chaque année, ses fils viendraient lui présenter les prémices. L'esprit des morts était présent dans le village tout le mois du *Notulokhian* pendant lequel R. Charley jouait des flutes de bambou.

¹²⁹ La coutume de la pirogue chargée de dons était limitée aux îlots (Layard, 1942).

September 1958 Nemere Aoba Roconcon ma Khini. Te MeltekSaulidal nan mbeven Aoba mbeles nenesyan Khin Paul Tamulum regen Nombug govsagavil. Polline Paul Tamulum yet tanan Paul Tamulum ve Leietyet tarra san Nemere loglog.

Septembre 1958 Les hommes d'Aoba ont envoyé [dire] à Mk Saulidal d'aller à Aoba voir le deuil de Paul Tamulum, au centième jour. Pauline Paul Tamulum habite sur la terre de Paul Tamulum. Elle est « Leietiet »¹³⁰, honorée par les hommes noirs.

R. Charley fut invité à assister aux cérémonies du centième jour du deuil de Paul Tamulum, à Aoba. Il avait été enterré chrétiennement à Lamap. Cette cérémonie était une commémoration, le jour d'un rite traditionnel. Sa femme, Pauline, était alors à Aoba ; elle revint plus tard à Naure, où elle décéda. Il la glorifie d'être une Grande Dame, pour toujours dans la mémoire des Mélanésiens.

Le décès de Paul Tamulum mettait fin aux espoirs qu'il revienne et que la Coopérative reparte comme auparavant. Il mourut en prison, gardé dans des conditions inhumaines, dans un ancien réservoir d'eau croupissante où il mangeait et dormait (Abong 2012).

En 1961, à l'initiative d'Ati, des membres de la Coopérative de Pinalum à la côte nord, construisirent, sur une colline à Vovo, un caveau, un monument et deux constructions traditionnelles : une maison pour sa femme et un bâtiment destiné à devenir un musée, entourés d'un jardin ornemental où on avait érigé de grands tambours. Sur le pied de la croix, était gravé un signe signifiant : « *e stanup* » (il est debout)¹³¹. En 1962, Ati demanda que les restes de Paul Tamulum soient réentérés à Vovo¹³². – Il avait préparé le tombeau et le monument à l'avance de peur d'un refus. – Les Délégués de Santo et Malekula s'y opposèrent, craignant le développement d'un culte du martyr et prétextant qu'il était originaire d'Aoba et non de Vovo¹³³. Le transfert finit par être accepté, le Résident Anthonioz s'y étant auparavant engagé. R. Charley proposa des documents et photos pour le musée, mais l'administration s'y opposa. La tombe fut plus tard ouverte par des inconnus. Elle restait telle en 2012.

¹³⁰ Grande dame : « *iet* » signifie « rester », ici, rester dans la mémoire.

¹³¹ Deux stèles, à droite et à gauche, portent une main tenant des feuilles et, en dessous, deux signes qui sont une marque de glorification.

¹³² La date de son décès ne figure pas dans la correspondance pour son réenterrement.

¹³³ Ils prétendaient aussi que certains membres, dont Kaku, y étaient opposés, ce que celui-ci nia catégoriquement, de même qu'Ati. Dossier F537/13/1 Re-Interment of the Body of Paul Tamulum, 1962, British District Agent, Central District N° 2, lettre du 12 mars 1962 (45/62), et Résidence de France, 30 mai 1962.



Illustration 39. – Ati devant le monument de Paul Tamlulum, en 1978

ANNEXES

ANNEXE 1

Nejinnak sin Noccorvat

1- Tette---¹³⁴ te-ei-io a' Nengcorevat Linnel sahr-o ro-vinvin-in jugugon Nafor sar-o tete ndev senni:o-- rorave vilon tevemb sar-o tete nas-o rombo Naafor sahr-o --

Nocojne : ro'vin'vin- jugon nafor sar-o tete ndev senni-io Ro:rave Vilon tevemb sar:o - tete nas:o rombo na-afor sahr-o.

2 - Namire Negcoreva-at Retiat Lejar sahr. Revejen mbotot nin--- Nimaljal Ruxovaro-o tete:e Semaror Negcorevat Linne-el sahr-o

3 - Romtae mbare:mbar Naoralli-o Romtai Navor Neteba xer, a' romtai-o iev-iev Nojor nin Nimaljal Ruxovarro, tete semaror a Negcorevat Linnel sahr-o.

4 Nimaljal Ruxovarro-o Oarre Nieren mbumbu o-ol a Negcorrevat Linne-el sahr-o.

Oare, Niereren Nevennu mbumbu o-ol a Negcorrevat Linne-el sahr-o.

Regen teditte nandand : From Crand Father Line

Natne lavi : him Son Sing him Song

Nejinak de Nokorvat.

1- Cher père, à Nokorvat, à notre *nakhamal*. Ils ont réduit sa parole au silence ; notre guerre. Père, que vais-je faire ? Ils ont fait tomber notre aigrette de plume blanche. Père est mort ; nous allons faire notre guerre.

Refrain : Ils ont réduit sa parole au silence ; notre guerre ; père, que vais-je faire ? Ils ont fait tomber notre aigrette de plume blanche. Père est mort ; nous allons faire notre guerre.

2- Les gens de Nokorvat restent sur la place de danse. Ils ne savent que faire. Notre Nimal, le grand homme ; père sera debout, à Nokorvat, à notre *nakhamal*.

3- On coupera, par les ancêtres, Naorali. On coupera le guerrier, on le coupera. On prendra le fusil de Nimal, le grand homme ; père sera debout à Nokorvat, à notre *nakhamal*.

4- Nimal le grand homme. Partis au loin, nos grands-pères, finis, à Nokorvat, à notre *nakhamal* ; partie au loin la terre de nos grands-pères, à Nokorvat, à notre *nakhamal*.

De la lignée du grand-père. Son fils lui chante ce chant.

¹³⁴ Les « - » indiquent les notes longues

R. Charley a transcrit vingt *nejinak*, forme littéraire et musicale aux thèmes constants et ordonnés. On ne change parfois que quelques mots. C'est un chant de guerre, de vengeance qui met en avant plusieurs sentiments :

- la tristesse liée à la disparition d'un homme du *nakhamal*,
- le désarroi et l'abattement qui suit le meurtre,
- la vengeance qui va conduire à une nouvelle guerre,
- la colère : avec les armes du défunt, on va tuer un homme, le découper et le manger.

Le premier couplet est centré sur la tristesse et le désarroi, mais on y parle de « notre guerre ». Le second devient plus violent et contient une promesse de vengeance. Le troisième est la manifestation de la colère qui conduit au cannibalisme. Finalement, l'abattement semble revenir dans le quatrième, mais cela ne fait que rendre la vengeance nécessaire, inévitable. La référence aux ancêtres prépare une demande d'aide.

Le refrain exprime la détermination à se venger. L'interrogation « Que vais-je faire ? » est moins une marque d'indécision que l'expression de la frayeur devant ce qu'on va accomplir.



Illustration 40. – Danse big nambas des fusils, Atchin, 2012

Santo June 9 - 52 . Custtums thing from matanvath malekulla N-H-Maltanas Leknelmpatik.

Nendel land. Natag. teg mbulomblo nernar. teg mbulomblo tavat. teng nendlean. teg mblejjej. tegen tavat tevet terjimblak. teg nevesis tegen Marry Ross. min, Emma leteg Letteg maltannass hinner Leknembatik) (teg nekre netteg nampat nempet nombug sin Maltannass Leknelmbatik.) netteg rerer teg nammamb nenetland. nogovsagavil. Novombov novosmpuac nenetland sin Maltanass Leknelmbatik. Nandal tassik sal rieg navannu. Nandal nondur nassac: sal sel mavos varvararu. nandal sin Leknelmbatik.) tombkha. navavas neveves nallav tombk nelev runnu velvalli velvelier) tomkouac tomkoun maltannass neregkor regkor nasal. nainne. tembtand otan nemerte sumbojovte: sojovi, sandac ndac. seve sika, rosorumb sannas, rosoajj.) (Nandakaj nendekejkuac. nendekejrov nendekejnalog sin maltannass Leknelmbatik te ticis romoko nenerev tamb, tieki ragan nojrorogu, nimbe likenni. sogonni ragan lukon likenni lolon naknal neknelntamb san. te, somul likakma, sohoj Celle.)

9 juin 1952, Santo

Objets coutumiers de Matanvat, Malekula, Nouvelles-Hébrides de Mal Tanas Nekhnel Batikh

Grands paniers, paniers de feuilles de cocotiers pour les hommes, paniers de feuilles de cocotiers pour les femmes, paniers pour les gros coquillages, paniers de vieille femme, paniers de femme, de petite fille, paniers pour les *nevesis*¹³⁵, paniers de Marie-Rose et Emma, Demoiselles Mal Tanas, Nekhnel Batikh. – Nos paniers, paniers de chefs, des fêtes des chefs de Mal Tanas, Nekhnel Batikh ; paniers de vieillards, paniers pour les *namabe*¹³⁶, pour les grandes ignames – à dix cordes d'anse ; pour les ignames sauvages, pour les taros, pour les grandes ignames de Mal Tanas, Nekhnel Batikh. *Nadal* qui vole et regarde la terre – *nadal* en croix de bois¹³⁷ – il regarde précisément, de chaque côté ; *nadal* de Nekhnel Batikh. – Nattes de feuilles, nattes tressées, avec deux feuilles assemblées, petites, très petites ; mes nattes, les grandes nattes de Mal Tanas, pour la porte¹³⁸, pour l'entrée de la maison. C'est défendu, un homme ne saurait crier ; s'il criait, il devrait payer une amende, sinon on le tuerait et on le mangerait. – Feuilles, feuilles minces, feuilles épaisses, feuilles à *laplap* de Mal Tanas Nekhnel Batikh, où on goûte d'abord les *laplap* de communion sacrée ; on le prend là, quand on a mangé on le recouvre, on l'accroche au crochet dans le *nakhamal*, dans son *nakhamal* sacré ; quand on revient, on mange à nouveau.

¹³⁵ Coquillage.

¹³⁶ Fruit d'un arbre ; cuit, son goût ressemble à la châtaigne d'eau.

¹³⁷ Le *nadal* est sculpté dans des branches naturellement en forme de V.

¹³⁸ On agitait cette natte pour s'annoncer devant la maison.

ANNEXE 1

Ce texte accompagnait l'envoi à J. Guiart d'objets de la vie quotidienne traditionnelle du Nord Malekula. Il en profitait dès 1952 – ceci ne réapparaîtra qu'à partir de 1954 (cf. 5.4.1954 ; 28.3.1955) – pour glorifier son ancêtre Verlili Mal Tanas, nommé à la suite du village, comme s'il en était le chef. Il prétendra avoir fait don du crâne de Mal Tanas à l'Institut Français d'Océanie (cf. 24.3.1955), mais n'en dit rien ici, s'il faisait partie de cet envoi.

Ces objets donnent une idée de la diversité des productions traditionnelles. Les paniers se différencient par leur forme et leur solidité, selon leur fonction : en fibres résistantes à l'eau de mer pour aller pêcher les coquillages, solides pour porter les grandes ignames. Il existait des paniers rituels, par exemple pour les rites de la naissance. Ils pouvaient aussi traduire la position sociale de leur propriétaire : paniers de chefs, de femmes ou de filles de chefs. Il a tendance à amplifier cet aspect qui distingue les chefs et qu'il associe à Mal Tanas.

L'envoi incluait un *nadal* sculpté dans des branches ou des racines naturellement en forme de V (Illustration 6) pour ressembler au vol majestueux de l'aigle de mer.

Éventails (incluant des éventails de la Baie du Suroît donnés par un immigré, Sanous), et nattes se différencient selon leur fonction par le matériau, certaines fibres permettant une grande finesse de tressage. Les vieilles nattes servent à porter la nourriture aux cochons. Les nattes posées devant la porte et celles à l'intérieur du *nakhamal* sont différentes. Il rappelle alors les règles de politesse pour venir chez quelqu'un. La discrétion pour s'annoncer devant le *nakhamal* était une règle stricte ; c'était une marque de respect. Ainsi, la manière traditionnelle d'attirer l'attention en venant chez quelqu'un contrastait beaucoup avec celle des Européens qui arrivaient en parlant fort ou en criant, pour appeler les Mélanésiens.

L'envoi contenait aussi quelques végétaux (cf. page suivante) : les feuilles utilisées pour le *laplap* sont toujours des feuilles qui ne brûlent pas au contact des pierres chauffées, ce qui n'est pas le cas de la feuille de bananier. Il incluait une igname sauvage, ce qui nous vaut la connaissance de cette expression des femmes pour se moquer d'un homme, preuve que la situation de la femme n'était pas telle que la décrivaient missionnaires (Douglas 2001) et colons (Caillard 2016), « tristes » et « dégradées ».

(Nendekej malalas. nendekej locnot Novulon naran Ren mbukhass. Nererdacyas sin maltannass uor ragan. Seslle tuoca ragan nombonmban. Iainne, Iautte) (Nerve nendel nalag, nambko, rivrive nakand kinni. lev nallag leg sirsir kinni.) (nombombov. nombombov tevjetta sen tavat. sovru tavat, vari kinni tovi kin nombombov tivjetta. Reve kertelessi nombombov tevjetta nan kinni.) (Nembetev nosul nettenmbettigtig. Rel nossul minni van ran tumororan, jel nennetelil. nemere rejem nembetev ran. natag nettegen nelelle te tuvor vijalig regen miran. regen nombug til te turur nambor. regen nombug goltil te tissal.) (Nammol. nommol tammath: temmet nanagki van jinder neneki mbol. nompug goltil natatal. Nerrive nendel nalag nammuko sin Sannuss Southwest Bay. Nevergentivas ve nempethand nembethend tua.)

Nattes pour les saletés, nattes pour la nourriture des porcs, on y râpe les ignames des porcs : les *nererdacias* de Mal Tanas mangent dessus. On sort les saletés dessus, les saletés de la maison, des jardins. – Éventail pour chasser les mouches, les moustiques, pour activer le feu, pour faire du vent. – Ignames sauvages, « morceau d'igname sauvage » – les femmes jurent ; elles appellent [quelqu'un] : morceau d'igname sauvage, elles disent « Vous voyez, ce morceau d'igname sauvage là ». – Canne à sucre : lors de la danse des tambours, on danse autour avec, jusqu'au matin, attachées par un lien [à la ceinture] ; les hommes boivent leur canne à sucre. Panier de petit garçon quand il naît de sa mère, pour le jour où on lui perce l'oreille, pour le trentième jour où on le sort. – Oranges, oranges de paix, de la paix du *nanaki* jusqu'à ce que le *nanaki* soit fini, le trentième jour où on sort. Éventail pour chasser les mouches et les moustiques, de Sanous, Baie du Suroît. Les tisons anciens gardaient le feu quatre jours.

Les danseurs attachaient des morceaux de canne à sucre à leur ceinture d'écorce pour se désaltérer entre les danses qui duraient pendant des heures, voire toute la nuit. Les oranges mangées à la fin de la réclusion du *nanaki* étaient d'une variété particulière. Le *nanaki* avait lieu pendant la saison sèche, ce qui rendait possible de manger des fruits particuliers à cette occasion.

Les Mélanésiens connaissaient très bien les différentes variétés de bois : durs, tendres, imputrescibles, ou encore ceux qui peuvent s'enflammer facilement et entretenir le feu longtemps.

ANNEXE 2

N H N C S C. Santo Le tues 9th-8-55. am
 CWPCB N° 16 N.P.A. 3. I.P.T. Vovo 7-8-55
 Nabaha Silver Healh, as [illisible] charged Copra.
 Adam Mk Lectanon 7 bags 494 kg 14 tare 7 RMS
 [...] [total] 2125 kg 66 tare 33 RMS
 Mutuel entente 2026¹³⁹ kg net

Actually we pray our sesea that we may assisted to tack care on this.
 Nabaha Silver H- sails on service of Vovo since Thursday
 Engine trouble water mixt with benzene. Pump valve trouble cost full
 day at sea. Friday no body to put copra in bags
 Saturday S.D.A. Rest. Sun : same for sunday boys. But charge after
 Church assistant.
 Direction Forward N.P.A. Marshall Aoba Paul
 13 Sep=1955. in Francais Societhy Oceanie Anse Vata, R. Charley

NHNCSC [New Hebrides Native Cooperative Sty Company], Santo, le
 mardi 9-8-55, le matin CWPCB N° 16 N.P.A. 3.
 I.P.T. [Indigène Paul Tamulum] Vovo 7-8-55

Le *Nabaha Silver Healh*¹⁴⁰, comme [illisible] a chargé du copra.
 [Nom, nombre de sacs, poids total, tare et retenue pour le transport]
 Nous prions notre [¹⁴¹] de nous assister à prendre soin de cela.
 Le Nabaha Silver H. vogue au service de Vovo depuis jeudi.
 Problème de moteur, de l'eau mélangée à l'essence. Un problème de
 valve de la pompe coûte toute la journée en mer.
 Vendredi, personne pour mettre le copra en sac.
 Samedi, repos des S.D.A ; dimanche, de même pour les gars du
 dimanche, mais ils ont chargé le copra après avoir assisté à l'église.
 Marshall Aoba, Paul
 [Reçu] le 13 septembre 1955 à la Société Française d'Océanie, Anse
 Vata. R. Charley

Ce document est une copie d'un état de chargement le 7 août, enregistré
 le 9, signé Paul Tamulum. La signification de certains sigles (CWPCB,
 NPA) était oubliée des informateurs en 1978.

¹³⁹ Le poids total moins la tare et RMS.

¹⁴⁰ Bateau de Vovo.

¹⁴¹ Mot non reconnu.

ANNEXE 3

Extraits de :

‘Report on the development of Cooperative Societies in the New Hebrides’ J. Guiart, H.E. Maude, 1953 (Guiart 2013)

Dangers in the present situation

11. We consider that the present situation in the Condominium is potentially a dangerous one. Organizations of a cooperative character are being formed throughout the territory to further the economic interests of the islanders, and there is every reason to predict that this tendency will increase. But the administering authority has done nothing officially to guide and assist those efforts, other than to enact a Joint Regulation of a predominantly restrictive character, and the only help the natives have so far received has thus been from a few District Agents or missionaries, who lack the necessary technical knowledge, or from European traders, whose motives have not always been above suspicion.

[...]

37. Unfortunately however, in every case examined, we found that the native societies had failed, or were clearly about to fail, owing to the lack of technical guidance on cooperative management, and in particular book-keeping methods. In our opinion, this position is a most serious one: the natives have already lost large sums of money, in some cases under circumstances which suggest deliberate fraud, and will undoubtedly lose more. This, however, is of secondary importance to the bitter feeling of resentment and frustration which is the inevitable sequel to such failure. If the native is not to be given the minimal technical knowledge to enable him to better his economic position, can it be wondered he turns to cargo cults?

The «Malekula Native Company»

In the absence of the British Delegate on Santo, who was on leave, we contacted M. Tailleur, Administrator-Delegate for the districts of the Northern and Central Islands (District n° 2). He is of the opinion that the «Malnatco» has now changed and is no longer dangerous from a political viewpoint. His view is that D. Gubbay is now gradually withdrawing from the business, and in particular from the commercial

aspect of it. Although still recruiting labour for unloading ships, his activities are on a reduced scale.

In the course of an interview, D. Gubbay confirmed his relative lack of interest in the business now. He complained (without giving details), of false accusations about the Malnatco and quoted favourably the more understanding attitude of M. Tailleur. He stated that the boats are inconstestably the property of the natives, although they have not been completely paid for; it is felt that in all probability the position would be the same for the «Manahine», which is still operating for him and is also used by his assistant George Wing.

George Wing, seen a few days later, insinuated that D. Gubbay, by his rashness, had put him in a very difficult situation. He personally would continue to deal with the commercial side, partly to serve the natives, partly to recover a proportion, at least, of his initial outlay (personal). He complained of the shortage of copra after the cyclone in December, 1952, which he said meant that the customers of the Malnatco were nearly all insolvent.

At the request of Mr Freegard, British Delegate at Santo, D. Gubbay had, at least in theory, decentralised his organization into three groups: Malnatco (Malekula), Ambnatco (Ambrym), Pennatco (Pentecost). However, from the invoices examined, it would appear that each local group was considered to be an independent unit, composed of a store and a company, which necessitates a double series of invoices made out in the name of each of these. The relationship between the local groups and with the headquarters in Santo seemed theoretically the responsibility of two Societies, «Traders Union» for the commercial side, and «Transpordon» which deals with the transport of goods and copra. These two names presumably cover the D. Gubbay-GeorgeWing association. In actual fact, however, we found the name «Transpordon» only occasionally, the name «Traders Union» (or «Traders Limited»), apparently dealing with everything, including repairs to the motorboat «Venudel», the hull of which was bought from Mr Klein several years ago. As an example of this accountancy system, we would cite Vao, where sales of copra to «Traders Union» are credited to both to the store and to the Company. The fact that the balance is always a debit one is explained by the cost of the repairs to the «Venudel» and the native's present shortage of money. The «Venudel», again under repair*, worked in 1952 for the people of Vao. It is now going to be taken over again by their colleagues of Matanvat, who reproached them with working at a loss for the whole of last year. The «Manahine» is still sailing for D. Gubbay and George Wing. The small motorboat «Lano» is still working

collecting copra from the neighbourhood of Matanvat and for short trips between Matanvat and the Second Canal.

*For painting and replacement of some sections of the wood.

Vao

As far as we could ascertain, the store, almost empty, which is situated in a well-equipped Nissen Hut, is not seriously indebted to «Traders Limited» (£A. 162.17. 4d), but the local company appears to owe £A. 478.16.11d for repairs to the «Venudel», after taking into account two deliveries in copra and two payments in cash. Two further payments in cash and one delivery of copra are understood to be credited to the store and added to the proceeds of commercial sales, that is the money in hand, which is collected by G. Wing. The situation of the Vao cooperative at the end of 1952 is believed to have been as follows:

<i>Debit</i>	<i>Credit</i>
Debit balance 1951	£A. 359. 0. 5
Repairs to the «Venudel»	£A. 461. 2. 5
Purchase of spare parts	
Supply of goods	£A. 245. 7. 9
Total debit	£A. 1036.10. 7
	Proceeds of sales
	£A 184. 17.10
	Copra delivery
	£A. 82. 18.09
	Payment in cash
	£A. 124. 13. 0
	Total credit
	£A. 392. 09.07

Debit balance £A 644. 01. 00¹⁴²

Where this scheme to continue without hindrance, it would seem probable that the local cooperative would remain indefinitely in the debt of «Traders Limited» through debits for repairs to boats and the gradual taking over of its available cash.

Wala

According to the big boss of the Malnatco, Ati de Wala, the workers recruited by Donald Gubbay are paid £A 7.10. 0d, almost a normal figure at the time. Copra is bought from them at the prevailing rate and with the cash from the store, unless they are in debt to «Traders Union»; this was the case at the time, as they still owed £A 800. 0. 0d for the supply of goods at Christmas 1952. The shop was very well patronized, whereas the one at Vao was empty. It is situated in a native hut, but it

¹⁴² Total tel que dans l'original (Guiart 2013), mais il est inexact.

was to be moved to a Nissen Hut which is being built next door and is almost finished.

Matanvat

At the beginning of 1953, this store, situated at Tontar, was but little patronized. It had a debit balance of £A 723. 2. 7 with the «Traders Union», whereas the Matanvat Company had a credit balance of £A 101. 8. 2d. The motorboat «Lano» was grounded, as an economy, as there was no copra to load from the small anchorages along the coast. The accounts showed no trace of the members' debts to the store. Kaku and Joe (the storekeeper) seemed to run the business in their own way, without informing their fellows. South of Matanvat, at Tènmian and Espiegle Bay, the influence of the Company seems to have been almost eliminated.



Illustration 41. – Un bateau abandonné sur la plage devant la passe de Matanvat, 1978 (Ce n'était pas un bateau de la Coopérative)

ANNEXE 4

Lettres de R. Charley à John William, fils de Nakomaha¹⁴³

Les lettres de R. Charley à John William Nakomaha, aboutirent entre les mains de l'administration britannique et ont été dactylographiées. L'orthographe a été corrigée mais elle peut ne pas être exacte pour la ponctuation, car il utilisait le point pour la virgule et inversement.

Dans son projet de donner une dimension « nationaliste » à la Coopérative, R. Charley rechercha des alliances, essayant d'y faire participer le chef Yanyam d'Anatom (*cf.* 8.1.1957), Nakomaha (*cf.* 14.7.1956) et Mol Valiv, de Santo (*cf.* 9.12.1956). Cependant, il resta longtemps distant du mouvement John Frum qu'il évitait de nommer, imaginant en rêve (*cf.* 7.3.1956) amener à Matanvat les « man Tanna » exilés à Malo.

Il rencontra Nakomaha à Vila, où il était confiné, à son retour de Nouméa (*cf.* 14.7.1956) et lui proposa sans doute d'entrer dans la Coopérative. Nakomaha répondit par un partage des Nouvelles-Hébrides en zones d'influence. R. Charley ne dit jamais rien d'autre de cette entrevue. Il tente maintenant de prendre contact avec son fils.

Ces lettres sont une leçon de diplomatie traditionnelle, mais elles portent l'empreinte de la personnalité de R. Charley. Il joue en permanence de thèmes johnfrumistes : le surnaturel, le « cargo », la relation à l'Amérique, le retour aux coutumes, les cérémonies en relation avec les phases de la lune, etc. pour flatter J. W. Nakomaha. Ceci fait partie de la diplomatie traditionnelle : on ne s'affronte pas d'emblée, on reconnaît les positions de l'autre avant de faire valoir les siennes. Mais, il inverse ce processus et, d'entrée, il essaie de l'impressionner : la Coopérative a un bureau à Santo et compte près de 1 300 adhésions. C'est en fait une sorte de zone d'extraterritorialité, gérée par la Coopérative et qui échappe aux lois du Condominium. Après son échec avec Nakomaha-père, il se pose en maître du jeu : égal, et même supérieur, à son interlocuteur auquel il ne propose rien de précis. Il modifie les thèmes du mythe de John Frum (comme il l'a fait pour le mythe de Lenelvaklakh), ajoutant une touche personnelle ce qui est traditionnellement inadmissible. Il se réclame de la même relation à l'Amérique que le mouvement John

¹⁴³ 'Native Administration. Civil Disturbances and Movements. Johnfrum Cult. 1957-1961'. NHBS 4/III 12/2/1 vol. 2. Great Britain High Commission for Western Pacific Islands. Western Pacific Archives. 1875-1978 MSS & Archives 2003/1. Special Collections, University of Auckland Libraries and Learning Services.

Frum, avec un *nadal* comme drapeau sur un bateau américain et une amie Américaine justifiant la polygamie. Cette originalité en fait déjà un dissident. Plus encore, il prétend être en contact avec John Frum, à qui il a dicté de provoquer le naufrage de bateaux de colons. Vexé de ne pas recevoir de réponse¹⁴⁴, il se moquera de J. W. Nakomaha, inventant des histoires ridicules de mines de nickel à Malekula.

Il y a des flous et des glissements de sens fréquents dans ces textes, avec deux bateaux venant du Japon et d'Amérique et, à l'opposé du thème classique du « cargo », les Européens ont accès à ces marchandises ; des organisations auxquelles souscriraient des Blancs, puis s'imposant à eux (*cf.* 17.5.1957) ; la crainte d'une répression qui se transforme en crainte des Blancs d'un soulèvement (*cf.* 26.7.1957). En même temps, les Européens sont « utilisés » : partie, puis sujets de la zone économique où il dicte ses règles ; polygames qui ne s'avouent pas ; mis devant l'évidence d'une « Bible Indigène » et « confessant » leurs erreurs.

Il bâtit son raisonnement en empruntant des concepts à divers domaines : traditionnaliste, johnfrumiste, chrétien, recomposant les mythes à son avantage, puis il les utilise comme symboles et justification de son opposition aux Européens à propos des coutumes, des salaires, de l'égalité des droits, etc..

Il y avait peu de chances que ces deux hommes, épris de pouvoir personnel, et ces deux mouvements se rejoignent dans une action commune. Le mouvement John Frum était presque exclusivement mythique et messianiste, avec des activités consistant en danses, marches de soldats, discours sur l'enseignement de John Frum et réunions d'attente oisive de son apparition – mais on était aussi capable de préparer un terrain et des bâtiments en un temps record – qui devait être suivie de la distribution des biens apportés par le « cargo ». Les membres finirent par se décourager et le mouvement éclata, se détachant de Nakomaha. À l'opposé, les membres de la Coopérative travaillaient à leurs plantations pour gagner de l'argent, sans se réfugier dans des solutions surnaturelles. R. Charley imagine travailler avec les Européens, mais lui dirigeant, alors que le mouvement John Frum s'en était coupé, ne dialoguant avec le Condominium que dans le cadre d'accusations.

R. Charley était sûr d'avoir raison, ce qui le rendait intransigeant. Il passera outre le silence de Nakomaha et affirmera que tout Tanna est dans la Coopérative (*cf.* 5.8.1957). Il fut plus tard invité par J. W. Nakomaha à venir à Tanna (*cf.* 22.10.1957), mais il n'y alla pas.

¹⁴⁴ Selon Guiart, Nakomaha n'était pas assez lettré et avait peur de se ridiculiser en répondant et il savait que toute lettre tomberait un jour dans les mains du Capman.

Copy of a letter to John Williams, Son of Nakomaha, of Sulphur Bay:
Tanna 116

Espiritu Santo, May 17th, 1957.

On 11th May, 1957, Native hotel open in Poin Coula Santo with Native Company copra. All copra must go inside Poin Coula Bay Santo in native Company town. English peoples, French peoples, Chinese peoples, Tonkinese peoples. Women and men all go Cine for cargo order come from Japonnys and American.

And from 20th April, 1957, Japony one boat come to Coula Bay Santo and have some white men go order cargo by himself as[k] not order in Native Office. And BP boat carry cargo for Master Breusch, an English man living in Aoba Longana. And BP boat carry cargo out from Canal want to go to Aoba and steal spirit for John Frum broking BP boat and losing all full cargo for Master Breusch. Because Master Breusch go in Poin Coula Bay and order him cargo without Native Company Office and ask nothing permission in Native Office.

Espiritu Santo, le 17 mai 1957

Le 11 mai 1957, un hôtel indigène a été ouvert à Point Coula, Santo, par la Compagnie Indigène pour le copra. Tout le copra doit aller à Point Coula Bay, Santo, dans la ville de la Compagnie Indigène. Il y a beaucoup de Blancs qui sont allés signer dans la Ville Indigène. Des Anglais, des Français, des Chinois, des Tonkinois. Des hommes, des femmes, tous sont allés signer pour la commande de cargo¹⁴⁵, qui vient des Japonais et des Américains.

Le 28 avril 1957, un bateau japonais est venu à Coula Bay, Santo, et certains Blancs sont allés commander le cargo¹⁴⁶ par eux-mêmes, sans passer par le Bureau Indigène. Et le bateau de BP a emporté le cargo pour Master Breusch, un Anglais vivant à Longana, Aoba. Et le bateau de BP est sorti du Canal pour aller à Aoba et l'esprit furtif de John Frum a cassé le bateau de BP et tout le cargo de Master Breusch a été perdu. Parce que Master Breusch est allé à Point Coula Bay et a commandé sa marchandise sans passer par le Bureau de la Compagnie Indigène et il n'a pas demandé la permission à la Compagnie Indigène.

¹⁴⁵ On pourrait aussi traduire par cargaison (*freight*) ou marchandises.

¹⁴⁶ « Cargo » signifie ici simplement « marchandises » commandées par des Européens qui, de plus, ne passent pas par le bureau de la Coopérative. Selon J. Guiart (comm. pers.), « Raghragh ne pensait pas en termes d'un cargo cult, qui n'existe nulle part, mais en termes d'avantages concrets, de biens. ».

Contrairement à la diplomatie traditionnelle, R. Charley présente son projet en premier. Pour l'impressionner, il prétend que la Coopérative a ouvert un bureau indigène à la Pointe Coula à Santo – elle n'avait pas de bureau à Santo autre que celui de Traders Ltd, la compagnie de Don Gubbay, d'où il dirigeait la Malnatco – et il lui donne la dimension d'une ville qui gérerait tout le commerce du copra : son premier intérêt reste la production. Des personnes de toutes origines s'y seraient installées ou associées pour commander des marchandises. Cependant, il ne dit pas si ces marchandises ont été payées avec les ventes de copra, ce qui aurait créé une économie totalement indépendante, aux mains des Mélanésiens, et où les Européens sont de simples consommateurs. La Coopérative apparaît ainsi contrôler le commerce de gros

Il enchaîne alors sur des thèmes johnfrumistes, mais il introduit des variantes au mythe du « cargo ». Les marchandises viennent du Japon (nommé en premier) et des Etats-Unis, associant les deux ennemis de la Guerre du Pacifique qui firent craindre aux Européens de l'archipel d'être chassés ou évincés. Ces marchandises sont accessibles aux Européens – ce qui est totalement contraire à la doctrine fondamentale des messianismes – qui doivent passer commande par la Coopérative. Il fait ainsi preuve d'un esprit commercial certain, surenchérissant sur le thème du « cargo » et le rendant beaucoup plus lucratif que la simple distribution de biens aux Mélanésiens.

Puis il enchaîne sur le surnaturel propre au mythe de John Frum qui aurait fait couler un bateau transportant des marchandises commandées sans passer par le bureau de la Compagnie Indigène. C'est une nouvelle courbette diplomatique à l'attention de J. W. Nakomaha, mais il dira dans une autre lettre (*cf.* 26.7.1957) que John Frum a agi à sa demande.

Ce « bureau » met fin aux inégalités, assurant l'accès à l'alcool et aux femmes blanches, et fixant les salaires des indigènes, discriminations emblématiques du Condominium aux yeux des Mélanésiens. Ce sont ses idées personnelles, déjà exprimées à d'autres occasions.

Il affecte au bateau américain, un *nadal*, emblème des chefs small nambas du Nord Malekula qu'il considère comme le drapeau indigène. Il s'approprie ainsi la relation de John Frum avec l'Amérique. Les dessins qu'il a faits au bas de cette lettre sont une affirmation assez agressive de ses prétentions.

Native Hotel in Poin Coula Bay let out anything along Native Company. Lets out alcohol, white women, Prize for buy people in Native Company. 20th May, 1957, at 8 o'clock in morning time one American boat come inside Canal Second Santo. It have two masts and two flags standing at back. One by calico and one by pidgeon bird (*drawing of an eagle*)¹⁴⁷. Black bird. White boat (*drawing of boat*). Bird, black and red and white (*drawing of an eagle*) Stand on boat. R. Charley

L'Hôtel Indigène à Point Coula Bay fournit tout pour la Compagnie Indigène : fournit l'alcool, les femmes blanches, [fixe] le salaire des [recrues], membres de la Compagnie Indigène.

Le 20 mai 1957, à huit heures du matin, un bateau américain est entré dans le Canal du Segond à Santo. Il avait deux mats et deux drapeaux à l'arrière. L'un en tissus et l'un [était une sculpture] d'oiseau. Oiseau noir, bateau blanc.

Oiseau noir, rouge et blanc. Il se tient sur le bateau. R. Charley

Cette recomposition du mythe a pour but de prendre de la distance par rapport au mouvement John Frum et d'affirmer sa spécificité. Il se met au-dessus de son interlocuteur et s'approprie la relation johnfrumiste à l'Amérique. S'il ne demande rien pour le moment, il est clair qu'il voudra imposer ses conditions. Ce qu'il cherche est d'étendre la Coopérative pour en faire une force capable de résister au Condominium. Il était l'opposé d'un diplomate : il voulait commander et, souvent, de manière intransigeante.

Cependant, il fait preuve d'idées indépendantistes très subversives et aussi très modernes. Cet espace échappe à l'administration coloniale et les colons doivent obéir à ses règles. Son fonctionnement en tant que zone franche – ou plutôt d'extraterritorialité –, va bien au-delà des théories messianistes du « cargo ». Avec de telles prétentions, les membres cherchaient d'abord à faire parler de la Coopérative ; les Européens avaient peur et ils étaient contents. Nakomaha n'avait plus qu'à suivre. Ainsi, il ne demande rien de particulier – sans doute de peur d'essuyer un nouveau refus – et semble attendre que Nakomaha adhère à cet exemple de développement mélanésien, véritable innovation sociopolitique en contexte colonial. Son imagination est foisonnante, débridée, avantgardiste mais pas irréaliste, mis à part son impossibilité assurée dans les conditions « politiques » de l'époque.

¹⁴⁷ Allusion du copiste des Archives aux dessins faits par R.C. au bas de sa lettre.



Illustration 42. – Racrac Charley dessiné par Warren Pearson pendant la guerre

Racrac Charley

COPY 116 From Rakrak Charley residing in Santo to John William, Son of Nakomaha, Sulphur Bay, South East Tanna

1. - Santo July 6, 1957. Rakrak Charley.

Goodday my health guarder. R. Charley working all round to North New Hebrides. From Espiritu Santo on 5 June, 1957, to Leowrrow, Vao, Volro. 3 days 3 night first beginning from nickel in Malekula. Condominium beginning from nickel. £1.10.00 of one days (work). Have one American woman come to Santo ask R. Charley to lead him go all round to Malekula to see all round village. Condominium give R. Charley along American woman R. Charley take that American Queen married him. Go all round Malekula from 5 June to 5 July, 1957. Come back again to Santo. American Queen want all New Hebrides Peoples all must to marry along 7 wives. 7 new women, new girls. Strong young men he must be to married along 7 girls.

And R. Charley he come to you in Tanna one day. To buy one woman of Tanna. He want one new girls. You make ready now. Please, my Lord, R. Charley he have one already in Matanvat and he want one from Tanna. R. Charley he want marry along 10 women.

Namangi he strong too much in Malekula. In Vao have two Namangi stone he ready to now. One Namangi stone in Amok Tarand, already to now 1957.

Santo, le 6 juillet 1957. Racrac Charley

Bonjour mon gardien de santé. R. Charley travaille tout autour des Nouvelles-Hébrides du Nord, d'Espiritu Santo, le 5 juin 1957, à Leuru, Vao et [mal orthographié : Vovo ou Botofro], trois jours et trois nuits. C'est le début du nickel à Malekula ; le Condominium commence le nickel. £ 1-10-00 par jour (de travail). Une femme américaine est venue à Santo et a demandé à R. Charley de la conduire tout autour de Malekula pour voir tous les villages. Le Condominium a donné R. Charley à cette femme américaine. R. Charley a pris cette Reine Américaine et l'a épousée. Ils sont allés tout autour de Malekula du 5 juin au 5 juillet 1957 quand ils sont revenus à Santo. La Reine Américaine veut que tous les hommes des Nouvelles-Hébrides doivent épouser 7 femmes, 7 nouvelles femmes, des filles neuves. Les jeunes hommes forts doivent être mariés avec 7 filles.

R. Charley va venir chez vous à Tanna, un jour, pour acheter une femme de Tanna. Il veut une fille neuve. Vous préparez maintenant. S'il vous plaît, Mon Seigneur, R. Charley en a déjà une à Matanvat et il en veut une de Tanna. R. Charley veut épouser 10 femmes.

Le *namanggi* est extrêmement fort à Malekula. À Vao, il y a deux *namanggi*-pierres qui sont prêts maintenant. Il y a un *namanggi*-pierres à Amokh Tarad, prêt pour maintenant, en 1957.

Cette lettre est un des plus étranges textes de R. Charley. Après avoir salué J. W. Nakomaha en des termes inhabituels, il parle de ses déplacements dans les îles – selon les dates, en relation avec la Coopérative. Puis, J. W. Nakomaha n'ayant pas répondu à sa précédente lettre, il essaie de l'intéresser avec des histoires incroyables de mines de nickel à Malekula et des salaires de £1-10-00 par jour¹⁴⁸.

La suite est dans la même ligne. Une Américaine lui aurait demandé de visiter Malekula, puis il ajoute, par précaution vu l'interdiction de relations sexuelles entre Mélanésiens et femmes blanches, que c'est le Condominium qui lui a confié cette mission. Elle aurait approuvé la polygamie avec sept femmes, mais il s'en accorde dix. Il fait ainsi état de sa volonté de retour à la polygamie, commun avec le mouvement John Frum, et s'octroie une autorisation venant des Etats-Unis. C'est un cocktail idéologique destiné à concurrencer Nakomaha.

Il est clair qu'il se moque de J. W. Nakomaha qui n'a pas répondu à sa précédente lettre et il n'a sans doute plus beaucoup d'espoir d'arriver à une entente avec lui. Il fit lire cette lettre à Joe et ils en avaient rit ensemble. Selon Joe, R. Charley n'aimait pas Nakomaha-père, ancien pasteur adventiste en poste dans le Nord Malekula, qui avait plus tard refusé de collaborer avec la Coopérative. Il disait aussi qu'il était devenu un peu fou, ne considérant pas les risques de certaines de ses paroles ; il pensait sans doute que Guiart lui éviterait toujours la prison. Sûr de sa force et de la justesse de ses idées, il ne se préoccupait plus guère de l'opinion des autres et il voulait les entraîner derrière lui par tous les moyens. Cela rappelle les audaces de sa lettre aux Délégués (cf. 24.3.1955) où il joue des dogmes chrétiens comme d'un matériau mythique malléable et se réclame du soutien de Jésus-Christ, qui lui a parlé pendant son coma, pour qu'ils l'aident à s'imposer à Matanvat. Ses « exils » répétés et l'opposition obstinée des Européens à la Coopérative l'avaient endurci, lui faisant perdre le sens du risque.

Son intention d'une visite à Tanna pour épouser une femme, ce qui est une manière traditionnelle de forger une alliance, traduit aussi son impulsion à agir sans se préoccuper de la volonté des autres. Il prétend avoir une femme de Malekula et en voudrait aussi une de Tanna.

Les *namanggi* en préparation à Vao et chez les Big Nambas sont la preuve de la vivacité des coutumes de Malekula, thème qu'il partage avec le mouvement John Frum, qui envisageait de faire revivre des coutumes interdites par les missions et d'en créer de nouvelles.

¹⁴⁸ C'était le salaire des ouvriers du nickel en Nouvelle-Calédonie (J. G., comm. pers.)

2. - And me want to look you quickly time
And from 10 April, 1957, John Frum take out my brother from small launch call his name LANO. John Frum just out him between Malo on 11 o'clock in day time. My brother falling out from launch and lose come to now, and 4 men go into prison house in Lamap. My brother call his names, Simon Melteksak, Botormalav, side for Tamleliv.
Because from November 1956, R. Charley carry one dry coconut from Lenakel Tanna and go to plant it in Malekula. I give coconut along Simon Melteksak and Simon Melteksak chucked out that dry coconut on the sea between Malo. And April 10, 1957, Simon Melteksak came to Santo to sell him copra. And he go back to Malekula and straight along mark he chucked out coconut missed on the boat and falling outside on sea, drown quick time. Also one lightning – no body see him. Goodtimes, on good times, no sea, no wind, no night times, cannot to see Simon Melteksak and to make every body believed John Frum.
And Master Jean Guiart will come again to New Hebrides on July, 1957. Custom Master from Noumea, New Caledonia.
Nambas, Namangi. 5, 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700, 800, 900, 1000, Meltek
R. Charley

2. - Et je veux vous voir rapidement.
Et le 10 avril 1957, John Frum a enlevé mon frère du petit bateau appelé Lano. John Frum l'a jeté dehors entre Malo [et Malekula] à 11 heures du jour. Mon frère est tombé du bateau et est perdu jusqu'à maintenant. Et quatre hommes sont allés en prison à Lamap. Mon frère s'appelait Simon Mk Sak, de Botormalav, à côté de Tamleliv.
C'est parce qu'en novembre 1956, R. Charley a rapporté une noix de coco sèche de Lenakel, Tanna, et il allait la planter à Malekula. Je l'ai donnée à Simon Mk Sak et Simon Mk Sak a jeté cette noix de coco sèche à la mer entre Malo. Et le 10 avril 1957, Simon Mk Sak est allé à Santo pour vendre son copra. Et en revenant à Malekula, juste à l'endroit où il avait jeté la noix de coco, il a glissé du bateau et est tombé à la mer, et s'est noyé rapidement, comme l'éclair – personne ne l'a vu. Beau temps, du beau temps, pas de mer, pas de vent, pas la nuit, on n'a pas vu Simon Mk Sak et cela a fait croire que c'était John Frum.
Et Mr Jean Guiart va venir de nouveau aux Nouvelles-Hébrides en juillet 1957, le maître des coutumes de Nouméa, Nouvelle Calédonie.
Nambas, Namanggi, 5, 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700, 800, 900, 1000, Meltek
R. Charley

La mort de Mk Sak serait le résultat de la vengeance de John Frum parce qu'il avait jeté à la mer la noix de coco que R. Charley lui avait donnée au lieu de la planter à Matanvat. On y trouve une réminiscence de l'envoi de noix de coco, en 1947, par les exilés de Tanna à Lamap pour que leurs familles les plantent près de leur maison (MacClancy 2007). Guiart (1951) note qu'il lui avait « avoué avoir eu des relations, au moins indirectes, avec les chefs John Frum exilés à Port-Sandwich ».

Pour l'administration, la mort de Simon Mk Sak, chef de Botormalav (Tamalvar 1) ne fut jamais élucidée. Le bateau était conduit par Joe et, outre Mk Sak et R. Charley, il y avait deux autres passagers. Selon Joe, tous étaient ivres. Simon serait tombé à la mer et, ne sachant pas nager comme la plupart des broussards, il se serait noyé rapidement. Le Délégué de Santo demanda des informations supplémentaires, sans rien obtenir. Finalement, tous les quatre furent emprisonnés trois mois, pour ivresse. Joe se rappelait que R. Charley lui lut cette lettre et ils rirent ensemble de cette nouvelle manière de se moquer de l'administration.

Il annonce ensuite une mission de J. Guiart, qu'il appelle le « maître des coutumes de Nouméa » et dont il se considérait comme le protégé. Puis il liste les cérémonies du *namanggi* (dans un ordre régulier et inexact) pour affirmer l'importance des coutumes de Malekula. Mais il ne fait pas référence au *nanaki* Mal Tanas. Ses lettres à Nakomaha ne sont pas sur le même plan que celles aux Délégués qu'il essaie de manipuler, impressionner, intimider et auxquels il finit par faire ouvertement du chantage.

and from Tanna. Nakomaha send him son call name John Williams come in Santo take R Charley go withim to Tanna for to see some thear in Tanna. Because all he withing alone Master J Guiart not come quickly in N.H. to see something and Tanna look out R Charley for go look something in Tanna for make out along paper. maybe R Charley go Tanna with John Williams for to look something go to January 1958 and R Charley coming back to North.

R Charley

3. - Cooperative Native Company Mathane: Charley Matanvat Malekula New Hebrides¹⁴⁹.

White people maybe keep hide 10 wife and American Queen just cleared out good eyes to see what John Frum was.

KINGDOM HELL
JESUS CHRIST WILL NEW YORK TIMES 1952

Please, please, my Lord, me want you give me one nice girls. Soon me come to you for marriage.

Sign. CUSTOMS

JOHN: SUN, MOON, R. Charley

3. - Compagnie Coopérative Indigène Matan Charley, Matanvat, Malekula, Nouvelles-Hébrides.

Les Bancs cachent 10 femmes peut-être, et la Reine Américaine a essuyé ses yeux pour voir ce qu'était John Frum.

ROYAUME ENFER
JESUS CHRIST WILL NEW YORK TIMES 1952

S'il vous plait, s'il vous plait, Mon Seigneur, je veux que vous me donniez une jolie fille. Je vais bientôt venir chez vous pour le mariage.

Signé : COUTUMES

JOHN : SOLEIL, LUNE. R. Charley

Il procède ensuite par courtes phrases ou successions de mots chargés de sens plus ou moins ésotérique.

- Les Européens sont des polygames qui cachent des épouses : sans doute des concubines mélanésiennes (Guiart 2013).

- Son amie américaine – et lui aussi – voient John Frum.

- L'association Kingdom - Hell est une contestation du Royaume de Dieu, rappelant son inversion du paradis et de l'enfer (*cf.* 24.3.1955).

- C'est une erreur ou de la provocation de parler du Christ¹⁵⁰ à un dirigeant du mouvement John Frum qui ne le reconnaît pas.

- Il signe 'COUTUMES' puis : 'JOHN : SOLEIL, LUNE', peut-être une manière de « renommer », tout en semblant le glorifier, John Frum dont les apparitions étaient être réglées sur les positions du soleil et de la lune.

Ainsi, il se distancie de John Frum et des dogmes chrétiens, affirmant ses idées, son indépendance et celles de la Coopérative et de Malekula, tout en se jouant des Européens.

¹⁴⁹ Cette ligne (en début de page 3 de la copie) suivait sans doute sa signature, affirmant ainsi sa position face à J. W. Nakomaha.

¹⁵⁰ 'Jesus Christ will New York Times, 1952. The Watchtower announcing Jehova's kingdom' est une phrase qu'on retrouve sur une feuille portant sa signature et celle d'Auguste Lao, *teacher* adventiste.



Illustration 43. – Maison traditionnelle à Tanna et groupe de danse *toka* pour les touristes

Appendix 'C' 138

To John William, Son of Nakomaha, Sulphur Bay, East Tanna

Santo July, 26, 1957.

Good day my Lord and wee withing to 8 Big fella man e come from New York on 30th September 1957 to put price we all Native in New Hebrides and he opend Cooperative Native Company of Mantavat Malekula in Santo on that times on Sept. 30 1957. Oscar Newman from Tisman Bay he jealous too much along Rakrak Charley and Paul Tamlumlum Aoba and John Bule Sarinose Pentecost and James Phaie Ambrym. Oscar Newman he want to put us in Prison in Vila for dead. Because O. Newman he look Native Bible for Tanna Malekula Master Jean Guiart he send come to Vila and Santo on July 1957 for all round peoples see him. That Bible cost £ 4 for one also Bible for Espiritu Santo on October 1956 Nakomaha and R. Charley we two look in Office France Resident in Vila.

And have 1,289 people all sign in all Delegates all Missionaries all chiefs all Doctors [;]¹⁵¹ 1,289 peoples from New Hebrides white men and black men [;] 1,289 peoples full New Hebrides Peoples all afraid for...

Santo, le 26 juillet 1957.

Bonjour Mon Seigneur. Nous attendons huit grands hommes de New York, le 30 septembre 1957 pour fixer le salaire de tous les indigènes aux Nouvelles-Hébrides et ouvrir la Compagnie Coopérative Indigène de Matanvat, Malekula à Santo, ce jour là, le 30 septembre 1957. Oscar Newman, de Tisman Bay, est trop jaloux de Racrac Charley et de Paul Tamlumlum d'Aoba, et de John Bule Sarinose de Pentecôte et de James Phaie d'Ambrym. Oscar Newman veut nous mettre en prison à Vila, à vie.

C'est parce que O. Newman a vu la Bible Indigène de Tanna et Malekula. Mr Jean Guiart l'a envoyée à Vila et Santo en juillet 1957 pour que tout le monde tout autour puisse la voir. Cette Bible coûte 4 £ pour une, comme la Bible pour Espiritu Santo. En Octobre 1956, Nakomaha et R. Charley, tous les deux ensemble, l'avons vue dans le bureau du Résident de France à Vila.

Et il y a 1 289 personnes qui ont signé [devant] tous les Délégués, tous les missionnaires, tous les chefs, tous les docteurs : 1 289 personnes des Nouvelles-Hébrides, des Blancs et des Noirs. 1 289 personnes, des vraies personnes des Nouvelles-Hébrides, tous ont peur pour...

¹⁵¹ Il manque sans doute des ponctuations dans ces lignes. Mais le flou et le glissement de sens sont probablement voulus.

Cette lettre a été écrite après une nouvelle menace contre la Coopérative. Le 16 juillet (*cf.* 5.8.1957), la nouvelle est parvenue qu'Oscar Newman avait demandé à l'administration de Santo des peines de prison à vie contre quatre de ses dirigeants. Mis à part l'attente d'une aide américaine au début et les interventions de John Frum à la fin, le contenu de cette lettre est plus raisonnable que celui des précédentes. Il s'y dessine surtout une demande relativement précise à son interlocuteur.

Cherchant l'appui de J. W. Nakomaha, il annonce pour la fin septembre une sorte de soulèvement dirigé par huit Américains. Ce sont sans doute ses amis dont il avait noté les adresses¹⁵². Ils viennent fixer les salaires¹⁵³ et créer un bureau ou une section de la Coopérative à Santo – déjà annoncé comme réalisé dans la lettre du 17 mai.

Tanna serait aussi menacé, car l'ouvrage de Guiart : Un siècle et demi de contacts culturels à Tanna, Nouvelles-Hébrides (1956), qu'il appelle Bible Indigène, serait à l'origine des demandes d'emprisonnements d'O. Newman. Il essaie ainsi d'entraîner J. W. Nakomaha dans un soulèvement pour répondre à un risque de répression générale. Avait-il connaissance des récentes difficultés de Nakomaha, suite à la marche de la Tanna Army qu'il organisa le 17 juillet (MacClancy 2007) ? Il n'en parle pas, mais il présente Tanna comme menacé, de même que la Coopérative.

Puis, il affirme la force de la Coopérative avec 1 289 nouvelles adhésions de Blancs et de Noirs qui auraient signé (devant) les Délégués – comme à la fondation de la Coopérative – et il y ajoute les missionnaires, les chefs et les docteurs, mettant tout le monde à égalité et en faisant une sorte de garantie qu'on ne s'opposerait pas à son projet comme ce fut le cas vis-à-vis de la Coopérative.

Ensuite, (*cf.* page suivante), ces adhésions apparaissent comme émanant des seuls « *full* » Néo-Hébridais qui craignent une répression contre Tanna et Malekula. Puis, l'image s'inverse : les Blancs de Santo craignent Tanna : le mouvement John Frum, et Malekula : la Coopérative. On a dans ce paragraphe, une sorte de glissement de sens voulu qui se termine sur une menace : ces craintes mutuelles sont comme un prélude à un soulèvement.

¹⁵² Au nombre de neuf (*cf.* 14.5.1954).

¹⁵³ Fait déjà exprimé en rêve comme venant d'Angleterre (*cf.* 14.10.1955).

...Tanna and Malekula. All white man in Santo all he afraid too much along Tanna John Frum and Malekula Native Company and all say yes for man he use married 10 wife. Only New Hebrides Peoples all he sign in Native Bible.

R. Charley

And Native Customs Bible from Chapter One to Chapter 289 he stop. He make very shake along all white peoples. Every eyes shall see John Frum movement in Tanna and movement Cooperative Native Company North Malekula. All white man Government and missionaries and Docteurs and Capitaine of any boat any one religion from first beginning from touch New Hebrides Island all he sign from Native Customs Bible in Vila Efate from June 1956 to December 1956 Confession sign.

Native Resident Tain:Mal. Fanla, Olal, North Ambryms. and Native Père Deven:Kyriac, Sisivi, South Ambryms and have 100 Japany marry all ready for to come on Sept. 20 1957. All come into Santo in Native Company for to married along all, and me want you come to see that we holidays that times maybe me come Christmas in Tanna on that times.

...Tanna et Malekula. Tous les Blancs à Santo ont tous très peur de Tanna, John Frum et de Malekula, la Compagnie Indigène et tous ont dit oui pour que les hommes puissent épouser 10 femmes. Seulement des gens des Nouvelles-Hébrides ont signé dans la Bible Indigène.

R. Charley

Et la Bible des Coutumes Indigènes [va] du chapitre Un au chapitre 289¹⁵⁴, c'est fini. Elle a beaucoup secoué les Blancs. Tous les yeux verront le mouvement John Frum à Tanna et le mouvement Compagnie Coopérative Indigène, Nord Malekula. Tous les Blancs : gouvernement, missionnaires, docteurs et capitaines de tous les bateaux, toutes les religions depuis le commencement de toucher [terre] aux îles des Nouvelles-Hébrides, tous ont signé la Bible des Coutumes Indigènes à Vila, Efate, de juin 1956 à décembre 1956, signer la confession.

Le Résident indigène Tain Mal Faula, Olal, Nord-Ambrym et le Père indigène Deven Kyriac, Sisivi, Sud-Ambrym. Et il y a 100 Japonaises prêtes à se marier qui vont venir le 30 septembre 1957. Elles vont toutes venir à Santo dans la Compagnie Indigène pour se marier avec tous. Et je veux que vous veniez voir cela, ce sera les vacances à ce moment. Peut-être que je viendrai à Tanna à Noël à ce moment.

¹⁵⁴ Ce chiffre ne correspond à rien, l'ouvrage contient 426 pages et les paragraphes ne sont pas numérotés. Cela rappelle les 1 289 adhésions dont il a parlé précédemment. R. Charley cite parfois des nombres phonétiquement plutôt que mathématiquement.

Il affirme ensuite le soutien de tous les Blancs à la polygamie. Bien qu'il ait dit ci-devant qu'ils cachent dix femmes, cela paraît surprenant, ou bien c'est un cadeau des Blancs apeurés aux Mélanésiens, et alors également la fin des lois du Condominium et des missions.

Il affirme que l'ouvrage de J. Guiart sur Tanna a ébranlé, renversé, la position des Blancs, leur a montré l'évidence de John Frum, auquel il associe la Coopérative de Malekula, tous les deux qualifiés de « mouvements ». L'accusation du Condominium, des missions et de la colonisation en général que cela recouvre est manifeste. C'est le temps de la reconnaissance et de la « confession » : comme souvent, il leur retourne un terme chrétien. Il nomme ensuite deux opposants d'Ambrym à la colonisation.

La suite est très elliptique et mystérieuse. Il pourrait s'agir de femmes japonaises venues pour épouser des membres de la Coopérative, ce qui serait une reprise du thème d'un long rêve érotique où une Japonaise lui promet de l'épouser quand l'égalité de tous sera réalisée, à Noël ; c'est aussi une nouvelle substitution du Japon aux États-Unis d'où devaient venir des femmes noires (*cf.* 9.02.1958). Il invite finalement J. W. Nakomaha à venir à Santo voir cette cérémonie et annonce aussi sa visite à Tanna à Noël. Il pose le calendrier d'un contrat de collaboration ou d'assistance.

Tout en cherchant à amener J. W. Nakomaha à se joindre à un soulèvement dirigé par les Américains, il évite de faire preuve directement d'opposition à la colonisation, de présenter d'emblée un conflit entre Mélanésiens et Européens, au cas où cette lettre parviendrait à l'administration. Il joue de ces glissements de sens pour laisser un flou sur ce qu'il entrevoit au plan de la société coloniale : d'après sa première lettre, une coexistence et une collaboration économique avec les Blancs, sous condition que les Mélanésiens décident des règles du jeu.

Dans un rapport du 17 août 1957¹⁵⁵ sur le renouveau du mouvement John Frum à Tanna, suite au retour de Nakomaha, le Délégué anglais ne fut pas sensible à ces nuances. Il ne retint de cette lettre que la réjouissance des Mélanésiens devant la peur que les mouvements de Malekula et de Tanna inspiraient aux Européens et s'en inquiéta fortement (MacClancy 2007).

¹⁵⁵ Archives : A Report on « John Frum » Activities on Tanna since February, 1957.

Yes all fighting peoples all known much good through along Tanna Malekula on July 1957. All he look straight thru. All he believed together straight. All he says two fella strong mans strong power, full power. all he savy two fella good. Now all say no more fighting against two fella more he finish. But Malekula say not yet finish.

And on April 20 1957 John Frum he broking one BP boat on sea. Between Point Coula Bay for because Master Breusch Aoba he go steal cargo for Native Company in Pint Coula Bay 20 tonnes he put in BP boat for carry go to Aoba. And Paul Tamlumlum crying too much along R. Charley.

R. Charley calling John Frum to break him and yes John Frum he broking him at night times at eight o'clock, no sea, no wind, good fella times, and BP boat off losing all 20 tons cargo. And on July 1957 John Frum break again one boat for Native Company for Pentecost. Boat belong Melsisi. For because man of Melsisi he fighting one of Aoba soon he dead. And Paul Tamlumlum he crying too much along him friend and he calling R. Charlie and R. Charlie he calling John Frum and John Frum he broking boat for Melsisi, He losing 5 tonnes coprah for Native Company in Betnavenie Pentecost, on good times, on day times, no wind, no sea, good fella times. R. Charlie

Oui, toutes les gens qui se battent connaissent très bien Tanna et Malekula. En juillet 1957, ils ont tous vu. Tous croient que tout cela est vrai. Ils disent tous ces deux sont des hommes forts, [ont] une forte puissance. Tous savent que ces deux là sont bons. Maintenant, tous disent : plus de bagarre contre ces deux-là, c'est fini. Mais Malekula dit : ce n'est pas encore fini.

Et le 20 avril 1957, John Frum a cassé un bateau de BP en mer. Entre Point Coula Bay [et...] parce que Master Breusch d'Aoba est allé voler le cargo de la Compagnie Indigène à Point Coula Bay, 20 tonnes qu'il a mises dans le bateau de BP pour les emporter à Aoba. Et Paul Tamlumlum a pleuré à R. Charley.

R. Charley a appelé John Frum pour qu'il le brise. Et oui, John Frum l'a cassé, de nuit, à huit heures, pas de mer, pas de vent, beau temps, et le bateau de BP a perdu toutes les 20 tonnes de cargo. Et en juillet 1957, John Frum a encore cassé un autre bateau de la Compagnie Indigène de Pentecôte, le bateau de Melsisi. Parce qu'un homme de Melsisi s'était battu avec un homme d'Aoba qui est mort rapidement. Paul Tamlumlum a pleuré son ami et a appelé R. Charley et R. Charley a appelé John Frum et John Frum a cassé le bateau de Melsisi. Il a perdu 5 tonnes de copra de la Compagnie Indigène de Betnavini, Pentecôte. Beau temps, pas de vent, pas de mer, beau temps. R. Charlie

Il annonce un rassemblement de tous les opposants autour de John Frum et de la Coopérative – mais ne répète pas ces noms et écrit Tanna et Malekula, pour dépasser la concurrence entre ces deux « mouvements » – dont ils reconnaissent la justesse et la force, demandant la fin de la répression. Ce rassemblement implique aussi la fin de l'opposition entre Tanna et Malekula qui se poursuit avec le silence de J. W. Nakomaha. Mais R. Charley (« Malekula ») ne voit pas la fin ainsi. Il veut continuer à se battre contre l'administration, et vu ce qui précède, dans l'unité et donc avec le soutien de Tanna.

Il réaffirme son influence sur John Frum qui causa, à sa demande, le naufrage du bateau de BP entre Santo et Aoba et y ajoute celui d'un bateau de Melsisi, Pentecôte.

À l'opposé des précédentes, cette lettre est économe en thèmes johnfrumistes. Il y décrit surtout la situation réelle : menaces de répression, et des thèmes qui lui sont personnels : accusation des Européens qui reconnaissent leurs fautes en termes religieux, opposition entre les Blancs et les vrais Néo-Hébridais, puis suit une proposition d'action contre le Condominium, implicitement un soulèvement dans lequel il veut entraîner Tanna.

Néanmoins, la fin vogue sur le surnaturel avec des flatteries diplomatiques à J. W. Nakomaha. Mais, R. Charley se confère ainsi la reconnaissance de John Frum, se plaçant à l'égal, sinon au-dessus, de son interlocuteur (voir aussi 8.1.1957). Il avait peu de chances de le convaincre d'adhérer à ses projets dans ces conditions.

En fait, il s'arrange à montrer par des moyens traditionnels qu'il refuse d'être mis en position d'infériorité et veut même prendre l'ascendant sur son interlocuteur, libre à lui d'accepter cette situation. Nakomaha était trop occupé de problèmes avec l'administration, suite au renouveau du Mouvement qu'il venait d'initier, ou il préférerait laisser la Coopérative disparaître, ce qui était tout à son avantage dans la compétition politique qui les opposait. Il était aussi très difficile, à cette époque, de prendre R. Charley au sérieux.

ANNEXE 5

Textes de Kaku dictés à ses enfants, Grégoire et Gilbert

Ded blong Meltekun we hem i brother blong Hymak Meltesesre we hem i grand son blong Vetmanu

Meltekun hem i bin marre [wi]tem wan woman Nokorvat nem blong hem Leghter Batih, long wan taem blong notuloghian (Kristmas) Leghter Batih i ron wei i go long Malsagh long papa blong Timothy (Meltehorhor), Nao Meltekun i go bihaen woman blong hem blong tekem bak hem, taem hem i go kasem long haos blong Meltehorhor, Nao Meltehorhor i jiang aot saed, nao tofala i faet, tufala i faet gogo kolosap Meltekun i kilim Meltehorhor, Nao Meltehorhor i singaot papa blong Meltekue (Meltek-Lej) hem i se Hu Tasung Melteh-Lej –o yu kam kwick Meltekun i kilim mi nao, Taem Melteh-Lej i harem olsem i pulum spear blong hem i go aot saed mo semtaem i sperem Meltekun tu long leg blong hem (novosvoson) i sperem long bun blong devel, Nao Meltekun i karem spear i ron wei wetem i go pass long ol man Legmelbatih mo LegmelBataram we oli stap tulah (Krismas) nao oli talem long hem se brata yumi wantem tulah (Krismas) yu, yu wantem wokem woman; nao hem i continue rod blong hem i go kasem long Betnarong, nao hem i luk wan vineleh (dota in lo) blong hem we i women blong wan man Lebetbatav hem i se (dota in lo) yu kam kermaot spear ia long leg blong me, aet i no samting blong hait, hem samting blong clear ples nao (vineleh) dota in lo ia blong hem i pulumaot spear ia long hem, nao sem taem em i ded mo oli berem hem long Lebetjughoname long Nokorvat.

First part belong storia i blong pruvum nomo se Vetmanu i bin ron wei i go long Lebetbatav, mo taem we ol man Lebetbatav oli go long stap long Nokorvat ol grand son blong hem tu, olsem Meltekun oli go wetem ol man Lebetbatav long Nokorvat.

La mort de Mk Un, frère de Hymak Mk Sesere et petit-fils de Vetmanu

Mk Un avait épousé une femme de Nokorvat, appelée Lekter Batih. Un jour, au *Notulokhian* (Noël), Lekter Batih s'enfuit à Malsakh, chez le père de Timothy (Mk Horhor). Alors Mk Un a suivi sa femme et est allé pour la reprendre. Lorsqu'il est arrivé à la maison de Mk Horhor, celui-ci a sauté¹⁵⁶ hors de la maison. Puis, ils se sont battus ; ils se sont battus jusqu'à ce que Mk Un soit sur le point de tuer Mk Horhor. Alors, Mk

¹⁵⁶ Le pas de la porte était surélevé pour empêcher les animaux d'entrer.

Horhor a appelé le père de Mk Kue (Mk Lej). Il a dit : « Oh, mon frère Mk Lej, viens vite Mk Un est en train de me tuer ». Lorsque Mk Lej entendit cela, il prit sa lance, sortit et aussitôt il planta sa lance dans la jambe de Mk Un, à la hanche, à l'os du diable. Alors, Mk Un s'est enfui avec la lance dans la hanche. Il est passé devant les gens de Nekhnel Batikh et de Nebet Taram qui préparaient le *tulah* (du *Notulokhian*). Ils lui ont dit : « Frère, tu veux faire le *tulah* [avec nous] ? Toi, tu veux t'occuper de ta femme. » Il a continué son chemin jusqu'à Betnarog. Là, il a vu une de ses belles-filles, la femme d'un homme de Nebet Datav. Il lui a dit : « Ma belle-fille, viens m'enlever cette lance de ma jambe ». Ce n'était pas pour se cacher, c'était à la vue de tous. Sa belle-fille a retiré la lance et au même moment Mk Un est mort. Ensuite, ils l'ont enterré à Lebetjughoname, à Nokorvat.

La première partie de cette histoire est la preuve que Vetmanu a eu tort d'aller avec Nebet Datav. Et aussi, quand tous les hommes de Nebet Datav sont allés habiter à Nokorvat, ses petits-fils aussi, comme Mk Un, sont allés avec les hommes de Nebet Datav à Nokorvat.

Ces textes donnent une meilleure image des guerres et représailles que les notations elliptiques de R. Charley qui s'attache aux causes et conséquences des faits, plus qu'aux événements. Ces faits eurent lieu fin XIX^e siècle, avant les premiers déplacements vers la côte.

Mk Un était d'une branche cadette de Nekhnel Batikh, celle de Vetmanu, écarté par Salior qui l'accusait d'être trop préoccupé par ses femmes et de délaissier les affaires du *nakhmal*. Il alla s'installer avec Nebet Datav à Lemorov et le suivit lorsqu'il se déplaça à Nokorvat dont un de ses petits-fils, Mk Un, épousa une femme.

Le *Notulokhian* est associé à un interdit d'hostilités (cf. 9.12.1956) ; c'est peut-être pour cette raison que le couple adultère a choisi ce moment pour que la femme rejoigne son amant. Le mari n'aurait pas dû aller la chercher, encore moins combattre un homme de Malsakh. Le comportement de Mk Un rappelle celui de son ancêtre et les hommes de Lobol se moquent de lui. De plus, il avait rompu la paix du *Notulokhian* ; ils l'abandonnèrent à son sort. Ceci montre que les chefs pouvaient prendre une certaine aisance avec la tradition sans s'exposer à un châtimeant, mais ils ne devaient plus alors compter sur la solidarité.

Kaku tire comme morale de cette histoire que Vetmanu n'aurait pas dû aller avec Nebet Datav et Mk Un le suivre à Nokorvat, une femme de ce village a causé sa perte. C'est comme un jeu de rôle qui se reproduit de génération en génération. Il était encore de bon ton, en 2012, de se moquer de Mk Un et de ses déboires.

Nao ol man Malsagh oli jensem MELTEKUN long wan man nem blong hem MELTEREL, Nao MELTEREL hem i ron wei i go stap long Nokorvat from mama blong hem i woman Nokorvat, Nao wan dei i gat bisnis long Nelvaklagh, bisnis blong Nemheghi-Iat long taem blong nobughas rhurghum we i tekem ples long Leghmelnias long nakamal blong Iat-Ran Jif blong MALSAGH, Nakamal ia i gat tu (2) doa blong hem. Nao long taem ia olman Botormalav tu oli kam blong tekem kakai blong olgeta, Nao taem oli stap wet yet oli go rus long haos blong Balbalvasghavil, from we hemi bin maretem wan woman Lejeluvse, and long taem ia olman Nokorvat tu oli kam, nao Malghor blong Lejeluvse i girap i sutum Jung-ror blong Nokorvat long leg blong hem, hem i sutum long sot nomo, mo Jung-ror i no ded, hemi sutum ia stret long lotota long get blong Balbalvasghavil, taem MELTEREL i luk se Malghor i sutum ankel blong hem olsem, hem i girap i pulumaot masket long Ankel blong hem i ron olwei i go long MALSAGH long Leghmelnias. Taem olgeta man oli stap every wan finish oli stap lukluk we oli stap putum ol yam,

Alors, les hommes de Malsakh ont remplacé Mk Un par un homme, appelé Mk Rel. Mk Rel est parti habiter à Nokorvat, parce que sa mère est une femme de Nokorvat. Un jour, il y avait des cérémonies à Lenelvaklakh, des cérémonies du *namanggi Iat*¹⁵⁷. C'était le moment des échanges de cochons qui eurent lieu à Lekhmel Nias, dans le *nakhamal* de Yatran, le chef de Malsakh. Ce *nakhamal* avait deux portes. À ce moment, les hommes de Botormalav aussi étaient venus pour prendre la nourriture qui leur revenait. Alors qu'ils attendaient, ils sont allés manger à la maison de Balbalvasagavil, parce qu'il était marié à une femme de Lejeluvse¹⁵⁸. Tous les hommes de Nokorvat aussi étaient venus. Alors, Mal Ghor, de Lejeluvse s'est mis en position et a tiré sur Jungror, de Nokorvat ; il l'a blessé à la jambe. Il a juste tiré pour tirer, Jungror n'est pas mort. Il l'a tiré à Lotota exactement, près de la porte [de l'enclos] de Balbalvasagavil. Lorsque Mk Rel a vu que Mal Ghor avait tiré sur son oncle, il s'est levé, a pris le fusil de son oncle et a couru jusqu'à Malsakh, à Lekhmel Nias.

Alors, quand tout le monde fut arrivé, ils ont cherché où ils allaient mettre les ignames.

¹⁵⁷ Ce ne pouvait pas être le *nanaki iat vanasi* 1000, qui fut fait par Salior, celui-ci est fait par la génération de son fils réel, Balbalvasgavil.

¹⁵⁸ Un hameau de Botormalav désigné, comme souvent, par sa place de danse (*lejer Luvse*).

Un meurtre devait être compensé, soit par un autre meurtre, soit par une personne, éventuellement une victime humaine, donnée au *nakhamal* qui avait subi une perte. Bien que résidant avec Nebet Datav, Mk Un, tué par un homme de Malsakh, restait membre de Nekhnel Batikh. Un autre meurtre – une « guerre » – était impossible entre Lobol et Malsakh, les deux côtés de la chefferie. Seul un chef pouvant être intégré dans un *nakhamal* de chef, Malsakh devait donner un de ses hommes : il donna Mk Rel.

La principale raison de Mk Rel d'aller habiter à Nokorvat est qu'il était maintenant un homme de la lignée de Vetmanu, résidant avec Nebet Datav qui habitait alors à Nokorvat. De plus, c'était le village de ses maternels. Ceci montre que la patrilocalité n'était pas totale, on pouvait aller résider, temporairement ou non, chez ses maternels. – À l'opposé, on voit les hommes de Lejeluvse - Botormalav se faire restaurer chez Balbal, en position de receveur de femmes.

À cette époque de guerres généralisées, on était toujours sur ses gardes. Des cérémonies traditionnelles pouvaient être l'occasion de guet-apens. On venait souvent avec ses fusils qu'on gardait à proximité, chez ses beaux-parents, s'ils étaient fiables, ou cachés dans la brousse.

C'est sans doute dans le cadre de représailles que Mal Ghor a tiré sur Jungror, de Nokorvat¹⁵⁹. Celui-ci ayant été blessé par un homme de Lejeluvse, hameau de Botormalav, Mk Rel devait le venger car c'est son oncle qu'on venait d'attaquer. Il prit rapidement le fusil de son oncle et partit se cacher. Bien qu'il fasse maintenant partie de la lignée de Vetmanu, Mk Rel gardait des liens avec Malsakh et c'est chez eux qu'il attendit le moment propice. – Les attaques en chaînes allaient continuer.

On dispose les ignames qu'on va offrir sur des présentoirs (sortes de tables) ou empilées autour de poteaux. Puis, on les distribue cérémoniellement et chaque groupe met ce qu'il a reçu à l'écart avant de l'emporter. Lejeluvse les avait mises dans le *nakhamal* de Malsakh.

¹⁵⁹ Kaku ne donne pas la raison de cette attaque. Les attaques et les représailles étaient si fréquentes qu'il était impossible d'en connaître précisément les causes.

Nao Namhaghon blong Lejeluvse i staon long doa blong nakamal i stap lukluk yam blong hem we Balbalvasghavil i putum, nao Melterel i pas long narafala doa i kam insaed nao sutum Namhaghon, Namhaghon i foldaon i go long yam blong hem, wan taosen (1000) Lalajintaghar mo wan taosen (1000) serbong, nao ol man oli ranran wei oli go hom, ol man Tanmial, Lemelwamb, Nokorvhat, mo Botormalav oli ron wei from faet, mo ol pig oli kakai ol yam ia olbaot; nao ol man Nelvaklagh oli fasem Namhaghon oli e karem body blong hem oli go putum long LebetBhak jin Loghor long rod we i go long Lemelwamb mo Tanmail, nao oli sendem toktok i go long Lemelwamb oli se yufala i sendem tok i go long Botormalav talem long olgeta se mifala i putum nasumb long hed blong nabangha, yufala kam karem i go berem hem, nao oli kam karem hem mo oli go berem hem.

Nao Jif blong Botormalav i sendem tok i kam long Balbalvasghavil hemi se, yu mas letem wan man i kam blong openem rod blong tevel blong yu (Nekolor) Nao Balbalvasghavil i sendem toktok i go long Nokorvat hem i se yu mas givim wan man i go long Botormalav blong openem rod blong mi, yu nao yu stamba blong trabol ia, nao oli karem pikinini blong Jung-ror i go. Ol man Botormalav oli kakai finish oli se i no inaf yet,

Namhaghon, de Lejeluvse, s'est assis près de la porte du *nakhamal* pour surveiller les ignames que Balbalvasgavil avait déposées pour lui. Alors, Mk Rel est passé par l'autre porte, il est entré et il a tiré sur Namhaghon. Namhaghon est tombé sur ses ignames : un millier de *lalajintahar*¹⁶⁰ et un millier de *serbog*. Alors, tout le monde s'est enfui chez lui. Tous les hommes de Tenmian, Leneluab, Nokorvat et de Botormalav, tous s'enfuyaient du combat, et tous les cochons mangeaient tous les ignames, partout. Alors, les hommes de Lenelvaklakh ont attaché Namhaghon et ont porté son corps. Ils l'ont mis à Lebetbhak, à Lokhor, sur la route de Leneluab et Tenmian. Ils ont envoyé dire à Leneluab : « Allez dire à tout le monde à Botormalav que nous avons mis l'homme¹⁶¹ au pied d'un *nabaga* ; venez le prendre et l'enterrer ». Ils sont venus le prendre et ils l'ont enterré.

Le chef de Botormalav a envoyé dire à Balbalvasgavil : « Tu dois laisser venir un homme pour ouvrir la route de ton esprit-démon¹⁶² ». Alors Balbalvasgavil a envoyé dire à Nokorvat : « Vous devez donner un homme à Botormalav pour rouvrir ma route. Vous êtes les responsables de ces problèmes. » Ils ont emmené l'enfant de Jung-ror. Les hommes de Botormalav l'ont mangé, et ils ont dit : « Cela ne suffit pas ».

¹⁶⁰ Variétés d'ignames.

¹⁶¹ *Nasumb*, terme traduisant un haut rang.

¹⁶² L'esprit de l'homme assassiné chez toi.

Namhaghon gardait les ignames reçues. C'est alors que Mk Rel, passant par l'autre porte, entra et le tua. Après deux tirs de fusil dont l'un mortel, tous s'enfuirent, laissant leurs ignames sur place. Les cochons en profitèrent pour les manger. C'était une belle pagaille, un tableau inhabituel pour une fête du cycle du *nanaki* – on en riait à nouveau en lisant ce texte.

Les hommes de Lenelvaklakh, où avait lieu la fête, attachèrent le corps à une perche et le portèrent à Lokhor, près de la passe de Matanvat, là où aboutit la route d'accès à la mer du village de Leneluab, chefferie d'origine Yarre, comme Botormalav et Lenelvaklakh. Botormalav, situé plus au Nord, aurait été exposé s'il avait dû aller chercher le corps trop près de Nokorvat.

Traditionnellement, les chefs ne se déplaçaient pas eux-mêmes mais envoyaient des émissaires porter leurs messages. Les chefs de Botormalav envoyèrent un messager demander compensation à Balbalvasagavil, de Nekhnel Batikh, initiateur du *nanaki* avec Malsakh.

Balbal demanda à Nokorvat, où résidait maintenant le meurtrier, Mk Rel, de donner un homme. Ils donnèrent un enfant de Jungror, de Nokorvat, le blessé de la première attaque. Balbal, Nekhnel Batikh, ne pouvait pas donner Mk Rel, car cela aurait annulé le remplacement de Mk Un. Les hommes de Botormalav étaient très fâchés : ils avaient perdu un homme adulte, pas un enfant. Ils mangèrent l'enfant et dirent que ce n'était pas une compensation suffisante. Ils auraient pu l'intégrer et il serait devenu un homme en âge de combattre. Mais la situation d'insécurité permanente, attestée par ce récit, excluait pratiquement une telle compensation de la perte subie. Botormalav était très impliqué dans les guerres de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle et s'était fait beaucoup d'ennemis. Il n'est pas exclu que ce soit la crainte de Botormalav qui ait conduit Nokorvat à donner un enfant plutôt qu'un adulte, un guerrier potentiel.

Ale oli sendem toktok i kam bakegen long Balbalvasghavil, nao Balbalvasghavil i go luk Iatran from, Nao oli karem pikinini blong Meltesighari we i grand son blong Iat-ran, oli karem i go, olman Botormalav oli kakai finish oli se i no inaf yet, Ale oli sendem toktok i kam bakegen long Balbalvasghavil, oli se yu stap kiaman nomo long mi mo tufala smol samting ia, blong me i no olsem ia, mi wantem brekem bubu nao taem Balbalvasghavil i harem olsem ia, noa i go luk Iatran hemi se tete Papa ol man ia oli sendem toktok i kam bakegen oli se tufala pikinini ia i no inaf, bambae yumi mekem olsem wanem? From neveluk tu, rod blong tevel blong mi, sipos yumi no stretem, taem bambae yumi mekem bisnis, bambae kakai blong mi i go wea? Mo Balbalvasghavil hem i se nao ia papa yumi mas letem Melterel nomo i go Nao Iatran hem i se natugh yu think se bambae i olsem wamen imas olsem ia nao. Nao oli sendem toktok i go long Melterel long Nokorvat, oli trikim hem oli se yu kam kwik olman antap (Botormalav) oli damejem ol karem blong mifala mo bambae oli kilim finishim mifala nao, Taem hem i harem olsem, hem i kam up oli go blong faet, (be ol man Lobol mo Malsagh oli mekem rere toktok finish blong oli fasem hem); Nao Melterel hemi go fastaem mo i stap Jiamp i go wan said rod mo narasaed, hemi mekem olsem blong lukluk gud sipos al man oli haid long ol stamba blong wud. Taem oli i kam kasem Lovovov...

Allez, ils l'envoient encore dire à Balbalvasagavil. Maintenant, Balbalvasagavil est allé voir Yatran à ce sujet. Ils ont emmené l'enfant de Mk Sighari, le petit-fils de Yatran. Ils l'ont emmené. Les hommes de Botormalav l'ont mangé et ils ont dit ça ne suffit pas encore. Et ils ont encore envoyé dire à Balbalvasagavil : « Tu ne fais que me mentir avec ces deux petites choses. Chez moi, ce n'est pas comme ça. Je veux briser le grand-père ». Quand Balbalvasagavil a entendu cela, il est allé voir Yatran : « Père¹⁶³, ces hommes m'ont envoyé dire que ces deux enfants ne suffisaient pas. Qu'est-ce qu'on va faire ? Pour moi aussi, c'est la route de mon démon. Si on n'arrange pas cette affaire, lorsqu'on fera des échanges, où ira la nourriture qui me revient ? » Ensuite, Balbalvasagavil dit : « Maintenant, père, il faut laisser partir Mk Rel tout simplement ». Yatran lui répondit : « Fils, si tu penses que c'est ainsi, alors il faut faire ainsi ». Alors, ils ont fait dire à Mk Rel à Nokorvat, – ils l'ont piégé – ils lui ont dit : « Viens vite les hommes d'en-haut [Botormalav] sont en train de casser nos jardins et bientôt ils vont nous tuer ». Entendant cela, il est venu et ils sont partis se battre. Les hommes de Lobol et de Malsakh avaient décidé entre eux de le faire prisonnier. Mk Rel est allé devant. Il sautait d'un côté et de l'autre de la route pour bien voir si des hommes ne se cachaient pas dans la forêt. Lorsqu'ils sont parvenus à Lovovov,...

¹⁶³ Il fait partie de la génération de ses pères classificatoires.

ANNEXE 5

Alors, Balbal et Yatran, Malsakh, décidèrent de donner un enfant de Malsakh, groupe d'origine de Mk Rel, donc un chef. Ils le mangèrent également. Mais, cela ne leur suffisait pas encore. Ils voulaient Mk Rel. Bien que membre du côté inférieur de la chefferie de Lenelvaklakh, Yatran participe aux discussions avec Balbalvasagavil, mais il s'en remet toujours aux décisions de celui-ci.

Il était difficile de prendre le meurtrier, homme agressif et fort. Alors, on lui tendit un piège en l'entraînant dans une fausse expédition sous prétexte de repousser une attaque de Botormalav.



Illustration 44. – Dans les basses terres de l'intérieur vers Nokorvat

MelteTamat blong Lebetbatav hem i lukluk i go bihaen long ol man hem i se yufala i kam kwik, nao oli mov i kam kolosap hem i girap i jiang long hem i holem taet hem mo sem taem masket i foldaon, nao Melterel hem i se o brata blong mi, mi kakai sit blong yu, yu lego mi, mi go sutum Iat-ran, Nao Meltetamat hem i se mi no save lego yu, from tufala Jif i talem, mo tawian blong hem stret Jecab Netorburnale i pulum rop blong hem i karem i kam oli fasem long hem, hem i se o Tawian blong mi, yu karem stret sista blong mi nomo olsem wenem, yu pulum rop blong fasem mi olsem? Netorburnale hem i se bambae mi mekem olsem wanem ? from pikinini blong ankel blong me i talem, nao oli fasem him long wan hed blong kokonas nao oli sendem toktok i go antap long Botormalav, nao ol man Botormalav oli sutum hem gogo i no ded, Ale tufala teste (boy) blong olgeta, man Tenseghsagh Meltegh-Lol mo Meltegh-Raj tufala i kam sutum long maot blong hem nao hem i ded. Second part belong story ia blong pruvum nomo se long LeghmelBatik Salyor nao hem i boss long nakamal ia, That is wae Balbalvasghavil we i pikinini blong Salyor hem wetem Iatran tufala i letem Melterel ol man oli kilim i ded. From hemi bin sutum nevelin Balbalvasghavil, nao hemi klea Meltekun ded blong hem i go nating i no got replesment blong him

Mk Tamat, de Nebet Datav, regardait, il marchait derrière les autres : « Venez vite » [à voix basse]. Ils ont avancé, ils sont venus près de lui, ils se sont dressés et lui ont sauté dessus et l'ont tenu fort. Son fusil est tombé par terre. Alors Mk Rel a dit : « Oh, mes frères, je vais manger votre merde, laissez-moi partir, je vais aller tuer Yatran ». Mk Tamat a dit : « Je ne peux pas te laisser partir parce que c'est la décision des deux chefs ». Alors, son beau-frère, Jacob Netorburnale¹⁶⁴, a pris la corde qu'il avait apportée et ils l'ont attaché. Alors, il [Mk Rel] a dit : « Mon beau-frère [gendre], tu as juste pris ma fille réelle. C'est quoi ça, de tirer ainsi la corde pour m'attacher ? » Netorburnale a dit : « Je vais faire quoi ? C'est ce qu'a dit le fils de mon oncle »¹⁶⁵. Alors, ils l'ont attaché au tronc d'un cocotier et ils ont envoyé quelqu'un l'annoncer en-haut, à Botormalav. Les hommes de Botormalav ont tiré sur lui, mais il n'était pas mort. Alors, deux Teste (des boys) de Tensekhsakh, Mk Lol et Mk Raj, sont venus lui tirer une balle dans la bouche. Et il est mort.

La seconde partie de cette histoire prouve qu'à Nekhnel Batikh, Salior est devenu le chef du *nakhmal*. C'est pourquoi Balbalvasagavil, le fils de Salior, et Yatran ont donné Mk Rel pour qu'ils le tuent, parce qu'il avait tué son neveu. Cette histoire montre clairement que rien n'a été donné pour la mort de Mk Un : il n'a pas été remplacé.

¹⁶⁴ Il fut plus tard baptisé Jacob.

¹⁶⁵ Il avait épousé une fille de Mk Rel (Malsakh), mais sa mère était une sœur de Salior (Lobol), père de Balbal.

Les guerriers Mk Tamat, Nebet Datav, et Netorburnale, Betnasal, Botniar-Lebwet Mul, furent chargés de l'opération. Ils l'attrapèrent et lui lièrent les mains.

Mk Rel essaya de se faire libérer en promettant de se charger de sales besognes et proposant de tuer Yatran, organisateur du *nanaki* où eurent lieu les incidents. Il donnait ainsi le chef de Malsakh, son groupe d'origine.

Tous ses essais d'amadouer les guerriers qui le tenaient prisonnier n'y firent rien. Ils ne pouvaient aller contre l'ordre des chefs. Même le devoir d'entraide dû aux donneurs de femmes ne pouvait changer les choses. Netorburnale lui répliqua que c'était un ordre de son oncle – qui était aussi le chef. Ils attachèrent Mk Rel à un cocotier et envoyèrent quelqu'un dire aux hommes de Botormalav d'en prendre livraison. La vengeance des hommes de Botormalav fut cruelle, on tira sans le tuer, puis deux Teste de Tensekhsakh, autre hameau de Botormalav, l'achevèrent.

Kaku tire deux leçons de cette histoire. La première : Balbalvasagavil, le fils de Salior qui a mené les négociations, est bien le chef de Nekhnel Batikh. Il prend la succession de son illustre père, Salior. La seconde est que Mk Un n'a pas été remplacé puisque Malsakh a donné son remplaçant, Mk Rel, comme victime à Botormalav pour compenser le meurtre de Namhaghon. Il n'oublie pas la perte d'un homme de son *nakhmal*, même d'une branche éloignée. Malsakh devait redonner un homme. Il ne le fit pas, se déconsidérant d'un point de vue traditionnel. Il s'est éteint : la malédiction l'a frappé. – Kaku et les chefs de Lobol en voulaient à Malsakh qui essaya de les supplanter avec l'appui des missions. Il donna deux de ses fils, l'un à Nebet Taram et l'autre à Mk Taivar, de la branche de Vetmanu, mais il n'en donna pas à Malsakh qui n'est plus.

On voit que les alliances matrimoniales reliaient les hommes par des liens multiples. De plus, les polygames étaient receveurs de femmes de plusieurs *nakhmal* et villages. Bien qu'il ait été intégré à Nekhnel Batikh, Mk Rel est entré en conflit avec Balbal en tuant le neveu de celui-ci, qui l'a finalement donné, agréant à la demande de ses beaux-parents. Les ordres du chef, l'appartenance au *nakhmal*, et les relations matrimoniales se composaient pour décider des comportements à adopter en cas de conflit.

ANNEXE 6

Le serpent Lewon et sa fille Lerelrel¹⁶⁶

Il y avait un serpent appelé Lewon. Il vivait dans un arbre *nawonwon*. Sa fille Lerelrel était un humain qui avait la peau claire comme les Européens. Lorsqu'elle atteignit l'âge du mariage, elle rencontra une autre fille du même âge. Elles se promenaient ensemble dans le village, les jardins. Le serpent (sa mère) l'appela et lui dit de ne pas aller avec cette fille : un jour ils pourraient me tuer.

Lerelrel désobéit et alla jouer avec la fille.

Le soir, le père demanda à sa fille : « D'où vient ton amie ? »

Elle répondit : « On ne sait pas d'où elle vient ».

Le père dit : « Demain, nous lui feront une embuscade pour savoir où elle s'en retourne ».

Le soir, le père se cacha avec un jeune homme célibataire, un homme de Tavo. Quand elle passa, ils l'attrapèrent.

« Laissez-moi, je veux aller chez ma mère. Laissez-moi, parce que ma mère n'est pas un humain, elle n'est pas bonne. »

Le père dit : « On ne peut pas te laisser aller. Ce jeune homme va se marier avec toi. »

Elle dit : « Devinez ce qu'elle est ».

A chaque nom d'animal qu'ils disaient, elle disait : « Non, pas encore ».

Ils dirent : « Un serpent ».

Elle dit : « Oui ».

Ils dirent : « Pas de problème, il va t'épouser ».

Elle dit : « Maintenant, je dois aller le dire à ma mère ».

Quand la mère entendit cela, elle fut choquée : « Tu m'as désobéi, c'est bien que tu t'en ailles ».

Elle alla habiter avec son mari.

Ils dirent à Lerelrel : « Nous allons faire une maison pour ta mère ».

Ils firent seulement un abri.

Lerelrel dit à sa mère : « Ils vont faire une maison pour toi, près du *nawonwon* ».

Le serpent dit à Lerelrel : « Si je vais à cette maison aujourd'hui, ton mari va me tuer ».

Lerelrel lui demanda : « Vraiment ? Tu es sûre ? »

« Oui. »

¹⁶⁶ Ce mythe me fut raconté en anglais mêlé de bichelamar par George Lorent Vovodal, fils d'Ati, Vovo, à Wala. Il disait la tenir de Tetemal, de Naure. Il hésitait parfois, revenait en arrière et changeait certains points. Je l'ai noté en partie en français et n'ai pas d'autre version pour en juger, mais il mérite d'être publié pour ses aspects matrilinéaires.

Ce mythe¹⁶⁷ comporte une forte empreinte matrilineaire. Le serpent est la mère d'une fille dont on ne sait rien du père. La première union de sa fille, suite à une désobéissance, est décidée par des hommes et tourne mal. Elle suit ensuite les conseils, de sa mère de ne pas revenir chez son mari – qui ne la cherche pas – et elle va prendre un deuxième mari ailleurs, le forçant presque à l'épouser (*cf.* ci-dessous).

La création spontanée de richesses est liée à la fille qui fait aussi preuve d'une intelligence supérieure à celle de l'homme en triant les noix de *natavoa*. Plus tard, elle partira avec sa première fille avant que son mari mette ses menaces à exécution. Elle a une deuxième fille qui partira aussi. Le mythe ne rapporte pas de naissance d'homme dans cette lignée.

Un mythe de Botorvov-Tenmian présente des caractères voisins en ce qui concerne le choix des unions. Une femme choisit son mari, le benjamin de dix frères. Ceux-ci l'envoyèrent pêcher un grand bénitier qui se referme sur son bras et il se noie. Ils reviennent pour prendre sa femme et la trouve pendue.



Illustration 45. – Rochers dans la passe de Tontar Asuv, à marée basse. C'est un rocher semblable à ceux-ci qui transporta Lerelrel à Aoba.

¹⁶⁷ Il en existe d'autres versions. Un homme de Naure à qui j'en parlais pour vérifier certains points me dit qu'il avait une autre version. Il commença son récit et s'arrêta très vite. Il me dit que quelqu'un d'autre avait une autre version, mais il la connaissait mal. Les itinéraires mythiques sont liés à l'origine, secondairement la position hiérarchique et à des droits sur les terres.

Au milieu de la matinée, le serpent alla dans l'abri. Il appela sa fille et lui dit : « Va au récif chercher des poissons. Tu verras une femme. Va dans la direction opposée. Tu verras un feu, une feuille de cocotier enflammée volera, touchera ta poitrine. Essuie-toi. Alors, tu sauras que je suis morte. Va un peu plus loin. Si tu vois un oiseau¹⁶⁸ voler près de toi, suis le jusqu'à un arbre. Tu verras un homme grimper dans cet arbre et s'y asseoir. »

La fille alla et arriva à la mer entre Alavas et Botorvoro¹⁶⁹. Elle fit tout ce que sa mère lui avait dit. Quand la feuille de cocotier en feu la toucha, elle pleura : « Ma mère est morte ».

Elle vit l'oiseau et le suivit. Elle arriva à la passe de Tontar Asuv. Elle vit l'homme dans l'arbre. C'était un homme de Tontar. Il faisait tomber les noix du *natavoa* avec un bambou. La fille les tria, les bonnes d'un côté, les mauvaises de l'autre.

L'homme la vit et lui demanda : « Qu'est-ce que tu fais ? »

- « Je trie les noix. »

- « Quand je fais cela, elles sont toujours toutes bonnes. »

Il descendit de l'arbre, prit une pierre et cassa une noix de *natavoa*.

Ce que la fille avait dit était vrai. Les bonnes étaient d'un côté et les mauvaises de l'autre.

- « Tu es intelligente. »

- « Il faut que je t'épouse. »

La fille du serpent avait la peau claire, comme les Européens, ce qui est plutôt une marque de surnaturel que d'une origine polynésienne. Son itinéraire aboutit à Norukvat où se trouve la tombe d'un autre serpent. Tavo et Norukvat étaient des lieux de magie et des chefferies anciennes, antérieures à l'arrivée des hommes de Navhav. Cependant, on ignore, s'ils les comptaient, le nombre de leurs générations, car ces deux villages sont éteints. Il est intéressant de rappeler que R. Charley ne parle pas du serpent originel de Norukvat, mais seulement de la transformation de la corde marquant le deuil de Mk Komjugon en serpent (*cf.* 15.1.1956), sans doute pour ignorer des populations plus anciennement arrivées et détentrices de pouvoirs magiques redoutés alors qu'il réside maintenant sur leurs terres. Dans leur stratégie de dissémination pour contrôler la région, les chefs de Navhav ont « évité » les chefferies plus anciennes. Ils s'établirent de Yarre, Botormalav et Onavge au Nord, jusqu'à la Baie de l'Espiègle au Sud (Carte 4).

L'homme dit : « Je vis comme un pauvre ».

- « Je ne veux pas le savoir, je veux me marier avec toi. »

Elle le suivit, alla au jardin seule et vit qu'il n'y avait pas beaucoup

¹⁶⁸ Lorent dit d'abord une chauve-souris, puis il se reprit et dit un oiseau (pigin) qu'il décrit comme une sorte de petit pigeon.

¹⁶⁹ Sur la côte, en face de Tavo.

d'ignames, seulement des feuilles. Elle prit une noix de coco, la cassa et la jeta aux poulets.

L'homme était allé dans la forêt. Quand il revint, il vit toutes les ignames que la fille avait rapportées. Il y avait aussi des poulets, des cochons. Une maison neuve avait pris la place de l'ancienne.

Il fut surpris : « Où as-tu trouvé tout cela ? Dis-moi la vérité. Si tu as volé quelqu'un va venir me tuer. »

- « Non, c'est à moi, dit-elle. »

Ils vécurent là. Lerelrel fut enceinte et eut une fille, puis une deuxième.

L'homme fut malade. Elle alla aux jardins et rapporta beaucoup de nourriture comme le premier jour. Ces faits se reproduisirent plusieurs fois. Il la battait, mais elle ne répondait pas. Un jour, il lui dit : « Aujourd'hui, tu vas me dire d'où cela vient ou je vais te tuer ».

Elle pleura, sorti avec sa première fille et elles grimpèrent sur un rocher appelé Ierak¹⁷⁰ dans la passe. Le rocher se cassa en deux et les emmena à Aoba, à Longana.

Paul Tamllum était un descendant de ces femmes.

Plus tard, l'autre partie du rocher emporta la deuxième fille vers une destination inconnue.

Ce mythe est aussi un exemple traditionnel de richesses apparaissant d'elles-mêmes, par une sorte de magie, issue du pouvoir des esprits et possédée par une personne mythique, ici, une femme.

La croyance dans la puissance de ces « serpents » reste forte. Lorsqu'en 1978 je demandais à Ati de m'emmener à la tombe du serpent à Tavo. Il répondit : « C'est impossible ; tu y acquerrais la puissance du serpent et on devrait te tuer ». À Sonkha, on dit qu'on entendait des serpents menacer les personnes qui passaient la nuit. À Tontar, il y a un gros bloc de corail mort dans le lit d'une rivière intermittente. On y dépose les feuilles d'un arbre particulier en invoquant les ancêtres et on peut faire une pêche miraculeuse. Kaku, encore païen, savait faire cette magie, mais il ne l'avait pas transmise à ses fils, baptisés.

Les gens de Vovo prétendent que Lerelrel inspira les rêves des fondateurs de la Coopérative : Paul Tamllum, de Longana, Aoba, et des chefs du Nord Malekula. Cependant, seul Vovo se réclame de relations matrimoniales anciennes avec Aoba, île de tradition matrilineaire.

¹⁷⁰ Un grand nombre de rochers et de sites remarquables portaient un nom, étant considérés comme porteur d'un pouvoir, de mana.

C W PCB,
N^o 17
NPA - 3.

N H N C S C. Santo L F. 12th 8-5-55
- J. G. E. Bidhakh Bayk... 8-5-55

Bidhakh Casprouk, mite ke mquant 3 kilo (long)
1 long stewart e est avec les 3 cas chalayage

H ^o	5 th	8 th	6 th	5 th	5 th	6 th	7 th	8 th	9 th	10 th	11 th	12 th
66	59	80	63	59	56	60	75	70	75	70	75	60
58	54	50	48	60	75	70	75	70	75	70	75	60
62	63	67	46	43	41	41	41	41	41	41	41	41
73	58	60	58	72	60	60	60	60	60	60	60	60
42	60	67	62	81	49	49	49	49	49	49	49	49
59	62	57	49	49	55	55	55	55	55	55	55	55
60	63	57	60	53	60	60	60	60	60	60	60	60
60	66	64	58	39	55	55	55	55	55	55	55	55
57	57	62	57	50	61	61	61	61	61	61	61	61
53	58	68	53	63	63	63	63	63	63	63	63	63

121-70-0
(122) 10-0
15-8-55
sup: 10-8-55
Falkland
6-11

5-8-55 centrale training 5-8-55. Furthering say to

13 Sep = 1955.
in Français
Océanie. Ande Vata.
R Charley

Director
N.P.A.

15-8-55
Bullhall
N.P.A.

On lit dans la marge à droite, says (??) is about 101-2-11
Et en-dessous les retenues de 40%, la seconde étant calculée après la
donc sur 60 £ (101£ - 40£) environ, et se monte à 12 £. Il revenait donc
seulement 48% aux membres.

